

**UNIVERSITE DE VERSAILLES
SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES**

**Les monuments anciens et médiévaux du Kurdistan
d'Irak entre 4^{ème} et 15^{ème} siècles d'après les voyageurs**

D. E . A

1997

Présentée par

MUHAMAD AMEN Narmen

Sous la direction de Monsieur le Professeur

G. TATE

Liv-Fre-n3903

**UNIVERSITE DE VERSAILLES
SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES**

INSITUT KURDE DE PARIS
BIBLIOTHEQUE

**Les monuments anciens et médiévaux du Kurdistan
d'Irak entre 4^{ème} et 15^{ème} siècles d'après les voyageurs**

D . E . A

1997

Présentée par

MUHAMAD AMEN Narmen

Sous la direction de Monsieur le Professeur

G. TATE

Table des Matières

Introduction.....	1
Glossaire	3

Chapitre 1

Les données géographique et historique sur Kurdistan

- Le données géographique du Kurdistan.....	4
- Le données historique du Kurdistan	5
- Les Kursed vu par les voyageurs Musulman et Européens du 13e au 19e	7
- Le Kelek	8
- Les voyageurs	9

Chapitre 11

Les villes kurdes et leurs Monuments

- Arbil et ses Monuments	21
- Kikouk et ses Monuments	22
- Les Monuments de Mossoul et Ninive	31
- Daquq et ses Monuments	39
- 'Amadiyya et ses Monuments	53
- La ville de Sindjar	56
- Kifri et Tuzkhurmatu et leurs Monuments	60
- Lalesh et T emple de Cheikh 'Adi	63
- Le pont de (Delal) et le chateau de Zakho	65
- La ville de Duhok	69
- Suleimani	72
- Ankawa	75
- Ankawa	77

Chapitre 111

Les églises et Monastères

- Le Christianisme au Kurdistan	80
- Dêr ou (couvent) de Beth Abi dans la région d' Akre ou 'Aqra	81
- Dêr Al - Khanafis ou Dêr Mar Daniel Al - Nassik	82
- Dêr Mar Jubraïl ou Dêr Al - 'Ala dans la ville de Mossoul	83
- Dêr Al- Kalb ou Dêr Mat Abda à Duhok	84
- Dêr Mar Behnam entre Mossoul et Giwêr	85
- Dêr Raban Hormizd dans la région de Mossoul	87
- Les sépultures de Dêr Raban Hormizd	92
- Dêr Mar Matti sur la montagne de Maqloub	93
- L' église Darb Al - Ahmar Tahmaz Gurd à Kirkouk	97

- Eglise de Sultan Mahdukht au Aradan près d'Amadiyya	99
- L'église Mar Behnam au Armota ou Harmota	101
- L'église de Mar Qaradagh	103
- Dêr Bazyan	103
- Dêr Raban Beri dans la montagne du Safine à Shaklaw	103
- Dêr Abùn ou Dêr Bin dans les environs deFishkbour.....	104

CONCLUSIONS

- LES CARTES
- LES PHOTOS

BIBLIOGRAPHIE

INDEX DES LIEUX

Institut kurde de Paris

Introduction

Plusieurs raisons historiques et archéologiques motivent notre volonté d'étudier les sites et les monuments anciens du Kurdistan d'Irak. En effet, on reconnaît à cette région un fabuleux héritage d'ouvrages architecturaux tels que : temples, monastères, couvents, églises, mosquées, citadelles, ponts... dont la construction s'étend sur la période allant de l'antiquité à l'époque médiévale. Bien que certaines de ces oeuvres restent en bon état de conservation, beaucoup d'autres sont malheureusement en ruines et même menacées de disparition. De plus, d'après nos recherches, cette région et ses vestiges n'ont jamais fait l'objet d'études approfondies.

Il sera principalement question de monuments datant de la période située entre le 4^{ème} et le 15^{ème} siècle après J.C. Le choix d'une période aussi longue, découle du fait que pour la plupart des monuments du Kurdistan la date exacte de construction reste inconnue. C'est d'ailleurs l'un des principaux problèmes rencontrés au cours de cette étude.

Par ailleurs, à côté des sources classiques, grecques, latines et des sources arabo-musulmanes, il s'est constitué sur le peuple et la culture kurdes une littérature européenne (anglaise, française, allemande, italienne) basée sur les écrits de voyageurs européens. Ces derniers témoignages représentent la principale source de notre étude. Cependant, beaucoup de ces écrits se caractérisent par le manque de précision et sont basés sur la reprise d'anciens récits, ils sont souvent superficiels, incomplets, exagérés, et n'abordent que très peu la description des sites. Cela nous a poussé à faire appels à certaines sources arabo-musulmanes pour compléter notre étude.

Ces sources sont par exemple : « Al-Diarat » d'Al-Shabashti mort en 998 a.p, J.C. Il décrit une grande partie des églises et des monastères (Dêrs) d'Irak, de Syrie, et d'Egypte. « Muadjam Al Buldan » de Yakut El hamaoui, au 13^e siècle, parle des principales églises et Dêrs en Syrie, en Irak, en Egypte et de quelques lieux historiques de la région de Mossoul au Kurdistan Irakien.

Toutefois, nous avons noté que dans les écrits de ces auteurs arabo-musulmans, on retrouve des informations erronées rapportées d'ailleurs.

Concernant les sources syriaques, « Al Ruassa' » de Thomas Al Mardj, représente le seul écrit sur lequel nous sommes basés. En effet, c'est une source majeure pour l'histoire médiévale de la région du Marga et du nord-est de Mossoul (Kurdistan). Dans son livre, l'auteur décrit d'une part les principaux Dêrs et églises de la région de Beth Abi (actuelle région d'Aqra et 'Amadiyya) et d'autre part la vie des moines pendant la période comprise entre la moitié du 6^{ème} siècle et le 9^{ème} siècle après J.C.

D'autres sources locales, orales ou écrites kurdes, ont été utilisées. Elles donnent des informations sur les noms des lieux, sur les récits, les légendes, mais restent, malheureusement vagues et imprécises sur les dates. Pour ce qui est des écrits kurdes, nous sommes revenus aux livres historiques, notamment celui de Sharaf-Nama, qui relate l'histoire des principautés kurdes médiévales.

Par ailleurs, nous nous sommes rendus sur place afin de nous rendre compte de ces monuments. Cela nous a permis de noter les détails architecturaux et de photographier les dessins, les écritures et les mosaïques gravés sur les façades. Ces informations ont été recueillies dans le but de confirmer l'existence de certains sites et de déterminer approximativement des dates.

D'après la carte géographique présentée (carte n°1), le Kurdistan irakien est limité au Nord par le Kurdistan de Turquie et la chaîne de Taurus. À l'Est, il est délimité par le Kurdistan d'Iran et la chaîne de Zagros, l'Ouest par le désert de Mésopotamie et la Syrie et au Sud par la chaîne du Hamrin. C'est une vaste région de l'Irak actuel, situé au Nord-Est du pays.

Notre étude se composera de trois parties principales

Dans la première partie nous présenterons les données géographiques et historiques de la région. Ensuite, nous passerons en revue les principaux voyageurs européens ayant effectué des expéditions dans cette région entre le 13^{ème} et le 19^{ème} siècle après J.C. Toutes les informations concernant ces expéditions (motifs, moyens de transport...) seront également précisées.

Ces voyageurs sont: Marco Polo, Ibn Battuta, Evliya Çelebi, Jean-Baptiste Tavernier, Jean Otter, Carsten Niebuhr, Sestini, Adrien Dupré, Claudius James Rich, J.S. Buckingham, Acahei Grant, Israel Joseph Benjamin II, George Percy Badger, Austen Henry Layard, Chevalier Lycklama, Henry Binder, Le comte Armand Pierre Cholet, P.Muller Simonis, Wils Bodg, Gertrude Bell, C.J. Edmons, Horatio Soutgath, A.M.Hamilton, Domenico Lanza.

La deuxième partie sera consacrée aux principaux monuments situés dans les villes parcourues par nos voyageurs. En effet, les agglomérations sont d'habitude les lieux de passage obligatoire et de ce fait beaucoup de monuments décrits se trouvent dans les environs. Parmi ces villes on citera: Arbil, Kirkouk, Mossoul, Ninive, 'Amadiyya, Sindjar, Daquq, Tuzkhurmatu, Suleimani, Duhok, Ankawa...etc.

Par ailleurs, les autres édifices historiques (Dêrs et églises), situés à l'extérieur des chemins classiques pris par nos voyageurs européens, seront traités en troisième partie.

Glossaire

Daira ou Dêr = mot d'origine syriaque qui signifie « monastère » lieu où l'on vit seul et solitaire . Les habitants sont les frères religieux « moines ». Chez les syriaques: couvents et monastères ont le même sens et désignent à la fois le bâtiment de la vie commune et les dépendances individuelles plus ou moins éloignés du centre.

Couvent = maison religieuse . Pensionnat de jeunes filles tenu par des religieuses.

Iwan = (Persan iwan) salle voûtée quadrangulaire, d'origine iranienne, grande ouverte par un arc brisé en façade ou sur la cour de certaines mosquées .

Bab = mot d'origine arabe qui signifie: porte .

Gam' ou Masged = mot d'origine arabe qui signifie: mosquée .

Mihrab = mot d'origine arabe :voute dans le mur de la mosquée et indique la direction de la Mecque. « sanctuaire » .

Tell = mot d'origine arabe qui signifie : colline .

Rabban = mot d'origine syriaque qui signifie : professeur .

Kelek = radeau

Dar = mot d'origine arabe qui signifie : maison .

Khan = mot d'origine persan qui signifie : hôtel pour les voyageurs .

Medrêssé = mot d'origine arabe qui signifie : école .

a. v. J. C = avant Jésus Christ.

a. p. J. C = après Jésus Christ.

CHAPITRE 1

Les données géographiques et historiques du Kurdistan.

Les données géographiques sur le Kurdistan

Le Kurdistan est un vaste territoire montagneux traversé par des vallées et des plaines fertiles. Il est bordé par les steppes de Syrie et d'Irak à l'Est, les montagnes du Zagros au sud-ouest et les montagnes du Taurus au Nord-Ouest.

Il s'étend au nord depuis la région de Kurd-dagh en Syrie jusqu'au Golfe d'Alexandrette sur la Méditerranée; à l'ouest de Malatya et de Marach au lac d'Ourmia (Rizaiye) en Iran et au sud du Louristan et Kermanschah en Iran et au sud-est jusqu'au Golfe Persique .

Dans l'Encyclopédie Islamique, on estime la longueur du Kurdistan à 965 km et sa largeur de 190 à 240 km. Il est d'une forme rectangulaire qui s'étend du Louristan au Sud-Est jusqu'à la ville de Malatya au Nord-Ouest. C'est donc un vaste territoire d'une superficie de plus de 520 000 km, presque aussi grand que la France¹.

Le Kurdistan est dans son ensemble un pays de hautes montagnes, mais il y a aussi des plaines, comme celles de Diyarbakir et de Gizre et Arbil, Sahrazour, Ranya, Krmanshan, Snaa ,...etc. ².

Deux grands fleuves traversent le Kurdistan : l'Euphrate (Al-furat) , formé de deux bras principaux, Karasu et Murât su ,qui prennent leur source au nord du lac de Van, aux pieds des monts volcaniques Alla dağ. ³

Le Tigre [Dicle], l'autre grand fleuve de la région, arrose le Kurdistan de son cours supérieur. Il prend sa source dans la région du lac Hazar au nord des monts Maden et s'étend sur 300 km ,dans le Kurdistan de Turquie. Il traverse la frontière irakienne à Pesh-Khabur où il rejoint son affluent le Khabur (tous les affluents du tigre sont de véritables fleuves).

Parmi ses affluents on note : le Grand-Zab et le Petit-Zab qui prennent leurs sources en Iran.L'Alothaym dont la source se trouve aux alentours de Bazyan; ses diverses ramifications arrosent Kirkouk, Daquq ,Tuzkhumatu et traversent les monts Hamrin avant de se jeter dans le Tigre à 30 kilomètres au sud de Bagdad. Enfin, il y a le Diyala qui prend sa source dans les montagnes frontalières irako-iranienne. Ses principales branches en Irak sont le Sirwan et le Tandjaru qui arrose Shahrzur. Le Kurdistan d'Iran est traversé aussi par de nombreuses rivières. Le fleuve Araxe prend aussi sa source au Kurdistan dans le plateau de Bingöl, aux « milles lacs » entre le Tigre et l'Euphrate

Il y a également quelques lacs au Kurdistan dont le plus grand est le lac de Van, puis celui de Rizaiye et Dukan etc. ⁴ .

¹ Ali Babakan, Les kurdes d'Irak, leur histoire et leur déportation par le régime de Saddam Hussein, imprimé au Liban 1994 , P 19. Cf., Thomas Bois, connaissance des Kurdes, Beyrouth, 1965,P 1

² Qasmli ,Abdrahman ,Les Kurdes et le Kurdistan ,études économiques et politiques ,éd Binky Pishoi;taduit du Perse par Abdula Hasan Zada,1973,P 14-15.

³ Encyclopaedia Islamique, Tome V, nouvelle édition Deiden E.Y.,Paris G.P,maisonneuve Larose SA, t,v,p443- 444. Voir aussi Thoma Bois, Connaissance des Kurdes, P 2,

Le Kurdistan se trouve entre le 30° et le 40° parallèle à l'Ouest, le 37° et le 40° méridiens Nord. De ce fait, les climats varient selon la région. A cause de l'altitude du Kurdistan le climat est rude; la neige couvre les hauts sommets pendant plusieurs mois de l'année. Les précipitations sont variables suivant les régions. Dans les plaines, elles oscillent entre 200 et 400 mm, alors qu'elles peuvent atteindre entre 700 et 2000 voir 3000mm sur les plateaux. Dans les vallées du Kurdistan le climat est continental ou semi-aride. La température subit, aussi d'assez grands écarts d'amplitude.⁵

L'étude du Kurdistan d'Irak et de ses monuments historiques est pertinente du fait de sa position quasiment centrale entre le Kurdistan de Turquie et d'Iran.

Le paysage comprend une chaîne montagneuse partiellement boisée en forme d'arc s'adossant à la chaîne du Zagros dans le Kurdistan iranien et aux montagnes du Kurdistan turc. Son plus haut sommet est le Hassarost dans le Massif du Hilgurd. Cette région comprend des plaines fertiles, notamment celles d'Arbil, de Harrir, de Shahrezour et de Kirkouk. Ces plaines sont séparées de celles de la Basse-Mésopotamie par l'aride chaîne montagneuse de Hamrin, peu élevée mais qui n'en constitue pas moins une frontière naturelle entre le pays Kurde et le pays arabe.⁶

L'histoire de cette région est riche depuis l'antiquité où plusieurs civilisations se sont succédées telles celles des Sumériens, des Babyloniens et des Assyriens.

Les données historiques du Kurdistan

Cette région que les Kurdes occupent aujourd'hui était habitée depuis la plus haute antiquité. Nous y trouvons par exemple le site de Berda Balka où étaient découverts par une équipe américaine (Karod, H.I. Right, Bruce How) des outils microlythes et les grottes de Hazar Merd d'époque moustérienne et de Shanidar⁷ près de Rawandiz où fut découvert le premier squelette humain du Paléolithique en Irak. Le site de Jarmo qui est situé dans la vallée de Gamcamal est, d'après les fouilles d'une équipe de chercheurs de l'université de Chicago, le plus ancien village du Proche-Orient car il fut probablement un des centres où l'homme cultiva pour la première fois diverses espèces de blé et d'orge.⁸

C'est dans la région située au Nord-Est de la Mésopotamie que nous trouvons de véritables sites historiques kurdes. Cette région montagneuse fut connue dans l'antiquité sous plusieurs noms différents chez les Sumériens et Akkadiens: « Subir, Subar, Kutyom Zutyom, Zamoï, Jatim, Kouhustant, Blald al Cabal et Beit-Kgardu ».⁹

Le pays Kurduyané, pendant l'époque hellénique, a connu une société stable et un système politique. Les habitants ont toujours été kurdes et dans les régions d'Amid, (Diyarbakir) et Hadib (Arbil) qui étaient le centre à partir duquel le christianisme s'est diffusé, les tribus kurdes étaient chrétiennes. Ceci n'a changé qu'avec l'arrivée de l'Islam

⁴ Encyclopédie, ibid, t,v, p445.

⁵ Encyclopédie, t, v, P 445.

⁶ Kasback, Shaker, L'Irak nordique, étude des aspects naturels et humains, éd Shafiq, Bagdad, 1973, p41.

⁷ Jamal R. et Fawzi Rashid, The History of Kurds, Salahaddin University, Erbil, 1990, p17-22.

⁸ Encyclopédie, t,v, p 446.

⁹ Jamal R. et Fawzi Rashid, The ancien histor of Kurdistan, p12.

qui allait s'étendre à tout le Kurdistan .¹⁰

Vers l'époque de la conquête arabo-musulmane le terme ethnique « kurde » (pluriel al-akrad) commence à être amalgamé avec les tribus iraniennes ou iranisées. Selon Al-Massudi , les kurdes chrétiens s'approprient les noms d'al-ya'kubbiya (Jacobites) et de djurghan¹¹.

On ne possède des renseignements détaillés sur les kurdes qu'à partir de la conquête arabe. Les Arabes entrèrent en contact avec les kurdes après l'occupation de Takrit et de Halwan en 637¹². Les Kurdes jouent souvent un rôle considérable dans les événements islamiques de cet époque .

Chez les écrivains arabes (al-Tabari , Ibn al-Athir, yakut, al-Massudi, etc) cette région est connue sous les noms de l'Irak Al-Ajam (les gens habitant dans le nord étaient non arabe, comme les kurdes et les Perses etc.) et Blad el Jabal qui est situé entre l'Azerbaïdjan à l'Est, l'Irak Arabique et le Khorassan au Sud et Deilem, Quazwine et AL- Reyye au Nord.¹³

Selon Al-Mukkadasi, Le terme « Zawzan » (qui en kurde veut dire pâturage d'été) correspond une région de djazirat Ibn Omar. Cette région a une population mixte Kurde et chrétienne.

Yakut dans son livre al'Mu'jame (t.II, P.257) dit que : « Zawzan est à deux jours de distance de Mawsil et s'étend jusqu'aux confins de Khilat et du côté de l'Azerbaïdjan, elle atteint Salmas¹⁴ ».

Sharaf khan dans son livre « Sharaf nama (1596) » donne les nom des dynasties kurdes surgissant à cette époque comme Hasanwayh, Marwanides, Fathlawi, Badlis, Hakkari, puis les Ayyubides, l'une des dynasties kurdes remarquables (le grand père de Salahaddin, Marwan, était un kurde Rowadi (Rowanda est un clan des Hadhbani) de Dwin.¹⁵

Le nom de Kurdistan date de Sandjar (552-1157), le dernier grand Saldjukide qui a créé une province ainsi dénommée avec pour capitale Bahar au Nord-Est de Hamadan. Cette province était située entre l'Azerbaïdjan, le Luristan et elle comprenait les régions de Hamadan Dinawar, Kirmanshah, Senna qui se trouvent à l'Est du Zagros et à l'Ouest de Shahazur et Khuftiyan sur le Zab. L'ensemble comptait 16 cantons énumérés par Hamad Allah Mustawfi dans sa Nuhzat al-Koloub.¹⁶

¹⁰ Jamal .R, op. Cit, p 138-139-140.

¹¹ Encyclopédie , tome,v,p 453.

¹² Encyclopedie ,tome v, p 453.

¹³ Aboul fida, Kitab al -Taquim al -Buldan, revu et corrigé par Renort Muderris et Baron Cooking, im, Sultaniya, 1840, Paris ,p412.

¹⁴ Encyclopédie ,tome, v, P 453

¹⁵ Saraf kan , Saraf Name, traduit du persan par Hajar ,1981, 2e éd, Iran, p128-133.p.124-169.

¹⁶ .Al- qazuiny, Hamad Alah Al-Mustawfi, Nuhzat Al- Qulob, Kay Lsrag, éd ,Lidn, 1912, p107.

Le Kurdistan vu par les voyageurs Musulmans et Européens du 13e au 19e siècle.

Les voyageurs traversaient le Kurdistan et la Mésopotamie par la route de Diyarbakir et Mossoul par radeau jusqu'à Samara, Tikrit et Bagdad puis il regagnaient Kasrsirian, Hamdan et Ispahan en Perse par voie terrestre. Une autre route traversait la Mésopotamie et arrivait à Bassora sur le Golfe Persique . Une grande route caravanière et commerciale reliait Constantinople, Mossoul, Arbil, Kirkouk, Bagdad à Kirmanchan en Perse.

La première route de Alep passait par le désert, arrivait à Sinjdr et Mossoul et traversait le Tigre jusqu'à Bagdad. La deuxième passait par Alep, Urfa, Diyarbakir, Mossoul et Bagdad était la plus fréquentée par les voyageurs européens. Une troisième route passait par Alep, Urfa, Mardine, et le grand désert. La quatrième passait par Alep Badyat Acham. La route qui va de Bagdad à Eski Kifri, Tuzkurmatu, Daquq, plaine de Lâlân et Kirkouk, Altun kopru , Qushtepe, Arbil, Kircamlis, traversait le Tigre jusqu'à Mossoul.

Pour se rendre en Asie occidentale, il existait deux moyens : la voie terrestre et la voie maritime. On pouvait ainsi choisir de prendre le bateau au départ de la France pour gagner la Turquie.

Par la voie terrestre, on devait passer par la Suisse et Vienne pour arriver en Turquie. De là, on pouvait atteindre la Perse en traversant l'Arménie, le Kurdistan et la Mésopotamie. Avant le Kurdistan, au sud ou au nord, les caravanes cheminaient par Ispahan et dans la plupart des cas, côtoyaient ses confins. Le centre du Kurdistan est le chemin le plus court pour atteindre Ispahan depuis Alep, Smyrne, ou Constantinople. Mais cette région montagneuse constituait le parcours le plus difficile entre la côte Est de la Méditerranée et la Perse. Les buts des voyageurs traversant le Kurdistan pour rejoindre l'un des deux empires voisins étaient divers : Diplomatiques, commerciaux , militaires, archéologiques etc. Les moyens de transport utilisés par les voyageurs étaient classiques: cheval, mulet, âne, chameau, etc.

Au Kurdistan la sécurité des voyageurs et les conditions de voyage durant les siècles passés étaient liées à la sécurité des routes entre les deux Empires ottoman et perse qui se partageaient le territoire. Ces conditions étaient à la fois humaines et climatiques et pouvaient inciter ou non le voyageur à prendre la route.

La poursuite de la route dépendait du moyen de transport choisi par les voyageurs, de la gravité des obstacles rencontrés, de la sécurité du pays, de l'hospitalité des indigènes (au cas où l'on ne disposait pas de caravansérails et d'hôtels), des problèmes de douane, de passeport ou de courrier, des conditions topographiques et

climatiques (tempêtes ouragans etc), et de l'importance des missions. Bon nombre de voyageurs étaient obligés de renoncer à leurs voyages¹⁷.

Le Kelek

Le moyen le plus ancien pour descendre le Tigre est le kelek, un long radeau plat et carré dont de grosses solives en croix forment la quille. Ces solives sont attachées à d'épais fagots d'osier. Ces fagots et ces solives sont comme suspendus sur des outres de peau de chèvre. Binder nous raconte: "notre kelek est un rectangle de 8,20 mètres de long sur 5,40 mètres de large. Il est composé de 2 rangées croisées de troncs d'arbres sciés en deux et reliés par des lianes et des branchages. Au dessous sont attachées de la même façon 150 outres gonflées d'air, qui le maintiennent au-dessus de l'eau ce plancher branlant. Au milieu se trouve la petite tente que nous avons fait installer. Elle est de 3,20 mètres sur 2,45 mètres. Elle est composée d'une carcasse en bois à peine équarri, sur laquelle sont conçues des voûteras dans la partie basse, et de la toile dans sa partie haute. La partie supérieure est composée de châssis qui peuvent s'ouvrir et donner de l'air; la porte se trouve du côté opposé à l'espace réservé aux hommes.

Les rames ne sont qu'un long bâton droit, comme un boulin de maçon aminci aux bouts pour que l'on puisse le tenir. À l'autre, pour servir de pal, des morceaux de roseau de 20 centimètres de long et coupés en deux sont mis en travers sur un mètre de long environ¹⁸". Binder nous donne un relief de l'ancien Kelek qui est utilisé par les habitants de Mésopotamie, chez les Assyriens et les autres.

C'est le moyen le plus utilisé par les voyageurs qui empruntaient la voie maritime par le Tigr à Diyarbakir en Kurdistan de Turquie, puis traversaient le Kurdistan d'Irak et arrivaient à Eski-Mossoul puis à Mossoul et Ninive. Ils pouvaient aussi utiliser la voie terrestre pour aller à 'Amadiyya et à 'Akra. On peut faire ce trajet également dans le sens inverse par le même chemin par Zakho, Duhok, 'Akra, 'Amadiyya pour arriver à Ninive et Mossoul. On traverse le Tigre en kelek à Mossoul, puis on suit le chemin des caravanes le plus connu, Arbil, Ankaw Qshtepe, Alton Kopru, Kirkouk, Lâlân, Tasakhourmatu, Daquq, Tuzkhourmatu, Kifri, Khanakin, Bakouba et Bagdad. Ou Arbil, Kirkouk et Bagdad.

¹⁷ Mohsen, Ahmad Omar, Les Voyageurs français au Kurdistan ,xv11e ,XV111ex1x e siècles,thèse du le doctorat (arrêté du 30 mars 1996), Université de la Sorbonne nouvelle Paris 111,UFR de littérature générale et comparée, p 55- 57.

¹⁸ Henry Binder, Du Kurdistan au Mèsopotamie en Perse ,Mission scientifique du ministère de l'instruction publique,ouvrage illustrè de dessin imp en phototypie par Qinsac ,d'après les photographie et croquis de l'auteuret une carte en quatre couleurs des frontières persanes , (Maison Quantin) ,Paris ,1887 , p 267-268.

Les Voyageurs

1. **Marco Polo** (1254-1324), a traversé le Kurdistan. Il se présente en tant que voyageur commerçant en route pour l'Inde et la Chine. Il transmet des renseignements très brefs sur le Kurdistan, sur le commerce, la fabrication d'étoffes de soie, d'or. Marco Polo parle des Kurdes et de leur religion, des Chrétiens et des Sarrasins (le nom de musulmans au 13^e siècle), des Jacobites et des Nestoriens de Mossoul¹⁹. Cependant, il ne mentionne pas les monuments historiques du Kurdistan.

2. **Ibn Battuta** (parfois Batûta). Au XIII^e siècle, Shams Al-din Abu 'Abd Allâh Muhammad Bin Yûsuf Al-lawâtî Al-tandji, né à Tanger le 12 radjab 703/ 25 février 1304, mort au Maroc en 770/1368-69 ou 779/1377. Au terme de nombreux et long voyages qui font de lui le type même du globe-trotter (djawwala), et l'un des maîtres du journal de route.

Départ de Tanger 13 juin 1325; Afrique du Nord; Egypte, haut Nil ; Syrie ; départ de Damas pour la Mecque en septembre 1326.

Départ de la Mecque le 17 novembre 1356 ; Irak; Khuzistan , Fars et Djibal ; Tabriz ; Bagdad, Mossoul , retour à Bagdad ; séjour en Arabie (avec trois pèlerinages) de 1327 à 1330. »²⁰.

Sa capacité de découverte et de communication n'a rien à envier aux grands classiques du genre, et en particulier, à son quasicontemporain Marco Polo. Le voyage d'Ibn Battuta; à travers l'islam est sa raison d'être, celle qui a fait la fortune du personnage et de son récit. Ibn Battuta traversa le Kurdistan par les villes du Mardin Dara; Nuseybin , Gizre et Mossoul. Il traversa le Tigre par kelek, arriva à Tikrit, Samarra Bagdad et Hamadan, Azerbaïdjan et Tabriz, et de Bagdad à Ispahan. Il visita la ville de Sindjar etc...

3. **Evliya Çelebi** est un Turc qui voyagea en 1630 pour assouvir son désir de parcourir le monde, ceci avec l'aide de Dieu comme il dit. Il traversa le Kurdistan en 1065 de l'hégire. Il quitta la ville d'Uskudas et suivit Malik Ahmad à destination de l'Iyalet de Van. Il prolongea son voyage vers Malatya et sa région. Il évoqua les citadelles, les grandes familles, les mosquées, les bazars, les habitants, leur langue ainsi que leurs occupations, le climat, les hammams, les métiers artisanaux, les ponts, les églises, l'agriculture. Il rejoignit la ville de Diyarbakir et nous donne une description détaillée de la citadelle et de Mardine. Selon Çelebi, cette citadelle est le siège temporaire

¹⁹. Marco Polo, Il libro di Messer polo cittadino di Venezia detto milione dove si raccontano le meraviglie del mondo, ricostruito criticamente per la primera volta interalmenre tradotto in lingua italiana de Foscolo Benedetto , Milano , Roma, Treves- Treccani -Tumminelli ,1932 , p 325 .

²⁰. Ibn Battuta , Thafath Al -Nathr FI Hara'b Al -Amsar We Ajaib Al-Asfar, Commentaire corcortation par Ahmad AL-Awamry et Jad Al-Mula , Ahmad Al-Abdilye , im Dar Al-Hadath , Tome, 1, p, 180-181.

IBN Battuta, Voyage de l'Afrique du Nord à la Mecque , éd la Découverte , Paris, p 6 et après .

du prophète Younis (Johan) qui vivait auparavant dans la ville d'Al-khatib, avant son départ pour Mossoul.

Puis il gagne Djazira et rejoint Mossoul et Sindjar à bord d'un kelek avec lequel il descend en aval du Tigre vers Bagdad. Concernant la citadelle de Sindjar, il nous raconte une autre légende qui remonte à l'époque du prophète Noé et donne des informations sur les Kurdes Yézidis du Sindjar, avec leurs cheveux longs comme des femmes, remplis de poux et d'autres bêtes et leurs habits de couleur vive et étincelante. Leurs sandales sont faites de laine et d'un cuir très dur avec lequel on fabrique les chaussures appelées yemeni²¹. Ainsi Evliy Çelebi considère et juge les yezidis comme les Ottomans(mauvaise image) . En outre, ces Yézidis ont toujours refusé de payer la redevance et le cadeau au Valy et au pouvoir régional, ce qui était à cette époque une coutume ordinaire pour gagner la sympathie des califes.

4. Jean BaptisteTavernier ²² Ecuyer baron d'Aubonne: a effectué six voyages en Turquie, en Perse, et aux Indes,pendant quarante ans. Il nous a rapportés beaucoup d'observations sur la religion, le Gouvernement, les coutumes et le commerce de chaque pays. Il a empreunté la route d'Alep par la Mésopotamie et l'Assyrie (aujourd'hui nommé Kurdistan) à Ispahan . Il part de Mossoul, traverse le Zab, la région d'Arbil, Shahrezour, Qasré-Shirin, passant ensuite par la route commerciale principale qui traverse le Kurdistan iranien, jusqu'à Hamdan, via Mahidasht. De Hamadan, il poursuit son chemin pour Ispahan. Les deux autres routes les plus septentrionales , il les prit pour les voyages du retour, d'Est en Ouest. Mais il les décrit en sens inverse, à l'intention des voyageurs occidentaux qui voudraient poursuivre le chemin d'Orient, en mentionnant les distances mesurées en journée entre les diverses étapes. La première route passe par Diyarbakir et Van, d'où il se rend à Tauris; et la seconde par Anna (ville situé à l'ouest d'Irak) et le petit désert (début du désert Syrien) jusqu'à Bagdad²³."

5. Jean Otter en 1748, de l'Académie Royale des Inscriptions et Belles Lettres, Un voyage en Turquie et en Perse avec une relation des expéditions de Tahamas Kouli Khan.

Il traversa le Kurdistan par la route caravanière de Constantinople, passant par les villes de Mossoul, Arbil, Kirkouk (qu'il nomma la capitale de Charezour) Bagdad, Kirmanchan, et Ispahan en Perse²⁴.

²¹.Siyahat Namah, Le voyage d'Avlia Tchhalabi en 1630, Tome III consacré aux Kurdes, traduit du Turc au Kurde par Saïd Nâkam, publication de l'académie Kurde de Bagdad, 1979, P 7-8-9; P (75-85) sur les Kurdes Yézidis du Shengar et sacitadelle.

²² Jean Baptiste Tavernier, Les six voyages de Jean Baptiste Tavernier, écuyer Baron d'Aubonne, en Turquie, en Perse et aux Indes, pendant quarante ans et sur toutes les routes que l'on peut parcourir: Accompagné d'observations particulières sur la qualité, la religion, le pays avec les figures, les poids et la valeur des monnaies qui y ont cours. Première partie où il n'a pas parlé de la Turquie et de la Perse dans les deux Tomes suivant la copie, imprimé à Paris, M.DC LXXVIII? P 157-159-192-195-198.

²³ Tavernier, OP. Cit., Tome I, P 40.

²⁴ Otter Jean, De l'Académie Royale des inscriptions et belles Lettres, voyage en Turquie et en Perse, en relation avec les expéditions de Thamas Kouli-Khan, Vol 2, Chez les Frères Guerin, Paris 1748.

6. **Carsten Nibuhre** en Mars 1766 ; C'est un voyageur allemand né à Lüdingworth dans la région de Lauenberg le 17 Mars 1733. Il a commencé sa vie comme paysan dans la ferme de son père. Cette tâche ne l'a pas empêché de faire de la géométrie. A 22 ans il entre à l'université de Göttingen pour étudier l'astronomie et les mathématiques²⁵.

En 1760 le roi du Danemark, Frédéric V, décida d'envoyer une expédition scientifique en Extrême Orient et au sud du désert d'Arabie, pour une mission d'investigations, d'explorations et de renseignements scientifiques. Le 4 janvier 1761, cinq savants de différentes spécialités ont embarqué sur le "Greeland". Dynamiques, déterminés et motivés par le mythe des merveilles du Yémen, ils sont prêts à affronter toutes les difficultés.

Leur destination était un monde inconnu, plein de danger. Un monde différent du point de vue culturel, des coutumes, de la langue, de la religion, de l'habillement et de la nourriture. Les cinq membres de cette mission sont 2 Danois, 2 Allemands et un Suédois, tous jeunes gens de 28 à 34 ans.

Ce sont :

1. Le Professeur Péter Friedrich Von Haven, président de la mission, spécialiste en anthropologie et langues anciennes.
2. Dr. Christian Carl Kramer, un Danois, spécialiste en sciences naturelles.
3. Lieutenant-ingénieur Carsten Nibhur, à qui on a confié la responsabilité des études géographiques, astronomiques et mathématiques.
4. George Wilhelm Baurenfeind, pour le graphisme.
5. Professeur Péter Forsskal, un Suédois, médecin de l'expédition, et spécialiste de botanique.

Le "Greeland" quitte Copenhague le 4/1/1761. Passant par Marseille, il arriva à Istanbul le 30/07/1761. Après une expédition au Yémen, il gagna le golfe Persique, Buchar Bassora, puis Bagdad. Nibuhr quitta Bagdad le 3 mars 1766 pour visiter le Kurdistan, arriva à Mossoul le 18 mars de la même année, et le 25 avril à Mardine. Après quelques jours de voyage, il arriva à Diyarbakir. Le 19 mai 1766 il quitta Alep vers Houron. Le 24 juin 1766 il arriva à Antioche, puis à l'Alexandrette. Le 30 juin il part vers Beilan. De l'Alexandrette il prit un bateau français à destination de Marseille.

Nibuhr décrit son voyage en Arabie et dans les pays voisins : « J'ai tâché de faire partout les plans des villes que j'ai rencontrées. Pour permettre aux savants de juger de leur grandeur et du nombre de leurs habitants. Je me suis servi de la même échelle pour que l'on puisse facilement les comparer les unes aux autres. On ne trouve presque plus de trace de Babylone et de Ninive. Ces villes autrefois si célèbres, étaient dans des contrées basses et humides, où la pierre de taille était rare et précieuse. Ainsi l'on a bâti

²⁵ Nibuhr Carsten, *Le voyage de Nibuhr en Irak au XVIII^{ème} siècle*, Traduit de l'Allemand à l'Arabe par le Dr. Muhamad Al-Amin, publié en 1965, éd Dar Al-Gmhuri L-Nashir, P 5-6-7-8-10
C. Nibuhr, *voyage en Arabie et dans d'autres pays voisins*, Tome II, à Amsterdam chez S.J. Baalde; Autrecht, Chez Barthelemy Wild. MDCCL XXX, de l'imprimerie de Joh Jos Besselin, Autrecht, 1779 P 271-300.

avec des matériaux de mauvaise qualité qui sont aujourd'hui des ruines ou transportés dans d'autres villes »²⁶

7. **Sestini (1750-1832)**²⁷: voyage de Constantinople à Bassora en 1781, par le Tigre et l'Euphrate pour se retrouver à Constantinople en 1782 après avoir traversé le désert et Alexandrie. Il dit qu'il ne pouvait trouver meilleure occasion de satisfaire son goût pour les voyages lointains. Ce fut l'occasion de découvrir une foule d'objets peu connus ou entièrement nouveaux. « Ceux-ci vous occupent sans cesse les yeux et l'esprit, et furent des plus intéressants, mais aussi pénibles, voire dangereux »²⁸. Il a traversé le Kurdistan du Diyarbakir où il parle de danger, puis arrive à Mossoul, (où il nous parle lui aussi des keleks. »²⁹. C'était le moyen de traverser le Tigre, zakho, 'Amadiyya et Arbil. Il partit de Bagdad pour Kirkouk, puis une deuxième fois pour Mossoul. Il nous rapporta des renseignements circoncis et vrais sur les Kurdes. Il reprend les témoignages d'autres voyageurs comme Nibuhre et Tavernier (sur la ville de 'Amadiyya) et des renseignements sur les Yézides pris à Maurizio Garzoni.³⁰

8. **Adrien Dupré** a voyagé en Perse durant les années 1808-1809, il traversa l'Anatolie jusqu'à l'extrémité du golfe Persique et de la Airewan, ...³¹ Il parle de la région du midi du Kurdistan notamment d'Arbil, Kirkouk et Daquq, Kiffri, Tuazkhurmatu, Mossoul, Bagdad. Il emprunte la route caravanière et traversa ensuite le Tigre en kelek.³² Dupré a repris les renseignements de Domenico Sestini³³.

9. **Claudius James Rich**, Narrative of a residence in Koordistan.³⁴ Le voyageur anglais, est né le 28 août 1787 à Dijon, en France. Il était d'une famille aristocrate qui professait la diplomatie. Il a passé son enfance avec ses parents, mais plus tard il fut envoyé à Christophe, en Angleterre. Dès son enfance, il avait le goût pour les études orientales. Durant ses années d'études, il a pu apprendre plusieurs langues orientales telle

²⁶ C. Nibuhr: voyage en Arabie et dans d'autres pays voisins, Tome II, Amsterdam, P 34.

²⁷ Sestini, viaggio da costantinopolia a Bassora, Yverdaun, 1786, P 265.

²⁸ L'académicien Sestini, voyage de constantinople à Bassora en 1781 par le Tigre et L'Euphrate, et retourne à constantinople en 1782, par le désert et Alexandrie. Traduit de L'Italien, à Paris, P 135-137-138-149-150-243.

²⁹ Sestini, voyage de Constantinople à Bassora, P 153.

³⁰ Mirella Galletti, Grammatica e Vocabolario della lingua Kurda, Roma, Stamperia della sacca congregazione di propaganda fide, 1787, P 288.

³¹ Dupré Adrien, Voyage en Perse, il a passé les années 1808-1809, à traverser la Natolie jusqu'à l'extrémité du Golfe Persique et de la Airewan; suivi de détails sur les moeurs, les usages et le commerce des persans; sur la cour de Téhéran; il note les tribus de la perse, les poids, les mesures et monnaies de ce royaume, et enfin plusieurs itinéraires, ceci accompagné d'une carte dressée par M. Lapig, Tome I^{er}, Paris, 1819.

³² Dupré, Ibid, P 121.

³³ Lanza, Domenico, Compendiosa Relazione Istorica dei fatti del podere Domenico Lanza, dell'ordine dei padicatori da Romain Orient dall'anno 1753, Fonoal 1771, manuscrit, 625 p., Archives Sabina, Roma, x 111, 072000-072002. Traduit par Raphael Bidawd, Musul Fi Al-gam -Al -thamin, revue Al-Nagm 1951.

³⁴ Claudis James, Rich, Narrative of residence in Koordstan, and on the site of ancien Niineveh; with the journal of a voyage down the Tigris to Bagdad, London, tow volumes, vol. 1, p, B-4.

l'arabe, l'hébreu, la chaldéenne, le persan et le turc. En plus de profondes connaissances sur l'islam. Il entreprit plusieurs voyages en Asie mineure et devient, plus tard, adjoint colonel de l'ambassadeur britannique en Egypte. Il arrive à Alexandrie par Chypre. En Egypte, il perfectionne son arabe et acquiert d'autres dialectes.³⁵ Il rejoint le Golfe persique par la voie terrestre. Pour ne pas être reconnu, en se servant de la langue turque, il se fait passer pour un Emir de la région. C'est ainsi qu'il est parvenu à Damas où il visita la grande mosquée. Ensuite, il gagna Alep et de là, en août 1897, en empruntant la route de Mardin-Bagdad-Bassora, il arriva à Bombay en Inde où il séjourna plusieurs années.

De nombreuses années après, le gouvernement anglais créa un poste diplomatique à Bagdad pour assurer ses intérêts dans la région. Par ses connaissances de la région, Rich fut choisi pour occuper ce poste qu'il avait demandé. Peu après son mariage, le 22 février 1898, il arriva à Bagdad pour s'y installer avec son épouse. Par sa nouvelle fonction, il dirigea même les affaires de Bassora et de Shiraz en Perse³⁶.

À cette époque, Bagdad constituait la capitale régionale. Il pouvait donc recevoir des nouvelles de l'Europe. Ceci a son importance car au début du XIX^e siècle la rumeur courait que Napoléon avait l'intention d'envahir l'Angleterre et l'Inde.

De par son intelligence et le respect qu'il portait aux coutumes du pays et aussi par son caractère doux et aimable, il réussit à gagner l'estime et la sympathie du Valy et des habitants. Il est resté 6 ans à Bagdad³⁷.

À la fin de l'année 1813, il quitta Bagdad pour aller se soigner à Constantinople. Au début de 1814, il prolongea son voyage jusqu'à la Bulgarie et la Hongrie et de là il parvint à Vienne. Il séjournera pendant 42 jours à Paris, où il fera la connaissance de plusieurs personnalités. Pendant ce long voyage, Rich essayait d'étudier l'histoire et la géographie des contrées parcourues, surtout la position des montagnes et la topographie du sol. Arrivé aux confins ouest du Kurdistan et au nord de la Mésopotamie, il visita plusieurs églises de la communauté chrétienne, syriaque et chaldéenne. Il prit aussi des notes importantes sur la communauté des Kurdes Yézidis.³⁸

Après avoir regagné son poste, il recommença ses travaux précédents qu'il avait laissés à la charge de M. Haine. Durant les cinq dernières années, il se procura une multitude de manuscrits orientaux, des bijoux, des tablettes cunéiformes babyloniennes et d'anciennes monnaies, sassanides et islamiques. Plus tard, il effectuera un voyage à l'ancienne cité de Babylone.

En 1820, alors qu'il avait l'intention de rejoindre l'Europe, il entreprit, à l'invitation de ses amis Kurdes, un grand voyage au Kurdistan. Il parcourut une grande partie du Kurdistan: Kifri, Khanaqin, Tuzkhurmatu, Camcamal, Suleimani, Arbil, Kirkouk, et Sennah au Kurdistan perse. Rich examina attentivement les ruines et les monuments historiques. Il rendit visite une autre fois aux Chrétiens du Kurdistan pour voir leurs anciens manuscrits.

Après ce voyage au Kurdistan, il se rendit à Bombay pour y occuper une autre fonction. Il résida un certain temps à Shiraz et saisit l'occasion pour aller voir les ruines

³⁵ Claudis James, Rich, Gesti Rich bo Kurdistan la sali 1820, (Le Voyage de Rich en Kurdistan en l'an 1820), traduit de l'arabe en Kurde par H.H. Baki, éd Tabriz, 1992, P21-30.

³⁶ RICH, op, cité, p24-25.

³⁷ RICH, op, cité, p25 -26.

³⁸ RICH, op, cité, p27 -28.

de Persépolis. Entre-temps, le choléra se propagea dans la ville et Rich tomba malade. Malgré d'excellents soins, il décéda le 5 octobre 1821. Il fut enterré dans le jardin royal de Djihan-Numa.³⁹

Il nous a laissé un grand volume consacré entièrement aux Kurdes et au Kurdistan. Rich évoqua le but de son voyage au Kurdistan. Le climat agréable du Kurdistan comparé à Bagdad l'invita au repos. Il dit qu'il était attendu par Mahmoud pacha, (le pacha de la principauté de Baban, résidant à Suleimani). Rich veut découvrir le Kurdistan et le faire connaître aux Européens. Rich dit : « To escape the intense heat of a Bagdad summer, I have this year determined upon a visit to the mountains of Koordistan, where we are informed we shall meet a very different climate than that of Bagdad. As Koordistan is a country little known in Europe, and I have many acquaintances there among the native from whom I have often received pressing invitations to visit them, I am glad to have another opportunity of gratifying my insatiable thirst for seeing new countries. »⁴⁰

Son voyage commença le 16 mai 1820 par la route de Dali -Abbas, Tuz-Khurmatu, Taouq, et Lâlân. Accompagné d'un grand nombre de personnes, il arriva le 8 juin à Suleimani. Il est accueilli chaleureusement par une marche officielle à la tête de laquelle se trouvait un drapeau britannique. Rich resta à Suleimani jusqu'au 17 juillet, puis il prit la route de Sennah dont la capitale est Ardalan au Kurdistan d'Iran. Il arriva dans cette ville le 25 août par la voie de Derbend - Goyje, Sirotchik et Penjuine. Il quitta Sennah le 15 septembre pour rejoindre Suleimaneih, mais cette fois-ci par une autre route plus au nord ; la route de Baneh et Charbajer. Il resta par la suite l'hôte de Muhamad pacha jusqu'au 21 octobre. Il prit alors la route de Bagdad, en parcourant une autre contrée du Kurdistan. Il traversa plusieurs villes et villages tels que Derbend-Bazian, Chouan, Altun Kopru, Arbil, Eski-Kelek et Mossoul. De là, en naviguant sur le Tigre (sur le kelek), il parvint le 8 juin à Bagdad.

Ses impressions et ses notes comprennent une multitude de domaines : la vie politico-économique, la vie quotidienne, l'histoire et la civilisation de la principauté de Baban et Ardalan, etc. Rich avait un goût particulier pour le paysage et la géographie en général et pour les anciennes ruines et monuments du Kurdistan en particulier. Au sud de la ville de Kifri et dans la région des Tuzkhurmatu et Taouq, il nous témoigne l'existence de restes de ruines des époques sassanide et islamique. Et au sud de la vallée de Tuz-Khurmatu, il décrit une ancienne église qui, selon lui, appartient aux anciens Chaldéens. Il a même mené des fouilles archéologiques. Rich nous a laissé des descriptions importantes sur des villes et des villages du Kurdistan : Kirkouk, Arbil, Mossoul 'Akra, et la région Bahdinan ou Badinan. Il a visité l'église Mar-Matti dans les montagnes de Maqloub et Rabban- Hormezd.

Concernant les ruines et les monuments décrits par Rich, nous pouvons faire une comparaison avec ce qui reste dans les régions de Kifri et Derdend Bazian mais nous ne pouvons obtenir grand chose aujourd'hui, parce que la plupart d'entre eux sont effacés. Cependant, ses impressions sur la géographie et l'histoire de l'ensemble de la région restent très intéressantes.

³⁹ Claudis James, Rich, o.p, cité ; p28.

⁴⁰ Claudis James, Rich, Ibid, tome, 1, PB, 2.

10. **J.S Buckingham**, Travels in Mésopotamia in 1827⁴¹: a effectués des voyages en Mésopotamie. Il traverse le Kurdistan en passant par quelques villes : Mossoul, Ninive, Arbil, Ankawa, et Bagdad. Comme les autres voyageurs il nous donne des informations sur les villes, les églises et les habitants.

11. **Acahei Grant (docteur médecin)**; Les Nestoriens ou les tribus perdues avec un voyage dans l'ancienne Assyrie, l'Arménie, la Médie et la Mésopotamie, en 1843⁴². Le voyage de Grant chez les Nestoriens du Kurdistan s'est poursuivi par de curieuses recherches sur l'identité de ce peuple⁴³.

Ce voyage a été écrit au milieu des hasards de la vie de ce missionnaire. En conséquence, il a été souvent rédigé à la hâte et pourrait sembler parfois un peu sec et superficiel. Grant a visité la ville d'Aqra, (petite ville presque cachée au milieu de jardins et de vergers, pour sa beauté, la variété et l'abondance de ses produits qui n'ont pas de semblant dans tout l'Orient. Akré était jadis le siège d'une des nombreuses écoles de Nestoriens»⁴⁴. Il a visité aussi 'Amadiyya, Neby Yunas, Mossoul, l'église de Lezan. et l'ancien couvent de Mar-Matta (saint Mathieu) et l'église Douré. Il donne des informations sur les Nestoriens et Chaldéens de cette région du Kurdistan mais au niveau archéologique il ne dit pas grand chose sur les églises.

12. **Israel Joseph Benjamin II**, cinq années de voyage en Orient 1846-1851⁴⁵. Il a fait un voyage en Orient, en Mésopotamie et au Kurdistan pour visiter les lieux saints juifs. Il traversa la plupart des villes du Kurdistan comme Mossoul, la grotte du prophète Elie, Alckouche (tombeau du prophète Nahoum) et Arbil, les communautés israélites de Kirkouk (les tombeaux de Daniel, d'Anaias de Mizaël et Azarias dans la citadelle de Kirkouk); Rawandiz et Koi. Nous trouvons dans ses récits des informations intéressantes sur les minorités juives (les Kurdes juifs). Quelquesfois Benjamin perdait son objectivité et laissait place à des sentiments pro-Juifs. Malgré cela nous trouvons des informations sur les monuments historiques et antiques des Juifs du Kurdistan et de Mésopotamie que l'on ne retrouve pas chez les autres voyageurs. Ceci est dû au fait que son voyage a probablement été une étude sur les Juifs et leurs monuments au Kurdistan, en Mésopotamie et en Perse.

13. **Rev George Percy Badger**, The Nestorian and their Rituals: with the narrative of a Mission to Mésopotamia and Coordistan in 1842-1844-1850⁴⁶.

⁴¹ J.S Buckingham, *Travels in Mésopotamia in 1827*, London, P 283-288-325-326.

⁴² Acahei Grant, *Les Nestoriens ou les tribus perdues, contenant les preuves de leur identité, une description de leurs moeurs, coutumes et cérémonies, et l'esquisse d'un voyage dans l'ancienne Assyrie, l'Arménie, la Médie et la Mésopotamie*, traduit de l'anglais par le Traducteur de la vie de madame Henriette Winslow, Paris, 1843.

⁴³ Acahei Grant, *Ibid*, P 22-25-28-35-36-37-41.

⁴⁴ Acahei Grant, *Op.cité*, P51.

⁴⁵ Israel Joseph Benjamin II, *cinq années de voyage en Orient*, Paris, 1856, P45-46-60-63-64-66-77-78-79.

⁴⁶ Rev George Percy Badger, *The Nestorian and their Rituals: with the narrative of a Mission to Mésopotamia and coordistan in 1842-1844 and of a late visit to those countries in 1850 also researchs*

Badger est un chercheur qui est resté longtemps en Mésopotamie et au Kurdistan pour étudier les Jacobites, les Nestoriens, les Chaldéens, les Syriens, les Yézides et les Kurdes. Nous trouvons donc beaucoup d'informations intéressantes au niveau architectural puisqu'il fournit les plans des églises de Mar-matti, de Ranbban Hormezd et de Cheikh Adi' etc.

14. **Austen Henry Layard**, 1840⁴⁷, a fait des recherches en Mésopotamie sur l'époque assyrienne, notamment des fouilles dans les ruines de Ninive, de Mossoul et de Korsabad, Koyoundjik où il a fait plusieurs découvertes. Layard est un archéologue célèbre et ses recherches sur l'empire assyrien sur Ninive et la Mésopotamie en général sont très importantes. Il nous fournit également des informations sur les chrétiens du Kurdistan et sur les Kurdes Yézidis.⁴⁸

15. **Chevalier Lycklama a Nijeholt a voyagé en Russie, au Caucase et en Perse, dans la Mésopotamie, le Kurdistan, la Syrie, la Palestine et la Turquie, pendant les années 1866-1867-1868.**

C'est un voyageur d'origine hollandaise qui a parcouru tout le Moyen Orient et la Russie. Il a visité la plupart des villes kurdes; Arbil, Kirkouk, Mossoul, etc.. Il nous donne de brefs renseignements sur les monuments historiques, il n'est pas allé aussi loin que les autres voyageurs qui eux ont traversé le Kurdistan.

Dans l'introduction de son récit il dit: " Au début de 1865, je quittai Paris pour oeuvrer en Orient, en passant par la Russie, un voyage depuis longtemps médité ". Il raconte avec simplicité ses impressions et ses observations, l'objet de son étude et de son rêve, et il dit: " Je n'avais pas le projet d'entreprendre une excursion exclusivement politique, scientifique ou historique. J'étais simplement un touriste en possession d'une fortune qui me donnait le goût et les moyens de voyager. J'ai voulu voir par moi-même et comparer, avec la réalité des choses, tout ce qui avait déjà été publié par les Européens qui depuis trois siècles parcourent les mêmes lieux »⁴⁹.

Son voyage vers le Kurdistan et la Mésopotamie commença en mai 1867. Il quitta Bagdad et retourna à Téhéran par une autre route Samara Kirmanchah et Hamadan. En septembre, il se dirigea vers la Syrie, et passa quelque temps à Alep. Ses principales étapes durant son voyage furent : Hamadan, Senné, (capitale du Kurdistan persan), Suleuimani, chef-lieu du Kurdistan turc (principauté Baban au Kurdistan d'Irak,

into the present condition of Syran, Jacobites, Papal, Syrians, and chardeans, and an Inquisition to the religions tentes of the Yezcedees, Vol. I, London.

⁴⁷ Austen Henry Layard, *Nineveh and its remains, with an account of visit to the chaldean, christians of kurdistan, and Yezidis, or devil worshipers*, edited by H.W.F. Saggés, New-York.

⁴⁸ Austen, Henry Layard, *Discoveries in ruins of Niniveh and Babylon, with travels in Armenia Kurdistan and the desert : Being the result of the second expedition undertaken for trustees of the British Museum, with maps, plans and illustrations*, London, 1953.

⁴⁹ Le chevalier Lycklama a Nijeholt voyage en Russie, au Caucase et en Perse, dans la Mésopotamie, le Kurdistan, la Syrie, la Palestine et la Turquie, pendant les années 1866-1867-1868, Tome IV, Paris, Arthus Bertrand libraire édition Amsterdam C.L. Van Lan GENHUYSEN, MDCCCLXXII, Tome I, P. X, P. XIII

qui a été indépendante ou quelquesfois liée aux Ottomans ou aux Perses), Kirkouk, Mossoul, Ninive sur le Tigre, Mardin, Diyarbakir et Urfa (l'ancienne Edesse). Arrivé à Alep, au mois de novembre 1867, il y resta jusqu'au printemps de l'année suivante »⁵⁰

Durant son voyage dans le Kurdistan d'Irak qu'il nomme le Kurdistan turc, il nous donne des informations précieuses sur l'histoire des villes comme Arbil (nommée par erreur Erdibil, qui est aussi une ville en Perse) et Lyckama. Il a récupéré également les témoignages de voyageurs qui l'ont précédé comme Tavernier et Nibuhr.

16. Henry Binder, a publié « Au Kurdistan en Mésopotamie et en Perse, Paris 1887, » suivi de la cartographie la plus complète du Kurdistan, de son époque .

Pour Binder-contrairement à tous les voyageurs français qui l'ont précédé depuis l'âge d'or du voyage en Orient-le Kurdistan est le principal objectif de ses recherches géographiques et géologiques⁵¹.

Dans l'introduction de son ouvrage, il parle de sa découverte du Kurdistan :

« Actuellement le bassin du grand Zab⁵² est une des régions de l'Asie où l'on ne se hasarde qu'avec prudence. C'est le pays des montagnes où vivent les Kurdes les plus belliqueux. C'est là que se sont réfugiées les tribus nestoriennes habituées aux pillages pour braver les Pachas. Shaltz, le premier Européen qui s'y aventura, fut tué à Djoulamerg avec tous ses compagnons »⁵³.

Cette description effrayante pique vivement sa curiosité et fait naître en lui le désir de connaître ce pays si peu exploré. Lorsqu'il projette ce voyage au Kurdistan, il revient d'une longue excursion aux îles Sandwich. Il proposa au ministre de l'Instruction publique de tenter la traversée de cette région montagneuse et difficile d'accès, d'en relever les principaux points, et de rapporter des détails inconnus. Le ministre accepta de le charger d'une mission archéologique et géographique.

Binder quitta Paris en 1865, par l'Orientexpress direct jusqu'à Constantinople. De là il prit le bateau qui l'emmena jusqu'à Batoum par la mer Noire. Puis, il prit le train jusqu'à Tiflis et descendit vers la Perse, à Djoulfa, ville arménienne sur la frontière russo-perse. Il entra en Perse et arriva à Tabris, où il fut l'hôte du consul français.

Sa deuxième étape va l'amener au Kurdistan via Ouroumieh. Il parcourut le coeur du Kurdistan en descendant de Van à travers la vallée de Grand-Zab. Ensuite, il quitta le Grand-zab pour descendre la vallée où coule un affluent nommé le Thal et traversa un village nommé Bécherat, agréablement situé sur la rive droite du torrent. Il remarqua sur le haut du rocher une petite construction blanche : c'est parait-il l'église d'un village Kurde, nommé Rabt. Il passa ensuite par Guzarecks, situé à peine à cinquante mètres du village syrien de Gundick. A la sortie de ce village se trouvait un

⁵⁰ Lycklama, Op. cité, Tome I, P XIII .

⁵¹ Moshen Ahmad Omar, Op. cité, P 47et après.

⁵² La vallée du grand Zab est à l'Est de la Turquie d'aujourd'hui et descend vers le sud-Ouest du Kurdistan et se jette dans le Tigre au Kurdistan D'Irak d'aujourd'hui. Ce fut la même eau que Xénophone, général Grec eut beaucoup de peine à traverser en 401 avant J6C, devant les attaques continuelles des Kardoukh ou Cardopuques, les habitants de la région. Cf V.Minorsky, les origines des Kurdes, actes du 25ème congrès des Orientaliste, 5-10 septembre 1938, Bruxelles 1940

⁵³ Henry Binder, au Kurdistan, en Mésopotamie et en Perse, Paris 1887, P 1

cimetière dont les tombeaux sont singuliers: «Elles ressemblent à de petits fours en pierre dont la porte serait murée. Cette construction est particulière aux Syriens⁵⁴. »

Il traversa le village kurde Djessi, (Berdi selon les syriens) . Il nous raconta : « à cinq cents mètres en aval de l'endroit où nous sommes, la rive droite du Belath-sou est bordée d'une paroi verticale haute d'environ 50 m. Le long de cette paroi se trouvent les ruines d'un ancien viaduc dont il reste 5 ou 6 arches ». Le 4 octobre passant par le petit plateau d'Amadiyya, à l'ouest vers Alkosh, il remarqua le couvent de Rabban-Hormouz et arriva à Duhok , puis visita les ruines de Khordabad. Il prit le kelek pour aller à Bagdad ;etc..

17. Le comte Armand-Pierre Cholet Voyage en Turquie ,d'Asie , Arménie , Kurdistan et Mésopotamie, en 1892⁵⁵.

"Jeune officier, fortuné, par ses voyages, qui est devenu un spécialiste écouté des Affaires d'Asie centrale et du Proche-Orient. En 1887, le lieutenant Cholet est envoyé comme observateur dans le Turkestan russe en compagnie du lieutenant Casenave".

En 1890, sur proposition de l'ambassadeur de France à Constantinople, il entreprit un grand voyage à travers l'Arménie, le Kurdistan et la Mésopotamie . Son récit fut publié deux ans plus tard.

Cholet connaissait déjà la partie européenne de l'empire Ottoman. Mais pour se faire une idée plus exacte sur le reste de l'empire il traversa les pays cités ci-dessus, pour se rendre compte lui même de ce qui se pesait dans les provinces de l'Est et avoir une idée sur les forces dont disposait le gouvernement.

Le 1er janvier 1891, malgré le froid, il prit la route de Sivas(première grande ville arménienne).

Puis il se rendit à Erzeroum d'où il gagna le nord du Kurdistan près du lac de Van: véritable mer intérieure...

Cholet descend à Diyarbakir chez le Bey (notable kurde) puis il embarqua sur un kelek pour Mossoul. De là, il poursuivit son voyage jusqu'à Bagdad. Il rentra à Constantinople en remontant la rive gauche de l'Euphrate, en passant par Alexandrett, Smyrne, le Bosphore, où il retrouva l'Orient-Express⁵⁶."

18. P. Müller Simonis, du Caucase au golfe persique à travers l'Arménie, le Kurdistan et la Mésopotamie en 1892⁵⁷.

⁵⁴ Henry Binder; Ibid ,p

⁵⁵ Le comte Armand-Pierre Cholet, Voyage en Turquie d'Asie, Arménie, Kurdistan, Mésopotamie., Paris, 1892.

⁵⁶ Mohsen Ahmad Omar, Op. cité, P46-60.

⁵⁷ P. Müller Simonis, du Caucase du Golfe Persique à travers l'Arménie, le Kurdistan et la Mésopotamie,1892, Paris-Lyon.

Comme les autres auteurs il ne fournit pas beaucoup de renseignements sur les monuments historiques et il est passé dans les mêmes villes que les voyageurs précédents.

19. Taha Bakir et Fouad Safar, ces deux archéologues d'origine Irakienne, ont visité les lieux historiques et les monuments dans l'ensemble de l'Irak et du Kurdistan. Ils ont établi un guide des sites et monuments du Kurdistan. Les renseignements qu'ils ont fournis sont très précieux .

20. Ali Saidu Al-Gourany , d'origine Kurde, il a fait un voyage de Aman jusqu' 'Amadiyya. Ses témoignages restent très importants et nous reflètent le niveau de la vie sociale et économique à ce époque. Cependant, il ne nous fournit pas d'informations concernant les monuments historiques.

21. Wils Bodg a voyagé en Irak et au Kurdistan . Il partit de Damas à travers le désert jusqu'en Irak. Il passa par Palmire et Sakhna. A Deirez-Zor Il traversa l'Euphrate et continua à travers al Jazira en passant par Singar et Tal A'far. Il arriva finalement à Mossoul où il se procura des manuscrits syriaques très rares . Il visita ensuite « Dêr Rabban Hirmoz », Kosh et Talkif. Suite à cela il regagna Mossoul. Il quitta Mossoul sur un kelek jusqu'à Bagdad.Puis il regagna L'Angleterre après un passage par Bassora et l'Inde .

22. Miss Gertrude Lowthian Bell a fait un voyage de Bagdad à Mossoul traversant le Kurdistan. Ses récits sont des plus intéressants et des plus réputés . Ses témoignages étaient réalistes.

23. C.J. Edmons a été conseiller du ministère de l'intérieur d'Irak entre 1935 et 1945. Son voyage et ses observations restent des récits d'un diplomate qui connaît la région et les populations, et qui les a étudiés d'une manière générale et globale.

24. Horatoi Southgate,d'origine Americaine ,il a fait un voyage au Kurdistan, en Arménie, en Perse pour découvrir ce monde et étudier la vie des musulmans (mohammedanis) des chrétiens, leurs couvents et leurs églises.

25. A.M. Hamilton, ingénieur néo zélandais,qui a traversé le Kurdistan irakien,et qui en a fait un récit .

26. Domenico Lanza (1782-1718). (missionnaires). Les voyageurs qui visitaient cette région ont construit un centre pour les missionnaires dominicains à Moussoul suite à l'accord du Pape Bindeckts 16 en 1748. Le père Lanza était l'un des missionnaires,son récit n'a jamais été publié.Dans son manuscrit,il nous donne une description de la région de Mossoul ,de ses monuments et des villes avoisinantes et des détails sur la vie des chrétiens,.

27. Maréchal de Moltke , l'ouvrage de Moltke se compose d'une série de lettres qu'il a adressé à des amis sur l'Orient . Ce sont des observations et un témoignage individuels .

28. Harry Charles Luke a effectué une visite en orient en compagnie de Pirie-Gordon en 1907. Il a commencé son voyage à Mardine avant d'arrivée à Urfa et Mossoul. Il nous fourni des informations intéressantes sur les chrétiens du Kurdistan ,de Mésopotamie et sur leurs monuments importants tels que : Dêr Mar Matti ,Dêr Rabban Hurmiz et Dêr Mar Behnam.

29. Conard Bruisser :d'origine allemande ,il a fait un voyage au nord de la Mésopotamie pour étudier les monuments historiques .Il nous fournit des témoignages intéressants sur certains édifices comme Dêr Raban Hormizd,Dêr Mar Matti ,Dêr Mar Bhnam ,le pont de Zakho et la citadelle.

30. Walter Bachman : d'origine allemande, il a effectué une expédition en Arménie , au Kurdistan pour étudier les monuments chrétiens et musulmans (églises et mosquées) dans la région de Mossoul ,'Amadiyya ,Duri ,Lalesh , Kirkouk , Van , Bitlis, Erzerum, Trabzun .

Son ouvrage a été publié en 1913 à Leipzig sous le nom : « Kirchen und Moscheen in Armenien und Kurdistan ». Les renseignements que nous apporte Bachman sont importants, avec des plans d' églises comme celle de Darb Al Ahmar à Kirkouk et le temple de Cheihk Adi.

Chapitre II

Les Villes Kurdes et leurs Monuments

Nous étudions dans cette partie les monuments historiques d'après les voyageurs du 13e au 19e siècle, les informations concernant des édifices tel que les citadelles, les mosquées, les églises dans les villes kurdes suivantes : Arbil, ancien Adiabéen, Kirkouk, l'ancienne Bêt Garmai , Mossoul , 'Amadiyya , Sindjar ou Shengar , Daquq et Duhok.

Institut kurde de Paris

Arbil et ses Monuments

Arbil est située au nord-est du Kurdistan d'Irak entre les deux Zab. Arbil, Arba ilu, c'est -à- dire la ville des quatre dieux, a été sous les Assyriens la capitale religieuse du royaume. On y trouvait notamment le temple d'Ishtar (déesse de la fertilité).

Le nom d'Arbil ou Arbela est lié à la fameuse bataille de Gaugamèles, village se trouvant près d'Arbela où en 331 avant Jésus Christ, Alexandre vainquit Darius III.⁵⁸

« Aux 1^{er} et 2^{ème} siècles de l'ère chrétienne, Arbil était un royaume (Adiabène) considérablement agrandi vers l'Ouest.»⁵⁹

«Adiabène, au moment de son évangélisation aux 2^{ème} et 3^{ème} siècles, comptait une population à majorité païenne, avec une minorité juive.

La christianisation d'Adiabène remontait au temps de l'apôtre Addaï à la fin du 1^{er} siècle⁶⁰.

L'apôtre Addaï voyageait dans les pays de Nisib, Asur, Bêt Germaï et montait à Rhoha. L'apôtre Mari continua le chemin vers Kardu et Dasn en tant que missionnaire, Arbil fut le centre de cette région ».⁶¹

Au 4^{ème} siècle, l'église d'Arbil « Hadiab » prit la quatrième place en Orient, les répressions à Hadiab et Karka Bêt Slukh ont rendu les conditions de vie difficiles pour les Chrétiens qui comptèrent beaucoup de victimes sous la domination persane.⁶²

Plus tard, durant la période arabo-musulmane, Arbil a été un centre important de civilisation musulmane surtout à l'époque Atabkit.

Beaucoup d'hommes célèbres, dans l'histoire de l'Islam, sont nés à Arbil ; des écrivains et des historiens comme Ibn Kalakan et Ibn Mstufiy etc.⁶³

D'après les voyageurs : Yaqut, Abu -Fida, Tavernier, Nibuhr, Sestini, Dupré, Rich, Bukingham, Southgath, Benjamin11, Lykama, Al-Kourany, Hamilton, les monuments dans la ville de Arbil sont :

- la citadelle (forteresse),
- le mosquée du Sultan Muzafar.

1. Yaqut, écrivain du XIII^{ème} siècle dit à propos d'Arbil: « Arbil est une forteresse solide, une grande ville large et vaste dans la plaine, située entre les deux Zab.

Arbil dépend de Mossoul; entre ces deux villes il y a deux jours de marche.

⁵⁸ Strabon, *The Geography of Strabon*, Book XVI, XVII, p193-221

⁵⁹ Louis Dillemann, *Haute Mésopotamie Orientale et pays Adjacents contribution à la géographie historique de la région, du V^e avant l'ère Chrétienne du VI^e de cette ère.*, Paris, 1962, p122

⁶⁰ J.M. Fiey, o.p., *Assyrie Chrétienne*, volume I, p42

⁶¹ Bayn-al- Nahraysn, revue numéro 31, 8^{ème} année, 1980, p273-274-275.

⁶² Merdad R. Izady, *A Concise Handbook, The Kurds*, Departement of Near eastern Languages and Civilisation Harvard University, ed. Taylor Francis, Publishers since 1798, tome ?, 1991, pp34-59.

⁶³ Zaki, Mouhamad Amen, *Tarih al-Dweylat well Imarat al- Kurdiya Fi Ahad Islami*, (Histoire du Royaume Kurde pendant l'époque islamique), im Al-Sahada, Egypte, 1948, p 28-362.

La citadelle haute de 69,0 daraga (degrés) et large de 53,0 1/3 daraga (degrés), a un fossé d'un côté et une muraille incomplète; située au sommet d'un « tell » (colline) de terre, la citadelle est majestueuse . On y trouve une mosquée, elle ressemble à celle d'Alep, mais en plus grand et plus vaste.

Dans la plaine près de la citadelle, on trouve actuellement une grande ville. Al-Amir Muzafer-Adin Koukobiry a restauré cette ville, sa citadelle et ses murailles. Son marché est devenu important.

La plupart des habitants sont kurdes arabisés, tous travailleurs ou paysans.

La distance entre Arbil et Bagdad correspond à 7 jours de route par caravane. Erbil ne possède aucune rivière, mais des puits contenant de la bonne eau comme celle du Tigre.»⁶⁴

2. Selon Abu-Fida, Arbil: « Arbil est une citadelle située sur un tell contourné par une muraille. Arbil est le centre de Sohravour. Il y a deux canaux d'eau : un pour alimenter la mosquée et l'autre pour Dar Al-Sultan »⁶⁵.

3. Le voyageur Jean- Baptiste Tavernier, après son voyage à Alep en décembre 1643 puis en Mésopotamie et à Ispahan (Perse) , nous a rapporté que : « C'est la plaine d'Arbil où Alexandre défit Darius et elle a bien quinze lieux de tour. Elle est arrosée par une quantité de ruisseaux, et au milieu de la plaine s'élève une petite montagne d'une demi-lieu, couverte des plus beaux chênes que l'on puisse voir: elle est couverte des ruines d'un château, qui a toutes les marques d'un bel édifice. »

« A trois lieux de là, près d'une grande montagne au nord, on voit encore les ruines d'un autre château et de plusieurs maisons, où il ajoute que Darius gardait une partie de ses femmes quand il perdit la bataille »⁶⁶

4. Carsten Nibuhr, en passant dans la région par la ville d'Arbil racontait: « Nous fimes 3 ½ milles jusqu'à Arbil, c'est sans doute cet Arbela qui est devenu célèbre par la bataille entre Alexandre et Darius. Dans cette ville se sont succédé pendant plusieurs années des princes Mahométans dont la domination s'étendait jusqu'à Tauris en Perse. Mais la ville était alors très grande, et possédait un château sur⁶⁷ une colline élevée.

Actuellement, il ne reste que cette citadelle, et celle ci n'est pas seulement entourée de murs mais aussi de maisons , toutes bâties de briques non cuites, si rapprochées entre elles que pour pénétrer dans cette ville, il n'y a qu'une seule entrée. Au bas de la colline , où il y avait autrefois cette grande ville, il n reste que peu de maisons et en mauvaises état .

⁶⁴ Yaqut Al Halmawi, Imam Sahab Al Din-Aby-Abdula Yaqut Ibn Abdula Al-Romiy-Al-Bagdady, éd, Dar-Sadr, tome1,p138

⁶⁵ KITAP TAKVIM AL BULDAN, Sultan al Malik al Muayet Immameddin Ismael-bin al Malik al Aftah Nurreddin Ali bin Jemmaladdin Mahmud bin Muhamad Ibn Shah bin Eyyup Sahip Hamat a'l Ma'aruf Abu Fida, revu et corrigé par Renort Mudderis al Arrabiyyaet par Baron Cooking This Land, Paris, 1840, pp412-413

Abul Fida « Encyclopédie du pays » éd. Dar Al Sultaniye Paris 1840, texte en arabe .

⁶⁶ Tavernier, en Turquie en Perse; p, 198.

⁶⁷ latter F =S dans le texte.

On ne trouve ici point d'antiquité, excepté, dans la campagne Arbil, quelques restes d'une grande mosquée, qui doit avoir été bâtie par un sultan Muzaffer . Le minaret est bâti de briques et de chaux, d'une manière si durable que l'on peut y monter encore aujourd'hui par deux portes et deux escaliers à vis. Les entrées sont l'une vis à vis de l'autre et deux personnes peuvent y monter à la fois sans se voir jusqu'à ce qu'elles arrivent toutes deux à la tour ».⁶⁸

5. Sestini voyage de Constantinople à Bassora en 1781 et dit sur Arbil: « Nous passâmes sous le fort d'Erbil, il est perché au sommet d'une montagne artificielle, au milieu d'une plaine. Sa forme est circulaire; c'est une vaste citadelle entourée de fossés ; elle appartient aux Kurdes de la tribu Badgilan qui occupent le territoire entre les deux Zab. Je crois que Erbil est l'ancienne Arbelle dont Alexandre s'emparât après avoir vaincu Darius dans la bataille de Gaugamelle. Comme ce dernier lieu était un petit village, les historiens grecs avec leur tendance à l'exagération, donnèrent à cette bataille le nom d'Arbelle ⁶⁹ ».

6. Adrien Dupré en passant par le Kurdistan au 18ème siècle, dit : « Erbil, ou l'ancienne Arbelle, est une petite ville de trois à quatre mille habitants, dominée par un fort perché sur le sommet d'une montagne artificielle au milieu d'une plaine. Ce fort et la montagne forment une vaste citadelle circulaire entourée de fossés. Elle n'a que des anaudières et canardières mais point d'embrasures pour les canaux. Presque en vis-à-vis, sur la droite, mais à une certaine distance, se trouve une colonne d'environ dix mètres, ouvrage des Ottomans.

Erbil est l'ancienne Arbelle, ville principale de l'Adiabène dont Alexandre s'empara après avoir remporté sur Darius la grande victoire de ce nom. Les habitants sont Kurdes de la tribu Bajilan, ils occupent le territoire entre les deux Zab⁷⁰ ».

7. P.M. Giuseppe Campanile, parle de l'importance d'Arbil et de la bataille de Gaugamèles entre Alexandre et Darius.⁷¹

8. Le voyageur anglais Rich en passant par le Kurdistan en 1820, nous dit à propos d' Arbil : « à 10 degrés vers le nord-est, nous voyons la ville d'Arbil .D'ici je pris le relief . La montagne artificielle peut être un ancien cimetière d'Arssasidy, la citadelle a une vue magnifique⁷² ».

«Le Minaret : c'était le monument le plus remarquable dans la ville, il est situé sur une base de plate-forme hexagonale .La longueur de chaque angle est de 9 pieds 10

⁶⁸ Carsten Niebur, Voyage en Arabie et en d'autres pays voisins, Tom2., Amsterdam chez S.J Balde, à Virecht chez Barthelemy Wild, MDCCCL XXX., de imprimerie de Jo. H. Jos Besselin, Autrecht, 1779 pp278-279

⁶⁹ Voyage de Constantinople à Bassora en 1781, par le Tigre et l'Euphrate, et retour à Constantinople en 1782 par le désert et Alexandrie, par l'Académicien SISTINI, traduit de l'italien , à Paris, p245.

⁷⁰ Duprés Adrien, Voyage en perse, fait dans les années 1807-1808 et 1809, en traversant l'Anatolie et la Mésopotamie, depuis Constantinople jusqu'à l'extrémité du golfe persique, et l'Arménie, tome 1^{er}, Paris, 1819, pp125-128-129.

⁷¹ Del P.M., Campanile,(Giuseppe), Storia della region del Kurdistan e della sette di religion ivi Esistenti, Napoli, 1818,p66.

⁷² Rich, Voyage au Kurdistan en 1820, 1.éd, Iran,1992,p342-343.

noeuds la hauteur d'environ 30 ou 40 pieds, avec deux entrées symétriques, indépendantes, conduisant au sommet. Les escaliers sont abîmés et le sommet est le même que celui de Daquq, probablement de l'époque des califes islamiques ou de l'époque des dirigeants de Arbil. On voyait le reste de la construction près de notre tente. Elle nous parut large et grande comme Bagdad aujourd'hui.

Une partie de la ville est située sur une montagne artificielle. Dans la citadelle il y a seulement un hamam et quelques Khan, bazar dans la ville».⁷³

9. Buckingham en 1827 nous parle de Arbil : « it was not yet a direction when we left the village of Ain Kouva, (Ankawa), and going now in direction of south- south-east, over a partially cultivated country for about four miles, when we come, just as the sun was rising, to the town of Areveel or Arbeel, for it is pronounced in both these ways by its town inhabitants.

This was the largest place that we had yet seen since leaving Mosoul, and its population was reported to exceed ten thousand, half of which may be nearer the truth. The people are chiefly Mohammedans. We saw here two tolerable mosques⁷⁴ with minarets, and even at this early hour, well-filled bazaras, streets topped by awnings of leaves and branches supported by poles, many good dwelling-houses of sun dried bricks, and a number of well dressed people.

The principal feature of this town is a large castle, seated on an eminence in the center, looking, from a distance, like castles of Emesse and Aleppo in Syria, and equally as large as either of these⁷⁵ ».

10. Le voyageur Horatio Southgath dans son voyage à travers l'Arménie, le Kurdistan, la Perse, et la Mésopotamie en 1840 dit à propos d'Arbil : « From Koush Tepeh to Erbil, a distance of about ten miles, the country is open, rich, and undulating. I have written the name of the town according to the original orthography, but it is commonly pronounced by the people as Ervil. It is the same with the ancient Arbela, near which the great and decisive battle between Alexander and Darius was fought. The present city of Arbela stands, like Kerkuk, on a round flat-topped hill, some 150 feet high. The wall, however, which runs round the brow is better than that of Kerkuk . It encloses 1000 houses, and there are 500 more at the foot of the hill, which, from the depression of the ground, are not all visible as you approach the place. There is a considerable number of Jews in the town, but no Christians. Three-fourths of an hour North-West of the town lies Enkeva, a village of Chaldeans. »⁷⁶ .

⁷³ Cette histoire populaire qui est liée au rôle que joua la forteresse contre les ennemis mongols est aujourd'hui oubliée.

⁷⁴ Mosquée du Sultan Muzzafar.

⁷⁵ J.S. Buckingham, *Travel in Mesopotamia*, éd London, Henry Colburn, New Burlington street, 1827, pp325-326.

⁷⁶ Horatio Southgate, *Narrative of a Tour Through Armenia, Kurdistan, Persia and Mesopotamia. With observations on the conditions in two volumes*, London, éd . MDCC X 1, 1840, p212 .

Du Koush Tepe à Arbil, la distance est d'environ 10 miles. La citadelle d'Arbil ressemble à celle de Kirkouk, située sur un sommet de colline plate, d'une hauteur de 150 pieds. Les murs sont en ruines mais en meilleur état que ceux de Kirkouk. Elle compte, en outre, 1000 maisons dont plus de 500 dans la plaine. Il y a un nombre considérable de Juifs dans la ville, mais pas de Chrétiens. Le bazar est de forme ancienne. Environ à 3 ou 4 heures au nord-est d'Arbil il y a un village chaldéen⁷⁷.

11. Le voyageur juif Joseph Benjamin II. qui a fait un voyage dans les années 1846-1851, au Kurdistan et en Mésopotamie, dit: « Erbil ou, Arouel (Haoulir, autre nom d'Arbil chez les kurdes), se divise en deux quartiers : l'un situé sur le sommet d'une montagne, partie de la ville qui est fortifiée, l'autre dans la plaine ouverte. C'est dans ce dernier que se sont concentrés le commerce et l'industrie, malgré les chaleurs accablantes qui y règnent. C'est là aussi qu'habitent les Israélites, au nombre de 150 familles environ. Les Israélites de la basse ville venaient de bâtir une nouvelle synagogue et selon l'usage, ils allaient y transporter avec solennité les rouleaux de la sainte Loi »⁷⁸.

12. Lykama en 1865 dit : « Voici la ville dont le nom antique (Arbèles) est l'un des plus retentissants de l'histoire, car il est lié au souvenir de la grande victoire d'Alexandre sur Darius, qui décida du sort de la Perse. Cependant la bataille n'eut lieu qu'à une assez grande distance d'Arbèles, à Gaugamèles »⁷⁹.

«Atuellement Erdibil (Erbile) occupe la même place que l'Arbèles historique, en partie sur une colline artificielle et isolée dont l'aspect rappelle le tumulus de Babil à Babylone. On y trouve une forteresse en mauvais état au dessus de laquelle ont été pratiquées plusieurs passages souterrains, la légende populaire en attribue la construction à l'un des Darius. Aux alentours se groupent des maisons qui composent la ville basse, plus particulièrement habitée par des Kurdes. Sur la hauteur résident les autorités turques.

Encore prospère sous les Kalifes, aujourd'hui Erbil compte au plus 4000 habitants, presque tous musulmans sauf environ deux cent Juifs. Comme tant d'autres cités asiatiques, c'est au farouche devastateur Tamerlan qu'elle doit la perte de son importance. On trouve dans la ville basse quatre caravansérails ou Khan, pour l'usage des voyageurs, qui passent en grand nombre sur cette route de Bagdad à Mossoul et à Alep, deux bons bains (hammam) et trois ou quatre bazars bien tenus, quoique fort

⁷⁷ Horatio Southgate, Ibid, tom II, pp212-213.

⁷⁸ Israel. Joseph, Benjamin II, Cinq années de voyages en Orient, 1846-1851, autre demeurant à Faltischau (Moldavie), Paris, 1856, p63.

⁷⁹ Mosquée du Sultan Muzzafar

⁷⁹ J.S. Buckingham, Travel in Mesopotamia, éd London Henry Colburn, 1827, pp325-326.

⁷⁹ Rev. Horatio Southgate, Narrative of a Tour Through Armenia, Kurdistan, Persia and Mesopotamia. With A observations on the conditions of Mohameddanisme and Christianity in those countries in two volumes, London, éd. MDCCXI, 1840, from II, pp212-213.

⁷⁹ Israel. Joseph, Benjamin II, p63.

⁷⁹ T.M. Chevalier Lycklama, A Nijehoit, Voyage en Russie, au Caucase et en Perse, dans la Mésopotamie le Kurdistan, la Syrie, la Palestine et la Turquie, exécuté pendant les années 1866-1867 et 1868, 4^{ème} tome, Paris, (Bertrand) Libraire-éditeur, Amsterdam, C.L.VAN LANGENHUXSEN libraire éditeur, MDCCCLXXIII, pp89-90-91.

simples, et couverts seulement d'une toiture en feuilles de palmiers. J'allais faire ma visite au Mudir, Mahmut Bey, qui loge dans la citadelle. Cette construction n'est pas la seule qui se voit dans cette partie haute.

On y trouve une seconde ville dont les maisons renfermées dans de hautes murailles de belles pierres n'ont qu'une seule ouverture flanquée de tours et donnant sur quelques ruelles étroites. Cela ressemble d'une manière frappante au style architectural de ces maisons dessinées comme accessoires sur les bas reliefs assyriens . »⁸⁰

« En entrant dans la forteresse, on est frappé par un bâtiment aux ouvertures grillées: c'est la prison du Livah ou district.

Erdibil (Erbil) est, je le répète, une ville d'une physionomie absolument assyrienne. Je retrouvais ce même cachet dans la demeure devenue la mienne pour un jour, avec sa cour monumentale et son portique d'entrée à colonnes massives. Ces remarques, en outre dans une ancienne église que l'on a transformé en mosquée avec un péristyle qui paraît dater de trois mille ans. A côté s'élève un minaret d'une prodigieuse hauteur. Quant aux restes mêmes de l'antique Arbèles, ils n'ont pas trouvé grâce devant le fanatisme musulman. Cependant, tout autour de la ville et dans un très grand rayon, on aperçoit des traces de ruines qui permettent d'assigner à la cité primitive une immense étendue. Ce qui attire les regards est une grande colonne dont le fût à moitié brisé se dresse non loin de la ville actuelle, sur un piédestal octogone dans lequel a été pratiqué un double escalier en spirale. »⁸¹

13. Le voyageur kurde, Ali Sidu-Al Kourany, a fait un voyage au Kurdistan en 1931. Il dit que cette ville Arbil est située au milieu de la plaine, entre les deux Zab, entourée par les montagnes du Kurdistan. La citadelle est située sur un grand tell qui recouvre les ruines des anciennes villes des déesses Astar. La ville est aujourd'hui divisée en deux parties entre la citadelle et la plaine. Dans la plaine, il y a beaucoup d'habitants; trois fois plus que dans la citadelle et il y a des monuments islamiques qui probablement datent de l'époque de Muzzafar-Al-Din-Koukbourij. La bataille de Gaugmila a eut lieu à Arbil.⁸²

14. A.M. Hamilton a traversé le Kurdistan d'Irak, et il nous dit à propos d'Arbil :

« Nous arrivâmes à Erbil, s'élevant de 120 pieds au dessus de la plaine comme le cône tronqué de quelque volcan éteint. Couronnée de grandes murailles de briques, se dresse la plus ancienne de toutes les villes habitées sur la surface de la terre, puisqu'elle l'a été durant des milliers d'années.

Arabalou était l'une des quatre cités qui constituaient l'ancien Assur, à savoir, Assur, Nimrod, et Arbèles. Arbèles était le sanctuaire religieux de cette première civilisation pré-assyrienne, probablement parce qu'elle était la plus ancienne de ces

⁸⁰ Lyck lama, op., cit., pp92-93, tome 4.

⁸¹ Lyklama, op., cit., pp94-9596, tome 4.

⁸² Ali-Sidn Al-Kourany, Min Aman Il Amadia Gula Fi Arth Kurdistan Al Gnobiya, 1939, Matb't Al Sa'da, Bgoir Muhafathe Mésir, pp118-119-120.

ville, il y a 3000 ans, elle était déjà une cité très ancienne. C'est à Erbil que Darius et Alexandre Le Grand se battirent en 331 avant J.C. Alexandre pénétra ensuite dans les montagnes du Kurdistan et son nom, Iskander est vénéré aujourd'hui en Orient et survit dans maintes légendes et noms de lieu »⁸³.

* * * * *

Les voyageurs nous confirment l'importance d'Arbil notamment Strabon, Nibuhr, Sestini, Dupré, Campanile, Rich, Buckingham, Southgath, Benjamin, Lykama, Hamilton, Al- Kourany, Yaqut, Abu-Fida.

Nous trouvons des informations sur la ville d'Arbil et ses monuments: la citadelle, la mosquée du Sultan Muzafar, les habitants, les échanges commerciaux, le développement de la ville et les croyances des habitants de la région. Erbil se place parmi les villes importantes comme Bagdad et Mossoul au niveau des monuments historiques.

Au niveau des monuments historiques, la citadelle a marqué la mémoire et les écrits de voyageurs par sa grandeur et son ancienneté. Sans doute pour tout voyageur, Erbil a été l'ancienne Arbela où a eu lieu la bataille de Gaugamèles. Sestini et Dupré mentionnent la forme circulaire de la citadelle. Pour Yaqut au 13^{ème} siècle, elle ressemble à la citadelle d'Alep mais en plus grande et plus vaste. De même pour Buckingham en 1827. Toutefois il ne s'attarde pas sur la taille de cette citadelle.

D'après les informations de l'Office de l'Antiquité d'Arbil, la superficie de la citadelle est d'environ 110000m² sur une hauteur de 30 m. Elle a été construite il y a près de 6000 ans et a été un site défensif important.

Environ 800 familles et 6000 personnes habitaient dans 506 maisons d'après les dernières statistiques. La plupart de ces maisons sont en ruine. Des chemins étroits et longs reflètent un urbanisme de type ancien. Dans la citadelle on trouve un ancien hammam qui serait une ancienne synagogue, mais cette affirmation n'a pas été confirmée. Il y a aussi une « medrèssé » (école religieuse) bâtie pendant l'époque ottomane, aujourd'hui abandonnée.

La citadelle existe toujours, elle est située au milieu de la ville, mais les murailles et les maisons sont en mauvais état à cause du climat, des matériaux de construction et des conséquences de la guerre (bombardement de 1990). La ville bien sûr a subi beaucoup de changements d'après les témoignages de voyageurs et d'écrivains sur l'étendue et le nombre d'habitants. Aujourd'hui des monuments comme la muraille qui existait encore jusqu'au début du 19^{ème} siècle ont disparu. Le nombre de fossés et de

⁸³ M. Hamilton, Ma route à travers le Kurdistan Irakien, Récits d'un ingénieur néo-zélandais en Irak, traduit de l'anglais par Thomas Bois, Publié avec le concours de l'institut Kurde de Paris, éd. L'Harmattan, 1994, Paris, p43-44.

canaux a diminué et s'est surtout modifié suite à l'urbanisation et à la modernisation de la ville, ce qui a beaucoup transformé l'aspect décrite par ces voyageurs.

Nous trouvons de brèves informations chez Yaqut, Abu-Fida, Nibuhr et Bukingham sur l'ancienne mosquée datant probablement du 12^{ème} siècle. Celle-ci a été bâtie par le Sultan Muzafar, né en 1154 à Mossoul et mort en 1233 à Arbil. De ce fait, elle porte le nom de son bâtisseur. Aujourd'hui elle est connue sous un autre nom: Minary Syri-Tcholi. En général les données concernant les monuments historiques sont à peu près les mêmes chez les voyageurs; ainsi Dupré reprend-t-il les informations de Sestini.

Exceptionnellement, Rich a effectué une recherche archéologique ; il a fouillé la ville pour trouver des preuves de l'ancienneté de la citadelle. Il décrit l'ancien minaret avec détail: le minaret Arbil était bâti en briques, pendant l'époque Atabikit par le Sultan Muzzafr.

Les renseignements concernant le minaret d'Arbil ont été tirés de l'Office de l'Antiquité. Le minaret est en forme de tuyau d'une hauteur de 21m et sa base est de forme octogonale d'une hauteur de 14m. Il y a une inscription arabe de style Kofî d'une couleur remarquable, le nom de Muhammad ainsi que le nom du maçon Moaatassem sont inscrits sur le minaret mais la date de construction a été effacée. Le minaret compte deux portes d'entrée et 136 marches d'escalier en colimaçon qui mène à la pièce où le muezzin fait l'azan (l'appel à la prière). L'office de l'antiquité d'Arbil a fouillé pour trouver les traces de l'ancienne mosquée mais les recherches n'ont pas aboutis.

Les détails donnés par les voyageurs ont pu être vérifiés lors de notre observation sur le terrain. Le minaret très résistant, reste un monument remarquable de l'architecture islamique, aujourd'hui abandonné.

Dans la ville, il existe de nombreux tombeaux de saints qui n'ont pas été remarqués par les voyageurs occidentaux, comme le tombeau de Setty Imam: une sainte femme située dans le quartier Mahatta d'Arbil; celui-ci se trouve dans une petite chambre sans voûte et les femmes lui rendent visite le mercredi, avec l'espoir de guérir les fièvres. Nous pensons qu'elle devait être une sainte chrétienne, car son tombeau n'a pas la même forme que les tombeaux des Musulmans. La façon d'enterrer est différente de celle des Musulmans.

Baba Gourgour⁸⁴ est un tombeau de taille immense, seul au milieu de la plaine près du tombeau de Setty Imam. La tradition locale veut que ce saint accomplisse certains miracles pour les femmes stériles en désir d'enfant, notamment de garçon. On constate l'impact de ce saint dans le folklore kurde: par exemple Baba-gourgour Bagour hatim bokur : « Baba-gourgour je suis venu avec ferveur te demander un garçon ». Cette tradition est issue de la mythologie ancienne, relatant l'importance du rôle du feu et de la lumière dans la vie humaine. Cette tradition a été transmise de génération en génération jusqu'à nos jours.

⁸⁴ . C.f ,Kirkouk et Baba gourgour.

Il y a aussi le tombeau du sultan Muzzafar, sous son règne Arbil a pris une importance politique, religieuse, économique et sociale; tout comme Mossoul pendant l'époque Attabéquite. Les femmes se rendent souvent dans cette simple chambre carrée comprenant le tombeau au milieu. A Arbil on trouve aussi plusieurs mosquées comme Sheyhi-Tcholi et le tombeau de Ozer-Peygamber, Marquat Sikh-Alla, etc.

Institut kurde de Paris

Kirkouk et ses monuments.

Kirkouk est située au Sud-Est du Kurdistan, au bord de la rivière de Casa. Cette ville se trouve dans une vaste plaine à environ 270 km de Bagdad⁸⁵.

Le nom de cette ville a été mentionné dans les textes de Strabon. Ce dernier signale que les sources de Naphte sont localisées à Kirkouk ou Kourkour.

Pendant l'époque arabo-musulmane, Kirkouk était connue sous le nom de Kirkinou ou Karka Beth Sloukes.

Aujourd'hui cette région est connue sous le nom de Garmin qui signifie région chaude en langue kurde.

Les monuments dans la ville; d'après les voyageurs Yaqut, Otter, Nibuhr, Sestini, Dupré, Rich, Southgath, Benjamin 11, Lyklama, Kurany, Hamilton, sont :

- la citadelle,
- les trois Mosquées des prophètes Daniel, Michel et Azaria dans la citadelle,
- les églises du Tahmaz -grd.
- Baba gourgour,
- le Bourge.

1. Yaqut au 13^{ème} siècle estime : « Kirxeyny, citadelle forte, située entre Daquq et Erbil, sur le sommet d'une colline. »⁸⁶

2. Otter⁸⁷ au 17^{ème} siècle dit à propos de Kirkouk : « Kierkiouk, ville de grandeur moyenne ; est située dans une plaine où s'élèvent plusieurs collines. Elle a un mur et une forte citadelle sur une hauteur escarpée, au pied de laquelle coule un ruisseau appelé Khassé sou. Kierkiouk est censée être aujourd'hui la capitale du district de Shehrzour, et les Pachas y résident dans deux villes, elles sont différentes et éloignées l'une de l'autre.

A environ deux heures de chemin de Kierkiouk se trouve une colline appelée Kiourkiou-Baba⁸⁸, on trouve, en creusant sur le sommet à peu de profondeur une matière qui s'enflamme à l'air jusqu'à faire bouillir l'eau mais la flamme disparaît dès

⁸⁵ Jamal Baban, L'origine des noms de villes irakiennes, éd. Mata'at al Magm'al almiye Kurdiye, Tome I, Bagdad, 1976, p283.

⁸⁶ Yaqut, Mu'gam al Boldan, Tome V, Imprimerie Laban, P450.

⁸⁷ Otter écrit le nom de la ville Kirkouk comme de cette façon : (Kierkiouk).

⁸⁸ Babagourgour est une source de pétrole à Kirkouk en Kurde Gourgour signifie la flamme de feu. Cette un symbole sacré, on dit qu'il y avait le temple d'Ishtâr près de cette flamme. Les gens principalement les femmes stériles visitaient ce lieu, il y a aussi un tombeau de saint à Erbil, qui nommé par Babagourgour, les femmes visitaient ce lieu pour demander surtout des garçons !

qu'on la couvre de terre. A une petite distance de là, vers l'Occident, on rencontre trois sources de naphte, qui forment un ruisseau »⁸⁹.

3. Selon Nibuhr en 1766 : « Kerkuk se trouve dans une belle et fertile plaine, mais qui est très peu cultivée, à hauteur du pôle 35°-29'.

Il n'y a que très peu de vestiges de la ville propre, qui est située au pied d'une colline escarpée. Cette dernière est environnée d'une muraille de terre que l'on nomme la citadelle: c'est un fort habité et il y a une garnison de janissaires⁹⁰. Cette prétendue citadelle est si sale que de ma vie je n'ai jamais vu un endroit pareil, et les maisons sont aussi fort vétustes. Il y a trois mosquées avec des tours; l'une est remarquable parce que l'on peut y voir les tombeaux des prophètes, Daniel, Michail et Azaria⁹¹. Les Juifs n'ont pas le moindre doute que ces prophètes y reposent, mais les musulmans ne leur permettent pas de s'y rendre »⁹².

4. Sestini en 1781 dit : « Pendant notre séjour forcé à Tissessia, nous nous hasardâmes à aller secrètement à Kirkouk, capitale du Schiehrzour, l'ancienne Assyrie. Elle est située sur une montagne artificielle, de figure oblongue⁹³, au milieu d'un pays plat. Lorsqu'il pleut, les torrents qui descendent des montagnes voisines en font une île. Nadirshah la prit après vingt quatre jours de siège contre les Turcs. Kirkouk est habitée par les Kurdes de la tribu Goran⁹⁴, qui possèdent aussi une autre forteresse peu éloignée sur un pic presque inaccessible.

Son territoire produit beaucoup de blé et d'orge. Les Nestoriens, qui y sont établis parmi les Kurdes, font d'assez bon vins. On montre dans une mosquée la tombe d'une sainte Denise et d'un autre chrétien »⁹⁵.

5. Dupré en 1807-1808-1809 dit : « Le nom de Kerkouk, qui n'a souffert que d'une légère altération, nous indique indubitablement celui de Corcura, que Ptolémée place parmi les villes de l'Assyrie, aujourd'hui le Curdistan. Des rochers du voisinage l'on tire de l'huile de naphte. Il place auprès de cette ville des sources de naphte et de feu.

Kerkouk, autrefois capitale de Shêhrzour, est située sur une montagne artificielle oblongue au milieu d'un pays plat, où s'élèvent néanmoins plusieurs collines. Cette ville est entourée de murs. Une forte citadelle est située sur une hauteur escarpée,

⁸⁹ Otter, Jean, De l'Académie Royale des Inscriptions et Belles Lettres, Voyage en Turquie et en Perse, Avec une relation des expéditions de Thomas Kouli-Khan, 2vol, éd. Chez les Frères Guérin, Paris 1748, Tome I, pp150-151-152.

⁹⁰ Soldat d'élite de l'infanterie turque qui appartenait à la garde du sultan. Le Robert, éd. Brochée, 1995 pp 705.

⁹¹ Nibur, Voyage en Arabie et d'autres pays circon, voisin, tome II, pp274-275.

⁹² Nibur, Voyage en Irak au 18^{ème} siècle, traduit de l'allemand par Dr. Mahmmud, pour Aarb, 1965 Bagdad, pp85-86

⁹³ Allongé, le Robert, pp861.

⁹⁴ Kiouran: une grande tribu kurde.

⁹⁵ Sestini, o p., citè, p243.

au pied de laquelle coule un ruisseau. Lorsqu'il pleut les torrents qui descendent des montagnes voisines en font une île »⁹⁶.

6. Rich en 1820 dit que : « A une heure nous sommes arrivés à Lailan, un petit village. La chance était avec moi. De la maison où j'étais je vis Kirkouk. Pour être convaincu je suis allé voir avec mes jumelles; le point était la citadelle, on voit clairement une partie de la ville. La citadelle est à 24 degrés vers le nord-ouest. J'étais sûr de ma mesure. Le rapport de Rkepoter la situe plus vers l'est, mais mes calculs sont plus juste. Entre Kirkouk et Lailan se trouve une vaste plaine. A l'ouest se trouve la plaine de Matara⁹⁷. Il signale le phénomène naturel de Baba-gourgour⁹⁸, aux environs de Kirkouk. »

7. Southgate en 1840 à propos de Kirkuok dit :

« On leaving Tissin⁹⁹, we diverged from the post-road to visit Kerkouk, a town lying half-and-hour's ride to the East. The place presents the same external appearance with that of Arbela, which we passed the next day. A part of it lies upon the flat top of a hill, between one hundred and fifty feet high, and about a mile and a half in circumference. This portion is enclosed in walls, and the sides of the hill are too steep to be ascended except by oblique paths.

The rest of the town, which is by far the greater part, lies in the plain below, on the South and East sides of the hill. These eminence, which are very numerous in the region, and as far West as Mardin, are doubtless artificial and were constructed both for the sake of greater coolness and greater security. An officer at Arbela informed me that the hill on which that city stands had been found to be composed of masses of brickwork. Externally, however, they are all covered with earth. I did not ascend to the citadel, but the part of the town below contains about 15,000 souls, among whom is a large number of Jews. There are also about fifty families of chaldeans in the place, who were the first of which I had heard since leaving Bagdad. The flame, as we at once discovered by the appearance and the smell, was burning sulphur. There were many excavations where the sulphur had burned out, and the residence appeared to be the pure lime. »¹⁰⁰

8. Israël Joseph Benjamin II en 1846-1851 dit :

« Krrkouk nommé dans la Bible (Kalak), est encore ainsi appelée par les Israélites dans leurs actes publics rédigé en hébreu. Elle est composée de deux parties bien distinctes, l'une fortifiée située sur le sommet d'une haute montagne et très peu peuplée, l'autre située dans la plaine. C'est ce dernier quartier, habité par nos

⁹⁶ Dupre, op. Ibid, pp131-132.

⁹⁷ Rich, op. pp69-70.

⁹⁸ Babagourgour, endroit environs trois mille de Kirkouk, dans cette endroit il y a quelques petites flammes de feu plan de naphte. En visitant cet endroit, Danfil pensait que c' était celui dont parlant Batimous (Kourkour), C.F. Danfil, Le Tigre et L'Euphrate, Tome 4, pp108. C.F. note, Rich, Ibid, p157.

⁹⁹ Aujourd'hui quartier de Kirkouk.

¹⁰⁰ Rev. Horatio Southgate, op, citè ; p 2 08_122.

coreligionnaires, qui est le centre des affaires commerciales. Cette ville présente un spectacle peut-être unique; il est difficile de voir un amas de pierres plus difformes, enfoncées dans un bourbier d'eaux plus croupissantes, surtout pendant les pluies. La ville paraît comme plongée dans un marais immense que personne n'ose franchir.

Entre la haute et la basse ville, sur le versant des montagnes, s'élève au milieu d'une cour un bâtiment renfermant quatre tombeaux : celui, à gauche de l'entrée de la porte près d'un mur, est celui du prophète Daniel. Un peu plus loin, et séparé d'eux, se trouvent ceux d'Ananias, de Mizraël et d'Arazias, compagnons du prophète. Ils se composent de petits monuments carrés en maçonnerie, surmontés d'une toiture, le tout revêtu d'une boiserie sur les tombeaux. D'après la Bible, les trois compagnons de Daniel furent jetés, par ordre du roi Nabuchodonosor, roi de Babylone, dans une fournaise ardente dont ils sortirent sains et saufs. Le tombeau de Daniel ne porte point d'épithaphe, et je doute beaucoup de l'identité de ce sépulcre, car d'après le céder Hadoth Daniel est mort et a été enterré en Perse. Mais lors de mon voyage dans l'empire persan, et après des recherches minutieuses, je n'ai pu parvenir à trouver l'endroit désigné ni à découvrir le moindre vestige de monument. Je n'ose rien affirmer n'ayant pu rien constater.

Le reste des tombeaux est dans un parfait état de conservation ; ils sont constamment couverts de tapis neufs rehaussés de broderies splendides. Tous les indigènes sans distinction de culte y vont en pèlerinage avec une profonde vénération. Les Israélites s'y rendent particulièrement le dernier jour de chaque mois et le premier jour de la Pentecôte pour y faire les prières de Mussaph »¹⁰¹.

9. Lyckama en 1865, a propos de Kirkouk dit : « Après une marche de sept heures, j'arrivai, le dimanche 13 octobre, à Kerkouk, fatigué, harassé et tremblant de fièvre. Je descendis chez un chaldéen catholique, qui me céda sa maison, dans le quartier chrétien.

Kerkouk est ancien, les uns (Olivier, Ritter) y voient la menins de Quinte-Curc, cette ville où Alexandre se reposa en allant d'Arbèle à Babylone. Les autres, adoptant l'opinion d'Anville, l'identifient avec la Kercoura de Ptolémée.

Aujourd'hui à Kerkouk vivent de deux à trois cents Chrétiens et une centaine de familles juives sur une population de douze à treize milles âmes. Les murs qui entourent la colline, ou plutôt le monticule factice élevé sur un terrain uni, présentent un caractère de haute antiquité, peut être assyrien. On montre, dans une ancienne église devenue une mosquée, le tombeau qu'on dit être celui du légendaire Thomas Ghair, général du roi Shahpour. Une dizaine d'églises, datant des premiers temps du christianisme, ont été ainsi convertis en mosquée. Indépendamment de celle à laquelle est attachée le souvenir du prophète Daniel, il en est une autre; la tombe de la Vierge qui conviendrait, selon les même naïves traditions. Ces divers monuments construits en belles pierres n'ont cependant rien de remarquable.

¹⁰¹ Benjaminll, op, Cit., pp78-79.

Il y avait aussi plusieurs églises ou chapelles qui sont aujourd'hui des mosquées presque ruinées. La plus grande, toutefois très simple, sert encore de lieu de culte Chaldéen catholique »¹⁰².

La route dirigée en plein nord passe d'abord par le village de Korïa¹⁰³, et s'enfonce ensuite dans le désert coupé par des déchirures volcaniques. Une éminence montre un petit cratère d'où sortent des feux, il est appelé Baba-gourgour. Là aussi se voient d'abondants puits de naphthes, dont on tirait le bitume qui servait d'enduit pour les murs de Babylone et d'autres villes d'Assyrie

En venant d'Altin Köprü à Kerkouk, j'ai signalé au lecteur l'existence des puits de naphthes et de feu volcanique dont parle le géographe grec contemporain de Jésus-Christ, quand aux villes de Démétrias de Sadraques, on n'en connaît nulle trace, pas plus que du temple de Diane dont Strabon mentionne l'existence »¹⁰⁴.

10. A.M.Hamilton dit : « J'arrivais à Kirkouk c'est un site antique. Des villes successives, bâties les unes sur les autres, ont produit une terre qui surplombe admirablement la plaine environnante. Tout autour court une muraille qui, en fait, est une citadelle, ou une ville fortifiée, mais aujourd'hui, seul le quartier résidentiel principal est contenu à l'intérieur des murailles, sur la terre, car depuis longtemps le bazar éparpillé a débordé sur les rives plates du fleuve où il est parfois menacé par de vastes inondations en dépit des débordements des eaux de crues.

Le pont, composé d'une série d'arches en maçonnerie de courte portée, est le seul à rester intact parmi le petit nombre de ponts construits sous le régime turc.

Près de Kirkouk, depuis d'innombrables siècles, un feu flamboie là où les gaz naturels traversent le fond de quelques nappes souterraines de pétrole.

La tradition du district rapporte que c'est là que se situe l'ancienne fournaise ardente du livre de Daniel .»¹⁰⁵.

11. Ali Sidu Al- Kurany en 1931 dit que : Kirkouk est une ville située dans une plaine, une ville importante située sur la route de commerce entre le Kurdistan, Bagdad et l'Iran. Parmi les habitants on compte les turcomans, c'est à dire le reste de l'armée Mutasam, les Arabes et les juifs. La plupart de ces derniers font le commerce dans la ville et au Kurdistan. Ce sont des juifs qui ont été rejetés par le roi Naboukoodnsar roi de Babylone . Kirkouk compte environ 15.000 personnes¹⁰⁶. » Il donne le nom et le nombre de tribus Kurdes dans la ville.

12. C.J. Edmons en 1919-1925 dit : « The city of Kirkuk is built partly on the great rectangular mound that rises some 120 feet above the level of the plain and partly at its foot on both banks of broad shingly bed of the Khasa Chai .The western half of the mound was largely in ruins and the leading Muslim families were established in houses of comparatively modern constructions in the newer parts below ; but the Christian quarter on the eastern side was still inhabited and in good

¹⁰² Lycklaman, op, citè ;p 85-87 .

¹⁰³ Aujourd'hui Korïa un des quartier de Kerkouk.

¹⁰⁴ Lyckama, op., Cit., tome 4, pp85-86-87.

¹⁰⁵ A.M. Hamilton , op., Cit.,p41.

¹⁰⁶ Ali Sidu Al Kurany, op., Cit., pp31-32-33.

repair, with several large houses rising like the walls of a fortified city, from the very verge of the steep slope . Of the many mosques, takyas, shrines and other monuments in the town I need to mention here only two: the reputed tomb of Danile and an ancient octagonal tower dating from Seljuq times . The tradition regarding the former is of course connected with the 'burning fiery furnace, the perpetual fires of petroleum gas in a depression called Baba- G urgur about two miles north-west of the town and near the shallow hand-dug wells of the primitive oil industry that had flourished here since the days of Herodotus. » .

« Under the Sasanian Empire Kirkuk was a celebrated centre of the Nestorians, the seat of the Metropolitan Bishop of Beth Garme. This ancient community was now represented by about 150 families of Chaldeans. Until the war the community could boast of having preserved the most ancient Christian church in the world, the fifth century Church of the Martyrs commemorating the victims of the persecutions of the Sasanian Yazdigird II (A. D. 438 - 57).Used by the Turks as an ammunition dump it was blown up and completely destroyed when they retreated in 1918. »¹⁰⁷

Edmons signale d'autres monuments dans la ville comme, une tour de l'époque Seljukide¹⁰⁸. Il y a aussi une église importante, l'église des martyres,(tamazkird), victime du roi Yazdigir II de l'époque sassanide. On dénombre 25000 habitants à Kirkouk.Il donne aussi le nom de tribus Kurdes résidant dans cette ville.

* * * * *

Les voyageurs qui sont passés par Kirkouk décrivent clairement la citadelle dans leurs témoignages car ce monument est visible et grand; au milieu de la plaine. Les citadelles d'Arbil et de Kirkouk ont représenté pendant longtemps la ville même ;puis au fil des siècles des maisons ont été bâties autour de ces citadelles.

Quelque fois d'autres monuments sont absents dans les citations des voyageurs comme l'église de Tahmizgrd, sauf chez Bachman qui l'a étudiée en détail. en revanche , d'autre monuments comme l'ancienne mosquée de Nabi Daniel et de ses trois compagnons prophètes juifs ,ont été bien remarque.Ce monument demeure encore aujourd'hui dans la citadelle.

La ville n'est qu'un lieu de passage pour les voyageurs se dirigeant vers Bagdad, Arbil et le Kurdistan. Ils font référence à des monuments célèbres et visibles comme la citadelle comme la Flamme de Baba-gourgour et l'ancienne mosquée du prophète Daniel.

Ces voyageurs,n'ont pas mentionné en détail les décorations architecturales, les mensurations ni le style des monuments, ils restent très superficiels dans leurs descriptions qui dépendent de leurs motivations et de leur connaissances sur la région

¹⁰⁷C.J . Edmons,M.G.C.,Advies to the Minstry of the Interior on Irak ,1935-1945, Kurds ,Turks and Arabs Politics Travel and Research in North Eastern Irak, 1919-1925, London, pp264 -265.

¹⁰⁸ Edmons, Ibid, p266-267. Il nous donne aussi l'information sur (Jewish and Turks) .

Parfois, le monument visité n'est pas identifié et reste anonyme pour nous: par exemple Sestini dit : « On montre dans une mosquée la tombe d'un S. Denise et d'un autre aussi chrétien »¹⁰⁹. On ne sait pas exactement où il est allé et quel tombeau il a vu .

Actuellement la citadelle de Kirkouk est une ancienne ville de superficie de 400m x 500m de 18m de hauteur aux murailles abîmées; il subsiste les pluies ont détruite le reste, la boue a été utilisée pour la construction de la muraille.

La citadelle possède quatre portes , nord, est, ouest, sud; nommés Bab Halvitchi, Bab Topkaya , Bab Sabah Banat.

Aujourd'hui, dans la citadelle il y a de nombreux monuments de différentes époques islamiques, chrétienne ;Irhani comme Cubat al- Khadra , « La coupole verte », ou Cubât Shasa Bint Khatun, de style islamique avec de belles décorations de couleurs à dominantes vertes et bleues. Ulu Cama, (la vieille mosquée) est une ancienne église transformée en mosquée , comme Mariamana « La Sainte Vierge »¹¹⁰. Il y a d'autres anciennes mosquées dans la citadelle comme mosquée de Teyfur, mosquée de Al 'Aryan.ect.

La mosquée de Nabi Daniel est également une ancienne église qui aurait subsisté jusqu'aux environs du 1700¹¹¹, (C.F. photo de Mosquée de Nabi Daniel).

La grande cathédrale de Om el Ahzan « La Mère triste », de rite chaldéen, joua un rôle important dans la christianisation de la ville et de la région de Bêth Germaï. D'après les décorations des colonnes et des piliers, elle est du style architectural médiéval . Lorsqu'on observe les ruines de cette grande église, avec son école ,on peut imaginer son rôle important et sa superficie. (C.F photo de la Cathédrale Chaldéenne Om el Ahzan).

La citadelle de Kirkouk est plus grande et mieux organisée au niveau de l'urbanisme que la citadelle d'Arbil. Le plan architectural est lui aussi différent de celui d'Arbil .Par exemple; les ponts en forme d'arche existant entre deux pâtés de maisons qui se font face. Ces ponts servaient aux habitants de ces maisons pour passer d'un côté à l'autre lors de l'invasion de la ville par l'ennemi; ils ont été ainsi utilisés pour se défendre probablement à l'époque islamique¹¹². Le grand Bazar (Qäisari), avec trois cent soixante magasins ; douze bâtiments et sept portes de vingt quatre branches, correspond de façon étrange au calendrier . Actuellement la citadelle est en mauvais état; toutefois on peut noter qu'elle a été habitée jusqu' en 1992¹¹³ .Il

¹⁰⁹ Sestini ,op,cité , p 243 .

¹¹⁰ cf. photo de Ulu mosquée.

¹¹¹ J.M. Fiey, Assyrie Chrétienne Bêt Germaï, Bêt Aramiye, et Maisan Nestoriens, éd. Librairie Oriental, B.P. 1986, Beyrouth, Liban, pp52.

¹¹² L'information vient de l'Office de l'Antiquité de Kirkouk qui se trouve dans la citadelle, à notre visite des monuments de la citadelle en 1992.

¹¹³ Le gouvernement irakien a fait déplacer la population et détruit les maisons sur une superficie de moins de 200m pour installer une base militaire, suite à cette décision ce monument est en voie de disparition n'étant sous aucune protection gouvernementale, d'après les témoignages réunis lors de notre dernier voyage à Kirkouk.

y a aussi un vieux château bâti sous l'empire Ottoman Kasir Saray aujourd'hui utilisé comme musée folklorique .

Kirkouk est une très vieille ville ;habiee depuis très longtemps;le premier village agricole préhistorique (Jerrmou) a été trouvé dans cette région.¹¹⁴

La ville de Kirkouk est un métissage de population chrétienne, chaldéenne, syrienne, kurde, arabe et turcomane . Cette ville ne se situe cependant pas dans la région du Kurdistan autonome ,bien qu'elle soit considérée comme une ville Kurde aujourd'hui arabisée par l'état Irakien.

Institut kurde de Paris

¹¹⁴ Arapha , Le plus célèbre département signalé dans les textes cunifomes par les summériens et achadiens un des textes Roi Cashiteliach environs 1250 A.J.C.

Arapha : La partie sud de Subertou (environs de Kirkouk actuel qui est connu aujourd'hui sous le nom du quartier Arapha),cette région délimitée dans l'antiquité par les montagnes de Hamri du côté ouest et séparée par la rivière Diala du côté sud du pays de Halwan et Nouar du côté nord, allant jusqu'au petit Zab et voisnant Hadiap et Erbil, du côté est lié avec les hautes montagnes du pays Zamwa(L'actuelle Suleymaniye), les anciens habitants de Arapha étaient Kuti comme Nuzi habité par les Hurites .

Les Monuments de Mossoul et Ninive

La ville de Mossoul est située sur la rive Ouest du Tigre, face au côté oriental des ruines de Ninive..

Mossoul était connue, à l'époque sassanide, sous le nom de « No-Ardashir » ou de « Boi-Ardashir ». A l'époque chrétienne elle est s'appelait Hesna-'Ebraya «la forterese des Hébreux ».

Mossoul tomba sous la domination omeyyade et abbasside avec les conquêtes arabo-musulmanes. Cependant , plusieurs royaumes subsistèrent dont Bni Hamdan, en 981 après-JC et Bni Akil entre 996-1096 après-JC. A l'époque Atabikit, Mossoul a connu l'âge d'or sous le règne d'Imad-eddin-Zangui de 1127 à 1261 après JC. Puis, elle passa sous celui du Sultan Badr-Edd in, connue sous le nom du Sultan Lûla de 1127 à 1259 après JC. Ensuite elle fût occupé par les Mongoles en 1259 après JC.

C'est une ville ancienne, comme Ninive, mais on ne sait pas quand elle fût bâtie ni par qui?

La ville de Mossoul est une ville mixte où cohabitent différentes ethnies: Kurdes, Arabes, Chrétiens etc... Bien que la moitié de sa population soit Kurde, Mossoul ne fait pas administrativement partie de la région autonome du Kurdistan d'Irak.

Les monuments se trouvent dans de la ville d'après: Ibn Battûta, Tavernier ,Otter, Nibuhr, Sestini, Dupré, Buckingham, Southgate, Badger, Layard , Benjamin l l, Maréchal Moltké, Binder, Cholet, Muller, sont:

- la forteresse ,
 - la Colline de Jonas,
 - le minaret du Sultan Lûla,
 - le Mausolé de Djirdjis,
 - la Mosquée Al -Moujahdi,
 - le minaret incliné (Hadba),
 - les Khans,
 - les ruines de Ninive,
 - la muraille,
 - les portes de la ville,
 - le minaret du Jamaa' Al -Kabir,
 - le pont en pierre .
 - les églises dont :
- *Mar-Isa'ya, Mar-Guorguis, Meskinta, Mar-Peton, Tahra-des chaldéens(l'ancienne église du couvent supérieur), Sim'un Safa, pour le rite Chaldéen,
- * Tahra Syrien, Mar Hudéni ,pour le rite Syrien ,
- * pour le rite Jacobite, Mar Théodoros, Mar Zéna.

1 . Ibn Battûta en 1326 Après JC, disait de Mossoul quelle était une ville ancienne et abondait de biens. Sa forteresse appelée Alhadbâ, est d'une grande

importance, et est célèbre par son inexpugnabilité:sa muraille est d'une constitution solide munie de tours élevées¹¹⁵

Les habitations du sultan étaient contigues à la forteresse et séparées du reste de la ville par un chemin large et allongé, qui s'étend depuis le haut à la partie inférieure.« Mossoul est entourée de deux murailles solides¹¹⁶, ayant des tours nombreuses et rapprochées les unes des autres, à l'intérieur de la muraille, des maisons sont disposées les unes sur les autres. Parmi les murailles des différentes villes, je n'en ai point vu pareils, à l'exception de celui qui se trouve dans la ville de Delhi capitale du roi de l'Inde¹¹⁷».

Mossoul possédait un grand faubourg, des mosquées, des bains, des hôtelleries et des marchés. On pouvait voir sur le bord du Tigre, une mosquée(Masjid al jamaa) entourée de balustrades de fer et à laquelle était contigus des bancs extrêmement jolis et solides, qui dominaient le Tigre. Devant la mosquée se trouvait un hôpital¹¹⁸.

« A l'intérieur de Mossoul il y a deux mosquées, l'une est ancienne et l'autre récente¹¹⁹.

On peut aussi y voir le mausolée de Djirdjîs qui contient une chapelle, le tombeau occupe un angle à la droite du visiteur. Celui-ci est située dans l'intervalle compris entre la nouvelle mosquée et la porte du pont.« Nous pûmes visiter la tombe et prier dans sa chapelle, grâce au Dieu très haut¹²⁰».

Dans ce lieu se trouve la colline de Jonas(tell Yunis) et à environ un mille la fontaine qui porte son nom : «Ain-Yunis». On dit qu'il commanda à son peuple de s'y purifier

Près de là, il y a un village qu'avoisine une grande ruine et l'on prétend que c'est l'emplacement de la ville connue sous le nom de Nînaoua [Ninive]: ville de Jonas. On aperçoit les vestiges de la muraille qui l'entourait. Sur la colline est situé un grand édifice et un couvent comprenant de nombreuses cellules, des appartements, des lieux de purifications, et des fontaines, le tout desservi par une seule et même porte. Au milieu du couvent, on peut apercevoir une cellule avec un rideau de soie et une porte incrustée d'or et de pierres précieuses. On dit que c'est l'endroit où se tenait Jonas, et l'on ajoute que la chair de la mosquée, était son endroit préféré pour prier Dieu. Les habitants de Mossoul vont le visiter tous les Jeudis soir.¹²¹

¹¹⁵ la citadelle fut reconstruite par l'atabek Imam ad din Zangi (1127-1146).

¹¹⁶ Il s'agit de la vieille citadelle bâtie au nord de la citadelle turque sur une bosse d'où son appellation.

¹¹⁷ Ibn Battûta, voyage de l'Afrique du nord à la Meque, édition de la découverte, Paris, p460-461, s.d.

Ibn Battûta, Muhathab Rahlat Ibn Battuta al Musamad, Tahfat al Nathar Fi Haraib al Amsar wa Ajaib al Asfar, corrigé et présenté par Ahmad al 'Awa Miri Muhammad Ahmad Cadil Mawla, Ahmad Abidali, imp. Dar al hadatha 1^{ère} partie, s.d.p,180.

¹¹⁸ Ibn Battûta,Rahlat ibn Battuta ,p180.

¹¹⁹ La première est la mosquée Ommeyyade agrandie par Marwan II.(744-759), la deuxième fut construite en 1170-1172.

¹²⁰ Ibid., p462.

¹²¹ Ibid., p462.

2. Selon Marco Polo (1254-1324): Mossoul est un très grand royaume où cohabitent plusieurs races d'individus que nous allons distinguer. Il y a les Arabes, « adorateurs » de Mahomet. Il y en a d'autres qui sont Chrétiens Nestoriens et Jacobites. Ils ont un Patriarche qu'ils appellent Atolic¹²², celui-ci fait les archevêques, les abbés et tous les autres Prélats, et les envois de toutes parts: en Inde, en Bagdad¹²³ et au Cathay¹²⁴, comme le fait le pape de Rome pour les contrées des latins. « Car sachez que tous les chrétiens qui sont en contrées et il y en a beaucoup, sont tous des jacobites ou des nestoriens chrétiens mais non comme le veulent le pape et l'église de Rome. car il leur manque plusieurs choses de la foi et tous les draps d'or et de soie qui se font en ce pays et qui s'appellent mosolins¹²⁵. Il vient de cette terre beaucoup de grands marchands qui s'appellent aussi mosolins, lesquels apportent de très grandes quantités d'épices, de tissus légers, de draps d'or et de soies. Il y a enfin un autre type d'individu qui habite dans les montagnes et qui s'appellent Card.¹²⁶ qui sont chrétiens ou Sarrasins de¹²⁷, très mauvaise race qui dépouille volontiers les marchands ...¹²⁸».

L'importance du texte de Marco Polo provient du fait qu'il fut écrit au XIII^{ème} siècle et qu'il reste jusqu'à nos jours un témoignage de cette époque. Toutefois, il n'a pas mentionné la présence de monuments historiques à Mossoul.

3. Jean Baptiste Tavernier en 1643 raconte dans son livre que Mossoul était une ville qui paraît plus belle de dehors avec de hautes murailles de pierres de taille; mais à l'intérieur elle est presque toute ruinée et n'a que de petits bazars borgnes, avec un petit château sur le Tigre qui est la demeure du Pacha.

Dans la ville il y a quatre sortes de chrétiens: Grecs, Arméniens, Nestoriens et Maronites.

Ninive est située sur la rive gauche du Tigre. A une demi-heure de là, il y a une petite colline entourée de plusieurs maisons et au sommet une assez belle mosquée. Ceux du pays disent que le prophète y est enterré, là où l'on voit un sépulcre recouvert d'un beau tapis de Perse, selon la coutume.

On voit hors de Mossoul, vers l'occident, un grand monastère ruiné avec un clos de haute muraille dont la plus grande partie est encore debout: la mosquée de Jonas, selon la tradition des Turcs¹²⁹.

4. Otter en 1748 dit qu'on ne voit à Eski Mossoul que des tas de pierres et dans la plaine, à quelque distance des ruines, un arc qui paraît être le reste, d'un temple ou d'un grand palais.

¹²² Probablement déformation catholicos.

¹²³ Bagdad.

¹²⁴ Le cathay ou Chine.

¹²⁵ De mossoul comme Mousseline.

¹²⁶ Kurdes.

¹²⁷ musulmans au 13^{ème} siècle.

¹²⁸ Marco Polo Le Livre de Marco Polo, ou le devisement du monde, éd., A.T., Sir Stevens, Paris, 1995, p.76.

¹²⁹ Tavernier, op., Cit., p157-192-194-195.

Mossoul capitale du pays de Dgeziré, est situé sur le bord occidental du Tigre, à six jours de Miaforkin¹³⁰.

On montre à Mossoul le lieu d'un martyr nommé Dgerdis qu'on honore comme prophète¹³¹.

5. Nibuhr en 1766 disait que c'est l'endroit le plus magnifique qu'il ait vu dans sa vie. Dans la mosquée de ce village se trouve la tombe du prophète (Yonas), un lieu saint et très respecté par les Juifs jusqu'à nos jours. Mais ils n'osent plus y pénétrer depuis qu'il est devenu une mosquée islamique. Néanmoins, cette mosquée est visitée par les Juifs de l'extérieur sans y entrer sous prétexte que les musulmans ne le leur permettent pas. Cette prétention de la part des Juifs est fautive car les Mossoulois n'interdisent pas aux chrétiens l'accès aux lieux saints, qui, autrefois étaient des églises et furent transformées depuis en mosquées lors de l'empire islamique. Les chrétiens ont la liberté de visiter leurs lieux saints quand ils le veulent sans aucune limitation.¹³²

Ninava - selon l'auteur - ou se trouve une vieille citadelle d'un nom est reliée à Mossoul par un pont sur le Tigre comme les ponts qui se trouvent à Bagdad ou à Hilla, mais la largeur de la rivière à Mossoul est de trois cents pieds, ceci est différent par rapport à sa largeur à Bagdad. Ce pont flotte sur vingt supports. Lors des fortes pluies ou des fontes de neiges, les débits et le courant augmentent brusquement provoquant soit la rupture du pont, soit son déplacement très en aval. Il avait été emporté trois fois pendant cette année-là et les gens sortent souvent le chercher très loin en aval de Mossoul.

Près de Namoroud, il reste des ruines d'une citadelle, dans lesquels le visiteur peut constater une construction étrange. Il s'agit d'un barrage construit sur le Tigre pour virer l'eau afin d'irriguer les champs tout autour. Il est fort probable que ce n'est pas musulmans qui l'ont construit car il avait pu résister aux forts courants du Tigre depuis au moins mille ans¹³³.

Mossoul se trouve sur la rive gauche de Tigre, en face de l'ancienne Ninive. Les Juifs prétendent que jadis elle s'appelait Athour ou Achour et que deux de leurs prophètes, à savoir Obadea et Yaftah Al-Gileadi, y sont enterrés. Mais ces deux personnages ne sont pas ceux qui sont concernés dans la Tourate car Yaftah Al-Gileadi avait été enterré dans son pays Gilead.

L'histoire de cette ville, la date de sa construction et de sa dénomination reste un mystère pour l'auteur: « Tout ce que j'ai pu en savoir c'est que les habitants savent que leur ville avait été complètement rasée trois fois. En tout cas c'est une ville très ancienne. L'Imam de cette ville dit que lorsque les musulmans y sont entrés, il y avait 200 églises et quelques synagogues. Les chrétiens contestent ce chiffre, ils disent qu'il y avait plus de 400 églises »¹³⁴.

¹³⁰ Ville au Nord du Kurdistan.

¹³¹ Otter, op., Cit., p.132-133-134-137.

¹³² Nibuher, Voyage en Arabie et ..., éd. Amsterdam, p.286-300.

¹³³ Nibuher, Le voyage de Nibuher, p103.

¹³⁴ Nibuher, op., cité, p105.

Mossoul comme n'importe quelle grande ville était un Emirat, il semblerait qu'elle était été beaucoup plus grande. La partie qui se trouve sur la route terrestre, est entourée d'une muraille ancienne très solide dont une partie est encore existante sur la rive du Tigris. La partie Sud-Est de la ville a une muraille discontinue en plusieurs parties avec des tours, mais elle n'est pas très ancienne. En plusieurs points les maisons entassées et accrochées les unes aux autres forment une partie de cette muraille.

Une grande partie de cette ville est ruinée, l'autre partie est très peuplée. Les estimations montrent qu'il y aurait entre 20000 et 24000 maisons. Les rues de cette ville sont très étroites et mal organisées comme n'importe quelle ville orientale. La seule chose par laquelle cette ville se distingue de Bagdad ou du Caire, c'est que ses quartiers ne sont pas séparés les uns des autres. La plupart des maisons sont construites de pierres.¹³⁵

La ville est célèbre historiquement par la diversité de ses portes dont la plus importante est la porte 'Amadiyya qui existait depuis les croisades. Sur ce plan rien ne semble avoir changé dans la ville durant ces derniers 600 ans.¹³⁶ Parmi les grands monuments historiques se trouve la grande mosquée construite par Nour al-Din Sahib Damas.

En position 10 sur la carte. Il n'en reste que le minaret et une partie de sa muraille. Les gens apprécient souvent la hauteur de ce minaret car il est le plus haut des neuf que l'on trouve à Mossoul. Dans sa cours, il y a le Mihrâb (niche pratiquée dans la muraille d'une mosquée vers la Mecque). Son rôle est d'aider les croyants à s'orienter vers la Mecque lors de la prière »¹³⁷.

A l'extérieur de Mossoul se trouvent la mosquée Ahmar (rouge) dans laquelle on trouve une gravure sur laquelle on lire 1180 (576 de l'hégire) ,mais le nom de son constructeur est illisible. Il semble que son constructeur était Moujahid Addin. Il est probable que cette personne s'appelle Moujahid Addin Khaimass dont le nom avait été cité dans l'ouvrage « l'histoire générale du monde ». Il est possible que cette mosquée ait été faite sur l'ordre de Saïff Addin Gazzi Ben Moudoud décédé la même année. Dans cette mosquée on remarque beaucoup calligraphies en caractères Kouffi.¹³⁸

Les habitants de Mossoul comme dit Nibuhr sont tous des musulmans sunnites dont la majorité suit l'Imam Al-Hanaffi et la reste suit L'Imam Al-Chafai. Les chrétiens sont environ 1200 foyers, les Chaldéens et les Nastouriens représentent le ¼ de la population chrétienne. Le reste sont des Jacobites

Pour les chrétiens de Mossoul, les relations sont harmonieuses avec les musulmans par rapport aux autres régions de l'empire Ottoman.

A Mossoul, il y a environ 150 foyers Juifs, ceux-ci ont une grande influence sur le commerce et marché du travail par rapport aux juifs européens.¹³⁹

¹³⁵ Nibuher ,o,p, cité ,p106.

¹³⁶ Nibuher, op., Cit., p.106.(Texte en arabe).cf plan de la ville.

¹³⁷ Nibuher ,o,p ,cité ,p109 .Cette mosquée connue sous nom al -Mugahdi,bater par Mugahd al -din Quimaz al -Romi en 1176 . Said al - Diyoichi, Les Mosquées de Moussul ,p55 -72.

¹³⁸ De Koufa ville Irakienne. cf. Nibuher,o,p ,cité ,p109 .

¹³⁹ Nibuher, op., Cit., p.100-120.

6. Sestini lors de passage au Kurdistan en 1781-1782 dit qu'on entre dans la ville par un demi pont formé par des barques qui communiquent avec quelques arches de pierres en très mauvais état. Mossoul, capitale du Gésire (l'île ou ancienne Mésopotamie) est située sur la rive occidentale du Tigre à l'entrée d'une plaine très unie. Elle a encore un fossé et un mur bastionné du côté du fleuve. « La ville est grande et est à environ 6 Milles d'Italie ».

La colline sur laquelle Mossoul est bâtie, est d'une espèce d'albâtre très tendre qu'on emploie pour faire des ornements sur les portes, et les colonnes à l'intérieur des maisons. Les murs extérieurs sont en brique. Les Khans, les bazars, les mosquées n'y manquent pas, il y en a une au milieu de la ville dont le minaret est inclinée comme celui de Pise « auquel il est d'ailleurs fort inférieur pour l'architecture. C'est un ouvrage des califes, mais le peuple assure que Mahomet étant entré à Mossoul, le clocher s'inclina¹⁴⁰ devant lui par respect. La population peut être d'environ 50 000 âmes: Turcs, Arabes, Kurdes, Chaldéens, Nestoriens, ou Juifs¹⁴¹ ».

7. Dupré (1807) situe Mossoul sur la rive occidentale du Tigre du côté de la Mésopotamie, à l'entrée d'une plaine. Cette grande ville a sept portes dont: Bab el Top , (Bab mot arabe qui signifie porte) , Bab- el Beit, Bab-el Sindjar, Bab-el Chath-Lassa, Bab-el Chath-Kali, Bab-el-Chat-Meressiai, Bab-el Médvèssè, Bab-el Djéziré, c'est par cette dernière qu'il y entra. « La ville est bâtie sur une colline peu élevée d'une espèce d'albâtre très tendre. On emploie cet albâtre à faire des ornements sur les portes et les colonnes dans l'intérieur des maisons ,ces dernières sont généralement voûtées ». Selon Dupre les murs extérieurs des maisons sont en briques isolés au milieu d'une quantité de ruines .Les rues sont étroites, poudreuses en été et boueuses en hiver. La forteresse est au nord de la ville, elle forme de ce côté, la continuation des murs d'enceinte. Son côté Oriental est appuyé sur le fleuve. On compte a Mossoul vingt mosquées et qui est située au milieu de la ville a son minaret incliné comme la tour de Pise.

Le peuple assure que Mahomet étant entré à Mossoul, le clocher s'inclina devant lui par respect¹⁴².

Il y a dans la ville douze principaux Khans ou caravansérails en pierre dont l'un nommé Aloat-Khân et l'autre Mufry-Khan ont chacun quatre vingt seize chambres qui servent d'asile aux négociants étrangers, et de dépôt pour les marchandises. Elle compte à peu près cinquante mille habitants dont deux mille cinq cents syriens catholiques, deux milles six cents Jacobites, cinq mille Nestoriens, sept cents cinquante Juifs le reste est Turc, Curde ou Arabe¹⁴³.

8. Rich en 1820 dit que la route pour Mossoul est dans une région de plaines recouverte par des pierres. Les Turcs Mossoulois considèrent cet endroit l'emplacement de l'ancien Ninive .Non loin de là s'élève un mur qui est probablement un des murailles de Ninive. Sous un deuxième mur il y a un puits dans une petite maison avec des votes,

¹⁴⁰ Minaret d'Al Habda', (cf. photo du minaret d'Al Habda).

¹⁴¹ Sestini, op.,cit., p.114-113.

¹⁴² C.F., Sestini, op., Cit., p.141.

¹⁴³ Dupre,Op., Cit., p116-120.

nommée par les gens: Damlaga, bâtie de grande pierre. Les gens utilisent l'eau pour guérir certaines maladies, pas pour des raisons scientifiques, mais pour des raisons mythologiques et légendaires. Le village de Nabi-Yunusse se trouve plus loin sur la gauche du visiteur qui peut aisément constater qu'ils ne représentent plus des « montagnes » de pierre. Pour arriver à Mossoul il faut empreinter un kelek¹⁴⁴».

9. Buckingham en 1827¹⁴⁵ raconte que la cite (Mossoul) est bâtie sur la rive gauche du Tigre sur une plaine. Le mur est en ruine et ne semble pas pouvoir contenir une éventuelle invasion.

Les églises -quatorze- appartiennent pour neuf aux Chaldeens, quatre aux Jacobites et le dernier aux catholiques romains dans l'ordre suivant:

« 1st Muskinta, Shumraoon et Suffa, Mugwergees, Marbethewn, Miriam et Athra.
2nd Mar Ecesiah, Mar Kreeakoos, Mar Johanna, Mar georgis, Syrians, Iaharat el Fokâney, Tharat et Catholics, Miriam et Athra »

L'auteur décrit les mosquées de la ville en ces termes: « The mosque from which this minaret rises was originally large and handsome, but it is now completely in ruins. The Traditions of the place assign a very high antiquity to the lower part of the building making it anterior to Mohammed; but it seems certain that the minaret, which is by far the finest in the city, was erected by Nour-Eddin, the sultan of Damascus. Near of this large mosque there is a smaller one, of the form of an octagonal pyramid. This is built of brick, and it is said to be even still more ancient than the other, which from its singular form, is no improbable, there are other minarets of brick work, ornamented with green varnished tiles in fanciful devices, and various different colours: but none of them are remarkable per their size or beauty. Among the few domes that are seen, some are guttered or ribbed, like these described at Mardin; but instead of the gutters being serpentine they are straight descending in right lines from summit to the edge of the roof »¹⁴⁶.

10. Selon Horatio river Southgate en 1840, Mossoul est admirablement située sur le Tigre « à l'endroit où le fleuve tourne vers le sud ». Mossoul était la plus grande ville chrétienne de Mésopotamie dont le nombre ne cesse de diminuer à cause des guerres, de l'oppression et de l'anarchie. Puis il ajoute « The town rises to a considerable elevation in the middle, and is one of the best that I remember to have seen in the East. The north-eastern most bastion is the place where an old tradition reports that the Virgin Mary appeared to deliver the city, when besieged by a Persian army nearly one hundred years ago ».¹⁴⁷

« On the same side of the town, just without the walls, are several warm sulphur springs, one of which is inclosed so as to form a pool, whither the people resort in summer to bath. Not far from this spot are extensive quarries of marble, of so soft a quality it can

¹⁴⁴ Rich, op., Cit., p.353-354.

¹⁴⁵ Buckingham, o.p, cité, p288.

¹⁴⁶ Buckingham, op. cité, p 288-283.

¹⁴⁷ Horatio, Southgate, o.p, cité, p236, tome, 2.

be cut and hewn like wood. It is brought to the city used very extensively in building ,for door-posts,window -sills ,arches and pavements, while the layer of rough ston which lies above it in the quarry, furnishes abundant materials for the walls »¹⁴⁸

« Lime is also obtained from them , which is mixed with earth and used as a plaster a cquire, in this way a very neat appearance .The afford delightful retreats and comfortable sleeping -places in summer .I was assured by very respectable authorities, that no less than 100, 000 were cut off ,and many stated the number still higher. I judged it to about the same with that of Bagdad ,40,000 souls. Among these are 1500 Jacobite christians ,about same number of Syrian Catholics,1000 Jews . The rest are musslman , partly of Arab stock ,with a considerable inermixture of Turks and Kurds. »¹⁴⁹

11. Rev. George Percy Badger lors de son voyage en Mésopotamie et Kurdistan en 1842,1844 et 1850 nous donne beaucoup d'informations sur les villes de Mossoul et de Ninive .Il nous dit qu'il y a 19 mosquées à Mossoul, et 250 Mesjids ou chapelles et 12 Medressa(écoles) encore en bonne etat et d'autres sont en ruines.

Le Minaret de Jam'Al-Kabir d'une hauteur de 90 Pieds, bâtie en brique est d'une belle architecture, semblable a celle de la tour de Pise. Certaines mosquées étaient des églises comme(Beit-ool-Tekneeti) près de Babel-ool-Irak (porte d'irak); qui date probablement des années 1245¹⁵⁰

Il y a beaucoup d'églises dans la ville notamment: Tâhara près du mur de la ville et qui est la meilleur sur le plan architectural dont quatre pour les Jacobites...ect¹⁵¹

Il nous donne le nombre des populations dans la ville:

Mohammedans	2,050	Familles
Chaldeans	350	Familles
Jacobites	450	Familles
Papal Syrians	300	Familles
Juifs	200	Familles

12. Austen Henry Layard 1846-1851 passa son temps à Mossoul et prendre les mesures des ruines et à chercher des morceaux de marbre et brique autant des manuscrits de la Mésopotamie qu'il s'intéresser beaucoup.

« Mossoul (the name means junction) is a great trading city which grew upon the west bank of the Tigris at the place where the East-West and North-South routes cross. Opposite, on the east bank, are the most extensive and massive ruins in North Irak, called Kuyunjik, now known to be the ruins of might Nineveh. These ruins affected Layard powerfully, as they have many travelles before and since; I was', he says: «deeply moved -- by their desolate and solitary

¹⁴⁸ .Horat, Southgate ,o.p,cité ,p236,tome 2.

¹⁴⁹ Horat,p ,238- 237 ,tome ,2.

¹⁵⁰ Rev. George Percy Badger, The Nestorian and Their Rituals with the narrative of a mission to mesopotamia and coddistan in 1842-1844, and of a last visit to those countries in 1850 a last research in to the present condition of the syraran Jacobites, papal syrians and, chaldeans, and anquisition to the religious tentes of the yezeedes, Volum I., London, p.77.

¹⁵¹ Badger, Ibid., p.78-83.tome ,1

grandeur.

Layard and Mitford stayed in Mossoul as guests of William Francis Ainsworth, a medical man who had travelled extensively in the east and published *Research in Assyria, Babylonia and Chaldaea* (1838), and of Christian Rassam, a native Christian who had been appointed British Vice-consul in Mossoul. Layard spent much of his stay upon the mound of Kuyunjik taking measurements and searching for fragments of marble and brick with cuneiform inscriptions, which were then occasionally found amongst the ruins. Ainsworth and Rassam also took Layard and Mitford into the desert to see the ruins of Hatra, a great Parthian city, and of Kalah Shergat, now known to be the remains of the ancient Assyrian city of Ashur. This journey was the occasion upon which Layard first caught sight of Nimrud which he was later to excavate with such remarkable results.

«I saw for the first time the great conical mound of Nimrud rising against the clear evening sky. The impression that it made upon me was one never to be forgotten».

Layard was far from being the first man to interest himself in the ruins and inscriptions of Mesopotamia. From the Middle Ages to Layard's own times occasional European travellers had visited the land of Assyria and Babylonia and rightly or wrongly identified various mounds with ancient cities. Layard's great merit was that he was the first investigator with the pertinacity to overcome an obstacle, the understanding of eastern peoples by which he could replace suspicion by collaboration, and the combination of technical skills and art appreciation to enable him to dig in the ruins to good effect and to record and interpret his results.

When Layard first set eyes on Kuyunjik and Nimrud in 1840, very little, beyond the biblical records and occasional references in classical authors, was known of ancient Assyria¹⁵²».

13. Benjamin II (1844-1850) raconte que dans un village à un lieu de Mossoul, on montre un tombeau que la tradition dit être celui du prophète Jonas, est sur lequel les Turcs ont bâti une mosquée. Dans la cour qui l'entoure se trouve d'après la version des Mahométans, la plante merveilleuse qui servait d'abri au saint homme.

« La ville contient environ 150 familles israélites, dont le sort est loin d'être à plaindre. Plusieurs d'entre elles font du commerce et sont en relation avec Bagdad, Alep, Diyarbakir, le Kurdistan et la Petite Perse¹⁵³»

14. Le Maréchal de Moltke en 1877 passa à côté des ruines du vieux Mossoul «...et vers le soir nous découvrîmes les Minarets de la ville. c'est le point oriental le plus extrême que j'ai atteint. » Mossoul est la plus grande station intermédiaire des caravanes sur le chemin entre Bagdad et Alep. C'est un oasis au milieu du désert et il faut que la ville soit toujours sur ses gardes contre les Arabes. Les murs qui l'entourent sont faibles, mais hauts et suffisent pour la protéger contre la cavalerie Bédouine¹⁵⁴»

¹⁵² Austen Henry Layard, *Nineveh and its remains with account of a visit to the Caldean Christians of Kurdistan, and Yezidis, or Devil worshippers*, éd., Fredereck.

¹⁵³ Israel Joseph Benjamin II., op., Cit., p.60.

¹⁵⁴ Maréchal Moltke, *Les lettres du Maréchal Moltke sur l'Orient* deuxième éd., Paris., 1877., p.183.

D'après l'auteur la porte Bab-el -Emadi (mentionnée dans les croisades) existait encore mais elle était murée .On attachait a l'époque un grand prix à la grandeur et à la beauté de la porte.L'on voyait des portails voûtés ,en marbre, devant des maisons et des huttes en argile dont le toit atteignait à peine la hauteur du portail .Les toits était plats et entourés de murs bas avec des embrasures .La plupart des maisons portaient la trace de balles .La disposition de ces habitations , semblables à des forteresse ,rappelait vivement les palais de Florence ,seulement tout était plus petit et plus mesquin.

les habitants de Mossoul sont un singulier mélange de Chaldéens primitifs,d'Arabes ,de Kurdes ,de Perses et de Turcs . La langue généralement usitée et celle de l'Arabie.¹⁵⁵

« En face de Mossoul ,sur la rive gauche du fleuve ,on suit nettement du regard le rempart haut de 10 à 25 pieds et d'une circonférence d'une lieue ; on dit qu'il entourait l'antique ville de Ninive » .disait-il

« Les édifices les plus remarquables de Mossoul sont la mosquée principale ,posée sur les fondements d'une église Chrétienne ,et les ruines d'un château turc sur le Tigre . La citadelle est insignifiante. Au pied d'une tour dont est flanqué le cote Nord -Ouest de la ville jaillissent des sources sulfureuses que le fleuve couvre pendant les fortes crues .L'espace libre en deça des murs et les environs immédiats sont seuls cultivés .Si l'on se servait pour l'irrigation d'une partie de eau qui coule sous les murs de la ville ,le pays serait d'une extreme fertilité. Des moles en pierres solides resserrent le lit du fleuve en amont de la ville et il serait très facile d'amener l'eau nécessaire dans les champs ; mais Arabes qui rodent autour de la ville rendent la moisson trop incertaine. »¹⁵⁶

15. Le voyageur Henry Binder en 1887 traversant la plaine de Mossoul et Ninive et passant dans le village de Dehok, nous dit de Mossoul qu'elle se trouve à l'extrémité nord-est de la plaine de Sennaar, dont l'histoire remonte au déluge, puisque c'est là que s'établirent, dit-on, les enfants de Noé, quand après le cataclysme, la terre commença à se repeupler.

Une route a été commencée, qui doit joindre Mossoul, Duhok ,Djzireh -Ibn Omar, Sarid ,Bittlis ,Erzerum, mais elle reste empierrée, le rouleau n'y passe pas et les caravanes marchent à côté; un tronçon seul, en est fait , le reste indiqué seulement ; il sont la ligne télégraphique, passant par Tel- Ouskof et Tel -Keif.

Au moment où Ninive existait, grande et resplendissante capitale.Elle devait être la résidence temporaire d'un souverain qui venait s'y reposer quelque temps des tracasseries de la ville:« tout en ne la perdant pas de vue, comme un aigle, du haut d'un rocher voisin, garde son aire. »¹⁵⁷

«Il est facile de se perdre dans les innombrables ruines qui entourent celles de Ninive. Mossoul dit-il ,est par sa position une des villes les plus considérables de Mésopotamie; c'est la grande étape sur la route de l'Occident à l'Orient . Mossoul est placé sur le Tigre, à un endroit où le fleuve est déjà navigable pour des radeaux de quelque importance et où arrive facilement de plus petit venant d'au-delà de Saird et de Diyarbakir, Mossoul est le centre vers lequel converge toutes les caravanes venant du

¹⁵⁵ Maréchal Moltke ,Ibid ,p184.

¹⁵⁶ Maréchal Moltke ,Ibid ,p184.

¹⁵⁷ Henry Binder, Au Kurdistan, p.220.

Nord, de l'Ouest et de l'Est; de là elle font transporter par eau leurs chargements à Bagdad, d'où des bateaux à vapeur les conduisent ensuite en Europe. Elle n'est pas de fondation très ancienne; c'est depuis l'ère musulmane qu'elle a pris de l'importance et plus tard par la fabrication d'étoffes merveilleuses »

« A côté de la butte de Kouyoundjick, se trouve le village du Nabi Younès, sur un petit monticule. Dans une mosquée sont renfermés, dit-on les restes du prophète Jonas, et le figuier près duquel il pleura. La butte sur laquelle le village est construit contient « des restes qu'il serait fort curieux de mettre à jour. Mais pour faire la démolition que nécessitent les fouilles, il faudrait d'abord triompher du fanatisme populaire et du mauvais vouloir d'un gouvernement ignorant»

En face de Mossoul, de l'autre côté du Tigre, se trouve la butte de Kouyoundjick, où fut l'ancienne Ninive: capitale de l'empire Assyrien et grand centre urbain qui dominait facilement les peuplades du pays de Mésopotamie.¹⁵⁸

Henry Binder visita aussi les ruines de Korsabade, Ninive et Hammam Ali.

16. Cholet en 1892 s'attendait à trouver à Eski-Mossul des ruines considérables mais n'y aperçut que quelques débris informes de portiques, de colonnes ou de tombeaux perdus au milieu des champs cultivés par les arabes dont il pouvait voir les premières tentes dans la vallée. «Seule une citadelle carrée, de date assez récente (Xème ou XIème siècle) occupe les sommets intérieurs: aucun vestige des anciens bâtiments... nous continuons notre descente vers la plaine de Ninive¹⁵⁹»

En vue de Mossoul dit-il La vue leur paraissait majestueuse. Sur la rive droite du fleuve, environnée d'une enceinte continue dont les hautes murailles et les tours crénelées baignent leurs pieds dans les flots du Tigre, un pont en pierre, d'une vingtaine d'arches, reliés à la cité par une portière mobile de quinze à seize bateaux, la met en communication avec le bord opposé où fut Ninive, et où s'élève seule maintenant, sur un monticule isolé au milieu de la plaine, le tombeau du prophète Jonas.

De vieux châteaux, attenants aux remparts et dressant encore les hauts donjons et leurs murs démantelés, se mélangent à l'horizon avec les minarets, les coupôles des églises et des mosquées qui surgissent de toutes parts¹⁶⁰. Le tombeau du Sultan Loulou est situé non loin de là.

La ville compte un nombre considérable de chrétiens, de plus elle fournit beaucoup de religieux et de religieuses et renferme une magnifique imprimerie de livres sacrés dirigée par un groupe de savants dominicains.¹⁶¹

17. Pour le voyageur P. Müller Simonis (1892) Mossoul est pour l'Européen une des reines du désert, la dernière étape entre les âpres montagnes Kurdes et les plaines Arabes.

¹⁵⁸ Ibid, p220-221.

¹⁵⁹ Cholet, Voyage en Turquie, p273.

¹⁶⁰ Ibid., p273-276.

¹⁶¹ Ibid., p276-281.

Au Nord de la vile, il y a un plateau fortifié, qui, le premier signale Mossoul au voyageur venant de Djézireh. Ce plateau porte les ruines du Palais du Sultan Loulou. Les ruines en elles-mêmes sont insignifiantes, mais près du palais de Loulou s'élève une petite mosquée qui fut jadis, une église. Le style de cette dernière est à la fois simple et gracieux. Sa façade montre des restes d'une ornementation de faïence, dont les tons sont d'une profondeur admirable. Du haut de la terrasse de Loulou, le regard embrasse très distinctement les ruines de Ninive, la plaine, et au-delà, les hardis contours du Djebel-Makloûb¹⁶².

Müller dit aussi sur Nebi-Younès: «En face de Mossoul, sur la rive gauche du fleuve, s'élèvent deux grandes buttes de terre. L'une, celle de Koyoundjik, l'autre, celle de Nébi-Younès, couronnée par le village de ce nom. Elles s'appuient toutes deux à une longue levée de terre, formant une enceinte fermée d'une quinzaine de kilomètre de tour. Ce sont les ruines de Ninive. La brique cuite qui formait le revêtement des palais, s'est effondrée. La brique crue qui, elle formait les mur s'est dissoute sous l'action des pluies, recouvrant les plaques de marbre qui ornaient les appartements, les monstres ailés qui en défendait l'entrée ensevelissant, mais protégeant aussi, le peu qui eût échappé aux mains avides des soldats de Cyaxare et Nabo Polassar (625 environ avant J.-C.)¹⁶³».

L'auteur nous informe que le village du prophète Jonas (Nebi-Younès) est perché sur la seconde butte de Ninive et que ses maisons sont disposées autour de la mosquée où repose le prophète. La mosquée est sans aucun doute une ancienne église chrétienne¹⁶⁴.

* * * * *

Dans la ville de Mossoul, d'après Ibn Battûta, Tavernier, Otter, Nibuhr, Sestini, Dupré, Buckingham, Southgate, Badager, Layard, Benjamin 11, Binder, Cholet, Mulre; il y a de nombreux monuments historiques telles que: les mosquées, les anciennes églises, ainsi que les restes des minarets de quelques mosquées comme celle des Omayyades.

Par exemple la mosquée Ennory ou le minaret Al-Hadba (Le minaret incliné) ont attiré l'attention des voyageurs comme: Sestini, Dupre, Bukingham, Badager, qui la situent au milieu de la ville et constate qu'il est inclinée comme celle de Pise. Ils pensent que la mosquée est un ouvrage des Califes. Selon Sestini, le peuple assure que Mohamet en entrant à Mossoul, le clocher s'inclina devant lui par respect !.

Dupre reprend la mêmes choses que Sestini a propos du minaret. Buckingham ne croit pas a cette histoire, il nous donne le nom du bâtisseur: Nour Eddin le sultan de Damas.

Par contre Badger donne des détails sur (Jam' Al-Kabir), sur les briques de ses murs et sur sa belle architecture qui ressemble a tour de Pise.

La partie la plus remarquable dans cette mosquée, c'est son minaret- Al-hadba- de 50 mètres de hauteur, construit de briques et de gybs. D'une base carrée, le minaret est incliné vers l'Est. Pour cela les gens l'appellent Al Habd' (en Arabe le minaret incliné). Il est d'une magnifique architecture islamique. Le bâtisseur Nour Addin ben Mohamad ben

¹⁶² P. Muller, Simois, Du Caucase, P381.

¹⁶³ P. Muller, Ibid., p381.

¹⁶⁴ P. Muller, Ibid, p383.

Imad Eddin Zangui en 1172 (568 Hégire) , connue aussi sous le nom de Jama' Al-Kabir.

Le Mihrab se trouve aujourd'hui dans le musée de Bagdad. (Cf. photo le minaret Al-habda).

La mosquée Omayyade est la plus ancienne des mosquées dans la ville de Mossoul. Elle a été bâtie par Otba ben Farqad Al- Salmi. Maroin ibn Mohamad Al-Omawy l'a restaurée au début de la 2^e année de l'hégire (8^{ème} siècle).

La mosquée Al -Ahmar remarquée par Nibuhr est située à l'extérieur de la ville .

Aujourd' hui il ne reste plus que le minaret connu sous le nom du minaret Al -Muqatam, appelé aussi Kaoizin .Il se trouve dans le quartier Koizin à Mossoul.

La mosquée Jargis est située près d'Al-Shaarain,pour Ibn- Battuta,elle fait partie des plus anciennes mosquées de Mossoul.

Aujourd'hui il n'en reste plus qu'une porte en bois et un coffre de marbre miniature qui se trouvent dans le musée des anciennes maisons arabes. Il y a également dans la mosquée beaucoup de manuscrits (18^{ème} siècle).

Un château est situé au Nord-Est de Mossoul sur le Tigre. C'est l'un des châteaux de sultan Badr Addin Lulu duquel reste aujourd'hui un haut mur et deux (Iwan) colonnades bâtis avec des pierres et du plâtre. Au Nord de l'un d'eux on voit une inscription en Arabe mentionnant le nom de Badr Addin Lulu, le bâtisseur de cet édifice . On observe aussi des gravures de forme humaines datant probablement du 12^{ème} siècle. Aujourd'hui, ce château est connu sous le nom de Qara Saray.

Mossoul, comptait 200 églises d'après Nibuhr qui cite l'Imam de Mossoul . Les chrétiens contestent ce chiffre et avancent le chiffre de 400 églises ! Certaines mosquées étaient des églises comme (Beit-ool -Tekneeti) près de Babel -ool-Irak; qui date probablement des années 1245,d'après Badger.

En se basant sur ces toutes ces informations on peut imaginer Mossoul comme une ville immense et importante entourée de deux murs solides avec plusieurs portes. Selon Nibuhr la porte d' Amadia est la plus importante historiquement car elle existait depuis les croisades et rien n'avait changé sur ce côté de la ville durant « ces derniers 600 ans ».

* * *

Ninive est située vers la rive Est de Tigre. A environ 2 Kilomètres de la ville de Mossoul, on retrouve des ruines, il y a notamment deux endroits actuellement connus sous le nom de «Niby Yuins» et (Tell Guingk) avec les murailles contournant la ville connue aujourd'hui sous le nom de (Balbary).

La mosquée de NabiYunes située sur le Tell de Yunes . Ninive a été la troisième capitale pour l'empire Assyrien située au cœur de l'empire .

Les fouilles commencèrent à Tell-Guingk en 1832-1843. Par M Bota du consulat de France à Mossoul. Après un groupe anglais a repris les fouilles. Henry Layard a été la

première personne qui fouilla la ville en 1846-1851 ; Rsam (1853-1854) ; Luftis en 1854-1855, Gurge Smathe en 1873-1874, Rsam une deuxième fois en 1878-1880, Boudg en 1888-1891, Kink en 1903-1905, ainsi que Kambil Tomson en 1927-1932.

En 1849-1851 Layard trouva dans le château de Sanharib 27 portes avec des décorations sous forme de taureaux ailés et de lions, avec 71 salles et 1 galerie; (dans Brtshe Musse) aussi en 1954 l'office de l'antiquité d'Irak découvrit une porte importante et trois statues de Feraraun, celle de Thrafa) ...ect

Aujourd'hui, des ruines de Ninive il reste une muraille construite auparavant en forme rectangulaire. (environ 3500 Donm).

Actuellement, les ruines de Ninive sont situées à 1 Kilomètre de la rive droite du Tigre, la muraille qui entoure la ville, les châteaux et les Temples. Il y avait quinze portes dans la muraille de la ville de Ninive, la plupart portent des noms divins: Assiry, Sin Add, Sams, Asur, Nirgal...ect toutes décorées avec des taureaux. La ville de Ninive reste une des villes les plus ancienne et les plus importantes de Mésopotamie.

Institut kurde de Paris

Daquq et ses Monuments.

Daquq est un faubourg situé au bord de la rivière d'Al-Edeem (Roukhana) au Sud -Ouest du Kurdistan. Pendant l'époque islamique, elle avait une grande réputation car il se trouvait sur la route de Bagdad ¹⁶⁵.

A. Tufik Wahby- historien Kurde-raconte que : Daquq était à l'époque chrétienne la métropole du Bêt Germai¹⁶⁶. Dans le système chrétien du 5^{ème} siècle de notre ère, les pays d'Orient étaient divisés en métropoles dirigées par un archevêque; l'un d'entre elles a été la métropole de Beth Germai situé entre les montagnes des Hawraman au Nord et les montagnes de Hamrin au Sud, limité à l'Est par la rivière Sirwan(Diala)et à l'ouest par le petit Zab;c'était un vaste territoire de Kirkouk et Suleymaniye (sauf Pishdar)et la base de Beth Germai ¹⁶⁷.

Les monuments de la ville de Daquq d'après les voyageurs : Yakut ,Nibuhr Otter,Rich,sont:

- le minaret ,
- le Mausolée de Imam Zain Abidin,
- les ruines d'une église ancienne,
- le passage d'Alexandre.

1. Yakut en avait parlé , il disait que: « Daquq est situé entre Arbl et Bagdad. elle avait une grande muraille » ¹⁶⁸.

2. Abul Fida nous dit à propos de Daquq :« Daquq est le quatrième conton de Gzier à 5 jours de marche d'Arbl. C'est une ville qui comporte de nombreux jardins et des sources dans les montagnes » ¹⁶⁹.

3. Otter en 1748 nous disait sur la ville de Daquq :

« La nuit du 30 nous arrivâmes à huit heures à Daquq, bourg situé sur le bord d'une rivière du même nom. L'air de cet endroit est fort bon. Il y a aussi des sources de naphthes. ¹⁷⁰ »

4. Lorsque Nibuhr passa par la ville de Daquq nous disait que :

¹⁶⁵ Tha Bakr, Al Murshid, etc., Quatrième Voyage, pp5.

¹⁶⁶ C.F. J.M. FIEY, o .p, Assyrie Chrétienne, tome III, p42.

¹⁶⁷ Ibid., Tome 10, pp369-371.

¹⁶⁸ Yaquut ,Magam,tome 10,p369-371.

¹⁶⁹ Abul Fida , o.p , cité ,P 386.

¹⁷⁰ Otter, Voyage en Turquie en Perse avec une relation des ..etc ,p153, Tomel.

« Il semble que cette ville jadis s'appelait Daquq, c'était une ville glorieuse et prospère. On y trouve les ruines d'un grand portail et une grande mosquée construite en briques. Toutes les maisons sont construites en boue ou en pâte. Près de cette ville il y a le tombeau d'un Imam qui s'appelle Zain Al Abidin. Comme les gens étaient très croyants, il est devenu un lieu de pèlerinage miraculeux car il rend la vue à un aveugle une fois l'an. Ils sont alors très nombreux à s'y rendre »¹⁷¹

Nibuher disait au sujet d'un lieu appelé Alexandre à Daquq raconte que :

« Au dixième jour on est parti de Tahouk vers Kirkouk, après avoir fait 5 miles allemande.¹⁷² Alexandre est un passage montagneux, mon compagnon juif me racontait qu'il s'agissait d'Alexandre aux deux Cornes cité dans le Coran, aussi appelé Alexandre Le Grand »¹⁷³.

5. Le voyageur Anglais Rich raconte sur le minaret de Daquq :

« We rode on to the village, half an hour, or two miles off, passing on our left an old minaret of beautiful brick-work, apparently of the age of the caliphs, and some ziyarets, or places of pilgrimage, which show this to have been once a very large place; but the present village is very miserable. »¹⁷⁴ Un minaret magnifique ancien¹⁷⁵, situé du côté droit. Il est bâti en brique, peut-être daté de l'époque Kalifa. Nous sommes aussi passés près de quelques tombeaux (ziyarets, tombeau de Saint).

Rich dit aussi sur ziyaret Zeen al Abedeen : « Before coming to the Tchai or torrent, we saw, on our left, at the distance of two miles, the village of Ali Serai. A mile on our right, on the right bank of the Tchai, is the ziyaret of Zeen al Abedeen, much resorted to by those afflicted with complaints in their eyes. »¹⁷⁶

« Having heard of some ruins to be seen in the neighbourhood, we resolved on inspecting them in our way this morning. We found them to consist of the Minaret, which we had noticed yesterday, and the remains of a wall of brick-work having been taken away. We saw a gateway of small dimensions, but very beautiful masonry, in the taste of the Tekeh, the Mostanzria, (is a mosque at Bagdad of the age of the caliphs), (the Tekeh is a convent of the dervishes of the order of the Bektashi, which stands on the banks of the Tigris, on the west side of the town, and is a good specimen of early and pure Mahometan architecture.), and the finest remains of the time of the caliphs at Bagdad.¹⁷⁷ », « At the end of the village, on our road, we passed a little imaum (A building dedicated to an imaum or Mahometan saint.) with a pine-apple spire, like that over the tomb of Zobeide (The celebrated wife of Haroon al Raschid.)

¹⁷¹ Nibuher, Voyage en Irak, etc, pp84

¹⁷² Abul Fida, o.p., cité, p 386.

¹⁷³ Nibuher, Ibid., p84.

¹⁷⁴ Claud James Rich, Narrative of a Residence in Koordistan, tome 1, p38.

¹⁷⁵ Nous sommes sûr que Rich parle ici du minaret de Daghough aux environs de Daghough mais qui se trouve aujourd'hui dans la ville.

Le minaret de Daghough ressemble au minaret d'Erbil sur le plan architectural le style de l'art Islamique à peu près à la même époque.

¹⁷⁶ Rich, Ibid, tome 1; p39.

¹⁷⁷ Rich, Ibid, tome 1, p 40.

at Bagdad , but by no means so elegant in its design and execution. » The villagers told us of the ruins of a church ,which is likely enough ,as this was an episcopal see of the Chaldeans,and bishops are mentioned at a very early period. »¹⁷⁸

Aujourd'hui celui qui visite Daquq observe le minaret construit en briques sur une basse heptangulaire et de 33 m.de hauteur; cette mosquée à été probablement construit par le sultan Muzafar.

La direction générale des monuments historiques avait entrepris des fouilles en 1955-1956 dans les ruines de la mosquée. Cette mission avait trouvé quelques dirhams en argent de l'époque timouride ,c'est à dire la première moitié du neuvième siècle de l'hégire. La plus ancienne de ces pièces, est une pièce dont le nom de Timour-Lank y est gravé.

Le monuments de l'Imam Zain Abidin se trouve au nord de Daquq au milieu d'un cimeterre . Considéré par les habitants locaux comme le tombeau de l'Imam Mohamad Al Bakir le fils de Zain Al- Abidin ; il est remarquable par ses trois dômes.¹⁷⁹

Il y a des monuments en ruines à Daquq comme Klaissa Tap, le ruines d'une église ancienne située au nord du village Klaissa (en Kurde signifie église).

Les ruines des anciennes villes chaldéennes probablement celles de Lasum,sont à environ de 10 km au sud -ouest de Daquq entre le village de Sinour etToubzaoi.

Les ruines de Joubkan , ancienne citadelle chaldéenne semble -t-il , est situé environ 5 km au sud de Daquq¹⁸⁰.

¹⁷⁸ Rich ,Ibid ,tome1,p40-41.

¹⁷⁹ Taha Bakir, Al -Murshad, Al-Rahla thaltha ,p51-52-53.

¹⁸⁰ .Jamil Roushbayani, Ibid ,tome 10 ,p 460.

‘Amadiyya et ses Monuments.

‘Amadiyya ,située à environ 12 km au nord de Mossoul et à 27 km de Sarsank¹⁸¹, est construite sur une roche; mais plus précisément sur un plateau qui entouré de les vallées et de montagnes.

D’après les sources arabes, comme Yaqut Al Hamany, ‘Amadin al Zanky aurait restauré la ville en 357H (1142) et qu’il la nomma ‘Amadiyya;celle-ci était auparavant une forteresse Kurde connue sous le nom d’Ashab.

Les voyageurs Yaqut , Tavernire , Lanza , Nibuhr ,Sestini, Grant citent les monuments suivants dans la ville :

- le minaret ,
- les portes d’Amadiyya ,
- les tombeaux de Sultan Hussin et Raushan (sa femme),
- les sculptures gravées dans la roc à proximité d’une porte.

1. Tavernier rapporte ceci à propos de ‘Amadiyya :« Amadia est une ville considérable située sur une haute montagne¹⁸².C’est également un grand marché de tabac d’Assyrie et de noix de Galle .

2. Dominico Lanza, voyageur du 18^{ème} siècle qui a visité ‘Amadiyya et les alentours des villes Kurdes comme Mossoul, Arbil et Suleimani en 1753, a déclaré : « Amadia est une ancienne ville connue dans l’histoire , située sur une montagne avec deux portes;l’ une à l’est l’autre à l’ouest. Il est reconnu que cette construction ancienne, habitée par les Makes(Perses d’autrefois), avait une grande église d’un style ancien, et aussi une mosquée célèbre. Amadia fut habitée par des Arménies et des grecs. »

3. Sestini qui visita, ‘Amadiyya en 1781-1782 dit : « Amadia est à trois lieues de Mossoul, dans le Kurdistan et dépend du Pacha de Bagdad, néanmoins c’est un prince Kurde descendant d’une très ancienne famille commande . Cette maison d’Ismaël, Kalife de Bagdad a conservé les tombeaux de ses ancêtres depuis l’an 700 jusqu’à ce jour .

¹⁸¹ Taha Baker, Al Murshad Al Rhala AlThalta, pp51-52-

¹⁸²ibid., p150

¹⁸² Taha Baker, Al Murshad Al Rhala AlThalta, pp51-52-53.

(C.F. photo de tombeaux de princes Kurdes à 'Amadiyya) . On peut encore y voir un grand fort taillé dans le roc, du temps de Pharnace ou de Artaxerte »¹⁸³.

4. D'après Nibuhr(1766) , le quatrième voyageur cité : « Amadia est, une petite forteresse sur une montagne escarpée, que l'on considère, dans ces contrées, comme étant imprenable; on évalue sa distance de Mossoul à dix huit lieux, c'est à dire treize ou à quatorze miles de l'Allemagne. Le seigneur régnant aujourd'hui s'appelle le Bahram. Il appartient à l'une des familles de Baldinaus, (Bahdinan), qui a déjà régné ici du temps des califes¹⁸⁴ de la maison d'Abbas¹⁸⁵. »

« On le nomme Begh ou Pacha, et veut être considéré comme entièrement indépendant, mais quand cela est nécessaire , il offre aussi des présents , pour éviter que les troupes de pascha voisins ne ruinent ses villages qui , situés dans la plaine alentour, produisent beaucoup de fruits et fournissent des mines de plomb à son territoire. Appartiennent aussi au pascha d'Amadia, Aker(Akery), une petite ville à sept ou huit milles de Mossoul. Cet endroit déjà célèbre du temps des califes est aujourd'hui il est connu parce qu'il fournit du riz aux villes voisines »¹⁸⁶.

5. 'Amadiyya (Amadiéh), d'après Ashel Grant (1843) ou plus exactement, la forteresse d'Amadiéh, est située sur le sommet aplani d'une masse de rochers à pics, qui s'élève à mille pieds environ au dessus de la plaine et qui étant complètement isolée et distante des montagnes environnantes est considérée comme imprenable.¹⁸⁷. » A propos des habitants d'Amadiyya il observe : « On compte à peine une centaine de Nestoriens dont le plus grand nombre sont répandus dans les villages environnants et ils ne s'élèvent pourtant aujourd'hui pas à plus de deux ou trois mille dans tout le district; près de la moitié étant devenue papiste (Chaldéens) ;ils sont plus nombreux dans le district voisin de Berwer, sur les bords de la rivière Khabour vers le nord. On compte aussi environ cent familles juives dans la ville¹⁸⁸. »

¹⁸³ Sestini, Voyage de Constantinople à Bassorah en 1781, etc, p150.

¹⁸⁴ Badlisy , Sharaf -Kany , Sharaf nama ;p .Zaki, Mouhamad Amen ; Tarih al-Dweylat well Imarat Kurdiya Fi al -Ahad al -Islami ,(Histoire du Royaume Kurde pendant l'époque Islamique) ,imp, Sahada ,Egypte , 1948, p 393-392.

¹⁸⁵ Lanza Dominico, Compendiosa Relazione Istorica Dei Viaggi Fatti Dal padre Dominico Lanza, de l'ordine dei predicatori da Romain Orient dall'anne 1753, Manuscrip, p625. Archives Sabina Roma, XIII, 072000-072002. Traduit pour les Arabes par Raphaël Bidawid : Al Mossoul Al Karm Atamin Ashar, Mossoul, éd., Matba'at an Najm 1951, p78 (2^{ème} éd., Mossoul Matba'at Ash-Sharquiyyat Al Hadithah) 1953, p101.

C.F. Mirella Galletti, Kurdish cities through the eyes of their European visitors, International conference , The Kurds and the City, Cities in Kurdistan ,The Kurds in the City, Paris Septembre 19th-21st, 1996.

¹⁸⁶ Niebuhr, Voyage en Arabie et en d'autres pays circonvoisin, ELEMV Wild. MCCL XXX., de l'imprimerie de Johjos Besseliu, Autrech, 1779, p271.

¹⁸⁷ Ashel Grant , les Nestoriens ou les tribus perdues contenant preuves de leurs identités une exposition de leurs moeurs coutumes et cérémonies et l'esquisse d'un voyage dans l'ancienne Assyrie l'Arménie la Médie et la Mésopotamie, Paris, 1843, p37.

¹⁸⁸ Ibid., p38.

Il a également visité l'église de Douri , son évêque ainsi que les Nestoriens indépendants .

6. Henry Binder voyageur du 19^{ème} siècle dit : « Amadia est située sur un petit plateau élevé de trois à quatre cent mètres au dessus du sol moyen de la vallée ; les jardins sont ravissants les habitants abandonnent la ville pour y vivre ; de ce fait , il ne reste plus personne dans la ville qui fût jadis une citadelle d'une certaine importance, à en juger par les ruines et les marchands juifs.

Tout le plateau est fortifié et trois portes y donnent accès. C'est par la porte est que nous entrons, en suivant un chemin taillé dans le roc et qui devait être d'un accès fort difficile pour les assaillants . Une arcade voûtée avec une solide porte en fer rouillée, et un corps de garde où des misérables soldats ferment l'entrée. L'officier ne sachant à qui il a à faire et craignant sans doute l'arrivée d'autorités importantes nous présente les armes »¹⁸⁹.

Binder n'hésite pas à critiquer : « La ville n'est qu'un morceau de ruines dans lesquelles végète une misérable population et le palais du gouverneur n'est lui même qu'une bâtisse en bien mauvais état . La ville haute est habitée par les juifs qui entrent pour une grande partie dans la population ; ils se sont même alliés aux musulmans ; mais ce sont plutôt les femmes juives qui se sont unies aux mahométans que les juifs aux musulmans¹⁹⁰. »

Il nous dit aussi sur la porte Ouest d'Amadiyya que : « Nous sortons par la porte Ouest, cette porte est fort curieuse, la voûte extérieure,(C.F. photo de porte d'Amadiyya), en ogive est ornée de dessins d'arabesques et de serpents entrelacés. Le chemin est à moitié taillé dans le roc, et la descente est tellement périlleuse que nous devons mettre pieds à terre, c'est un escalier à moitié détruit, formé de rochers et de galets usés et polis par le temps. Au bout de vingt minutes, nous pouvons enfin remonter sur nos bêtes¹⁹¹. »

7. D'après Thaha Baker : La chose la plus remarquable dans la ville, c'est son minaret¹⁹².

Elle ajoute que dans la colline où est construite la ville, il y a un étrange monument; une grande fosse carrée creusée dans le roc des montagnes; et sur un côté de cette fosse Il reste des piliers des chambres on ignore la raison d'être de cette construction¹⁹³.

Thaha Baker nous confie sur les portes d'Amadiyya : « Il reste deux portes d'Amadiyya l'une connue sous le nom de la porte de Mossoul qui est en ruine, et dont il ne reste qu'un écrit sur une pierre; l'autre porte, celle de Zibar, est située sur la vallée. Près de cette porte voûtée, en montant par un escalier construit d'une grande pierre, des sculptures gravées dans le rocher, représentent des personnages plus petits que la taille

¹⁸⁹ Henry Binder, Du Kurdistan en Mésopotamie en Perse, 1887, Paris, p196-197.

¹⁹⁰ Ibid., pp196-197.

¹⁹¹ Ibid., p205.

¹⁹² Thaha Baker, Al Mursad Al Rahala Al Thaltha, p53.

¹⁹³ Ibid., p53.

normale, probablement de l'époque Parth(148 av.J.C-226 a .p J.C.) .Ces personnages sont peut-être des rois parthes qui ont vaincu les romains et Amadia devenu une partie de leurs empire¹⁹⁴

Tah Baker nous parle aussi des tombeaux des princes Kurdes de Bhdinan à 'Amadiyya : « autour de la ville il y a quelques tombeaux en forme de voûtes, construits avec des grandes pierres bien taillées. De même on y trouve trois tombeaux du Sultan Hussi et un autre de sa femme Roussan (C.F. photo des tombeaux), 'Amadiyya a été une forte sous la domination de Bhdina, descendant des Abbassides ,de la dernière périodes les plus connu d'entre eux sont le prince Ziy Al Din et le Sultan Hussibin Al Amir Sifadin , rencontré aux environs de Akq- Quynliyen (1410-1338 de notre ère).Il est lié avec le Shah Saffavide. Après son fils Sultan Hussin sera lié avec les Ottomans pendant l'époque des Sultan Selim Al Kanuni¹⁹⁵.

A notre visite à 'Amadiyya nous trouvons la même porte avec des dessins plus anciens que l'époque arabo-musulmanne , nous trouvons aussi les sculptures gravée dans le roc près de la porte (C.F. photo de roi Parth à 'Amadiyya). Ce qui nous étonne c'est que Binder ne mentionne pas l'ancienne mosquée, dont le minaret est encore aujourd'hui remarquable . Une nouvelle mosquée a été bâtie près de ce dernier. Peut être ce minaret du 13eme siècle ou 12^{ème} siècle . Il y a trois exemples semblables comme lui d'Arbil, de Daquq et d'Amadiyya¹⁹⁶. Le deux tombeaux de Sultan Hussin et de Raushan sont encore visibles aujourd'hui ;dont parle Sestini tombeaux des ancêtres des princes Kurdes de Bahdinan.

¹⁹⁴Taha Baker, op.,, cite, p53.

¹⁹⁵ Rich parle aussi sur l' importance de Amadia .
C.F. Rich Voyage au Kurdistan en 1820, pp346et
suivantes.

¹⁹⁶ cf . photo du minaret d' Amadia.

La ville de Sindjar.

Sindjar est située sur une montagne de ce nom au nord est du Kurdistan d'Irak, à cent vingt km à l'ouest de Mossoul. Les habitants sont des Kurdes yézidis. Sindjar est connu dans l'histoire d'une part parce que, elle est située sur la route du désert vers la Syrie, d'autre part connu aussi pendant l'époque Romain et parthe à cause des conflits à la frontière.¹⁹⁷

Nous trouvons dans la ville de Sindjar d'après les voyageurs son :

- la citadelle,
- les murailles,
- le temple,
- le canal,
- le minaret.

1. Ibn Battûta dit sur la ville de Sindjar : « Nous partîmes ensuite pour la ville de Sindjar, elle est grande et possède de nombreux vergers, des sources abondantes et de rivières. Elle est bâtie au pied d'une montagne, elle ressemble à Damas pour la quantité de ses canaux et de ses jardins. Sa mosquée cathédrale (Masjid Al Gam') jouit d'une grande réputation de sainteté et l'on assure que la prière y est exaucée. Un canal entoure ce temple et le traverse. Les habitants de Sindjar sont Kurdes, doués de valeurs et de générosité. Parmi les personnages que j'ai rencontrés dans cette ville, je mentionnerai le pieux Cheikh, le dévot et ascète Abd Allah Kurdi, l'un des principaux docteurs et auteur de prodiges, on raconte qu'il ne rompt pas le jeûne si ce n'est après quarante jours et cela seulement au moyen de la moitié d'un pain d'orge, je l'ai rencontré dans le couvent, sur la cime de la montagne de Sindjar¹⁹⁸. »

2. Evliya Çelebi en 1630 qui traverse le Kurdistan nous parle de la citadelle de Sindjar et dit : « L'architecte a construit cette citadelle sur la forme de celle de Maarra-Nu'man. C'est une citadelle fort bien construite, elle ne possède pas de fossé autour d'elle.

Elle consiste en cinq angles et en un grand portail. L'ensemble de l'entourage est de 700 marches. A l'intérieur vivent principalement Kurdes et bédouins, elle est le siège d'un

¹⁹⁷ Taha Baker, Fuad Safar, *Alurs'd Al Muath Al Hathar, Al Rahala Thartha*, 1966, Bagdad, p63-64.

¹⁹⁸ Ibn Battuta, *Voyage de l'Afrique du Nord à la Mecque*, éd., la Découverte, Paris, p 465-466.

Bey qui est sous la direction de Pacha de Mardin. La citadelle possède également son arsenal avec notamment plusieurs canons de châhi, elle ne possède en revanche qu'une seule mosquée »¹⁹⁹.

3. A la suite de sa visite à Sindjar Lyard nous dit sur les restes des murailles de la ville : ancien mur , de forte construction . Un canal profond bâti en pierre.²⁰⁰ Layard considéra les murailles anciennes à l'époque islamique ,probablement datant de l'époque Romaine car on trouve d' autres exemples identiques dans le monde .

Layard nous dit aussi a propos du minaret qui a disparu aujourd'hui : subsiste l'ancien minaret et les restes de mosquée de style arab .²⁰¹ Le minaret date probablement de l'époque de Al- Mansur Qutb- din Muhammad bin- Zangi le roi de Sindjar en 1219 - 1197²⁰² .

4. A propos des monuments Chrétiens Fiey nous dit que: dans la ville les couvents d'après les livres 1. Al -Ifa et 2. Al- Sndous; ont été bâtis à partir de la fin du 6^{ème} siècle²⁰³ .

Selon Ishu Adnah deux couvents sont situés près de Sinjar: l'un Batura, a été fondé par Maraba en 490 ap. J.C. l'autre situé derrière le couvent Batura, a été fondé par Sabuxt.²⁰⁴

Aujourd'hui il y a plusieurs couvents : 1. Dêr Asi situé au nord de la ville . 2. Dêr Wzna situé au sommet de la montagne en dehors de la ville. Il a été bâti en grande pierre . 3. Dêr Zdashka situé à l'est de Dêr Wzna.²⁰⁵

On trouve aujourd'hui une citadelle de pierre aux alentours de Sinjar à environ 5 km au sud -ouest, il y a des monuments construits à l'époque romaine comme la muraille de la ville qui reste construite en pierre et le reste de bourgs²⁰⁶ qui ressemblent à la muraille de Diyarbakir.

Il y a aussi un reste de minaret bâti en pierre et en bois de même forme que le minaret d'Al Hadb', mais il ne reste que la partie en bois du minaret de l'époque Kutb Al Din Muhammad en 598H.(1201).

¹⁹⁹ Evtyya çelebi (Le voyage d') Seyahat Name, Tome 3, consacré aux Kurdes. Traduit au Kurde par Said Nâkam, publications de l'Accadémie Kurde de Bagdad, 1979, p 78-79.

²⁰⁰ Layard ,Discoveries ; p 248- 249 .

²⁰¹ Layard ,Ibid ;p 248.

²⁰² Hasan Shmaysani ,Madinat Sinjar , (La ville de Sinjar); éd Dar al- Afaq al- Jadida, 1983. Liban; p327-326 .

²⁰³ Fiey .J.M.,Encore Abdulmasih de Singar ,Revue ,Le Muséon (Louvain), LXXV11,1964 ,P 219- 222.

²⁰⁴ Ishu Adnah, Al -Diura fi Mamlkty Al-Furs wl Arab, traduit par Puls Shxu ,im al- Najm,1939,p49.

²⁰⁵ Hasan Shmaysani, Ibid ,p 256 -257.

²⁰⁶ Taha Baker, Ibid., p64.

Il y a au nord est de la ville une voûte connue sous le nom de « Qubat Sit Zin» qui date de l'époque 637-657 près de la construction comportant des dessins (Murqad ce bâtiment possède le tombeau d'un saint), une cour large ; beaucoup nouveaux tombeaux du côté sud existent dans un cimetière à l'entrée longue de 4.30m et large de 3.30m ; elle se finit par la chapelle, (Al Mihrab), et des deux côtés il y a des chambres carrées²⁰⁷.

Institut kurde de Paris

²⁰⁷ Nagat Yunis Al- Tutingi, Al-Maharib Al- Iraqya, Munthu Asr Al - I slamy I la Nhayi Asr Al-Abasi , éd., Wzart Al- Ilam, Mudirt Al Athar Al Iraqya, Bagdad, 1976, p180-181.

Kifri et Tuzkhurmatu et leurs Monuments.

Kifri est une ville située au sud - est du Kurdistan. Tuzkhurmatu est une ville située au sud-est et au nord de Kifri.

Les monuments des deux villes d'après les voyageurs sont :

- les ruines de Qara Awklan ,
- le reste de Giz Kalesi,(la citadelle de la fille),
- les ruines de Eski Kifri ,
- les ruines de la citadelle de Darband,
- les ruines d'une église à Tuzkhurmatu,
- le naphte (puits de pétrole) à Tuzkhurmatu .

1. En 1766 Nibuhr dans son voyage se dirigeait pour une ligne droite de Bagdad vers les parallèles 32 et 57''; sur cette ligne se trouvait la ville de Korfa, construite par le Kalife de Samara. « Il en reste actuellement quatre murs. »²⁰⁸

C'est peut être la ville de Kifri connue sous le nom d'Aski Kifri où se trouvent des collines historiques de l'époque pharthe et sassanide.

2. Le voyageur anglais Rich raconta sur les ruines de Qara Awklan près de Kifri que Il y a les restes de murs. Après les fouilles il trouve un morceau de marbre de la couleur ;il découvre une petite chambre les murs sont de hauteur 4 pieds avec une porte d'entrée, la chambre est de forme carrée de largeur 12 pieds; les murs sont bâtis en pierres, comme ceux de Kars Siran. Elle présente des décorations de style arabe . « About half a mile S.E. of Kifri , in the bed of the torrent ,are some appearances of low walls or foundations, which were laid open by the late rains. One of the walls exhibited a piece of plaster of stucco,with ornaments on it. I was anxious to lay open more of the ruins, in order to come at some notion of the design and age of it .By dint of digging we laid open a small room , or rather all that remains standing of it, viz., about four feet high of wall a door-way ; the room is very small ,say about twelve feet square ; the walls are built of unshapen stones (as at Kasri Shireen), of gypsum covered with plaster, on which are wrought ornaments in compartments . We dug out pieces of plaster with ornaments of flowers or arabesques painted on them in fresco , the outline being black and filled up

²⁰⁸ Nibuhr, Voyage en Irak, p74-85.

with bright red, and the ground being the colour of the plaster; the colours were beautifully fresh. »²⁰⁹

Il disait aussi : du sud au nord-ouest de la rivière il y a un endroit, une pierre qu'on appelle -Kafer (pierre des non croyants). Mr Bellino est allé avoir les ruines. Au sud il a trouvé quelques chambres, sans toit avec des portes très basses; dans chacune étaient constitués tombeaux d'une longueur de seulement 5 pieds ces ruines ressemblent à des cimetières Achéméniens, mais il n'y avait ni d'écriture ni dessin. « Farther up the torrent, on the N.N.W., are some excavation in the rock, called Ghiaour houses. Mr Bellino went to see some of the same kind in the hills, ten minutes' ride from the S. extremity of the ruins. He found excavated sepulchral chambers, with very low doors, and in the inside, three places to lay out bodies, but they were of small dimensions, about five feet long. The plan of these excavations resembled the Achaemenian sepulchres at Nakshi Rustom; but there was no writing or carving of any description about them. »²¹⁰

A trois miles de cet endroit sur un tell « colline », il y a des ruines de maisons; les gens l'appellent Giz Kalesi ou la « citadelle de fille » nous trouvons quelques traces d'ossements, en face de Onu iki Imam. « Farther on, about three miles from the ruins, on the top of a hill, are some vestiges of building, which the people call Kiz Kal, or the Girl's Castle. It is nearly opposite Onik Imaum. »

« The ruins of Eski Kifri situated S.W. of Kifri, two hours in the plain. I had always imagined that this was, in reality, the town of Kifri had formerly stood; but I find now that it always occupied its present position, and that these ruins are of the time of the Ghiaours. »²¹¹

Il dit aussi sur les ruines de Eski Kifri que, se l'endroit de l'ancien Kifri: cette ruine de l'époque Ghiaours (signifie en Kurde impie). Autour, il y avait un petit moulin à droite et, à gauche quelque chose qui ressemble à un petit château, situé près du ruisseau de Kifri.

Près de Eski Kifri il y a une montagne artificielle qui ressemble aux ruines de Mujelibe, (l'une des ruines de Babylone); la longueur de ce tell de haut en bas mesurait 960 pieds, et la longueur d'Est en Ouest était inférieure. La hauteur serait de 57 pieds mais cette mesure ne paraît pas très réelle.

D'après les fouilles il trouva une terre noire avec de petites traces d'ossements. Au milieu du tell observa un petit cimetière arab. C'était le mélange de l'islam avec les Perses et les croyants du feu. Cela date probablement de l'époque sassanide. Particulièrement pour l'enterrement des morts. Vers le nord de cette tell, vers l'ouest, il y a de petites ruines; cet endroit était probablement plus grand et large; aux environs du tell, on remarque Aş-Tukan.

²⁰⁹ Rich, Narrative of a Residence, tome 1, p15-16.

²¹⁰ Rich, Ibid, tome 1, p18.

²¹¹ Rich, Ibid, tome 1, p 18. p19.

« A environs 14 km de Kifri, à Oniki Imam, il y a une autre tell datant de l'époque sassanide, ici on trouve le naphte. »²¹²

Rich traverse les plaines de Bayat et Garman, la rivière, les montagnes de Hamrin, Ibrahim Khan Giz et le village Xani Ga, entre à Bagdad et Daquq enfin il arrive à Tuzkhurmatu ²¹³. Le nom de Tuzkhurmatu signifie en kurde « Khor=khory », anciens habitants de la région « Khory » « matou » ville mais il ne signifie pas comme dans langue turque cela signifie seulement (dattes et sel).²¹⁴

Rich évoque aussi le naphte que l'on trouve à Tuzkhurmatu, et en traversant cette région il nous dit : Sur une plate forme nous voyons les traces d'une maison carrée avec une base solide et grande elle semble très ancienne. Nous voyons ensuite six escaliers. C'est un château avec deux iwan, la porte se trouve vers l'ouest vers l'Est il y a une porte d'entrée, une base de maçonnerie d'une maison très grande ²¹⁵.

Ce château était probablement une église car la forme ressemble beaucoup aux ruines des église chaldéennes où syriaque qu' il la vues . On suppose que cet endroit, qui constitue une partie de la maison était important.

« After having finished our observations on the naptha-pits ,we rode round the by the torrent to the west ,to see some ruins ,but we found little worthy of observations .A party of peasants were employed in cleansing a canal, to the sound of the *zoorna* , or trumpet ,and double drum.The reapers were at work in some places. On the west of the town are some mounds of rubbis, with nothing to characterizethem. They may possibly be ancient, as antiques are said to be found here ;but I have not yet been able to procure any .On a little square platform of a building is one pier of it standing of coarse masonry ,apparently not very ancient . Farther north ,are six piers standing ,forming part of an oblong building ,whose direction is east and west , and it appears to have been composed of a body and two aisles , or verandahs.The door is west ,and another corresponding recess or opening on the east has been supporte on each side dy a semieircular pilaster or buttress. The whole has been vaulted ; the mounds is extremely rude .I greatly resembles the ruins of Chaldean and Syrian churches I have seen scattered about to a great extent »²¹⁶.

« Sur le tell principal je vois les montagnes de Hamrin et deux séries de montagnes de Kar Tepe ou Zank- Abad; on dit que cette citadelle en ruine située sur les montagnes de Darband, était à son époque large jusqu'à canale, car près de la rivière il y a un barrage et un pont construit sur le canale. Ceci m'amène à penser que cela devait être comme cela auparavant »²¹⁷.

²¹² Rich, *Ibid.*, p48-49-50.

²¹³ Rich, *Ibid.*, p49-50.

²¹⁴ L'avis du professeur Dr. Kamal Mazhar Ahmad.

²¹⁵ Rich, *Ibid.*, p58.

²¹⁶ Rich, *Ibid.*, tome.I,31-32.

²¹⁷ Rich, *Ibid.*, p 58.

Lalesh et Temple de Cheikh Adī

Lalesh est situé au nord est du Kurdistan d'Irak à 9 km au nord ouest d'Aisifini, à environ 30 miles de Mossoul et 1h 30 de Dehòk. Dans cette vallée se trouvaient les tombeaux des plus grands saints chez les kurdes yézidis : tombeaux du Schik Adī .

1. Yakout nous dit sur Lalesh : « Un village enveloppé (signifie en Arabe Al Lahf) près de montagnes aux environs de Mossoul :s'y trouvent (le tombeau) Ibn Musafar Al Shaf'y le Cheikh et Imam des Kurdes ²¹⁸».

Adi Ibn Musafar Hakkariy est un soufi célèbre né dans le village de Bêth Far aux environs de Balabak en 467H.(1074)mort en 557 (1162),il est aussi connu sous le nom de Hakkari car il vivait dans un endroit Dêr des montagnes de Hakkariy. Ce Dêr était connu sous le nom de Dêr Youhna Lişu Absaran²¹⁹. Il y a quelques hypothèses sur l'endroit de Cheikh Adī et son temple selon lesquelles ce serait un ancien Dêr pris par Cheikh Adī²²⁰ des mains des chrétiens .

2. Son plan a été fait par plusieurs auteurs. Badger et W. Bachmann le fait entrer sans hésiter dans les églises nestoriennes, p 8-15 et pl. (C.F. le plan de Cheikh Adī'). Badger qui y voit une ancienne église du moins du point de vue architectural, n'écrivait toutefois en 1852, rien sur l'ordonnance de l'aspect extérieur du bâtiment qui soit en faveur de cette théorie »²²¹

3. V. Cuente²²², déclare : « près de la 'Ain Siffin s'élève une colline sur laquelle est bâtie un ancien couvent dont le Schik Adī lui a été donné en mémoire d'un chef religieux des yézidis mais la structure de son église, de ses cellules e tde par sa position, il offre tous les caractères d'un édifice chrétien et tout prouve qu'il a autrefois appartenu à ce culte »²²³.

Il y a quelques hypothèses qui disent que le temple Cheikh Adī' était une ancienne église prise ensuite par des moines chrétiens (C.F. photo Cheikh Adī').

4. Al -Hassany dans son livre : «*les Yézidis dans leur présent et leur passé* » nous parle de deux manuscrits racontant l'origine de Cheikh Adī'« Dans les sources chrétiennes il y a deux manuscrits de 'Isw Ayab connus sous le nom de Ibn Al-Muqadam. L'évêque d'Arbil au 15^{ème} siècle dit : « ce Dêr a sans doute été monté par les

²¹⁸ Yaqut Al-Hamwy, Maj'm, tome V, p374.

²¹⁹ C.F. Chabot (J.B.), Histoire de Jésus Sabran écrit par Jésus Yab d'Adiabène, Paris, 1896.

²²⁰ C.F., Empson, Rhw, The Culte Of The Peacock Orient , London, 1928, p112-113.

²²¹ Badger, The Nestorians, tome II, p110

²²² Cuinet(Vital) , La Turquie d'Asie, tome 2, Paris ,1891,p 27.

²²³ J.M Fiey , op., Assyrie Chrétienne, tome II, p797-798.

moins jusqu'au jour où à Cheikh Adi' arrivèrent beaucoup des pèlerins venant prier notre Dêr, connu ensuite sous le nom de Cheikh Adi' jusqu'à nos jours²²⁴ ».

Un autre écrit du prêtre Ramuîš'al -Sasib en Araméen, datant d'environ 855H.(1452) résume « la (Maqad) lieu saint de Cheikh Adi' qui a été un Dêr bâti par Al-Rahban Mar Yuhana et Isu, deux évêques du 7e siècle; il fut ensuite habité par des moines; il y avait environ 10 villages et 1500 animaux dont chèvres, des vaches, des chameaux etc. Ils ont donné, épargné pour les proches de Adi'Ibn Al Muzafar quand il était prêtre puis il s'est marié avec une femme riche et est devenu célèbre.

Chaque année des moines allaient vers Aursalim pour faire le pèlerinage en 616H.(1219). Il y avait un problème entre le chef de Dêr et Adi': d'après les voyageurs des moines pour Aursalim, Adi' et son compagnon, ont pris le Dêr, à la suite de plusieurs qu'ils ont pris comme centre et lieu de résidence en 619.H.(1222). Pendant l'invasion des mongoles près d'Erbil, le chef du Dêr ira le chef mongol et porte plainte contre Adi'. Le Sultan Al 'Athman à Mar condamne à mort Cheikh Adi', la guerre continue entre les partisans de Adi' et Tatar pendant 39 ans et finit par la mort du chef de guerre en Perse, pendant l'époque Tuokdarkan. Le chef Tatar est devenu musulman et nommé par Muhammad, a donné de ce fait le Dêr aux sympathisants de Adi', ce dernier reste entre leurs mains jusqu'à nos jours²²⁵ ».

5. J.M. Fiey, nous dit : « à gauche de la route conduisant de Lalesh au temple yézidis, il y a un km avant d'arriver à ce dernier. Il se trouve, en effet, une grande salle divisée au milieu, comme le temple lui-même, par une rangée de colonnes, et flanquée au nord par une nef, séparée de la grande salle par un mur percé d'une baie de communication. Ce bâtiment étant orienté d'ouest en Est, le dossier n'hésite pas à le classer officiellement comme un couvent. Revenons à la prétendue église de šeyh Adi'; en fait son plan diffère dans tous les détails de celui d'une véritable église. La cour, avec son réservoir est le premier point où l'on retrouve des soi-disantes similitudes avancées par les partisans de l'identification. En fait, la dite cour est située à l'ouest de l'église, ce qui n'est jamais le cas dans une église syrienne orientale, où la cour est au nord ou au sud de l'église²²⁶ ».

J.M. Fiey nous dit aussi sur l'intérieur du bâtiment : « quant à l'intérieur, l'égalité des nefs serait déjà un fait très rare sinon inexistant dans les plans d'églises nestoriennes mais la dénivellation de trois marches d'une des nefs entière par rapport à l'autre ne se trouve certainement nulle part ailleurs. Invoquer un béma pour expliquer cette dénivellation est également impensable, où a-t-on vu un béma qui couvrirait toute la longueur d'une nef ?

Par ailleurs la nef sud du temple est parcourue dans toute sa longueur par un ruisseau²²⁷, il a vu la même chose dans l'ancienne synagogue juive d'Aqra, où un

²²⁴ Al Hassany, Les Yézidis dans leur présent, et leur passé, 2em éd; Sayda, 1953, p 20 -21 .

²²⁵ Ibid., p20-21.

²²⁶ J.M. Fiey, op., Cit., tome II, p798-799.

²²⁷ J.M. Fiey, op., Ibid., tome II, p800-801.

ruisselet traversait une salle d'ablution, mais il n'a jamais rien vu de tel dans une église nestorienne.

Les grands bâtisseurs qu'étaient nos moines auraient vite fait de tracer une canalisation bien nette à l'extérieur du mur de l'église, pour libérer le terrain de cette rigole intempestive. Quand aux prétendues « chapelles latérales à gauche » elles se présentent de la même façon que n'importe quel mausolée musulman ou autre attaché à une salle de prière ou de réunion. Le fait qu'on accède au tombeau du Shaik à travers une sorte d'antichambre latérale constitue encore une différence avec le martyrium nestorien, s'ouvrant directement sur la nef. Et si vraiment le magasin complète l'enfilade des salles, après la chambre de tombeau en continuant toujours vers l'ouest, était « un diaconicon avec sa réserve d'huile », comme on l'a affirmé, nous aurions ici le seul exemple de diaconicon situé au coin sud ouest d'une église, à l'extrémité opposée à celle où devrait normalement se trouver l'autel, la porte unique du temple est située dans le coin nord ouest, ce qui n'a pas d'équivalent en topographie nestorienne²²⁸.

Si tous les détails au plan diffèrent, et que l'orientation ne peut être déterminée, que reste-t-il pour dire que le temple de Shaik Adi' a tout à fait l'aspect d'une église chrétienne ? »

6. Miss Gertrude Bell, à sa visite à Lalesh nous raconte des choses curieuses : « Upon the wall near the door a snake is carved in relief upon the stones and painted black. With a singular magnetic attraction it catches and holds the eye, and the little court owes to its presence much of the indeinable sense of mystery which hangs over it as surely as hang the spreading branches of the mulberry - trees. »²²⁹

A notre visite à Lalesh et le temple de Cheikh Adi' nous pensons que ces monuments sont importants notamment pour les Kurdes Yézides, et restent un lieu de pèlerinage. A la première observation le bâtiment ressemble à une église plutôt qu'à un temple, mais en détaillant beaucoup de modifications ont été réalisées à différentes époques par exemple le four situé au milieu de la cour du bâtiment utile pour allumer la lumière du soir (Agyr Hurmat). Les voyageurs ont pris des reliefs et des photos de serpent et paon deux symboles de la religion des Yézides²³⁰. Nous croyons à l'importance de ce monument comme lieu de culte pour les Kurdes Yézides qui entretient tout les mystères autour de cette religion ancienne. Les Yézides ont subi des massacres par les musulmans considérés comme (les Adorateurs du Diable).²³¹

²²⁸ J.M. Fiey, op., Ibid., tome II, p800-801.

²²⁹ Bell, Amurath to Amuraath, éd London ;1924, p276-277.

²³⁰ Layard, Ibid, P 348, P266.

²³¹ Michel Chevalire, Les montagns Chrétien du Hakkarie et Kurdistan Septentrioinal, Département de géographie, université du Paris - Sorboun n°13, Paris, 1985, p 82-83.

Le Pont de (Delal) et le Chateau de Zakho

Le pont de Zakho connu sous le nom de « Al Abbassi » appellation que lui donne les habitants de la ville, est situé sur de Khabur la rivière qui traverse la ville.

Le pont est très ancien, toutefois il est utilisé quotidiennement par les habitants de la ville. Ses pierres taillées soigneusement et sont très solides et de forme carrée.

Quand on regarde le lit de la rivière, on remarque les ruines des constructions et les restes d'édifices anciens, mais il est difficile de les reconnaître. La longueur du pont est de 114m et sa largeur de 4m 70cm. et 50cm de chaque côtés est reserve aux piétons. Le pont est solide, sa surface est faite de pavés. Les pierres posées les unes à coté des autres sont consolidées par le plâtre et le gypse ,qui, à l'époque est utilisé fréquemment dans la construction des édifices. Par ses pierres jaunes dorés le pont Delal est une merveille archetectorale²³² » .

Le pont a cinq arcades; la plus grande est au milieu et mesure environ 16m de longueur .La hauteur entre sommet et la surface de l'eau est environ 15m 50 cm. Le pont est incliné d'environ 11° .La deuxième arcade mesure 10m de long. Elle est construite en demi-cercle mais il paraît que les colonnes sont fragiles.. On a l'impression que le pont est soutenu par des colonnes très fines et que si nous marchons dessus il risque de s'écouler.

Cette impression vient aussi du fait que la surface du pont n'est pas très épaisse, par contre les colonnes sont grosses et très hautes. Du coté droit on observe la troisième arcade et deux autres petites qui relient la pont au sol.

Concernant la date de construction du pont, nous n'en savons pas plus. Aucune écriture ou gavure ne peut déterminer la date de construction. Mais par sa forme architecturale nous pouvons dire qu 'il fut probablement bâti au XII me siècle après Jésus Christ, peut être même aavant. Nous avons des ponts semblables dans la région de Djazirat Ibn Omar et dans la ville de Dêrik²³³ .

1. Lors de sa visite à Zakho la voyageuse Anglaise Miss Gertrude Bell nous parle de ce pont , du château et la citadelle de Zakho. Selon ses témoignages, les deux édifices sont entièrement en ruine. En ce qui concerne le pont, Miss Bell, nous fait part de quelques renseignements qui ne sont pas dépourvus d'utilité « c'est un pont ancien mais

²³² Conrad Brusses, op., Cité, p 40-41

²³³ cf . la photo du pont de Zakho.

il paraît solide. Du côté gauche de la rivière se trouve un château très ancien mais en ruine. Son style est du Moyen âge. La tour qui est intacte est située au Nord Est du château. Le reste semblent en ruines à part quelques chambres et murs. La salle en occupe une grande partie²³⁴ ». Miss Gertrude Bell nous parle aussi d'une porte arquée à l'intérieur du château. Selon elle l'ensemble de l'édifice a été réalisé à l'époque Seljoukide, au XIV siècle ap. J.C. et il est possible qu'il a été bâti antérieurement.

« In the upper part of the building, there is a large hall windows opening on the river. The engaged columns which support the interior pointed arches of these windows are covered with a delicate tracery of carving very like Seljuk work of thirteenth and fourteenth centuries. This part of the castle can not be dated later than the octagonal tower must be considerably older. Last of the Turkish Garrison has supplemented the ancient work with wretched structures of rubble and mortar, and these too have fallen into ruin and have been given over to the storks, who rest contentedly among them. In Xazoo lies buried the first missionary to Kurdistan. The Dominican Soldimi, who died here in 1779. The quarter that stand upon the right bank of the Xabour is mainly Christian and contains, I believe two small churches at no very great ages, but my curiosity was answered before. ²³⁵ ».

2. Concernant le château de Zakho(ou la citadelle de Zakho) l'allemand Conrad Bruses nous parle d'abord de Zakho et de sa situation, puis il évoque le château :

« nous avons trouvé devant nous l'île de Zakho qui est une terre rocheuse et solide. C'est l'ancienne ville Azoxisse qui est liée à la terre ferme par le pont de Zakho, à sa gauche, et par le château de Zakho à sa droite. Les ruines du château sont situées sur la partie Est de l'île, sur une colline qui descend vers la rivière Khabur (voir plan n°4 et la tablette 1/29). Il est bâti sur des couches stratifiées provenant de plusieurs époques; la partie la plus résistante date de la première époque.

A part le côté Sud l'édifice est entièrement en ruine. La partie intérieure est composée de hautes tours et de quelques murs intérieurs. Tout cela nous donne l'impression que ce château était jadis un édifice bien solide : il est construit avec de grandes pierres jaunes, aux formes carrées. Le reste de ces murs sont cachés par des décombres qui ne nous laissent pas reconstituer la forme essentielle du château(voir tablette 1/30).

Ce château est probablement bâti dans les dernières époques de l'islam, puis il a été abandonné avant d'être rénové ultérieurement selon un style architectural très simple. Depuis le château n'a pas été entretenu et aujourd'hui; il n'est qu'une ruine abandonnée (voir la tablette 2/30). Dans la partie intacte du château, il y a 2 grandes salles : la première a une cour ouverte avec des arcades pointues. La deuxième a une cheminée et il a été utilisé comme habitation. Au sud de cette chambre, quatre fenêtres s'ouvrent sur une belle vue de la rivière²³⁶ ».

²³⁴ Gertrude Lowthian Bell, op., cité, p.288.

²³⁵ Ibid., p 287-288.

²³⁶ Bruses Conrad, op., cité, p 38.

« Entre la cour et la première chambre il y a un couloir sans pavés et un mur auquel sont accolées deux fenêtres et deux portes. La porte droite qui est aussi la porte Ouest a un arc sur lequel est grave une forme de plante de papyrus. Ici la dimension artistique est claire.(voir la photo 31) sur cet arc sont inscrites des écritures en langue arabe. Cela a pu nous donner la date de construction, c'est là raison de son existence. L'arcade est arrêtée sur 2 colonnes qui sont hautes aux trois quart et elles portent des gravures tels des écailles de poisson. Les colonnes s'achevent en haut par des couronnes et portent diverses gravures. Les ouvertures et les fenêtres d'autres chambres sont aussi ornées et ils ont des petites colonnes à leur coté(voir la photo 34/1,2.)

Chacune des deux colonnes possède un style architectural différent. Par une nuance remarquable la décoration change d'un caractère symétrique à un caractère normal. L'ultime beauté de cette façade se trouve dans la couronne des colonnes(voir la photo 32/3,4.).

Il paraît que dans la première chambre, qui possède une porte en bois, les murs sont couverts de mauvais plâtre. Mais les chambres du côté Nord, renouées lors de la deuxième reconstruction, sont au contraire bien conservées.

Un grand portail à l'intérieur nous amène à la cour du château. La nuit ce portail est fermé par une porte très solide, faite de bois et de métal sur les deux faces. On peut voir des reliures d'animaux accroupis ainsi que deux lions assis l'un face l'autre²³⁷ de part et d'autre du portail».

3. Taha Baker a la suite de son voyage nous raconte²³⁸ : « le pont de Zakho est construit sur Khabour à environ un km de la ville. Le pont est composé d'une grande arcade au milieu. Il est un petit peu convexe mais pas pointu. D'autres petites arcades lui sont rattachées. Il se pourrait que son deuxième nom, Al -Abbassi, soit récent²³⁹ ».

Il y a côté du guche de la rivière un château. C'est un château très ancien qui possède des tours et des colonnes et qui a des arcades pointues. Ces arcades sont toutes garnies. Peut être le château, a-t-il été construit à l'époque Seljoukide le XIII ou XIV^e siècle ap J.C.. Peut être sa grande tour est construite dans une période antérieure²⁴⁰ ».

Baker nous parle de la région de Zakho, de la ville elle-même et de son importance historique : Zakho tire son origine du nom d'un peuple cité par Strabon dans sa « Géographie » et qui habitait la région, c'est une ville ancienne qui a une grande importance historique. On y trouve beaucoup de monuments historiques assyriens et babyloniens mis à jour lors de fouilles dans la région. On y trouve aussi plusieurs échantillons de monnaies, qui appartenaient aux différentes périodes islamiques²⁴¹ ».

²³⁷ Ibid., p39-40.

²³⁸ Peut être ce nom a un rapport avec la domination Abbasside dans la région. Il ne faut pas oublier que cette région du Kurdistan, surtout dans le moyen âge était considéré sujet de l'état Abbasside.

²³⁹ Thaha Baker et Fuad Safar, op., cité, p 55.

²⁴⁰ Thaha Baker et Fuad Safar, p54-55.

²⁴¹ Ibid., p 54-55.

A environ deux km à l'Ouest de la ville de Zakho, dans un village nome Bêchar, on trouve une somptueuse église chaldéenne encore en bonne état²⁴²».

Lors de notre visite dans la région, nous n'avons pas eu l'occasion de voir les ruines du château, mais on a pu voir le pont qui corespond à la description donnée par nos voyageurs. Il est encore en service .Il y en a de semblable à Djaziret Ibn Omar et a Eski Mossoul.

Dans la ville de Zakho, nous avons trouvé de nombreuses églises qui appartiennent aux syriaques catholiques , arméniens, et chaldéens. Le nombre de Chrétiens de la ville de Zakho est important. La majorité de cette population parle Kurde .Les autres peuplades ont adopté la langue et les coutumes Kurdes à nos jours.

Institut kurde de Paris

²⁴² Ibid., p 55.

La ville de Duhok

La ville de Duhok est située au Nord Est du Kurdistan irakien. Selon le Père Fiey elle compte 9000 habitants, dont 2200 chrétiens. la communauté chaldéenne compte environ 150 familles ²⁴³. Le nombre d'habitants a depuis augmenté ,

D'après Layard qui y passa en 1840 Duhok avait joui auparavant d'une quelque importance, mais lors de sa visite elle était presque en ruine. ²⁴⁴

Henry Binder nous dit sur la ville de Duhok : « Dehòk est un village d'une soixantaine de maisons de moyenne importance ²⁴⁵ »

Il n'y a pas beaucoup de voyageurs qui sont passés par cette ville.

Dans Duhok se trouvent les ruines de Mal'ata, qui signifie la porte d'entrée d'une ville en assyrien « Maliati »; C'était une forteresse importante pendant la dernière époque de l'empire Assyrien ²⁴⁶

Aujourd'hui Mal'aita, est un grand quartier de la ville de Duhok ,il reste encore quelques ruines d'églises anciennes comme Mar- Abda (C.F. Mar Abda) et d'autres ruines de couvents dans le village de Derouk .Il y a aussi un Dêr a Duhok, Dêr Al -Barany ou Dêr Mar Ith Ilaha ce qui signifie en syriaque « le Dieu est ici présent »

Ce Dêr a été construit au nom de saint Mar Ith Ilaha à la fin du Ve siècle ,personnage qui aurait été martyrisé à Bêth Nuhadra ²⁴⁷ lors l'oppression des chrétiens par l'Empire Perse. Le nouveau Dêr-Der Al Barani a été bâti sur l'emplacement de l'ancien Dêr de Mar Ith Alaha.

Lors de notre visite à l'église chaldéenne Kanist Mirim Al- Adhra ou Kanist Al- Intikale, nous avons rencontré le Pere Yaakoub Annajar nous a raconté la légende de Mar Ith Ilaha: la légende dit qu'un éleveur a amené son troupeau dans Dêr Al- Barany ,il serait par la suite devenu aveugle (car il a souillé l'endroit) et aurait confessé cela chez le curé « Yusuf » .Il retrouva la vue après un sacrifice a Mar Ith Ilaha, pour pardonner son péché ²⁴⁸ .

Nous n'avons pas pu visiter l'intérieur du Dêr car il fallait obtenir l'autorisation du responsable qui était absent ce jour là. (C.F. Mar Ith Alaha ou Dêr Al Barany). Le Dêr est situé sur une colline , en face de l'université des lettres de Dehòk. Les habitants chrétiens de Duhok et des environs de Mossoul visitent souvent ce Dêr.

²⁴³ J.M. Fiey , Assyrie Chrétienne, tome II, Imprimerie Catholique Beyrouth, p681.

²⁴⁴ Layard , Nieveh, Cit., tome I, p279

²⁴⁵ Binder Henry, Du Kurdistan en Mésopotamie et en Perse, p182-183.

²⁴⁶ Taha Baker, Al- Murshd Ila Moatn Athar; Le troisième voyage, p47-48.

²⁴⁷ Bêth Nuharda, situé entre le désert mésopotamien et la montagne Kurde ses limites primitives, à l'ouest le tigre au Sud le grand Zab dont l'autre rive était occupée par l'Adiabène. Au sud est et à l'est, en remontant du sud au nord le Hazir puis le Gomel et continu de la chaîne montagneuse connu sous le nom de Djabal 'Ain Siffin la Djabal Al Abiad, et la Djabal Bêhair, l'ancien nom « La montagne de Bath Nuhadra »

²⁴⁸ A notre visite à Dehòk en octobre 1996.

D'après Fiey Duhok aurait eu deux églises, la première répondant au nom de St Georges, serait devenue la mosquée actuelle, qui se trouve dans le centre ville. La seconde, connue sous le nom « la Ste. Vierge » existe toujours.²⁴⁹

Institut kurde de Paris

²⁴⁹ J.M. Fiey, Assyrie Chrétienne, volume II, p682-683.

Suleimani

Suleimani est située au Nord Est du Kurdistan, majoritairement kurde ,elle a été bâtie sous le règne des Babans,²⁵⁰ titre donné par l'empereur Ottoman en 1686 en reconnaissance de l'alliance du Faquif Ahmed pour son aide lors de la confrontation avec les Safaouides. La pricipaute des Babans ou Baba a joué un role important sur les plans politiques et economiques et sociales dans la region.²⁵¹

1- Campanille dit : « the most extensive powerful and beautiful emirate located in Kurdistan is Baba... The lands are the best and most cultivated compared with the rest of Kurdistan floriches ans a great number of foreign merchants gather there²⁵². »

2 - Lyklama dit a propos de la ville que Malgré son titre de chef lieu, (Suleymanieh) est plutôt un bourg qu'une ville. Elle se trouve dans une vallée plate et aride, entrecoupée de ravins, au pieds de l'un des versants des monts Khohjah, chaîne particulière qui s'étend du Nord au Midi. Toute la campagne semble désertique et l'on comprend que ce n'est qu'à sa position stratégique que Suleymanieh doit l'honneur d'être la résidence du représentant du sultan auprès de cette portion de la population Kurde.

Suleymanieh compte, en outre, une quinzaine de juifs. Le reste de la population, qui peut se monter à six mille habitants, est musulman de rite sunnite ou turc. Aucun monument n'a été décrit car la ville n'en possède pas. Pas même la résidence du Pasha , qui mérite une attention particulire. L'église de Soulemaniéh n'est qu'une grange avec un autel d'argile. Soulemaniéh compte de nombreuses familles Chaldéenes (catholiques)²⁵³ dont la famille « Karim Alaka »²⁵⁴ une famille chrétienne qui habite Suleymani depuis sa construction.

3- Rich voyagea spécialement pour visiter cette ville et dit que celle-ci ressemblait à un grand village arabe²⁵⁵. Il donne beaucoup de détails sur les habitants, la vie politique , les femmes, les coutumes, la nature etc. Actuellement Suleimani est le centre culturel

²⁵⁰ ZAKI , Mouhamad Amen, Tarih Al Dweylat Well Imarat Al-Kurdiya Fi Al-Ahad Al Islami, « Histoire du Royaume Kurde pendant l'époque islamique », imp., al Sahada Bi Juwar, Massar, Egypte, 1948. voir aussi : ZAKI, Mouhamad Amen, Xolasat Tarih Kurd Wa Kurdistan Min Akdam al Assour Al Tarixiya Hata'al-An, « Histoire des Kurdes depuis l'époque ancienne jusqu'à nos jours » traduit du kurde vers l'arabe par Muhamad Ali Awny, imp., ., al Sahada Bi Juwar, Massar, Egypte, 1939.

²⁵¹ Halkowt Hakim, « La portee de l' apparition du rite Naqshabndi au Kurdistan début du 19 esiècle », reuve Studia Kurdica ,n° 1, Janvier 1984; Publiée par le Centre de Recherches de l'Institut Kurde- Paris, p55-67.

²⁵² Mirella Galletti, op., Cit., p23.

²⁵³ Lyclama Nijeholt , op. , cité ;tome 1V, p 80-81-83 -84.

²⁵⁵ Rich, op., Cit., p105.

Kurde du Kurdistan irakien .Elle a été bâtie par les Kurdes (famille Baban) plus précisément à la fin du 17^{me} siècle ²⁵⁶.Aujourd'hui la ville possède une église pour la minorité Kurde chrétienne de Suleymani.

Institut kurde de Paris

²⁵⁶ J amal,BABAN, The Journal of the Iraqi Academy « Kurdish Corporation », Sleymaniya min newahiha al Muhtelifa, « Sleymaniya dans différents domaines », Vol.8, p.326-418.

Ankawa

Ankawa est le nom actuel d'un faubourg qui se trouve à quatre km au nord d'Arbil.

Ankawa a été visitée par plusieurs voyageurs, comme Nibeur, Olivire²⁵⁷ ils l'ont décrite comme une ville peuplée par des kurdes, des chaldéens et des catholiques.

Dans l'ouvrage « Hand Book To Mesopotamia », il cite que Ankawa se trouve à 3 milles au Nord d'Arbil, elle comporte 300 foyers de chrétiens orientaux.²⁵⁸

1. Le voyageur Anglais J. Buckingham pendant son voyage à Arbil, Kirkuok et Bagdad en provenance de Moussoul s'est arrêté dans un grand village: Ankawa où les habitants chrétiens ont subi de mauvais traitements de la part des Turcs.

Selon l'auteur la population d'Arbil ne dépasse pas 10, 000 habitants et de majorité musulman. Il a vu de grandes mosquées avec des minarets et de belles maisons construites en briques de boue. Les gens sont bien habillés. Au centre ville, il y a une grande citadelle bati sur une colline. Cet endroit est l'ancienne Arbila.²⁵⁹

2. Lycklama dit d'« Encava », que c'est un village presque entièrement chrétien, situé à une « lieue » d'Erbil, sur la route qu'il suivit. Elle compte au plus cent cinquante maisons des plus modestes²⁶⁰. Lycklama ajoute que l'église d' Ankawa (Mar Gorguis) est l'une des célèbres église grecque d'Assyrie qui dura jusqu'à la période de l'invasion musulmane²⁶¹. Cette église est l'une des plus anciennes de la région d'Erbil. Elle fut bâtie en souvenir du martyr Mar Gourguis. Elle fut probablement un centre de prolifération des idées chrétiennes dès les premiers siècles. Elle a été saccagée et pillée par toute sorte de voyous pendant les périodes de déstabilisation, de conflits et de guerres et elle a dû être restaurée plusieurs fois. Tous les documents ont été détruits. Nous n'avons que peu d'informations sur son histoire.

Cette église se trouve au nord d'Ankawa, en face d'une grande colline qui s'appelle Kasra (le château)²⁶². Elle mesure 30 m de longueur et 15 m de largeur, elle a été construite selon l'architecture romaine avec de grands piliers cylindriques-chacun

²⁵⁷ Olivier, Le voyage d'Olivier en Irak 1794-1796, traduit en Arabe par :Youssef Habi, Bagdad, p62

²⁵⁸ Hana, Abd al -Aha d, Ankawa, à différentes époques, 1996, Erbil, p 9-20.

²⁵⁹ Jimis Pakingham, Mon Voyage en Irak en 1816, traduit en arabe par Slim Tkriti, Bagdad, p 124.

²⁶⁰ Lycklama, o.p, cité, p 97.

²⁶¹ Lycklama, ibid ; p 97.

²⁶² CF. ,La photo de Casra après notre voyage ; c'est une colline antique on trouve des couches superposées conespportantes aux différentes époques (Assyrien) mais on n' a pas continué d' autres fouillesa .

de plus d'un mètre de diamètre- et des arcs .Les murs extérieurs ont plus de 90 cm de large . Elle a deux portails l'un pour les hommes l'autre pour les femmes . Elle abrite trois cavités ou salles; le sacrifice de l'Autel de la grande salle qui se trouve au milieu ,est en marbre bleu -gris très raffiné avec des sculptures artistiques . Cette salle en forme de dôme est au dessus du sacrifice de l'autel .Les deux autres salles qui se trouvent sur les deux cotés ont aussi leurs autels.²⁶³Cette église peut accueillir jusqu' à 700 fidèles . Les autres bâtiments annexes- les maisons des martyrs (Bet Chouhada)-ont été démolis lors des travaux de restauration car ils n'étaient que de ruines .On ne connaît pas la date exacte de sa construction .

Les découvertes archéologiques

Le 23- 11-1995, des fouilles archéologiques dans le site « des maisons de martyrs »ont été effectuées à la demande du patriarche Mar Ukhana Markou. Les investigations ont abouti à la découverte de blocs rectangulaires en marbre , gravés en langue Astrangiliques dont voici quelques exemples: un bloc de marbre de couleur jaune (80 cm de longueur , 40 cm de largeur et 5 cm d'épaisseur) sur lequel est gravé le texte suivant:

« En l'an 1127, d'Alexandre de Macédoine , correspondant à l'année 816 après JC. dans calendrier Grec, l'église de Mar Kourkis à été restaurée par les habitants d'Amkawa, à l' époque du Patriarche Orthodoxe Mar Ilia- le père des pères -un vrai croyant de droit chemin .A une époque ou la paix régnait sur la terre .Il a été protégé et soutenu par Dieu ,béni par le père, le fils et le saint esprit ».²⁶⁴Ce texte nous donne la preuve que cette église avait été construite avant l'année 816 après JC .et que le nom d'Ankawa , existe depuis plus de 1200 ans .

Une pierre ovale datant de l'année 937 après JC prouve aussi l'ancienneté de cette église et le nom de cette ville .Un autre texte comporte la citation suivante : « le vivant , fils du vivant , qui a ressuscité nos morts et qui nous a sauvé du mal ...Hourmozd chef de notre clan a quitté cette vie pour la vie éternelle ce lundi 4 novembre 937.C'est le Maître de tous les êtres de ce village chrétien d'Amkawa ;qui nous a quitté à cause de la mort » .Cette église est en quelque sorte construite en hommage au martyr Mar Gourguis .

A Ankawa il y des Marabouts comme le dôme de la Vierge Myriam ;c'est un lieu de culte très ancien qui se trouve à 3 km à l'ouest d'Ankawa ;sur la date de sa construction et son histoire on n' a peu d'informations transmises de générations en générations .Il est construit en cavité couverte par deux dômes de forme conique²⁶⁵ avec deux petites portes . Ce lieu a été pillé à plusieurs reprises ; il a été restauré en 1965 tout en lui gardant sa forme architecturale originale.

²⁶³ Hana , Bd al -Ahan ; o. p,cité , p 91.

²⁶⁴ C F. le photo de bloc marbre jaune avec le texte ; après notre visite à Ankawa .

²⁶⁵ C F. la photo du dôme de la Vierge Myriam .

Le marabout de Mar Chamouny se trouve sur une petite colline à 500 m au nord de l'église de Mar Kourkiss .Il est ancien ; avec un dôme de forme conique²⁶⁶ . Le monastère de Mar Keriakouss : est situe sur une grande colline près du village de Kazna à 7 km au nord d'Ankawa ;ce lieu est visite par les chrétiens et par les kurdes musulmans .Il est connu sous le nom de Cheik -Kazna . C'est un bâtiment rectangulaire qui abrite un tombeau dont on ne connait pas la date de construction .

Il y avait un autre marabout : Mar Sanika « le necessiteux » dont on ne trouve plus de traces ni de ruines sur la petite colline sur la route d'Ankawa vers Arbil . Le marabout de Mar Awda se trouve dans un champ vers l'Ouest entre Ankawa et Kazna,cest une énorme pierre a côte de quelques ruines et un cimetière chretien.

Institut kurde de Paris

²⁶⁶ Shabicht ,Al - Diyarat ;p 46-53.

CHAPITRE III

Les églises et monastères.

Le christianisme au Kurdistan

Les chrétiens de Mésopotamie, du Kurdistan sont connue depuis la plus haute antiquité.²⁶⁷ Il pratique leur religion selon le rite nestorien ,jacobite et arménien . La minorité chrétienne a résisté à la conquête arabo- musulmane à la fin du sixieme siècle .

La tradition ecclésiastique de la Mésopotamie remonte à l'évangélisation de ces contrées par Saint Thomas et à ses compagnons Addi(Aggai)et Mari .Ces deux derniers sont considérés comme des disciples du christ.

Dans la seconde moitié du Ier siècle, Mar Thomas a prêché en Mésopotamie avec Addai et Mari, qui sont les fondateurs de l'église de Babylone. Cette église d'Orient constitue le premier centre de l'église apostolique primitive Orientale en Mesopotamie²⁶⁸

Il existe aujourd'hui plusieurs monastères Chaldéo-assyriens et Jacobites au Kurdistan considérés comme centres de culte chrétien importants,il representent un grand interêt architectural .Leurs caractéristiques sont simple et ont été utilisé comme centre de shisme ancien, typique de mésopotamie²⁶⁹.

Dans ce chapitre nous allons étudier dans ce chapitre ces monuments, églises et monastères, comme Der abban Hormizd, Mar Matti, Mar Behnam, Rabban Beri, Mar Daniel etc. La plupart d'entre eux se trouvent dans la région de Mossoul, d'Alqosh ,de Bartelli etc.

²⁶⁷ Raymond Janin , Les églises orientales et les rites orientaux, 1926, Paris , trosisième èd , p498.

²⁶⁸ Joseph Yacoub,Babylone chrétienne ,Geopolitique del'église de Mesopotamie ,èd Desclèe Brouwer,1996, p 21.

²⁶⁹ Ugo Monneret De Villaro ,Le Chies de Ila Mesopotamia, Roma , 1940 , p 5-32 .

Dêr (ou couvent)²⁷⁰ de Beth-Abi dans la région d'Akré ou ('Aqra)

Ce Dêr est situé au sud du village Kharba, à environ 45 minutes au Nord-Ouest de la ville d'Akré²⁷¹. Son fondateur, Rabban Yaqub Al-Lashoumi, est né probablement dans la deuxième moitié du sixième siècle ap. J.C., dans la ville de Lashoum (Lasin est située à 10 km. au sud -ouest de Daquq).

Au départ, il menait une vie éreitique et se déplaçait sans cesse dans la région. Il a vécu dans la montagne d'Izila²⁷² et entra dans ce Dêr construit par Mar Abraham le grand²⁷³. A cette époque le Dêr était entre les mains de Dad Yashou', le successeur de ce dernier. Raban Yaqub s'est installé au Beth-Abi en 595 ap.J.C., à la fin de l'époque Al-Djathaliq Ish-Iyab Al-Awal Al-Arzani (582-590 ap.J.C.).

Thomas Asqaf Al-Mardj dit que Yaqub Al-Lashoumi était le fondateur de Dêr Beth-Abi. Plutard, ce Dêr devint un centre important pour la pratique religieuse et pour les activités scientifiques. Beaucoup de moines y résidaient. A l'époque de Yaqub ils étaient environ 80 et 300 moines durant le règne d'Isho-Iiab Al-Thalth Al-Hidiabi en 657 ap.J.C.²⁷⁴

Isho-Adnah ajoute que Yaqub s'est retiré de la vie publique et s'est rendu à la ville de Mardj²⁷⁵ au nord de la même localité, dans une région qu'on appelle Beth-Abi. L'endroit est couvert de petits bois, de roseaux et de verdure.²⁷⁶

²⁷⁰ Nous préférons garder ce mot Dêr (couvent) tel qu'il est.

²⁷¹ Tomas Asqaf Al-Mardj. Kitab Al-Ruaassa. (Le livre des Présidents), corrigé et commenté par Albert Abuna, imp Al-assyria, Moussul, 1966, p12.

²⁷² Ibid., pp. 24-25.

²⁷³ Mar-Abraham le Grand est le fondateur de ce Dêr qui est situé dans la montagne Izila près de la ville de Nusaibin. Mar-Abraham le Grand est né à la fin du cinquième siècle. Après avoir parcouru des régions telles que la montagne de Sinai, l'Égypte, à la recherche de son salut, il revient vers la montagne d'Izila et il s'y fixe. Plus tard, les frères se rassemblent autour lui. Il régit en 571 ap. J.C., les disciplines importantes pour la vie religieuse: des vêtements spéciaux pour les moines et le rasage de crânes. les moines avaient seulement un petit bouclier de cheveux au sommet de la tête. Ainsi il fait une réforme importante qu'il propage dans tout les domaines religieux. Mar-Abraham le Grand mourut en 586 ap.J.C. Le Dêr qu'il a fondé existe toujours au même endroit.

²⁷⁴ Ibid., p. 25.

²⁷⁵ mote caldinen singfie « le terre firtile», cette région est situé du nord Akry jusqu' au sud où se joine le grande Zab à Kazr .

²⁷⁶ Ibid., pp. 12-13.

Dêr Al-Khanafis ou Dêr Mar Daniel Al-Nassik .

Dêr Al-Khanafis (hanneton) est situé à 16 km. à l'est de Mossoul ,tout près du village de Bartila. C'est un Dêr ancien .Il est connu sous le nom de Saint Daniel Al-Nassik. Celui-ci est né probablement au quatrième siècle ap.J.C. Son nom est cité par Ibin Al-Ibri dans ses deux livres: *L'Histoire Civile des Syriaques et l'Histoire des Églises Syriaques*.²⁷⁷

Les habitants de la région le nomme Al-khanafis (hanneton), parce que dans sa célébration qui se situe au 20, 21 et 22 du mois d'octobre, cet insecte paraît dans le Dêr puis disparaît.

D'après les sources arabo-musulmanes concernant Dêr Al- Kanafis :

1. Al-Shabashti situe ce Dêr entre Mossoul et Balad. Il est très spacieux et possède un grand nombre de moines. Il y a un jour dans l'année où les gens de tous les coins s'y rassemblent. Durant une journée du mois d'Octobre les hannetons sortent et recouvrent les différentes parties de ce lieu. Le lendemain, les habitants célèbrent une messe qui dure jusqu'à leur disparition .²⁷⁸

2. Yaqut nous raconte en s'inspirant d'Al-Khalidi que ce Dêr est situé à l'Ouest du Tigre, sur le sommet d'une haute montagne. C'est un petit Dêr ou il n'y a que de deux moines. C'est une prairie donnant sur Ninive et la ville d'Al-Mardj. C'est un lieu de rassemblement, surtout durant les jours de fêtes. Chaque année, durant trois jours, ces hannetons sortent, grimpent et s'acrochent partout . Avant les journées de fête, les moines sortent leurs affaires du Der pour ne pas être infectées. « J'ai vu tout cela de mes propres yeux et Dieu sait combien ce phénomène est curieux. »²⁷⁹

Concernant l'endroit où se trouve le Dêr, Al-Shabashti contredit Yaqut Al-Hamawi: parce que Balad est situé au nord de Mossoul et sur la rive droite du Tigre. En outre, le Dêr Al-Khanafis se trouve à l'est de Mossoul et sur la rive gauche du Tigre. De même, le nombre de moines avancé par Al-Shabashti diffère de celui donné par Yaqut Al-Hamawi. Dans cette région, il y a deux Dêrs, l'un petit et l'autre grand. Le premier est situé sur le sommet de la montagne, alors que le deuxième se trouve à l'Est du village de Bartila. Pour cette raison, les géographes arabes les avaient confondus et avaient des difficultés à définir la place de Dêr. C'est pourquoi les données sont donc très confuses.

3. L'auteur contemporain Gorgis Awad lors de sa visite en 1935, dit: « quand j'ai aperçu ces ruines, elles étaient petites. La surface mesure environ 300m. Le plafond est complètement détruit, mais quelques murs et arcs ont résisté . Il y a au nord une source dont dépendait le Dêr »²⁸⁰.

²⁷⁷. Ibid., pp. 76-77.

²⁷⁸. Al-Shabashti. Ad-Diarat, étudié et par Gorgis A'wad, éd. Ar-Raid Al-Arabi, troisième éd., 1986, Beyrouth, p 300.

²⁷⁹. Yaqut Al-Hamawi, Mu'djam Al-Buldan, (Encyclopédie des Pays.), t. II. éd. As-Sadir, Beyrouth, p. 508.

²⁸⁰. Dans une lettre du Patriarche Mar Agnatus Afram Al-Awal, destinée à Gorgis A'wad. La lettre est publiée dans le livre Al-Shabashti, Ad-Diarat., étudié par Gorgis A'wad, éd. Ar-Raid Al-Arabi, Beyrouth, p. 412.

Dêr Mar Jubrail ou le Dêr Al-A'la dans la ville de Mossoul.

Les ruines de ce Dêr sont situées au nord de Mossoul, dans un endroit connu chez les habitants sous le nom de Bash Tabia qui donne sur le Tigre, près d'Ain-Kibrit (la source soufrée). Ce Dêr est également connu sous le nom de Korbil ou Jubrail. Il ne reste presque plus rien de sa grandeur et de sa beauté. Nous ne possédons aucune informations sur la date de sa construction ni sur le Saint dont il porte le nom.

Il est surtout connu pour son importance dans le rite Chaldéen. Il constitue le centre de leur culte. Son nom est cité dans plusieurs manuscrits. En se référant souvent aux manuscrits de ce Dêr et on disait toujours "selon le copiste de Dêr Al-A'la" ou "selon le copiste de Mar Korbil et Mar Abraham à Mossoul"²⁸¹. Ceci prouve que ce Dêr possédait des manuscrits variés;²⁸² Il y avait une école dans ce Dêr et l'un de ses professeurs était Amanoel Barshihari Al-Lahuti. Beaucoup d'érudits ont acquis leur savoir dans cette école.²⁸³

Selon les témoignages des auteurs arabo - musulmans qui se sont intéressés à la région

1. Al-Shabashti nous dit que ce Dêr situé au nord de Mossoul sur le Tigre près d'Al-Urub²⁸⁴. C'est un grand Dêr situé dans un endroit connu pour la douceur de son climat. Il est unique chez les chrétiens qui y possède de nombreux livres sacrés. Chaque moine y dispose d'une chambre. Le Dêr possédait un escalier qui descend jusqu'au bord du Tigre. De là, ils apportaient de l'eau. Sous le Dêr, il existe une source d'eau minérale dans laquelle les gens vont se baigner à une certaine période de l'année et on raconte quelles²⁸⁵ sont bénéfiques pour la peau et quelles guérissent de plusieurs maladies;

Dans ce Dêr les chrétiens « Achaanine » ont l'habitude de célébrer une fête religieuse.²⁸⁶

2. Yaqut Al-Hamawi tient les mêmes propos que Al-Shabashti : « au nord de Mossoul, sur la montagne connue par son climat doux et agréable, il existe un Dêr. C'est un Dêr unique et il n'en existe pas d'autres aussi importants que celui-là pour les chrétiens. Cette importance est due au nombre de manuscrits qui s'y trouve. En 301 ap.J.C des sources minérales ont été découvertes sous ce Dêr. Selon une tradition

²⁸¹. Sliman Al-SSaig, Ad-Dêr Al-A'la wa Ahamiyatihi fi Al-liturgiah Al-kildaniah. La revue An-Nadjim. n° 5, année 1993. Mossoul, pp. 24-26.

²⁸². Gorgis Hinna A'wad. Khazain Al-kutub Al-Qadimah fi Al-Iraq. Bagdad. 1948. pp. 99-100.

²⁸³. Sliman Al-SSaig, op. cité. pp. 166-173.

²⁸⁴. Al-Urub, c'était une sorte de moulin à eau, utilisé à cette époque. Les habitants l'avaient installé sur le Tigre.

²⁸⁵. Aujourd'hui ces sources sont connues sous le nom d'Ain-Kibrit.

²⁸⁶. Dans cette fête les gens portent des branches de palmier et d'olivier et portent autour de leur cou des colliers. Cette coutume est même citée dans l'Évangile, Jean, (2:12-13)

courante à Mossoul, Ces sources d'eau sont efficaces pour la guérison de certaines maladies de la peau telle que: l'allergie. C'est une région réputée pour ses bienfaits, tous les voyageurs qui visitent la ville de Mossoul, y restent quelques jours »²⁸⁷.

Dêr Al-Kalb ou Dêr Mar Abda à Duhok .

Dêr Al- Kalb (chien) ou Dêr Mar Abda est situé à Ma'lathaya un quartier de Duhok .
on trouve peu d'informations le concernant.

1. Al-Shabashti situe le Dêr entre Mossoul et Balad, on y soigne les morsures de chiens mais seulement dans les quarantes jours²⁸⁸

2. Quant à Yaqut Al-Hamawi, il nous apporte les précisions suivantes : «c'est un Dêr situé entre Mossoul et Djazirah Ibin Omar, près de Baadra localité qui dépend de Mossoul. Il possède des ermitages et de nombreux de moines. Si quelqu'un est mordu par un chien, on l'amène chez les moines pour y être soigné mais, à condition qu'on le fasse dans les quarante jours. L'endroit dispose de plusieurs jardins et d'une végétation abondante.»²⁸⁹

Si on compare les deux descriptions, celle d'Al-Hamawi et celle d'Al-Shabashti, on constate que les renseignements fournis par ce dernier ne sont pas exacts. Le Dêr en question est situé à Ma'lathaya dans la ville de Duhok.

Les ruines actuelles correspondent aux descriptions données du Dêr connue sous le nom de Mar Abda ou de Mar Uda. Pendant notre visite aux lieux, nous avons constaté qu'à part quelques murs intérieurs et quelques arcs en ruines, il ne restait pas grand chose de l'édifice. C'était probablement un grand Dêr; beaucoup de constructions nouvelles ont été bâties autour des ruines. Les habitants de la région vont s'y recueillir de nos jours encore. Nous ne possédons pas plus d'information sur Mar Abda, sur son style architectural ni d'ailleurs sur la date de sa construction. Il est extrêmement difficile de se faire une idée sur les constructions détruites²⁹⁰.

²⁸⁷. Yaqut Al-Hamawi. op.cité, t. II., p. 498.

²⁸⁸ Shabashti, Al-Dirat, p 301.

²⁸⁹. Yaqut Al-hamawi., op. cité., t. II., p. 530.

²⁹⁰. Voir le photo de ruines de Mar Abda, pris en été 1996.

Dêr Mar Behnam entre Mossoul et Giwêr.

Dêr Mar Behnam est situé à 35km. au Sud-Est de Mossoul dans une plaine entre le Tigre et le Grand Zab sur la route de Mossoul et Giwêr. Il appartient aux Syriques catholiques et y habitent plusieurs moines²⁹¹.

Aujourd'hui ce Dêr est connu sous un autre nom ,Dêr Al-khithir. C'est dans le voisinage d'un village qui porte le même nom. Parfois les habitants l'appellent Khithir²⁹² Al-Batliya²⁹³.

Selon la tradition on raconte que Mar Behnam était un prince.²⁹⁴ Il était le fils du roi Shapour II.²⁹⁵ Dans les sources arabo- musulmanes, ce Dêr est connu sous le nom de Dêr Al-Djib.

1. Al-Haymawi pour sa part pense que le Dêr: Al-Djib, est situé à l'Est de Mossoul, en direction de la fameuse ville d'Arbil. « Les croyants s'y rendent pour se soigner des différentes maladies et en reviennent guéris.»²⁹⁶ Il y a un autre Der à Armota et qui porte le même nom.

2. Badger, le voyageur anglais, a visité ce Dêr et en a copié les plans qu'il a publié dans son livre. Il écrit: « Six miles to the north- east of Nimrood is the old Syrian covent of Mar Behnâm. This is large square edifice with a low entrance ,leading into an open court separated by a double row of apartment intended for the accommodation of the resident monks. A spacious portic extends along the entire front of the church ,which is situated on the righth of the cort , and measures about 50 ft. by 60 ft. The interior of the building looked so extremely wretched ,that I was not prepared to find here of the finest specimens of ecclesiastical architecture in the country .

Two noble entrances ,constructed chiefly of marble ,and ornamented with *Estrangheli*, or ancient Syriac, inscriptions, lead into the church. The nave is divided into two unequal portions by a double arch resting on a single isolated pilaster , opposite to which is a circular column suporting a kind of canopy ,raised over the entrance into the chapel, on the right of the principal sacarium. The high altar is situated in a semicircular recess beneath a beautifully carved dome ,and a vaulted roof of still more exquisite workmanship covers the apartment which occupies the south - western wing. To the left of the sacarium is the *Beit Kaddeeshé*, or cemetery, where several Syrian Bishops are buried ,and over whose are elaborate inscriptions cut on marble slabs and fixed into wall . On the eastern face of the large pilaster is a full-length bas-relief portrait of Sara ,the sister of Mar Behnâm, and on the altar- screen oposite, there is a similar representation of the saint himself mounted on a horse ,both of which are much

²⁹¹ . Leroy. J, Moines et monastères du proche Orient. Paris, 1958., pp. 233-243.

²⁹² Bodg ,p33

²⁹³ . Taha Baqir et Fuad Safar, Al-Murshid Ila Al-Mawtin Al-Athar wal-hathara, Ar-Rihlah Al-Thalitha.

(Guide au Pays des ruines et des civilisations , troisième voyage.), Bagdad ,1966 , pp. 33.

²⁹⁴ . Taha Baqir, Ibid., p.33.

²⁹⁵ . Taha Baqir, Ibid., p. 33.

²⁹⁶ . Yaqut Al-Hamawi. op. cité. t. II. p 503.

defaced .

Twenty yards from the convent is the baptistery : this is a plain building ,of an oblong form ,with a semicircular recess at the eastern end ,in which the font is placed . The font is 3 ft.in diameter ,and stands about 4 ft. above the ground . A passage through the floor in front of the recess leads into a subterranean chapel containing eight small recesses , evidently intended for tombs ,and covered with a neat dome . Among the monumental records ,we noticed one in large Armenian characters .A sarcophagus of black marble is pointed out as the burial -place of Mar Behnâm, but the epitaph, which appears to have stood in the wall behind ,has been removed . The chapel is dedicated to the « Forty Martyrs », who suffered martyrdom with Mar Behnâm. »²⁹⁷

3. Luke a propos de Mar Behnam nous dit : « Mar Behnam was originally Jacobite but now Syrian Catholic ; for when Jacobite and Nestorian became respectively Syrian Catholics and Chaldaeans they brought with them, as we have noticed ,into their new fold, unlike seceders in Scotland ,their ancient churches and endowments.

The monastery is one of the most interesting Christian monuments in 'Iraq . Church and monastery building are enclosed by a fortress- like wall of considerable age , while the tomb of Mar Behnam is housed in a domed semiunderground building at the foot of a little hill outside the enclosure. This building is window - less and door -less , being lighted by two small apertures in the drum of the dome and entered by a subterranean passage connecting it with a baptistery,likewise detached . The saint must be popular indeed in Kurdistan and its neighbour-lands, for around the walls of his mausoleum are inscriptions not only in Estrangelo and East Syriac, but in Pehlevi and Arabic and even in Armenian. »²⁹⁸

Il paraît que ce Dêr a subi pendant des années de nombreux pillages et des assauts dévastateurs.

Ce Dêr est considéré comme un monument historique important. L'édifice est construit en différents matériaux tels que : argile, marbre, etc... l'intérieur est orné par des inscriptions syriaques, des gravures et des mosaïques en marbre. La forme du Dêr est presque rectangulaire: 20 X 23 m.. Il possède des pièces qui composent sa façade également ornée. Le Dêr a plusieurs portails taillés dans du marbre et portent des calligraphies. Plusieurs manuscrits sont encore entreposés dans le Dêr dont le plus ancien date de 1163 ap. J.C.²⁹⁹. Non loin du Dêr, on trouve une colline dont les ruines d'après ce que l'on dit, évoquent l'époque assyrienne. C'est peut-être un temple assyrien. On y trouve un tombeau qui porte un certain nombre d'inscriptions et on prétend qu'il s'agit du tombeau de Mar Behnam³⁰⁰.

²⁹⁷ . Badger, George Percy, The Nestorian and their Rituals. With the narrative of a journey to Mesopotamia and Kurdistan. 1842, 1844. and of a late visit to those countries in 1850. Also Recherche in to the present condition of the Syriac Jacobites, Papal, Syriens, Chaldeans and Torgvir in to the Religions tents of the Yezidees, vol. I. London. pp. 94-95.

²⁹⁸ Luke , Mosul and ; p 118-119.

²⁹⁹ . Gorgis A'wad; op. cité. p. 83.

³⁰⁰ . Taha Baqir et Fuad Safar. op. cité. p 33.

Dêr Raban Hormizd dans la région de Mossoul.

Ce Dêr est situé à environ 33km au nord de Mossoul et à deux km au Nord-Est de la ville d'Al-Qush au nord de Dêr- al-Sayida³⁰¹. On peut y accéder en traversant la vallée de Geli-Dêr. Le Dêr est bâti sur une montagne qui porte le même nom. C'est un Dêr très connu au Kurdistan et dans la région de Mossoul. Il appartient aux Chaldéens. Il a été construit par Rabhan Hormizd probablement au 7e siècle ap.J.C.³⁰²

Le Dêr Raban Hormizd avec ses temples ,a la forme d'un croissant. Sa chapelle est située au milieu .La place est de forme rectangulaire.Le couvent est un peu distant de l'église :« ils sont reliés par une piste d'environ 70 pieds qui nous amène devant le grand portail ».³⁰³ L'ensemble de l'édifice est entouré d'un mur qui a une petite porte avec des marches qui mène à la cour centrale.

L'église est composée de plusieurs chapelles qui sont liées par des couloirs. Il existe une autre édifice important qui est de cinq parties :

1-Haikal Al -Thalouth Al-Aqdass ou l'église de trois esprits: c'est la plus grande et possède un autel avec une voûte qui permet à la lumière d'y pénétrer . Le portail est resté intacte ;elle est de marbre garnie de couleurs variées.En haut de l'autel se trouve un serpent avec une tête de crocodile.En face ,se trouve un tigre en rouge et vert. Au dessous de cette gravure ,il y a des inscriptions chaldéennes.

2- L'église de Mar Butrus : c'est un édifice dont les murs paraissent rougeâtre sous l'effet du soleil.Sur la façade du mur de l'église on peut voir des gravures étranges éparpillés ça et là.

3 - L'église Mar Hormizd est la plus ancienne ,elle a été bâtie en 1300 ap . J.C. Malgré sa simplicité, on peut la considérer comme un chef-d'oeuvre architectural ,elle porte le style de son époque. Elle possède deux voûtes sur la façade desquelles il y a des croix ornées. Mais de style différent. Elle ne possède aucune fenêtre. C'est la résidence des moines.»³⁰⁴ Parmi tout ces églises, celle de Raban Hormizd, est la plus importante.

4-5. l'église de Sayida Al-Wardiya et l'église de Sayida Al-Karmal. Quand on quitte l'ancienne porte du Dêr, du côté oriental des trois églises, on trouve des édifices en ruines.

Dans son livre *Al-Ruassa* Thomas Al-Marga, écrit qu'au 7e siècle, dans la région de Marga et ses alentours, une multitude de Dêrs, d'églises et de couvents ont été construits. Cela témoigne de la propagation du christianisme dans cette contrée. De plus, Thomas Al-Marga affirme que dans cette période de prospérité pour les chrétiens, beaucoup de Musulmans, d'adorateurs de soleil et du feu étaient présents.

Dêr Raban Hormizd a été visité par plusieurs voyageurs dont :Badger , Bodg , Lyclama

³⁰¹ Dêr Sayid, est situé à l'est de la ville d'Al - quosh .Elle est située sur une petite colline et est entourée par des murs, elle est divisée en trois parties liées l'une à l'autre.

³⁰² Badger, George Percy , op. cité. p. 102-94-95.

³⁰³ Gorgis A'wad, Athar Al-Qadim fi Al-irak, pp. 13-14.

³⁰⁴ Ibid. pp. 23-24.

, Muller , Conrad Brusser , Gertrude Belle , Rich³⁰⁵ , Layard ,cet.

1. Suite à sa visite au Kurdistan et surtout au Dêr Raban Hormizd, Badger dit: (During another excursion in 1843 we visited the Chaldean convent of Rabban Hormuzd, situated in a deep gorge of the mountain range which bounds the plain of Mosul on north, and about thirty miles from the town . Since Rich's time, however, the convent has been twice plundered by the Coordish pashas of Rawandooz and Amedia. Traces of the excesses wrought by the infidel soldiery on these occasion were yet visible in the broken altars and disfigured walls of the chapels which they had converted into kitchens and stables .

At the time of our visit the convent contained thirty- five lay brethren and four priests including the ; the former are almost exclusively engaged in cultivating the fiefs, and in other manual labour connected with the establishment ,or in collecting contributions , from the villages around.³⁰⁶ ».

According to historical tradition Rabban Hormuzd lived prior to the council of Ephesus, and was the chief founder of monasticism in this country . His name is held in high veneration by the Nestorians ,to whom this ,as well as all the other convents which once existed in the plains of Mosul ,and are now claimed by the Chaldeans, belonged .

The remains of the Rabban or monk are buried at the eastern end of the church called after his name ,where his tomb now serves as an altar. In the ground below there is a deep hole from whence earth is taken ,and after being mixed with water is made into small balls of clay which are carried away as a charm by such as attend the commemorative relic of the original structure , and like all the ancient edifices of the kind in these parts is of an oblong form, with an arched roof and entirely destitute of windows .Light is admitted into it from an upper chapel reached by a passage opening into the church, in which are the many Nestorian Patriarchs. This passage serves at the *Beit Kaddeeshé* , and an adjoining apartment is still called the *Beita d' Amâdha*, or Baptistery, though not now used as such by the Chaldeans. »³⁰⁷

2. Sir Bodg dit que «Raban Hurmizd n'est pas un couvent, mais plutôt une caverne il formait la résidence des frères car les chambres étaient creusées dans le rocher.»³⁰⁸ Selon lui, il ne s'agit point d'une église.

« ce Dêr ne ressemble à aucun autre Dêr ou église connue dans la région. Il possède des temples pour les moines. L'édifice consiste en deux chapelles, l'une est plus haute que l'autre. A proximité, on trouve deux ou trois temples plus récents.

Il paraît que, plusieurs rénovations ont été entreprises de temps à autre. Mais avec le temps ces édifices ont perdu leur première forme architecturale.

Bodg continue « le Dêr donne sur une vallée, essentiellement sur l'endroit par lequel nous sommes montés ». Comme nous le dit Rich dans son livre, on peut y accéder par des marches. Le Dêr est situé au milieu de deux autres, placés un peu plus bas. La vue y

³⁰⁵ Rich ; Residence in Koordistan ,Vol. 11., p 91.

³⁰⁶ Badger ,The Nestorians ,p ,102.

³⁰⁷ Badger ,Ibid ;p 102 -103.

³⁰⁸ . Bodg Wils, Ibid., pp. 135-136.

est très belle, toutefois, on peut avoir le vertige du fait de la hauteur. Durant la glorieuse ère, les moines résidaient dans des cavernes creusées dans les rochers près du Dêr. Il y restaient toute l'année et ne descendaient qu'une fois: le jour de la fête de Pâques.³⁰⁹

3. Lycklama nous dit que la route est accidentée et difficile de Tell Eskoff au couvent de « Raban -Hurmizd », lequel est placé à deux lieues de là, au pied de la chaîne de montagnes qui borde le Kurdistan : « Une singularité de cette partie de l'Orient c'est la variété infinie de cultes et de croyances... Avant d'arriver à Raban Ormuz, j'ai eu l'occasion de visiter un village habité par des Yésidis adorateurs du diable. » Le monastère appartient aux chaldéens catholiques.

« Raban Ormuz » était un personnage d'une renommée exceptionnelle dans la contrée. Aussi des offrandes ont été faites pour la réalisation d'un nouveau monastère qui porte son nom et qui devrait remplacer l'ancien couvent qu'on voit à une demi-heure de là. Il est situé au milieu de rochers et on y parvient difficilement par un sentier taillé dans ces mêmes rochers ainsi qu'à sa petite église surmontée d'un clochet des plus gracieux. On montre derrière l'église, la cellule où « Raban -Ormuz » priait. « Dans ce site étrange, en temps clair, on distingue parfaitement Mossoul, quoi qu'on en soit à plusieurs lieues »³¹⁰.

4. Muler Simon raconte qu'en route pour Rabban -Hurmizd « le ciel est couvert et une brise d'Est froide nous accompagne pendant tout le trajet. Partout la terre semble très fertile. Nous franchissons bientôt une rangée de collines, les dernières ondulations du Djebel -Makloub, puis encore une assez longue plaine et atteignons le couvent de la vierge³¹¹, situé à trois quarts d'heure environ à l'Est « d'Al -Kosch ». Le couvent est assez beau. De construction ou plutôt de reconstruction fort récente, car en 1842 il fut saccagé par les hordes Kurdes de Mohammed Beg de Revandouz. Le portail du couvent est très joli spécimen de style ornemental moderne. Le cloître intérieur forme un grand carré d'environ vingt cinq mètres de côté dont les galeries sont à colonnes hexagonales massives et à cintres gothiques. L'église s'ouvre sur le cloître par un grand portique en forme d'Iwan³¹². Le vrai monastère de Rabban Hormez est perchée sur un promontoire rocheux, au pied d'une falaise abrupte. L'église, bâtiment carré, plus semblable à une forteresse qu'à un sanctuaire attire à lui seul les regards. Le monastère ne se devine qu'au dernier moment, car il est entièrement souterrain. »³¹³

Du temps de sa splendeur³¹⁴, il comptait trois cents cellules -une autre version dit trois miles - toutes creusées dans le roc et qui communiquaient avec l'extérieur par des terrasses accrochées aux flans de la montagne. Aujourd'hui la plus grande part de ces

³⁰⁹ . Bodg Wils, Rhlat -ila Irak, (voyage en Irak), L'édition Arabe, traduit par Fuad Djamil. t. II. 1er éd.

Shafiq. Badad. 1968, p. 135.

³¹⁰ Lycklama, op, citè, tome v, p167-168.

³¹¹ Couvent Al -Sayda.

³¹² Muller, Simon, op, citè, p417.

³¹³ Muller, Simon, op, citè, p 417.

³¹⁴ Le monastère au fondé au comment du v siècle : les patriarches chaldéens y ont longtemps séjourné après avoir quitté Bagdad.

cellules sont effondrée mais sur tout le pourtour des roches on en voit encore les traces ³¹⁵.

Nous ne savons pas exactement à quelle date Raban Hormizd a bâti ce Dêr. Mais il est probable qu'il le fût dans la deuxième moitié du 7^e siècle ap.J.C., parce que Raban Hurmizd lui même a vécu à la même époque. Mais, à propos de son appartenance, il a subit l'influence des rivalités religieuses et des changements de rites entre les chrétiens de la région.

5. Conrad Brusser dans son livre relatant son voyage dans la région de Mossoul, dit à propos de Dêr Raban Hormizd: «la place ou est bati ce Dêr ressemble à celle du Dêr Mar Matté qui se trouve au pied de la montagne Maqlub. On peut le reconnaître a la couleur rouge de ses murs. Ce Dêr a complètement perdu son aspet architecturales original. Il y a un autre édifice du côté droite de ce Dêr, construit de pierres rouges et porte des écritures syriaques. Sur une colonne à l'intérieur sont inscrits les noms des personnalités qui l'ont visité. Selon le voyageur Anglais C. J. Rich en 1820; Docteur Bell en 1821, Layard, etc... ³¹⁶

Le Dêr possède une sépulture. C'est une très petite chambre ancienne, de forme rectangulaire et qui ne reçoit la lumière que par la porte. Il existe sur les murs huit panneaux qui ressemblent à ceux de Dêr Khithir-Elias (Mar Behnam). L'un d'eux porte des écritures en langue syriaque ancienne. En plus, à l'intérieur de la chambre se trouve un tombeau sur lequel son gravé différents inscriptions. Ce tombeau repose sur une plateforme Tous cela repose sur deux colonnes également ornées et décorées, d'une beau exceptionnelle. Il y existe aussi une croix très bien ornées et placée au milieu de deux panneaux qui sont au centre. Sur le côté gauche, se trouve une sculpture représentant un homme au dessous de l'arbre de la vie. On peut y entrer par une porte qui donne sur d'autres couloirs. Ces couloirs s'enfonce dans la montagne, mais ne conduisent vers aucune autre sepulture. » ³¹⁷

Dans ce Dêr il y a plusieurs temples. Ils sont rupestre, d'accès difficile. Ils ressemblent aux temples de Dêr Mar Matta mais ce dernier en dispose de plus. Ces temples étaient construits spécialement pour les moines. Ceux-ci pouvaient tranquillement se consacrer à leur vie ascétique et s'y isoler du reste du monde.

L'archevêque Thomas Al-Mardj nous raconte la vie religieuse et dure de ces moines : Il faisait toujours froid dans ces temples et les moines, ne disposaient ni d'assez d'eau ni d'assez de nourriture.

Le voyageur Conrad Brusser les avait rencontrés et raconte qu'ils étaient robustes et portaient des barbes blanches. Ils avaient consacrés des dizaines d'années à leur vie ascétique.

³¹⁵ Muller , op, citè ,p417.

³¹⁶ . Conrad Brusser, Al-Mabani Al-Athariya fi Shimal Bilad Al-Rafidain, fi Al-Ussur Al-Massiiya Al-Qadimah w'al-Islamiya. Dr. Ali Yahya Al-Manssur. éd. Wazarat Al-Thaqafa Wal-A'lam. Trad. d'Allemande. Al-Muassassa Al-A'mmah Lil-Athar wal-Turath. Bagdad , p. 39.

³¹⁷ . Conrad Brusser, Ibid., p 37.

6. Gertrude Bell, lors de son voyage au Kurdistan, dans la région de Mossoul et a Bagdad, parle de Dêr Raban Hormizd ainsi: « c'est un Dêr ancien, très connu et qui appartient aux Nestoriens d'Al-Qush. Il est situé pas loin du village Ba'adri: à 4 km seulement »³¹⁸. Bell, évoque des temples et des grottes près du Dêr Raban Hurmizd, et se réfère également au voyage de Rich et de Layard.

7. H.C. Luke nous dit sur le monument (monastère de Rabban Hormizd) : « It is one of the most remarkable of such establishments, the monastery of Rabban Hormizd, that lend importance to Al Qosh. Visitors are shown to this day two iron rings fastened to the ceiling of the cell ; from these rings depended the ropes which supported the Rabban in a kneeling position for many consecutive years .

They are also shown ,affixed to the wall,an iron collar, wherein lunatics in search of healing are tethered for a night .The monks of the Middle Ages clung to altitudes as a refuge not so much from temptation as from the marauding armis that tended to make the plains unsafe for those of the contemplative life .

Only three monks now reside in the original hermitage , the majority of the Fathers and all the novices having moved to the new house below . And a very pleasant monastery it is, with spacious

quadrangles, airy room and a dignified church, in which is the burial- place of the Patriarchs of Babylon. »³¹⁹

8. J. M Fiey a propos de Rabban Hormizd nous dit : « Il est certain que tous les bâtiments,qui semblent en équilibre sur les blocs de rocher, que les citernes et les cellules creusées dans la montagne ,le réfectoire lui -même de 50 m de surface ,entièrement ciselé avec ses colonnes ,ses bancs , ses armoires et ses fenêtres dans la pierre vive ,le tout relié par un réseau d' escaliers virevoltants et pirouettants forme un spectacle inoublia--ble. »³²⁰

³¹⁸ Gertrude Lowthian Bell, Amurath to Amurath, anther of the "The Desert and the Sown", second éd. London. 1924. pp. 282. voir: Auster Henry Layard. Nineveh and its Relaws. With an account of visit to the Chaldean chritions of Kurdistan, and Yesidis, or devil-Washippers, éd. H.WF. Saggs, Newyork. p.

³¹⁹ Harry Charles Luke, Mosul and its minorities, éd ,London ,1924,p 106-109.

³²⁰ J.M.Fiey , Assyrie Chrétienne,tome 2, p 533.

Les sépultures de Dêr Raban Hormizd

Le sépulture est composée de plusieurs chambres et couloirs creusés dans le rocher. Il commence de Sakirsita ; Sacristie (qui veut dire la chambre des objets et des vêtements sacrés. Le mot est latin). Dans celui-ci il y a un couloir qui contient plusieurs tombeaux. Dans cette pièce, il y a des chaînes et des colliers. On dit que Raban Hormizd les utilisaient dans sa méditation et dans ses prières. Il s'y accroche pour s'empêcher de se reposer. On raconte des choses assez miraculeuses: que les moines mettaient ces colliers autour du cou des malades, et les laissaient pendant 24 heures. « Après ce temps, les malades retournaient chez eux guèis ». On peut arriver au temple Raban Hormizd par un couloir souterrain. Le couloir est long de 100 m et aboutit un temple où repose les restes des ossements des Saints. Le couloir est tellement ténébreux que pour y arriver il faut une torche. Ce temple est construit à l'époque de Raban Hormizd. Il a la forme d'une petite pièce creusée dans le rocher ; il mesure deux mètres de largeur et trois mètres de longueur. Mais, à l'extérieur il se trouve une multitude de temples creusés dans la montagne et qui ressemblent plutôt aux cellules des abeilles. Ce sont les lieux d'isolement des moines.

Avec le climat rude et des catastrophes naturelles beaucoup de ces temples ont disparus. C'est pourquoi le Dêr n'a plus de moines. En outre, l'ensemble de Dêr possédait presque 400 bourgs. Aujourd'hui, il ne reste que 40 à 45 d'entre eux. A l'intérieur, on trouve certains temples où des livres et des manuscrits sont préservés.³²¹

La pièce la plus curieuse dans ce Dêr est la salle à manger: « C'est une chambre de 20 m sur 40 pieds et d'une hauteur de 15 mètres » creusée dans la montagne. Même les colonnes font partie intégrante du roc. Elles sont en mesure d'héberger environ 100 moines. L'Abbé Martin impressionné par cette chambre et par l'ensemble du Dêr, dit qu'on en trouve pas de semblable ni en Orient ni en Occident à l'exception du couvent Mar Saba à Jérusalem³²².

³²¹. Ibid., pp. 25-26.

³²². Abbé Martin, *la Chaldéen, esquisse historique*, Roma, 1867., pp. 83-84.

Dêr Mar Matti sur la montagne Maqloub.

C'est l'un des Dêrs le plus connu chez les chrétiens du Moyen-Orient. Il appartient aux Syriques. Il est situé dans un coin de montagne à forte déclivité qui s'appelle : Maqloub à environ 20 miles à l'est de Mossoul. Bodg dans son voyage au Kurdistan et dans la région de Mossoul nous dit que : « C'est un Dêr qui appartient aux Jacobites. Ici se trouve le tombeau d'Abi-Faradj Ibin Al-Abri. (1226-1286 ap J.G) »³²³.

1. Chez les auteurs musulmans, tel Yaqut Al-Hamawi, il est connu sous le nom Dêr Cheikh Maté. Il le situe à l'Est de Mossoul, sur la même montagne qu'il appelle « Matté ». Il nous décrit le Dêr Mar Matti : « Le Dêr donne sur les villages et les pâturages de Ninive et Marg. Il est fortement bati et creusé dans les rochers de la montagne. Il y vit environ cent moines, ceux-ci ne mangent que deux fois ensemble dans l'année; en hiver et en été, dans une maison connue également en maison d'hiver et d'été. Celles-ci sont creusées aussi dans les rochers.

Les maisons sont larges et étendues et peuvent regrouper tous les moines. On observe aussi dans chaque maison vingt tables. Celles-ci sont également taillées dans le rocher. Le Dêr est d'environ sept parasanges loin de la ville de Mossoul. »³²⁴

2. Selon Bin Fadhlallah Al-Umri, mort en 1348: « Le Dêr possède plusieurs grands portails en fer et un grand bassin qui retient l'eau de la pluie. L'ensemble du Dêr est entouré de vergers. A l'extérieur du Dêr dans la montagne, il y a une grotte qui contient des coffres en pierres (sarcophages ou cercueils) taillés dans la pierre avec des fermetures, qui servent à l'enterrement des morts. Une fois rempli d'ossements le chef du Dêr et les moines sortent et ramassent les ossements de ce coffre pour les mettre dans un autre trou de la grotte. Aujourd'hui dans le Dêr il y a plus de 50 chambres et au milieu, il y a trois grandes cours. Il possède une église, un grand autel à côté de Bet Al Qidissin (martyriome qui contient les tombeaux de Mar Matti, Mar Zaki, Mar Abraham et Ibn Al Ibrî) »³²⁵

3. Gurgis A'wad auteur contemporain nous dit de Mar Matti : « le Dêr Mar Matti Al-Siryani Al-Amadi, plutôt connu sous le nom de (Cheikh Maté) a été construit durant le dernier quart du I^{er} siècle ap. J.C ; c'était la résidence de Mar Matti, le Dêr à cette époque était prospère et avait environ sept mille moines »³²⁶. « Le Dêr avait une grande bibliothèque, remplies de livres et de manuscrits rares. Ces oeuvres ont été transférées à Diyarbakir, puis à l'archevêché Chaldéen de Mossoul »³²⁷.

4. Selon le supérieur Abi Nasir Al-Bartili qui a vécu en 1290 ap.J.C: « Plus tard, à la fin du Ve siècle le Dêr a pris une plus grande importance. Il a été pendant un certain temps évêché puis archevêché. Son premier évêque était Mar Bahir Sahda, qui fut

³²³ Bodg, Ibid, p 145.

³²⁴ Yaqut, op. cité, t. 2, p 694.

³²⁵ Gorgis Awad, op. cité, p 80-81.

³²⁶ Gorgis Awad, op. cité, p 80-81.

³²⁷ Scher (Addi), Notices sur les Manuscrits Syriques et Arabes conservés dans l'Archevêché Chaldéen de Diarbekir. (Paris 1908. n° 23)

martyrisé en 480 ap.J.C. »³²⁸.

5. Dans son voyage dans la région de Mossoul et ses recherches sur les tribus perdues des Nestoriens - le voyageur- Asale Grant parle de Dêr Mar Matti ainsi : « continuant notre route au Nord- Est ,au bout de deux heures nous fûmes en vue de l' ancien couvent de Mar Matta (Saint Matthieu) ,dont l'origine remonte ,dit-on, à 15 cent ans .»³²⁹

6. D'autre voyageurs comme Rich, lors de son voyage au Kurdistan en 1820, parle de ce Dêr : « avant de nous éloigner de la montagne Maqlob, nous avons aperçu le couvent de Mar Matti (le Saint Matté) .C'est un couvent très vénéré chez les chrétiens de la région . »³³⁰

L'une des raisons principales, qui ont poussé les chrétiens du Kurdistan à construire leurs couvents et leurs églises au sommet des montagnes et dans des endroits accidentés, est de se protéger contre toutes sortes d'agressions et de violences . C'est pourquoi ce Dêr,comme tous les autres, ressemble plutôt à une forteresse.

Le voyageur allemand Conrad Bruisser ,lors de son voyage dans la région ,nous parle de Dêr Mar Matti et de la difficulté d'y accéder: « La piste qui nous conduit vers le portail est vraiment trop escarpée. On ne peut y monter qu'en marchant à pied . Comme Rich³³¹ le dit : ce Dêr ressemble plutôt à une forteresse qu'à un édifice religieux:il est bâti sur un grand rocher.Le Dêr³³² appartient aux Jacobites.³³³ »

« Le Dêr est orienté vers l' est (voir tableau n° 24).Les différents bâtiments du Dêr ont de multiples usages économique. La façade est en forme d'Iwan,couvert par des arcs. L' église a été plusieurs fois restauré sauf le sanctuaire qui est resté toujours intact. Une autre chambre a été rajoutée à côté de l'autel (sanctuaire).Il comporte quatre arcs porteurs dans une salle carrée en dessous de laquelle se trouve l'entrée du Dêr. La salle est couverte par des arcs en face de l'autel, il comporte une coupole de 16 côtes de base septangulaire. La façade intérieure de la coupole est gravée par une étoile.Les quatre murs ont des petites fenêtres. »³³⁴Le voyageur Conrad Bruisser nous dit aussi : «Du côté gauche du sanctuaire nous pouvons voir une autre chambre pour la sépulture.Les murs de cette chambre, sont couverts de tablettes posées verticalement . Derrière elles,les évêques reposent: on trouve des ossements en position assis,avec,dans une main un bâton de berger. Quelques tablettes sont très anciennes³³⁵ . Les tablettes portent des croix qui couvrent presque toute la surface . Ces croix sont richement gravées et décorées. Ces tablettes ont en commun la présence d'une croix avec des inscriptions en langues Syriaque . Hélas elles ont été endommagées lors d'une attaque Kurde,il y a cent ans»³³⁶ .

³²⁸ Gorgis Awad ,Ibid , p 80 -81.

³²⁹ Asael Grant , Les Nestoriens ou les tribus perdues, p23.

³³⁰ Rich , op. cité , p 350 .(dans le texte kurde). Rich ,Narrative ; tome 11,p 66.

³³¹ Rich , Ibid ,tome 11,p 66.

³³² Nous ne savons pas à cette époque le Dêr appartenait à quel groupe religieux : aux Syriaque ou aux Jacobites.

³³³ Conrad Bruisser ,op,cité. p 32-33.

³³⁴ Conrad Bruisser, Ibid ,p33.

³³⁵ Ces tablettes se trouvent aujourd'hui dans le musée de Berlin,dans la section Orientale.

³³⁶ Conrad Bruissre , Ibid ,p 33.

Concernant la date de construction , il n'y a que des suppositions ; mais ce qui est sûr, c'est l'existence d'une colonie de moines car sur le versant de la montagne, il y a des ermitages taillés dans le roc et qui semblent -t- ils sont antérieurs à la construction du Dêr. Selon Taha Baker le Dêr a été probablement bâti à la fin XI^e siècle ap.J.C., mais le voyageur Conrad Bruiser ne donne pas une date ou une époque précise, il pense toutefois que le Dêr est très ancien .

Selon Conrad Bruiser : « Nous avons une colonie d'habitation pour les moines (Raban) dans cet endroit qui est plus ancien que le Dêr, car le mur aux environs du Dêr compte de nombreux ermitages ou cellules creusés dans le roc et visible de loin »³³⁷

Les cellules étaient des lieux d'isolation par excellence pour les moines. C'est partiqué au Kurdistan et dans la région depuis longtemps, surtout dans les premières époques du christiannisme .

Conrad Bruiser à propos des ermitages nous apprend ensuite : « A l'entrée de chaque ermitages il y a un petit bassin en pierre qui retient l'eau de la pluie; il mesure environ un mètre,. Les moines tiraient l'eau à travers des canaux creusés sur la surface de pierre jusqu'à l'intérieur de leur ermitage. Seuls les moines savait le chemin pour accéder à leurs cellules même sans être sorti, pendant plusieurs années. Ces cellules sont des petites chambres creusées dans la montagne. Chacunes d'elles a une entrée, le reste est utilisé pour l'habitation. ». « L'ermitage de Mar Matti par exemple est un modèle pour ce type d'habitation. L'intérieur est composé d'une chaise en pierre taillée et creusée au fond d'un temple, il y a aussi quelques étagères également creusées dans le roc et un petit sanctuaire en pierre taillée tout au fond. Sur le côté gauche du sanctuaire, on peut voir une tablette qui porte des écritures anciennes en langues Syriaque . »³³⁸

D'après les fouilles effectuées par Conrad Bruiser aux alentours du Dêr , il a mis à jour plusieurs sépultures de moines (Raban) .A propos de ses sépulture Conrad dit: « La sépulture et l'ancien cimetière où sont enterrés les moines sont au Nord du Dêr.

C'est un tunnel creusé dans la montagne de 11 mètres de long sur deux mètres de large et 2,60m de hauteur. On peut voir des cercueils en forme de trous creusés sur toute la longueur du mur. Cette sépulture est faite dans le même style que ceux de Tur-Abdin, Dara, Urfa et de la citadelle Saman près d'Alep. Cette autre façon d'inhumer était courante à l'aube du christianisme malgré l'effort demandé. Les cercueils sont faits de telle façon qu'ils peuvent recevoir plusieurs cendres de défunts. Ils sont fermés par des tablettes quelques peu inclinés en arrière et fixés fermement par du plâtre. »³³⁹

« A l'extérieur du Dêr il y a une grotte dans la montagne. Sa porte-semi-circulaire est composée de rochers verticaux qui sont couverts par des figuiers de barbaries. »³⁴⁰

Le Dêr pour sa vue et ses tours est un endroit agréable et tranquille. C'est un lieu de pèlerinage et sacré, encore aujourd'hui, pour l'ensemble des chrétiens de la région et un monuments important .

7. A la suite de sa visite au couvent de Mar Matti, Badger nous dit : « In the month

³³⁷ Conrad Bruisser, Ibid ,p34.

³³⁸ Conrad Bruisser, Ibid ,p35.

³³⁹ Conrad ,Ibid ,p34.

³⁴⁰ Conrad Bruisser ,Ibid ,p35.

of October ,1843, during one of our excursions among the Christians near Mousl, we spent two days at the convent of Mar Mattai, generally known as Sheikh Matta, situated near the summit of Jebel Makloob, and about four hours' ride from the town. The ascent to the convent is over a steep and rugged road leading through a deep defile, which it took us forty minutes to accomplish from the vally below. We found the building deserted, and entirely destitue of gates or door. A row of dilapidated apartment surround a tiple court, at the end of wich is the church ,a very substantial edifice ,differing little in its internal arrangement from that already described at Mar Behnâm, and above this is a small chaple dedicated to the Blesses Virgin. The annexed is a correct plan of the church.. We found the following epitaph in *carshooni* (i . e . Arabic written in Syriac characters), over the remains of Gregory bar Hebreaus and his brothre ,who are buried in the *Beit Kaddeeshé*, to the north of the sacarium. »³⁴¹

« Thence we ascended to the traditional abode of Mar Mattai,the founder, consitsting of tow narrow grots, not far from the summit of the mountain, in one of which is a small altar hewn out of the rock, and in the other an oblong niche , evidently intended for a bed . Here our guid pointed out to us two holes in the ground, which are said to have been worn by the knees of the hermit. There is a Syriac inscription over the altar, but so defaced , that we could not decipher it . »³⁴²

Lors de sa visite il a constaté que le Dêr avait été attaqué par les Kurdes. Il appartenait aux Jacobites et auparavant, il était aux mains des Syriaques. Il porte un autre nom: Sheikh Maté. «C'est un Dêr bati au sommet de la montagne Maqloub. Il est situé a environ quatre heures de la ville de Mossoul». Budger s'est rendu au Dêr après Rich, en 1820 ap. J.C. Il dit que: « actuellement l'édifice a beaucoup changé, à cause des attaques Kurdes et surtout, celles du Pacha de Ravandous; qui a détruit presque toutes les écritures gravées sur les tablettes »

Selon le plan réalisé par Badger, nous retrouvons le style et la manière achitectoral des églises et des Dêrs du Kurdistan et de Mésopotamie, où la forme des édifices est rectangulaire à la difference. de l'Arménie où les batiments sont au contraire de forme carrée. (voir le plane de Dêr Mar Matti fait par Badger).

8. Luke lors de viste a Mar Matta nous dit :

« We visited Deir Mattai, its site easily visible across the intervening plain from the upper monastery . Centuries ago the Jebel Maqlub teemed with flourishing Monophysite sanctuaries ,was a sort of Mount Athos of the Jacobite Church. Now , Mongol invasions and the constant pillaging of Kurds have dimmed the Iustre of what was a perfect mirror of Church life in this corner of the East; and of all these monasteries only Deir Mattai survives. »³⁴³

³⁴¹ Badger , o.p, cité ,p 96-97 .

³⁴² Badger ,ibid, p 98 -99.

³⁴³ H.C. Luks, Mosul and its; p 111- 112.

L'Église Darb Al-Ahmar Tahmaz Gurd a Kirkouk

L'église Darb Al-Ahmar ou Qrmsi Klissa (église rouge en turc) est située dans la ville de Kirkouk sur une colline à Iskan (un quartier de la ville). Aujourd'hui cette église abandonnée est devenue un cimetière pour les chrétiens de la ville. Ce monument important n'attire pas l'attention des gens. Le bâtiment est fait en argile cuite qui lui donne un aspect rougeâtre. Il possède une cour carrée couverte en grande partie par le cimetière .

L'entrée de l'église se fait par une petite porte basse et étroite du côté ouest du mur de la cour. Ce bâtiment ne ressemble pas à une église vu de l'extérieur à cause des matériaux utilisés. La surface globale de la cour est de 30 m de longueur et le double en largeur.

Karkha-bet-Slukh, ville célèbre et prospère depuis l'antiquité doit son succès aux deux saints: Addi et Mari.

1. Albert Abuna mentionne les noms des martyrs de Bet-Kirmay assassinés au début du cinquième siècle ap.J.C.

2. Adi-Shêr, l'archevêque de Si'rad des Chaldéens et des Syriaques, dans son livre *l'histoire des Chaldéens et Syriaques, tome II*, raconte que «la répression que les rois persans de l'époque menaient contre les Chaldéens n'était pas une répression générale mais plutôt ponctuelle.» Adi -Shêr nous reproduit quelques textes historiques qui parlent des martyrs de Bet-Kirmay. Ces textes ont été publiés par le père Polsi-Bijan:

1. Un texte sur la guerre sainte de Mar-Shapour et Mar-Isaq.
2. Un texte sur les martyrs de Karikh-Slukh.
3. Un texte sur l'histoire de Karikh-Slikh.

Ainsi la répression se poursuit durant 40 ans, de 339 jusqu'à la mort du roi Shapour en 379 ap. J. C. C'est la raison pour laquelle cette période est connue sous le nom de la répression de *quarante ans*, durant laquelle beaucoup de civils, et de religieux, ont trouvé la mort. A ce propos, l'historien grec Sosom, en évoquant cette répression de *quarante ans*, estime le nombre des martyrs à seize mille. De même, les historiens chaldéens estiment le nombre des martyrs des églises de Al-Ahmar, Bet-Kirmay, Ninive et Marga à seize mille personnes.»³⁴⁴

Les noms des martyrs sont même évoqués dans les registres de l'année 412 ap. J. C., il s'agit de Biba, Mari, Shamu'n, Apa, Isaq le prêtre de village de Djolasar, Abraham, Butrus, Pimbaq, Susay, Sasan et le prêtre Bars.

En bref, la légende sur la répression des chrétiens par les Majus (anciens persans: adoreurs du feu) et celle de l'église Darb Al-Ahmar, est racontée de la manière suivante: «les chrétiens avaient une grande foi dans leur religion, qui prenait de l'ampleur de jour en jour. Cela avait animé la peur des Majus et surtout de leurs chefs Tahmaz Gurd et Athur-Parz. Ceux-ci, après avoir torturé les chrétiens, virent que les corps de ces derniers selevaient vers le ciel, et que Dieu passait sur leur tête des couronnes de lumières. Cela avait provoqué une grande peur chez Tahmaz Gurd, et tout

³⁴⁴. Adi-Shêr, *Tarikh Kildu et Athur*, tom II, Imprimerie catholique. Beyrouth. 1913, p 62.

de suite il réagit et crie: *Moi aussi, je suis chrétien.*

Cette nouvelle arrive au Yezd-Gurd qui ordonne de torturer et tuer Tahmaz Gurd s'il ne revenait pas sur sa décision. Plus tard, il fût crucifié. Alors, l'archevêque de Karikh-Slukh, Maron, en mémoire de ces martyres construit une église sur le même endroit. Le 25 août Chaque année, les chrétiens habitant la ville de Kerkouk célèbrent la mémoire de ses martyrs. Ils vont méditer et se purifier sur la tombe de ce Saint et celles des autres martyres.

Nous avons d'autres témoignage qui relatent que: l'évêque Maron, Babui Abi-Thiliq et les archevêques de Bet-Kirmay et Hidiab ont créé un conseil d'épiscopat et ont décidé de consacrer trois jours pour célébrer la mémoire des martyres: le vendredi, le samedi et le dimanche de la sixième semaine du jeune apostolat.»³⁴⁵

1. Bachmann nous donne des informations sur « Die Kirche el Ahmar bei Kerkuk »³⁴⁶ avec des plans et des photos des églises de rite nestorian situé au nord -est des montagnes vers l'Iran. Il a plutôt été un cimetière, qu'une église jusqu'à aujourd'hui, utilisé par les chrétiens du Kirkouk; ce n'est plus un lieu de prière , (cf. tableau 18)³⁴⁷. « La partie principale (cf. tableau 17) de forme dissymétrique est composée de la cour 2 et 4 fait un x comme la croix. Pourtant cette église n'est pas très attirante de l'extérieur , mais chaque partie a son propre attrait comme les parties 8 et 9. ». Bachman nous dit sur l'église : (Durch die kleine Vorhalle hindurch gelangt man in den Kirchenraum 2, dessen langgestreckt rechteckiger Grundrib eine lange von 16,50 m beinur 3,20 m breite hat. Die hauptachse verläuft in ungefahr ostwestliche Richtung. Der raumfuBboden liegt um 70 cm hefer als der Vorhalle. Beide Langswande sind durch je funf tiefe Nischen aufgeteilt. Ander westwand ist der fuBboden auf eine Lange von 3 m etwas erhoht und bilet so ein niedriges Podest fur den einfachen Altaraufbau. Von der Vorhalle 1 aus fuhr eine 1,50 m Breite Bogenoffnung in der Ostwand zu dem kleinen Raum 3 und von diesem eine ahnliche, Aber 2m breite Durchgangsoffnung zum zweiten Kirchenrau4. Der Grundridesselben ist ein Rechteck mit den Seitenlangen 8m und 3,40 m m ; die langsachse liegt in nordsudliche richteck . Durch breite Nischen in den Seitenwanden wird an Grundfache gewonnen. Einen direkten Zusan von auBen her vermittelte die Kleine Tur in der Westwand . In den Seitenwanden fiden sich noch einige untergeordnete Nischen)³⁴⁸. Sur l'Autll et la ensambles de église Bachmann nous donne des tableau (s. Schnitte A-B und C-D auf Tafel 17), (vgl. Tafel 17 oben) ; (vgl. Tafle 19 unten und Schnitt C-D auf Tafle 17), (vgl. Tafle 19 oben)³⁴⁹.

³⁴⁵ Ibid., p 79.

³⁴⁶ Walter Bachmann, Kirchn und Moscheen in Armenien und Kurdistan, Lipzg , 1913, p18-21.

³⁴⁷ Bachmann, Ibid , p 18 -19.

³⁴⁸ Bachmann , op, citè , p19.

³⁴⁹ nous ne pouvons pas traduit tous de l'allmand; cf , Bachmann, op, citè , p19-21.

Eglise de Sultan Mahdukht en Ardan près d'Amadiyya

L'église de Sultan Mahdukht est située près du village Ardan non loin d'Amadiyya. L'histoire du martyr du Sultan Mahdukht est racontée par Mar Djibraïl Al-Shahrezouri³⁵⁰ et citée dans de nombreux ouvrages tels que: "*Shuhada'Al-Mashriq*", "*Ashhar Shuhada'Al-Mashriq*" tome I, p. 143, et le livre "*asmaa Al-Shuhada'Al-Qadissin*", édition Bidjan, tome II, pp. 1-39. C'est dans ces sources que Adi-Shêr a puisé ces renseignements concernant les deux saints.

Sur la vie du Sultan Mahdukht et de sa famille, nous ne possédons aucun témoignage. Tout ce que nous savons c'est le nom de son père Bolar. La légende raconte que pendant l'une de ses visites au roi qui résidait à Kirkouk (Karikh-Slukh), Bolar prit ses enfants avec lui: Mahdukht, Atho-Barda et Mihr-Narsay. Il les présenta au vice-roi pour qu'il intervienne en leur faveur auprès du roi. Sur le chemin de leur retour, l'aînée, Mihr -Narsay tomba de son cheval et l'une de ses jambes fut cassée. Cet événement eut lieu près d'un village appelé Ahwan. Ils furent surpris par le passage inattendu de Mar-Abda qui était l'évêque du village Kharbat-Djalal³⁵¹. Celui-ci vint à leur secours. Après l'avoir examiné, Mihr-Narsay se leva de suite. Par ce geste miraculeux, les deux frères et leur soeur accompagnèrent Mar-Abda et prirent le voile dans la religion avec lui. Plus tard, Mar-Abda les baptisa et comme ils avaient une grande croyance, l'âme de Dieu les transforma. Il les transféra dans la vallée au nord du village où ils furent baptisés. Dans la vallée, il y avait une source d'eau et une grotte; "mais la grotte était tellement sale qu'elle ne méritait même pas qu'on y jette un coup d'oeil."³⁵² A la suite de ces événements, les deux frères et leur soeur disparurent.

Dans le village d'Ahwan, leurs amis et leur serviteurs les attendaient pendant dix jours, mais sans espoir. Ils ne rentrèrent pas et furent reconnus comme saints. Après ces événements, certains regagnèrent Kirkouk pour avertir le père. Celui-ci réagit aussitôt et envoya une lettre au roi Shapour (309-379 ap. J. C.) pour le mettre au courant de ce qui venait de se passer. Le Roi ordonna immédiatement de les rechercher. Après plus de six mois, on ne retrouva rien.

Un jour, le cheval de Bolar s'enfuit et va s'arrêter à l'endroit où les trois saints ont disparu. Ceux-ci, depuis leur grotte, sortirent leur tête et aperçurent le cheval. Tout les

³⁵⁰. Mar Djibra'il Al-Shahrezouri ou Tursha qui est son deuxième nom, a fini ses études dans la ville de Nusaibin et a pris le voile dans la grande église d'Abraham. Puis, il a présidé l'église de Bet-Abi. Il a plusieurs discussions théologiques avec les pères de l'église Qartamin qui croyaient en une seule nature. Parmi ses écrits, on trouve un essai sur l'ablutions des pieds et une histoire concernant l'évêque de l'église d'Izila. Il a laissé également une histoire sur les martyres de 319 ap. J. C. cf: le livre de Adi-Shêr, tom II, p. 288.

³⁵¹. Le village kharbat-Djalal et situé près de Petit-Zab, à l'est de Kerkouk. cf: Alber Abuna, op. cité., p. 86.

³⁵². La grotte n'est pas loin de Karkh-Bet-Slukh. cf: la revue Beyit-Al-Nahrain, année 12, n° 47, 1984, Mossoul. Irak. L'article de Hinna Fiay, La fuite de Sultan Mahdukht, p. 111;

trois restèrent immobiles et surveillaient le cheval pour savoir si quelqu'un vient le chercher. Peu après, ils voient deux cavaliers galoper vers lui. A ce moment-là, les trois saints se présentent aux cavaliers. Selon le présage fait auparavant par Dieu, leur heure a sonné et ils étaient prêts à recevoir la couronne des martyres. Dès que le roi Shapour a appris que les trois Saints sont retrouvés, il demande qu'on les lui présente. Le Roi demanda à Mahdukht de devenir son épouse, mais celle-ci et ses frères refusèrent énergiquement. Alors le Roi ordonna de les décapiter. Cet événement s'est produit le deuxième jour du mois d'octobre de l'an 318 ou 319 ap. J. C.³⁵³

Selon les écrits de Djibrail Al-Shahrezouri: *édition Bijan, A'mal Al-Shuhada 'w'al-Qadissin, tome II, p. 2*. Mar-Abda était à leur côté et c'était lui qui les avait baptisés. Quand Shapour II apprit leur alliance, il ordonna la crucifixion de Mar-Abda et envoya des soldats à sa recherche. Ceux-ci arrivèrent précipitamment au village, mais Mar-Abda avait déjà trouvé la mort trois jours auparavant, avant même la mort des saints.³⁵⁴

Djibrail Al-Shahrezouri dit aussi : quand la tempête de la répression s'est calmée, on a édifié une petite église sur les tombeaux où les Saints martyrisés ont été enseveli. Elle devrait être près de la ville de Kirkouk. Mais, bien qu'on prétende que cette église exista, nous ne disposons d'aucune trace réelle. L'Archevêque Adi-Shêr note: «dans le village d'Arđan situé dans la région d'Al-Sibna, près d'Amadiyya, il y a une église qui porte le nom de la Sainte Sultan Mahdukht et de ses deux frères. Si on en croit les habitants du village, leur tombe contiendrait aussi leur trésor.»³⁵⁵

Le 12 décembre de chaque année, les habitants de la région vont au pèlerinage au tombeau de la Sainte Mahdukht pour s'y purifier. Il y a aussi en septembre, un jour de pèlerinage au tombeau de Mar-Abda; près d'une source et un rocher qui porte le nom du saint. Les habitants boivent son eau pour se purifier.³⁵⁶

Selon une tradition orale, l'église a été construite à la demande de la sainte Mahdukht: «Un voyageur lors de son passage dans la région Al-Sibna, aperçu quelque chose qui brillait parmi l'herbe sèche; il la ramassa et ne trouve qu'un os qu'il garda. Plus tard, cet homme dans un rêve vit la sainte Sultan Mahdukht. Celle-ci lui dit que c'est l'os de son bras et que grâce à lui il deviendra riche. La sainte lui demanda de construire une église sur un terrain choisi par son cheval. Le lendemain l'homme libéra son cheval qui s'arrêta sur une colline proche du village d'Arđan réalisa ce qui lui avait été demandé. On dit que l'église est construite en pisé mélangé à du lait de brebis. On raconte aussi qu'un jour trois voleurs sont entrés dans l'église pour y voler du tabac. Alors, la sainte les frappa et moururent sur place. De nos jours, les traces de sang tachant les murs

³⁵³. Albert Abuna, op. cité., p. 86.

³⁵⁴. Hinna Fiay, Firar Sultan Mahdukht, p. 112.

³⁵⁵. Albert Abuna, op. cité., pp. 86-87.

³⁵⁶. Depuis des années, le jour de l'assomption, les habitants de cette région et de la région d'Arđan rendent visite à l'église. Ils allument des bougies près du rocher et ils font des prières à la mémoire de Saint Mar-Abda. Le rocher est à quelques minutes du nord-ouest d'Arđan. Il mesure environ deux mètres de hauteur. À côté, il se trouve une source d'eau qui porte la mémoire de Mar-Abda et les trois Saints.

intérieurs³⁵⁷ subsistent encore.

L' église possède deux cours, chacune d' une longueur de 24 mètres. La chambre du baptiseur est au fond de la première cour. C'est une petite pièce séparée de la cour par un mur qui a une petite fenêtre et d' une porte basse.³⁵⁸

Nous ne savons pas exactement si cette église dont parle Djibrail Al-Shahrazouri est construite au quatrième siècle (ap. J. C.) ou plus tard, peut-être, à la place d' une ancienne église dans le région portant ce nom .

Il y a également une grotte au nom de Sultan Mahdukht, près d' une source alimentant un moulin près d' un grand rocher auquel on accède par la route d' Ardan. On y accède par de petites marches. La grotte est une salle, taillée dans le roc d' une hauteur d' environ deux mètres et autant de largeur . Le plafond est courbe. Au pied de chaque mur se trouve de petits bancs d' une hauteur d' environ 75 cm.

Au début de chaque banc il y a des reliefs ressemblant à des oreillers. Chaque banc est creusé dans le mur et ressemble à des fenêtres fermées. Ces dernières ont la forme d' un arc gothique dont leur longueur est supérieure à leur hauteur. Il y a aussi un trou ressemblant plutôt à une vasque pour hacher la viande.³⁵⁹

L' église de Mar Bahnam au Armota (ou Harmota)

Cette église (Mar Bahnam) est située au village de Harmota. Elle est connue chez les Kurdes musulmans de la plaine de Koy-Sanjaq sous le nom de l' église de Sheikh Mohamad Dêfi. Elle a été construite au nom et à la mémoire de Mar Bahnam le martyr. Mais comme nous ne savons pas exactement à quelle époque celui-ci est mort, il est difficile de dater la construction de ce monument. A-t-il été bâti au quatrième ou au cinquième siècle?

Pour passer aux détails architecturaux, notons que le portail, à fond blanc, est très petit. Cela sert à empêcher les animaux d' entrer. Sur le mur tout autour se trouve une inscription en écriture chaldéenne: « le tombeau de Marben Qadish »³⁶⁰.

Kêkhwa Ogrin, l' une des personnalités d' Armota, a restauré l' église, il y a 800 ans.
³⁶¹ Récemment, dans les années quatre-vingts, le gouvernement Irakien a fait procéder à

³⁵⁷. Aujourd' hui, cette Légend est courante parmi les chrétiens de la région de Dihok et d' Amadiyah. La même chose m' a été racontée récemment par l' évêque de l' église de Dihok, dans une visite que j' ai effectuée le mois d' août 1996).

³⁵⁸. Hinna Fiay, Firar Sultan Mahdukht, la revue de Bait Al-Nahrain, p. 114.

³⁵⁹. Ibid., pp. 114 -115.

³⁶⁰. Dans une lettre de Abdul-Amir Hanna pour Tahir Hawêzi en 31-3-1978.

³⁶¹. Tahir hawêzi, op. cité. p. 70.

une destruction totale de cette église. Aujourd'hui, elle a été entièrement reconstruite et porte toujours le nom de Mar Bahnam³⁶². On prétend qu'elle a gardé certains aspects de l'ancienne église³⁶³.

L'église de Mar Qaradagh

L'emplacement de l'église initialement consacrée à Mar Qaradagh est inconnu. Toutefois, il existe de nos jours une nouvelle dans la ville d'Al-Qush portant ce nom³⁶⁴. Mar Qaradagh est un martyr d'origine perse, né en 335 ap. J.C. à l'époque du roi Shapour II. Il était Zoroastrien. Il occupait la fonction de gouverneur principal de la ville d'Arbila et des territoires environnants (allant de Diala à Nusaibin, ville située à la frontière de Byzance). Il résidait dans la forteresse de Milqi en dehors de la ville.

Il existe toute une légende sur la conversion de Mar Qaradagh au christianisme. En effet, dans un rêve, Mar Sarkis lui prédit sa mort devant sa forteresse. Il demanda aussi au moine Mar Abd Yashou de descendre de sa résidence située au nord d'Erbil dans la montagne de Safine et venir en aide à Mar Qaradagh (le convertir). Comme les convictions religieuses d'Abd Yashou et de Mar Qaradagh étaient différentes, ce dernier mis le moine chrétien en prison³⁶⁵.

Un jour, Mar Qaradagh et ses hommes vont à la chasse et voient qu'en tirant leurs flèches, ces dernières tombent juste à côté. A ce moment là, Mar Qaradagh pense à Abd Yashou, le moine qu'il avait mis en prison. Aussitôt, il demande sa libération, mais ses hommes ne le retrouvent plus dans sa cellule. Alors, Mar Qaradagh prend peur, panique et dit: «c'est vrai que le Dieu des chrétiens est magnifique»³⁶⁶. A partir de ce jour, sa vie se transforme: il se convertit au christianisme. Il fait des prières et supplie Dieu de revoir Abd Yashou pour lui demander pardon. Celui-ci lui apparaît dans un rêve et lui indique comment le rejoindre. Qaradagh parcourt la région montagnarde de Safine et retrouve Abd Yashou. Il se met à genoux et lui demande pardon. Abd Yashou l'excuse et ils entrent dans le temple du moine pour y prier.

³⁶²

³⁶³. Dans un entretien avec Abdul-Amir Hanna à Ankawa, en 13-19-1996.

³⁶⁴ Lasu, Admun, Mar Qaradagh Al-shahid, (Mar Qaradagh le Martyr); imp. Adib, Bagdad, 1982, p 8

³⁶⁵ Lasu, Ibid, p 9-10.

³⁶⁶ .Adi Shir, Sirat Shada Al- Mashraq, (memoires du martyr le plus célèbre d'orient); tome 1. p311-345.

A environ 7 lieues au nord de ce temple, au sommet de la montagne Safine, vit un autre moine qui s'appelle Raban Bêri. Celui-ci descend et arrive au temple pour baptiser Mar Qaradagh.

Mar Qaradagh a été tué en 358 ap.J.C. Il est enterré sur la colline de Milqi devant la citadelle d'Arbil où a été construit un temple en son honneur³⁶⁷.

Le Père Hanna Fiey rapporte l'histoire du « prince Persan », sa réapparition dans la ville d'Al-Qush et son rôle dans la guérison de nombreux malades. Néanmoins, il doute de la réalité de tous ces événements.

Dêr Bazyan

Il se trouve dans une cité proche d'un chemin sur la route allant de Kirkouk à Sulaymany. Rich nous dit qu'à son arrivée au canal de Darband, il trouva une petite maison face à des ruines carrées et une plate-forme qui ressemble à celle d'Al-Houch et Kasr-Shrin, qui datent de l'époque Sassanide³⁶⁸.

Plus tard en 1987 une équipe d'archéologues kurdes a commencé des fouilles et des recherches sur la cité. Ils ont travaillé jusqu'en 1990 sur environ 70% des anciennes constructions.³⁶⁹ Les ruines ont été nommées Kasr-Bazyan³⁷⁰ (château de Bazyan à l'intérieur desquelles ils ont trouvé quelques pièces de monnaie, deux croix (l'une en mosaïque, l'autre en bronze) et deux tombes, ainsi que des mosaïques de style Sassanide datent probablement du 5^{ème} siècle. Il est encore possible de trouver d'autres objets qui peuvent nous renseigner sur ces monuments.³⁷¹

Dêr Raban Beri dans la montagne du Safine à Chaklaw.

Dêr Raban Bia ou Raban Beri, comme l'appellent les kurdes du Chaklaw : Sheikh Osou Rahman, est située dans la montagne du Safine et qui est un Mazar « lieu saint ».³⁷²

Le couvent est composé d'une sépulture creusée dans le rocher. Il ne reste que quelques vestiges ; des tombeaux de saints et une porte en pierre. A l'entrée il y a une grande pierre de forme rectangulaire sur laquelle les femmes musulmanes et chrétiennes

³⁶⁷ Abun, Albert, Shada Al-Mashrq, tome 1. P200-226.

³⁶⁸ Rich, op, citè, p 81.

³⁶⁹ CF ; le plan de Dêr Bazyan.

³⁷⁰ Adl Raqib yusif, une raport sur le decovitr de Dêr Bazyan, 1996.

³⁷¹ Il y a deux groupes d'archéologues: une

qui dit

ce monument est un temple de Zaradastora et l'autre une couvent ou église. comme la région Sulaymany et Shrazour a été un centre chrétien entre Hadib, Erbil et Kirkouk est normale que l'on trouve trace d'une église où d'un couvent.

³⁷² De notre visite à Raban Boya.

stériles viennent se frotter le ventre pour avoir des enfants (c'est une croyance locale dans les miracles de ce saint)³⁷³

Il y a aussi des traces prouvant que les moines utilisaient les poils des chèvres pour confectionner leur vêtement et les restes d'un ancien puit d'eau. Nous ne savons pas la date de sa construction.

La fête du Raban Boya a lieu chaque lundi de la troisième semaine de la résurrection du mois d'Avril. De nombreux pèlerinages ce font à cet endroit saint. En face de Dêr ou trouve les ruines l'ancienne église difficile d'accès.

Le P. Jacques Rhétoré signale le tombeau du Raban Bia (saint Tobie)³⁷⁴ qui se trouve dans les montagnes du Chaklaw (bassin du petit Zab).

Dêr Abùn ou Dêr Bin, dans l'environs de Fishkhabour

Dans les sources arabes, nous trouvons souvent, des renseignements intéressants sur Dêr Abùn ou Dêr Bin. Par exemple Yaqut Hamawy; Muagam Al Buldan (Encyclopédie du Pays) dit que : Dêr Abùn est située à Qardû entre Gezira Ibn Omar et le village de Tamànùn, près de Bâssôrin. C'est un couvent vénéré chez les chrétiens. Il y vit de nombreux moines. On dit qu'il possède le tombeau de Noé, tombeau taillé dans la pierre et abrité par une voûte grandiose dont l'aspect, seul, suffit à attester l'authenticité³⁷⁵.

Ce couvent se trouve aujourd'hui au Nord-Est du Kurdistan irakien aux environs de Zakho près du village du même nom Dêr Bin.

Yaqut AL Hamawi a confondu Dêr Djudi et Dêr Abùn. Dêr Djudi se trouve à Djazirah Ibn Omar qui garde le tombeau de Noé et qui est connu chez les Kurdes sous le nom de « Marqad Nùh Peygamber³⁷⁶ ».

Certains géographes arabes ont décrit les détails remarquables à Dêr Al Djudi³⁷⁷. Nous ne savons ni la date exacte de sa construction ni par qui il a été bâti. Mais nous pouvons supposer qu'il a été bâti au XI^{ème} ou au XII^{ème} siècle.³⁷⁸ Il est resté intacte jusqu'à nous jours. Sa voûte est un peu abîmée en raison du climat et de l'abandon des moines.³⁷⁹

³⁷³ Ce fait est devenu un culte partagé entre les musulmans et les chrétiens: preuve de cohabitation depuis des siècles jusqu'à nous jours.

³⁷⁴ montagnes du Safin.

³⁷⁵ Yaqut al Hamawi, Mu'djam Al Buldan (Encyclopédie du pays), tome II, p.496.

³⁷⁶ A notre visite à Djazira au Kurdistan de Turquie.

³⁷⁷ Shabisti, Al Diarat, p.309 (Dêr Djudi). Fiey, Assyrie Chrétienne tome II, p749-750.

³⁷⁸ C.F. Photo de Dêr Bin

³⁷⁹ A notre visite à Dêr Bin, on trouve un autre Dêr qui n'est pas très loin de celui ci, il est connu sous le nom de Dêr Fishkhabour autrement nommé « Kanist Al Sayid Al Atha' » Sainte Vierge, C.F. Photo de Dêr Fishkhabour.

Conclusions

Nous pouvons constater que le Kurdistan d'Irak est une région riche en édifices et lieux historiques. De ce fait, elle mérite encore plus d'études historiques et archéologiques plus exhaustives. Le temps, l'abandon et les conséquences des guerres successives ont disséminé ces lieux historiques. Aussi, certains sont dans un état déplorable, d'autres sont en voie de disparition, même s'ils continuent à faire l'objet d'entretiens et de renovations.

Les églises et les Dêrs « couvents » qui font l'objet de notre étude sont très anciens et la plupart d'entre eux appartiennent aux différentes communautés religieuses de la région tels que les Nestoriens, chaldéens et les jacobites.

Ces édifices, de part leurs détails monumentaux ne sont pas représentatifs de la spécificité de ces différentes communautés religieuses. Il est extrêmement difficile de les distinguer car ils appartiennent à des groupes communautaires.

Ces églises et Dêrs ont généralement un plan architectural très simple et la plupart d'entre eux sont vides de décors monumentaux, de mosaïques ou de dessins géométriques. La plupart ont été utilisés comme centre de chisme à l'exemple de Nisibe qui joue le rôle de lieu d'origine du nord est de Kurdistan irakien.

Les moines jouent un rôle déterminant dans le développement du chisme. C'est le cas des moines du couvent fondé sur le mont de Maqlub et sur lesquels on possède le témoignage de Thomas de Marga dans son livre *Al-Ru'assa*.

Entre le 3^e et 4^e siècle s'est produite une diminution dans la construction des églises et des Dêrs sous le poids de l'oppression subie par les chrétiens durant le règne des Sassanides.

Par contre entre 5^e et le 7^e siècle beaucoup d'églises ont vu le jour en mémoire des martyrs de l'époque précédente. En témoigne ce que raconte Thomas Al-Marga sur le nombre impressionnant de constructions notamment dans la région de Marga. Cependant ce qui est regrettable c'est la disparition de la plus grande partie de ces édifices religieux. On peut seulement deviner à travers les écrits de Marga ce qui existait à travers l'époque. La conquête musulmane de 637 devait avoir des résultats plus profonds et plus durables, bien qu'ils ne se soient pas manifestés immédiatement. A part un reflux des moines réfugiés des couvents du sud et du Bêt Garmai, vers le nord.

Cependant peu à peu, la montée des tribus arabes du sud et l'occupation des terres des couvents et des villages pour leur établissement, l'islamisation progressive produite par le durcissement de la position officielle, mettra un terme au développement du monachisme.

Du 10^e et 13^e siècle beaucoup de mosquées ont été construites dans les villes kurdes à l'instar d'Arbil, Kirkouk, Daquq et Mossoul.

On peut en déduire que c'est une période de développement urbain et architectural et sur le plan politique la région a connue de calme subséquent conséquence beaucoup de minarets ont vu le jour tels celle d'Arbil, d'Daquq et Al-Hadba.

Après l'étude de ces lieux historiques on peut les classer les monuments en couvents, monastères, sanctuaires martyria, tombeaux. Mar Behnam, Mar Qaradagh, Tahmaz Gurd, Sultan Mahdukt, Mar Daniel, Mar Matté etc... sont encore présents pour en témoigner. Des monuments que nous avons étudiés aux travers des voyageurs, il n'en reste plus grande chose, de plus ils n'ont pas fait objet d'une description détaillée. La plupart d'entre eux n'étaient que de passage dans la région et leurs remarques sont de courtes interprétations et des impressions personnelles et répétitives. De plus ces auteurs s'inspirent le plus souvent les uns des autres ce qui limite considérablement l'importance de leurs témoignages.

Institut kurde de Paris

BIBLIOGRAPHIE

ABD AL RAHAMAN, Qasmlu, Kurdu we Kurdistan Li Kulina Wiky Siyasi we Aburi, (Kurdes et Kurdistan Etudes Economiques et Politiques), éd. Binky Pişoa, traduit du perse au Kurdes par Abdula Hasan Zada, 1973.

ABUL-Fida, Sultan al Muayed Immameddin Ismaël Bin-al Malik Al Afah Nurreddin Ali Bin Jemaledin Mahmud Bin Muhamad Ibn Eyyup Sahip al Hamat, , Kitab El taqwim al-budan, « Calendrier du pays », revu et corrigé par Renort Muderris et par le Baron Cooking This Land, imp. Al Sultaniya, Paris 1840.

ABUNA Albert, Şuhada al Maşriq, « Les martyres d'orient » imp., Al Xeloud, Tome 1., Bagdad, 1985.

ADIŞIR, « Askf Sa'ard Al- Kldany », Tharh Klud Wathur, (Histoïr Kiduet Arthur), tome II., imp. Catholique Al- Ab'Al Yasu'in, Beyrouth, Liban, 1913.

ADIŞIR, Siyer Aşhar şuhada al maşriq, « memoires du martyre le plus célèbre d'orient », Tome I., imp. Les Pères Dominicains, 1900, Mossoul.

AHMAD, Jamal Raşid et Dr. Fawzi Raşid, Tahr Kurd Al Qadim, (L'histoire Ancienne des Kurdes. Université Salahaddin, imp. Dar Al Hikma, Erbil, 1990.

AHMAD, Jamal Raşid, Dirast Kurdi Fi Blad Subarto ,(Etudes dans le pays Subarto), imp. Afak Al Arabiy, Bagdad, 1984.

AHMAD, Kamal, Mazhur « Mişu, Kurta basiky zanistry Mişu, i Kurd we Mişu », (Histoire ,Kurdes et l'histoire), éd. Amindarit Roşhanbiri Lawan, Bagdad, 1983.

AHMAD, Omar Moshen, Les voyageurs français au kurdistan, XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème}, thèse pour le doctorat (arrêté du 30 Mars 1992), Université de Sorbonne, Paris III, UFR de Littérature générale et comparée, 1996.

AL DIWACHI, Said, Jawam', Musull Fi Muhtalaf Al Asur, «Les mosqueè du Mossoul pendant differente époques », Ministère de l'éducation, imp., TL-Şafik, Bagdad, 1963

AI HAMAWY Yaqut, Imam Sahab Al Din-Aby-Abdula Yaqut Ibn Abdula Al-Romiy-Al-Bagdady, Mu'gem Al Buldan, « L'encyclopédie du pays », éd, Dar-Sadr, tome I., s.d.

AL HASANY, Abdul Razaq, Al Yezidun Fi Mazihimmuel Hazrihim, « Les Yézidis dans leur présent et leur passé », imp. Al 'Rfan, Sida, 1953.

AL GURANY, Ali Seydou, Min Aman Ila Amadi Fi Kurdistan Al Jinobi, « Voyage d'Aman jusqu'à Amadia dans le Kurdistan Sud », Saida, imp. Egypte, 1939.

AL MARJ, Thomas Askf, Kitab Al- Rw'sa'Yatanawal Ahwal Ounas Fitahla Ašu Fi Mutelif Al Ajjal Fi Dêr « Bêth Abi » Al Mukkades , « Le livre du président concernant les gens vivant dans le couvent de Bêth Abi le Saint », Corrigé commentaire et notes par père Albert Abuna, imp. Al Assyria, Mossoul, 1966.

AL MASUDI, Hasan Ali Ibn Ali, mort en 346H., Muruj Al Thahab, « Oasis de l'or », Revu et commenté par Mufid Muhamad, Tome 2, éd., imp., Dar Al Kutub Al Ilmiya, 1986.

AI ŠABAŠTI, Abi Hasan Ibn Muhammad , mort en 334.H(998), Al Diarat, « Le monastère », commenté par Gorjis AWAD, Dar Al Raid Al Arabi, Beyrouth, Liban, 3^{ème} éd. 1986.

AI SAIHER, Sliman, Dêr Al-A'aL ou Dêr Mar Koukil , « Monastère Al-A'ala ou monastère de Mar Gaurèle revue Al Najm, n°7, p166-173, Mossoul, 1935.

AI SAIHER, Sliman,, Dêr Al A'Al Fi Al Litalogie Al Kildaniy, « Monastère Al-A'ala dans la litologie chaldéenne », revue Al Najm, n°5, p137, Mossoul, 1933.

AL TOUTOUNÇI, Nagat Yuins Muhamad Al-Hadj, Al-Maharib Al-Islamiye Fi Al-Assur Al-Islamiye Il-Nihayet Al-Asr Abasi , « Le Maharib(chappelle)de l'époque islamique jusqu'à la fin de l'époque abbasside », Ministère de la propagande, Office des l'Antiquités, Bagdad, 1976.

AL-ROUJ-BENY, Muhammad Jamil, Daghough Fi Muhtalif Al Tarix , « Daghough pendant différentes époques », revue de l'Accadémie Irakienne Coopération Kurde, tome X,p369-460, imp., Kury-Zazary, Bagdad, Irak, 1983.

ACHEL Grant, Les Nestoriens ou les tribus perdues contenant preuves de leurs identités une exposition de leurs moeurs coutumes et cérémonies et l'esquisse d'un voyage dans l'ancienne Assyrie l'Arménie la Médie et la Mésopotamie, Paris, 1843,

AWAD, Gorgis, Athr Kadim fi Irak, Dêr Rabban.hormez Bigwar Mossoul, « Monuments anciens en Irak: couvent de Rabban , Hormez près de mosoul », imp Al Najm., 1934

AWAD, Gorgis, Kaza'an Al Kutub Al Qadim Fi Al Irak, « Le trésorier des livres anciens d'irak », Bagdad, Irak 1948.

AWAD, Gorgis, Tahkikat Athriya et Bouldani, revue Summer, deuxième et première partie volume 17, p.43-99, 1961.

BABAKAN Ali, Les kurdes d'Irak, leur histoire et leur déportation par le régime de Saddam Hussein, imp au Liban, 1994.

BABAN, Jamal, Osul Al Asma'Amudn Wl-Maoaq, « L'origine des noms de villes irakiennes », éd. Mata'at al Magm'al almiye Kurdiye, Tome I, Bagdad, 1976,

BABAN, Jamal, The Journal of the Iraqi Academy « Kurdish Corporation » , Sleymaniya min newahiha al Muhtelifa, « Sleymaniya dans différents domaines », Vol.8, p.326-418.

BABAK, Almatran Astifian, Aabrichit Hadia Fi Al Tharh, « Archevêques de Hadiep dans l'histoire », Revue Bin Al Nahrin, n° 31, p.273-288, imp Al marchrque, Bagdad, 1980.

BACHMANN, W, Kirchen in Arménian und Kurdistan, Liepzig, 1913.

BADGER, (Rev George Percy), The Nestorian and their Rituals : with the narrative of a : Mission to Mésopotamia and coordistan in 1842-1844 and of a last visit to those countries in 1850 also researchs into the present condition of Syaran, Jacobites, papal, Syrians, and Chardeans, and an Inquirxion to the religions tentes of the Yezcedees, Vol. I, London.

BODJ, Wils, Rahhtila Fi Irak , « Voyage en Irak », Tome 2 Traduit à l'arabe par Fawad Jamil, imp Safik, Bagdad, 1968.

BADLISY, Sharaf-kany, Sharaf nama , « Histoire général du Kurdistan », traduit du perse par Kajar, 1972, imp Kuriy Zanyari, Kurdy, 2^{ème} éd., Bagdad, 1981.

BAGHER, Thaha etFuad Safar, Al Murshad Ila Muatn Al Athar Wal Hatar , « Le guide des cites antique et des civilisations », éd. Ministère de l'Arts et des Cultures, Bagdad, La Rahal Rab'4^{ème} Voyage , 1965.

BAGHER, Thaha et Safar Fuad, Al Murshad Ila Muatn Al Athar Wal Hatar , « Le guide des cites antique et des civilisations », éd. Ministère de l'Arts et des Cultures, Bagdad, La Rahal Rab'6^{ème} voyage 1966.

BELL, Lowthian, Gertrude, « Amutath to Amurath », second ed., London, 1924

BENJAMIN II, Israël Joseph, Cinq années de voyages en orient, 1846-1751, autre Demeurant à Faltischau (Moldavie), imp Chez Michel Lewy- Frères, Paris,

BINDER Henry, Du Kurdistan au Mésopotamie en Perse, Mission scientifique du ministère de l'instruction publique, ouvrage illustré de dessin imp. en phototypie par Qinsac, d'après les photographie et croquis de l'auteur et une carte en quatre couleurs des frontières persanes, (Maion Quantin), Paris, 1887.

BOIS Thomas, *Connaissance des Kurdes*, Beyrouth, 1965.

BRUSSER, Kondrad, Al Mabani Fi šimal Blad Al Rafidin, Fi Al 'Asur Al Misihia Al Qadim Wl Al Aslamiya, (Les monuments au Nord de la Mésopotamie à l'époque antique chrétienne et islamique), Traduit de l'allemand en l'arabe par le Dr. Ali Yahia Mansur, éd. Ministère de la Culture et l'Office des Antiquités, Bagdad, s.d.

BUCHINGHAM J.S., Travel in Mesopotamia, London Henry (Colburn, 1827.

CAMPANILE (GIUWCEPPE Del P.M), Storia della region del Kurdistan e della sette di religion ivi Esistenti, Napoli, 1818.

CHABOT(J.B.), Histoire de Jésus Sabran écrit par Jésus Yab d'Adiabène, Paris, 1896.

CHALIAND, A.R. Ghassemlou, Kendal, M. Nazdar, A. Roosevelt Jr., I.C. Vanly., Les Kurdes et le Kurdistan, La question nationale Kurde au Proche-Orient, Corbière Jugain, Alençon, 1981.

CHEVALIER, Michel, Les Montagnards Chrétiens de Hakkari et du Kurdistan septentrional, Université paris, Sorbonne, Département de Géographie, n° 13, Paris, 1985.

CHOLET, (Conte Arnold Pierre de), Voyage en Turquie d'Asie Arménie, Kurdistan et Mésopotamie, ouvrage accompagné de gravures et d'une carte, Paris, Plon, 1892.

DE VILLARRO, Ugo, Le Chiese della Mesopotamia, Roma, 1940.

DILLEMANN, Louis, Haute Mésopotamie Orientale et pays Adjacents contribution à la géographie historique de la région, du Vèmes avant l'ère Chrétienne du VI ème de cette ère., Paris, 1962,

DUPRE, Adrien, Voyage en Perse, fait dans les années 1807-1808-1809, en traversa l'Anatolie et la Mésopotomie depuis Constantinople jusqu'à l'extrémité du Golfe Persique et de la à Irewan ; suivi de détails sur les moeurs, les usages et le commerce des persans; sur la cour de Téhéran; il note les tribus de la Perse, les poids, les mesures et monnaies de ce royaume, et enfin plusieurs itinéraire. Ceci accompagné d'une carte dressée par M. Lapig, Tome I^{er}, Paris, 1819.

EDMONDS C.J., M.G.C., Adviser to the Ministry of the Interior of Irak, 1935-1945, Kurds, Turks and Arabs politics Travel and Research in north eastern Irak, 1919-1923, London, 1957.

EMPSON, RHW, The Culte Of The Peacock Orient , London, 1928,

EVLIIYYA, Çelebi, (Le voyage d') ,Seyahat Name, Tome 3, consacré aux Kurdes traduit de l'ottoman au kurde par Saïd Nakam, Accadémie Kurde, Bagdad, 1979.

FIEY J.M., Assyrie Chrétienne, Bêt Germai, Bêt Aramiye, et Maišan Nestoriens, éd. Beyrouth, Liban, 1986.

FIEY J.M., Assyrie Chrétienne, tome 2, Beyrouth, 1959.

FIEY J.M., Assyrie Chrétienne, tome 3, Beyrouth, 1965..

GALLETTI Mirella, Curdie Kurdistan in opere italiane de XIII-XIX secolo in ; Riv Oriè Moderno, Anno LVIIINR II, Novembre 1978 , Traduit en Arabe par Youssef Hubi, dans la revue de l'académie d'Irak, corporation

GALLETTI Mirella, Kurdish cities through the eyes of their European visitors, International conference , The Kurds and the City, Cities in Kurdistan ,The Kurds in the City, Paris Septembre 19th-21st, 1996.

GRANT Acahei, Les Nestoriens ou les tribus perdues, contenant les preuves de leur identité, une description de leur moeurs, coutumes et cérémonies, et l'esquisse d'un voyage dans l'ancienne Assyrie, l'Arménie, la Médie et la Mésopotamie, traduit de l'anglais par le Traducteur de la vie de madame Henriette Winslow, Paris, 1843.

HARRY, Charles Luke, Mosul and its Minorities, Londres, 1925.

HAMILTON, M., Ma route à travers le Kurdistan Irakien, Récits d'un ingénieur néo-zélandais en Irak, traduit de l'anglais par Thomas Bois, Publié avec le concours de l'institut Kurde de Paris , éd. L'Harmattan, 1994, Pris,

HAWEZI, Tahar Ahmad, Mejwi koye, « Histoire de Koye » ; Tome II. 3^{ème} partie, imp., Al Namir, Bagdad, 1984.

IBN BATTÛTA, Al Mahatab Rahalat Ibn Batuta Al Musumanat » Thafath Al Nathr Fi Hara'B Al Amsar We Ajaib Al Asfar, Commentaire corcation par Ahmad Al Awamry, Jad Al Mula, Ahmad Al Abdiye, Dar-Al Hadath, Tome 1.

IBN BATTÛTA, Voyage de l'Afrique du Nord à la Mecque, éd., la Découverte, Paris, s.d.

JANIN, R., Les églises Orientales et les rites orientaux, Paris, 1935.

Al Hasany, Abul Razaq, Al Yezidun fi Mazihimmuel Hazribim. Les Yézidis dans leur présent et leur passé.

DR. JAMAL R. Ahmadet Dr. Fawzi Rashid, The ancient history of Kurds, 1990, Arbile.

LABOURT, J., Le Christianisme dans l'empire perse sous la dynastie Sssanide, 1904.

LANZA, Dominico, Compendiosa Relazione Istorica Dei Viaggi Fatti Dal padre Dominico Lanza, de l'ordine dei predicatori da Romain Orient dall'anne 1753, Manuscrip, p625. Archives Sabina, Roma, XIII, 072000-Traduit pour les Arabes par Raphaël Bidawid : Al Mossoul Al Karim Atamin Ashar, Mossoul, éd., Matba'at an Najm 1951 (2^{ème} éd., Mossoul Matba'at Ash-Sharquiyyat Al Hadithah) 1953,

LASU, Admu, Mar-Kardak Al rachid, (Mar Qardaqa Martier), imp., Al Adib Al Bagdadi, Bagdad 1982.

LAYARD Henry Austen, Discoveries in ruins of Niniveh and Babylon, with travels in Armenia, Kurdistan and the desert : Being the result of the second expedition under taken for the trustees of the British Museum, with maps, plans, and illustrations, London, 1953.

LAYARD Henry Austen, Nineveh and its remains, with an account of visit to the chaldean, christians of kurdistan, and Yezidis, or devil worshipers, edited by H.W.F Saggs, New-York, s.d.

LEROY, J., Moines et monastères du proche orient, Paris, 1958.

LYCKLAMA, (T.M. Chevalier), A Nijeholt, Voyage en Russie, au Caucase et en Perse, dans la Mésopotamie le Kurdistan, la Syrie, la Palestine et la Turquie, exécuté pendant les années 1865-1866-1867 et 1868, 4^{ème} Tome, Paris, Arthus Bertrand Librairie- éditeur, Amsterdam, C.L.VAN LANGENHUXSEN libraire éditeur Arthus Bertrand, Paris. Asterdam, C.L. Langenhuyzen, MDCCLXXIII, Tome I, 1875.

MERDAD R. Izady, A Concise Handbook, The Kurds, Departement of Near eastern Languages and Civilisation Harvard University Boston, (ed. Taylor) Francis, Publishers since 1798.

MINORSKY V., Les Kurdes, Traduit du russe en kurde par Dr Marf-Kaznadar, Bagdad, 1983.

MINORSKY V., Les origines des Kurdes, Congrès international des Orientalistes, Bruxelles, 5-11 septembre 1938, Louvain.

NIBUHER C., Voyage en Arabie et en d'autres pays circonvoisins, Tome2., Amsterdam chez S.J Balde, à Virecht chez Barthelemy Wild, MDCCL XXX., de imprimerie de Jo. H. Jos Besselin, Autrecht, 1779

NIBUHER, Carsten, Le voyage de Nibuher en Irak au XVIII^{ème} siècle, Traduit de l'Allemand en Arabe par le Dr. Muhamad Al-Amin, publié en 1965, éd. Dar Al-Gmhuri L-Nashir.

NIKITINE, Basile, Les Kurdes, Préface de Louis Massignon, Paris, éd. Aujourd'hui, 1956.

~~**OMAR** Moshen Ahmad, Les voyageurs français au Kurdistan, XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème}, thèse pour le doctorat (arrêté du 30 Mars 1992), université de la Sorbonne, Paris III, UFR de Littérature générale et comparée,~~

OLIVIER, Guillaume Antoine, Voyage dans l'Empire Ottoman, l'Egypte et la Perse, par ordre du gouvernement pendant les six premières années de la République, vol. 4, H. Ange Paris, 1806.

OLIVIER, Le voyage d'Olivier en Irak 1794-1796, traduit en Arabe par :Youssof Habi, Bagdad .

OTTER, Jean, De l'Académie Royale des inscription et belles Lettres, voyage en Turquie et en Perse, en relation avec les expéditions de Thamas Kouli-Khan, Vol 2, Paris, (Guerin), 1748.

POLO Marco, Il libro di Messer polo cittadino di Venezia detto milione dove si raccontano le meraviglie del mondo, ricostruito criticamente, Le livre de Marco Pol, ou le divertissement du monde, éd., A.T'Ser Stevens, Paris, 1955.

POLO Marco, Le Livre de Marco Polo, ou le divisement du monde éd. A.T'. Sertevens , Paris, 1955.

RAFU, Hana, Abd al -Ahad, Ankawa Fi Muhtalif, Ankawa, pendent difirent époque, Erbil 1996.

RICH, Claudius James, Narrative of residence in Kurdistan, and on te site of ancien Nineveh ; with the journal of a voyage down the Tigris to Bagdad, éd. By his widow, London, 1836.

RICH, Claudius James, Geshti Rich Bo Kurdistan la sali 1820, « Le Voyage de Rich en Kurdistan en l'an 1820 », traduit de l'arabe en kurde par H.H. Baki, éd. Tabriz, 1992.

SESTINI, Voyage de Constantinople à Bassora en 1781, par le Tigre et l'Euphrate, et retour à constantinople en 1782, par les déserts et Alexandrie, traduit de l'italien, Paris.

SA'ID, Ahmad Sami, Irak Fi Kitabat Al Yunan e Roman, « l'Irak d'après les sources grecs romaine », Revue Summer première partie et deuxième partie, tome 26, Bagdad, 1970, p.125.

SIMONIS, P. Müller, Du Caucase du Golfe persique à travers l'Arménie, le Kurdistan et la Mésopotamie, 1892.

SOUTHGATE (Rev. Horatio), Narrative of a Tour Trough Armenia, Kurdistan, Persia and Mesopotamia. With A observations on the conditions of Mohameddanisme and Christianity in those countries, in two volumes, London, éd. MDCCXI, 1840.

STRABON, Géography of Stabon, Book XVI, XVII, textes traduits et établient par François Lasserre, Société d'édition des Belles Lettres, Paris, 1975.

TAVERNIER, Jean Baptiste, Les six voyages de Jean Baptiste Tavernier, Ecuyer Baron d'Aubonne, en Turquie, en Perse, et aux Indes, pendant l'espace de quarante ans et par toutes les routes que l'on peut tenir : accompagné d'observations particulière sur la qualité, la religion, le gouvernement, les coutumes et le commerce de chaque pays, avec les figures, le poids, et la valeur des monnoy qui sont en cours, première partie, où il est parlé que la Turquie et la perse suivant la copie, imprimée à Paris, M.D.C.L. XXVIII

THE MIDDLE EAST 1948, THE LEAGUE OF ARAB STATES, Europa Publications Limited, 39, Bedford, Square, London, W, C.I..

THIERRY, M., Monuments Chrétiens inédits de Haute Mésopotamie, Revue Syria, 70, 1993, p179-204.

WAHBY, Tawfiq, « Yezidies are remants of mithrism », Lalich, traduit de l'anglais en arabe par Ch. Ismaïle, n° 2-3, Dihok, 1994, p.69-94.

WAHBY, Tawfiq, The rock Sculptures in Gunduk Cave (in Kurdistan), Sweden, 1983.

WAHBY, Tawfiq, L'origine du Kurde, Tome 2, deuxième partie, 1974, Bagdad.

YACOUB Joseph, Babylone Chrétienne, Géopolitique de l'église de Mésopotamie, éd., Des Clée de Brouwer, 1996.

YASAMY, Rašid, Kurd we Piwisty Najadiy we Tarhy, (les kurdes et leur besoins historique et ethniques, éd. Amir AIKabar Teheran, 1343 (1955).

ZAKI, Mouhamad Amen, Tarih Al Dweylat Well Imarat Al-Kurdiya Fi Al-Ahad Al Islami, « Histoire du Royaume Kurde pendant l'époque islamique », imp., al Sahada Bi Juwar, Massar, Egypte, 1948.

ZAKI, Mouhamad Amen, Xolasat Tarih Kurd Wa Kurdistan Min Akdam al Assour Al Tarixiya Hata'al-An, « Histoire des Kurdes depuis l'époque ancienne jusqu'à nos jours » traduit du kurde à l'arabe par Muhamad Ali Awny, imp., al Sahada Bi Juwar, Massar, Egypte, 1939.

Institut kurde de Paris

Index des lieux

- Amadiyya ;2 ;7; 10; 11; 14; 20; 54; 55; 57; 58.
- Arbil ; 2; 4; 6; 7; 9; 10; 11; 12; 14; 15; 20; 21; 22;23; 24; 26; 27; 36; 58; 76; 79; 103.
- ‘Aqra ; 7; 14; 56.
- Alcoche (village près de Mossoul); 14; 17; 103;104.
- Abiabène ; 21.
- Araden ; 98; 101.
- Altun Köprü ; 6.
- Alep ; 6; 9; 24 .
- Ankawa ; 2; 7; 76; 77; 78; 79.
- Bassora ; 6; 11; 18.
- Bagdad ; 3; 6; 7; 8; 10; 11; 22; 17; 18; 40; 44; 52; 53; 55.
- Balad ; 83; 81.
- Bitlis ; 47.
- Beit Nuhadra
- Beit Qaradag
- Beit Garmai
- Čamčamal ; 4.
- Constantinople; 6;10.
- Diabékir; 3; 9; 10; 11; 16; 17.
- Duhok ; 2 ;17; 20; 47; 72; 73.
- Dukan; 3.
- Daquq ; 2; 3; 12; 20; 51; 52 ;53; 58.
- Dêr al A’la; 82; 83.
- Dêr al Kalb; 83.
- Dêr al Kanafis; 81; 82 .
- Darb al Ahmar (église Mar Tahmasgard à Kerkouk) ; 96; 97; 98.
- Izila ; 80.
- Isphan ; 8; 9 .
- Hadib; 21.
- Hawlir (nom d’Arbil en kurde).
- Hazar Merd ; 4.
- Hamrin ; 4; 64; 104.
- Harrir ; 4.
- Hamadan ; 6; 7 ;16.
- Hilgurd ; 4.
- Hassarost ; 4.
- Hrmota ; 102.
- Jarmo ; 4.
- Edesse
- Erbil (voir Arbil)
- Eski Mossoul (voir Mossoul).

- Erzerum ; 47.
- Kirkouk;2; 3; 4;6;7 ; 10;11;12 ;14;15; 20; 25; 27; 29 ;30;31;32; 33; 34;35; 96;97;99;104.
- Kifri ; 11; 12; 62 ; 63 ; 64 .
- Khorsbad ;47.
- Koïy ; 14.
- Kasr Sirin ; 6.
- Kermanchan ; 3; 6; 10; 12.
- Kircamils ; 6.
- Lâlân ; 7.
- Lelesh ; 65; 66; 67 .
- Mar Behnam (couvent près de Mossoul); 84; 85; 86; 90.
- Mar Matti (couvent près de Mossoul), 14; 19; 79; 99 ;97; 98; 99.
- Mar Guorguis (église à Mossoul)
- Mar Qaradag (église à Alcohe); 103; 104.
- Mar Abraham; 80.
- Mardin ; 6; 9; 10; 16; 19; 43; 59.
- Marach; 3.
- Malaty; 3; 9.
- Mariamana (église à Kerkouk).
- Meskinta (cathédrale chaldéenne à Mossoul).
- Mossoul ; 2; 6; 7; 8; 9; 10; 11; 12; 14; 15; 18; 19; 20; 37; 38; 39; 40; 41; 42; 43; 44; 45; 46; 47; 48; 49; 50; 59; 65; 71; 81; 82; 83; 84; 86; 87; 89; 90 .
- Nabi Daniel (mosquée à Kirkouk)
- Nabi Yunis (tell et mosquée à Mossoul)
- Ninive ; 2 ;7; 10; 12; 37; 39; 40; 43; 45; 46; 47; 48; 49; 50.
- Nisibe
- Qaraqoche (village près de Mossoul)
- Raban Hormezd (couvent près de Mossoul); 14; 16 ;17; 19; 79;86; 87; 88; 89; 90; 91.
- Raban Beri (couvent dans les montages du Safine); 103; 104.
- Rawandiz ; 4; 14; 87.
- Ranya ; 3 ;11.
- Sahrazour; 3 .
- Samara; 6.
- Snaa; 3.
- Suleimani ; 2; 12; 16; 74; 75.
- Sindjar ; 2; 6; 20; 59; 60; 61.
- Sirwan ; 3.
- Shanidar ; 4; 9.
- Tahira des Syriens (église ancienne à Mossoul).
- Tahira des Jacobites (église à Mossoul) .
- Tahira des Chaldéens (église à Mossoul) .
- Tandjaru ; 3.
- Tabriz ; 8.
- Tikrit ; 6.
- Tuzkhumatu; 2; 3; 4; 6; 11; 12; 62; 63; 64.

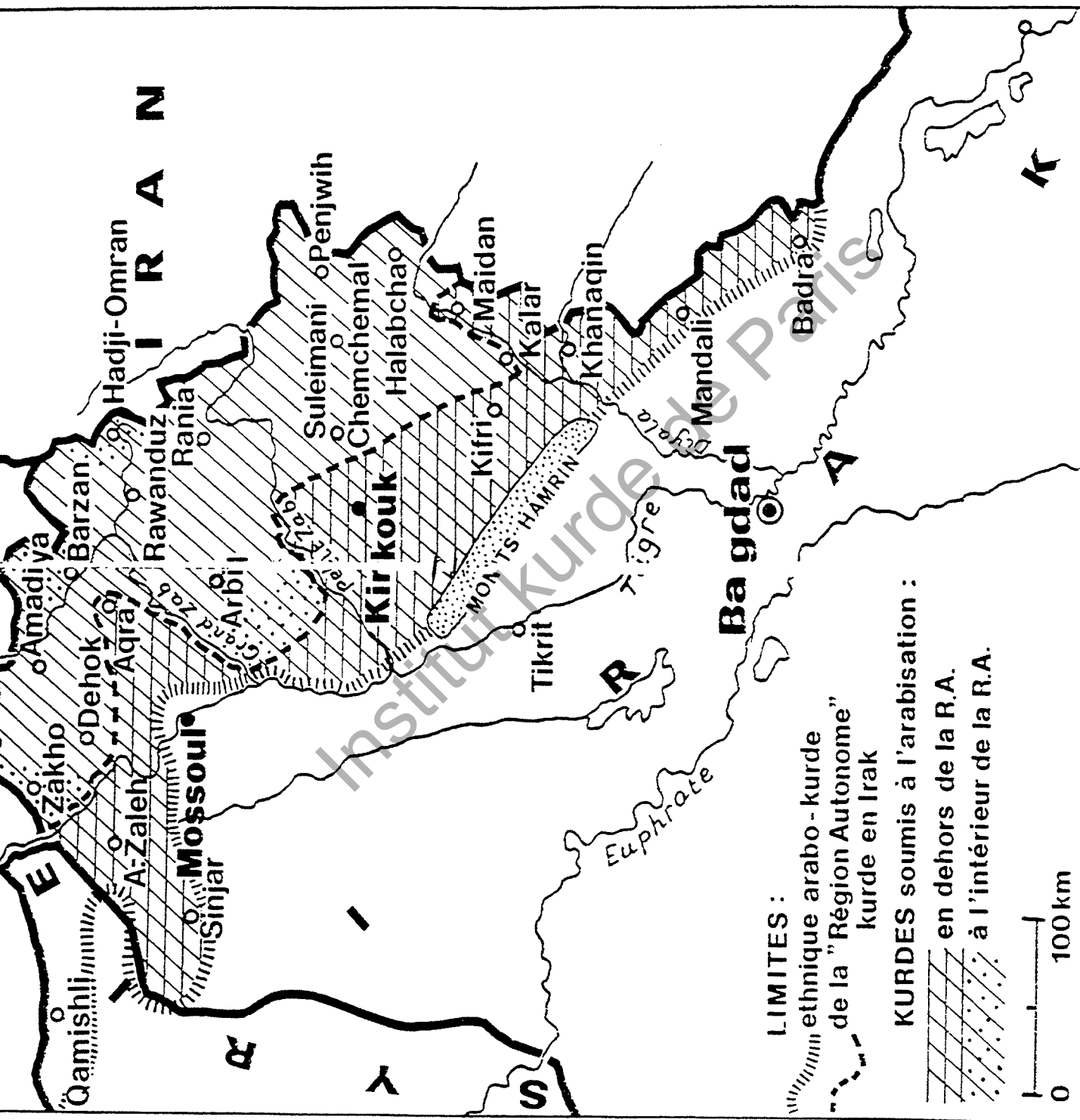
- Tell Kaif (village près de Mossoul) .
- Tur 'Abdin; 98.
- Zakho ; 7; 68; 69; 70; 71.
- Zagros; 3; 4.
- Zab ; 3.

Institut kurde de Paris

Kurdistan. Carte N° 1-



||||| Régions de peuplement kurde



LIMITES :
 - - - - - ethnique arabo - kurde
 - - - - - de la "Région Autonome"
 kurde en Irak

KURDES soumis à l'arabisation :
 - - - - - en dehors de la R.A.
 - - - - - à l'intérieur de la R.A.

0 100 km

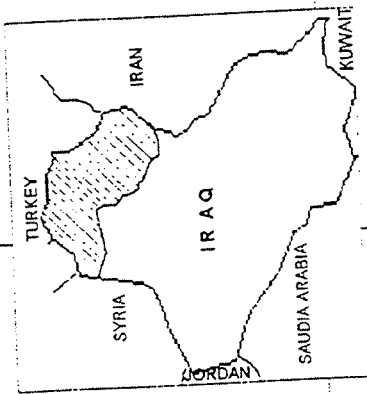
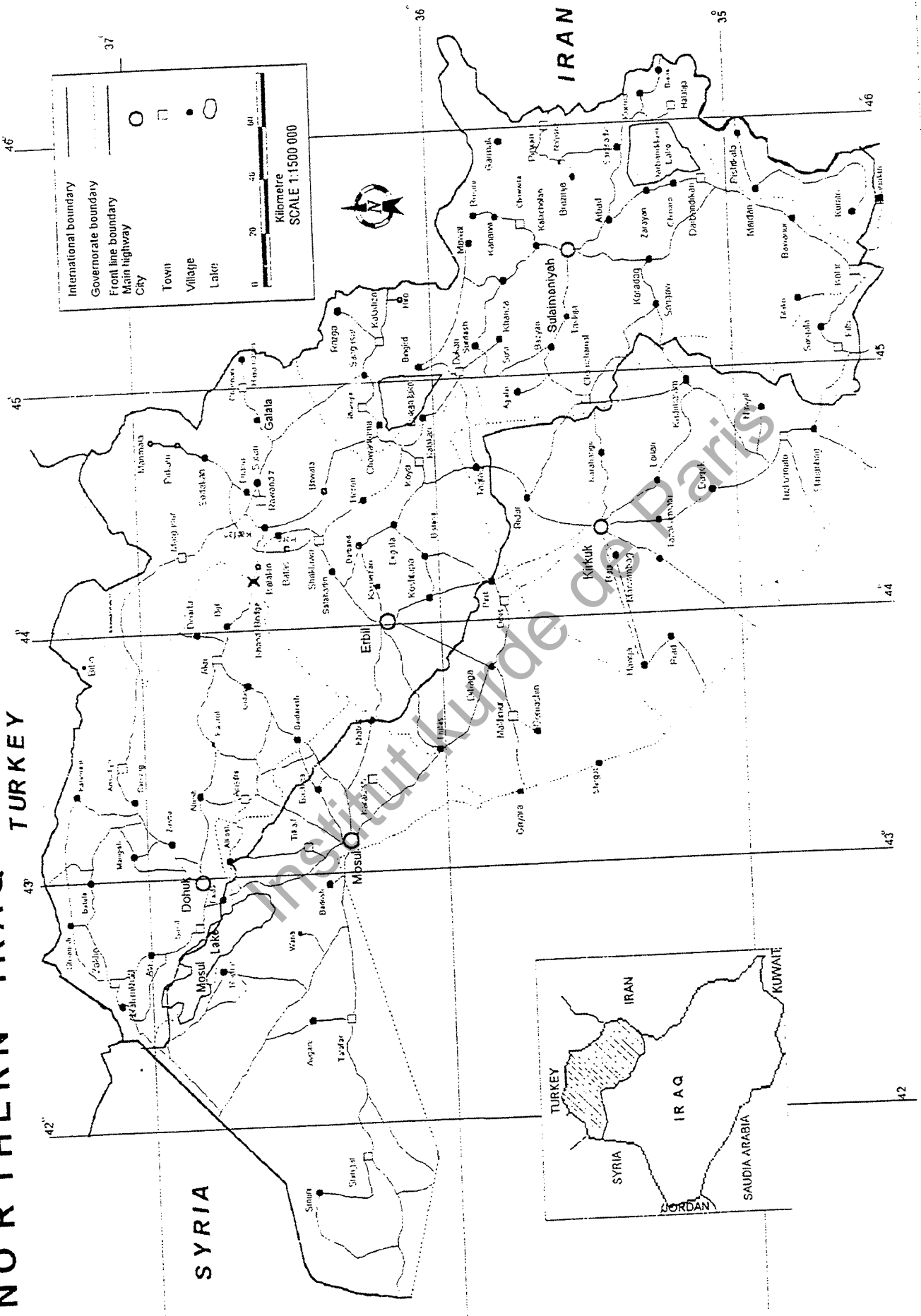
Kurdistan d'Irak
 d'après Tawily

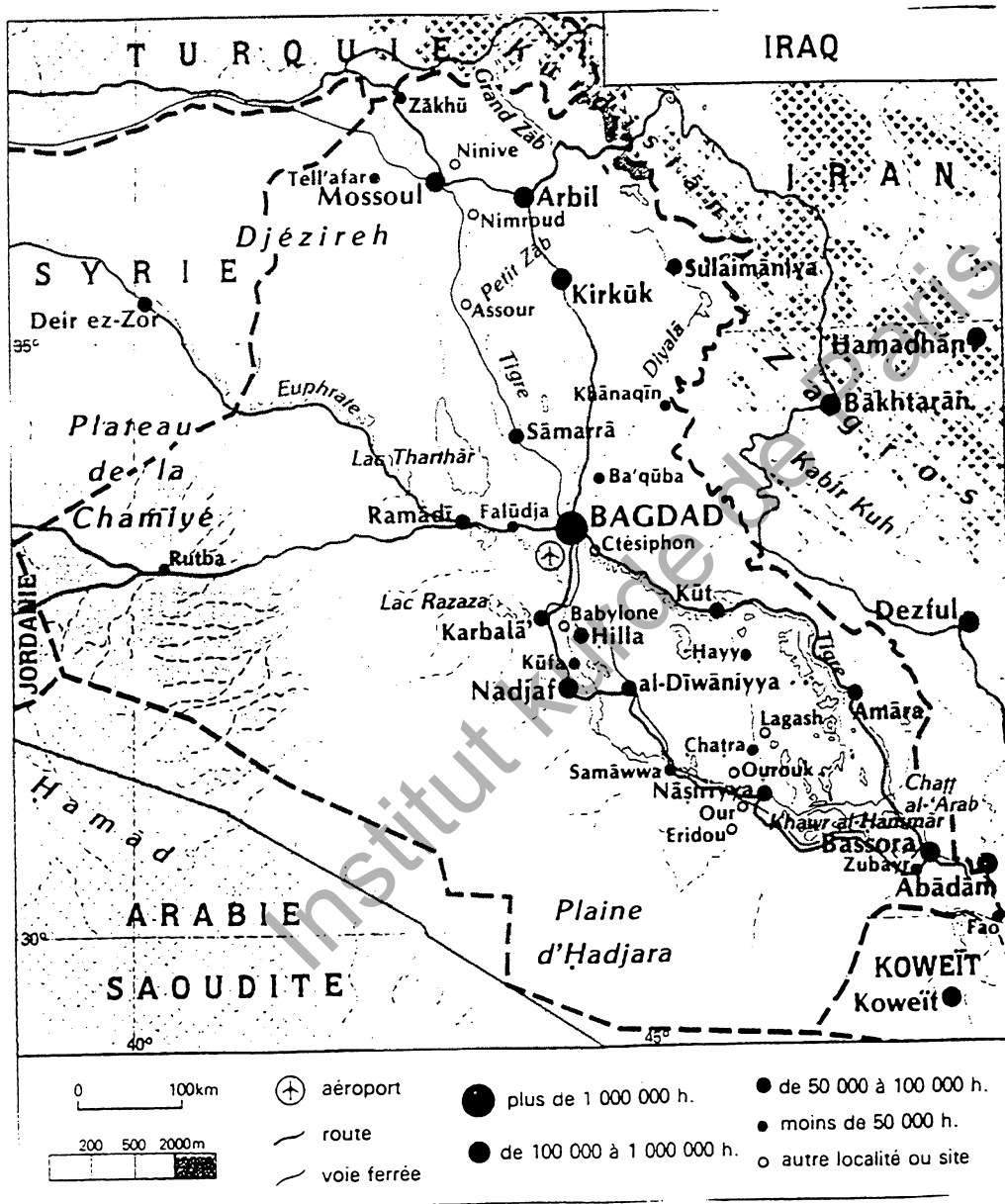
NORTHERN IRAQ

TURKEY

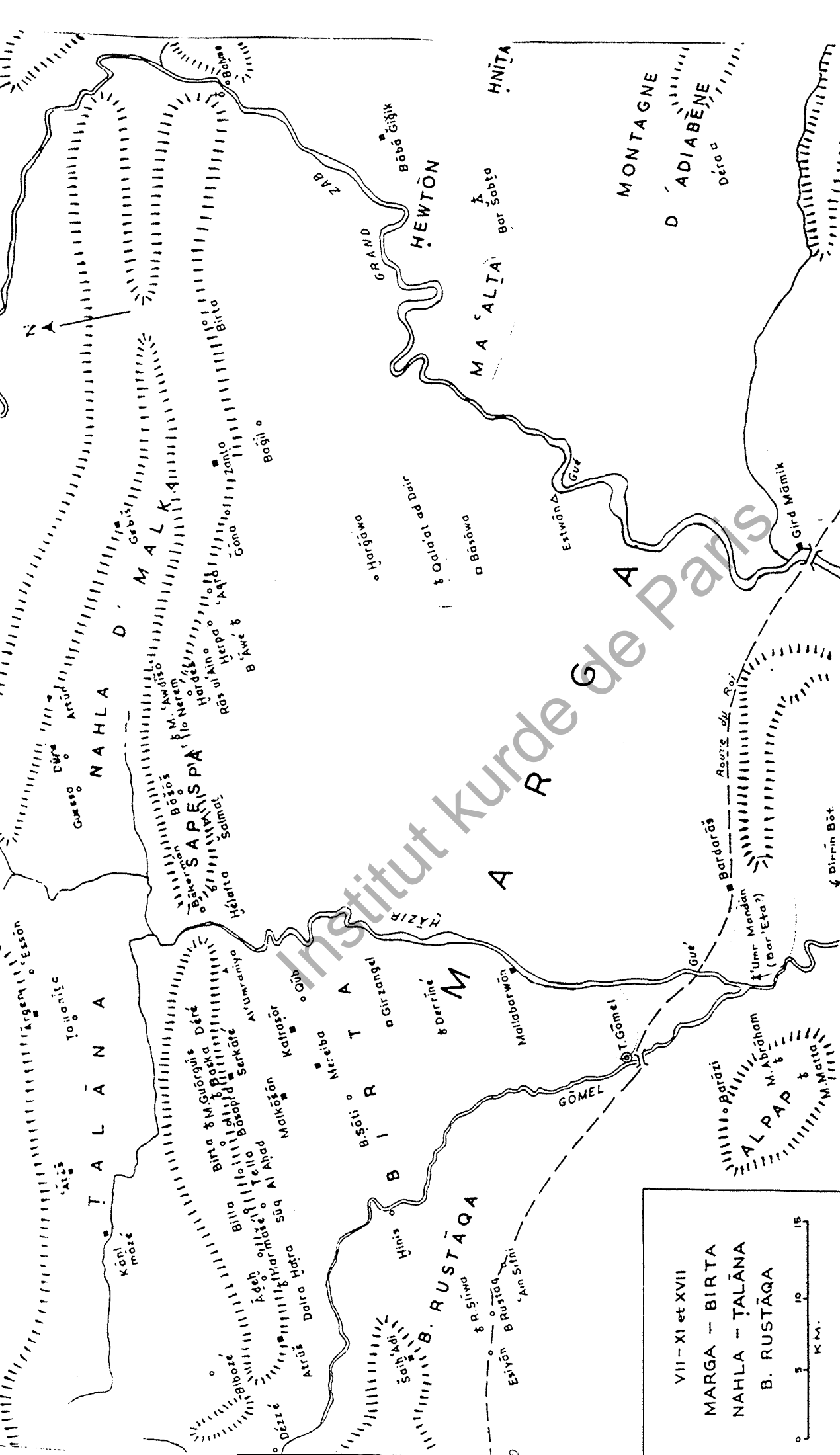
IRAN

SYRIA



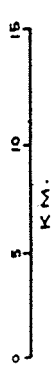


d'après "le petit Larousse"

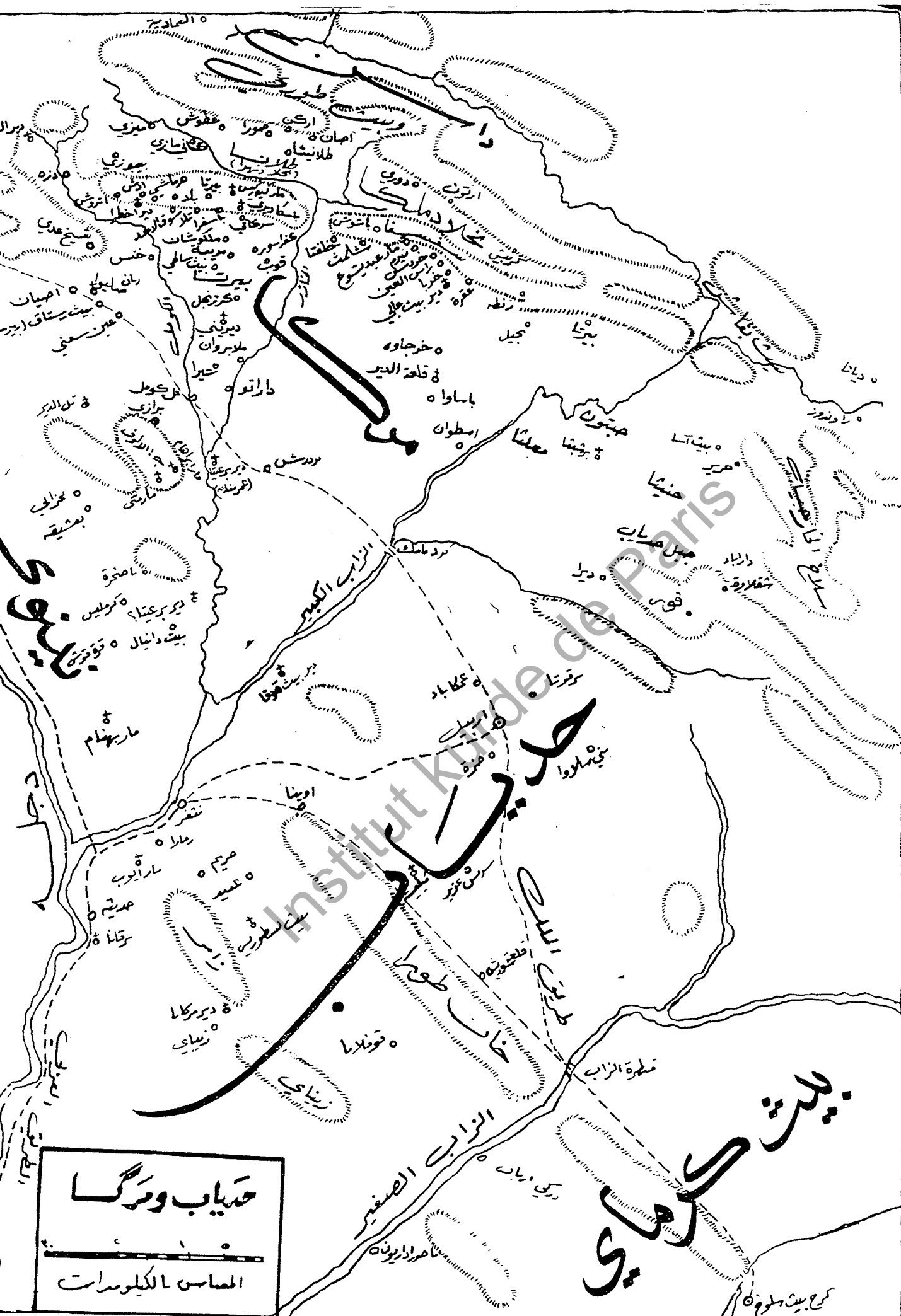


VII - XI et XVII

MARGA - BIRTA
 NAHLA - TALĀNA
 B. RUSTĀQA



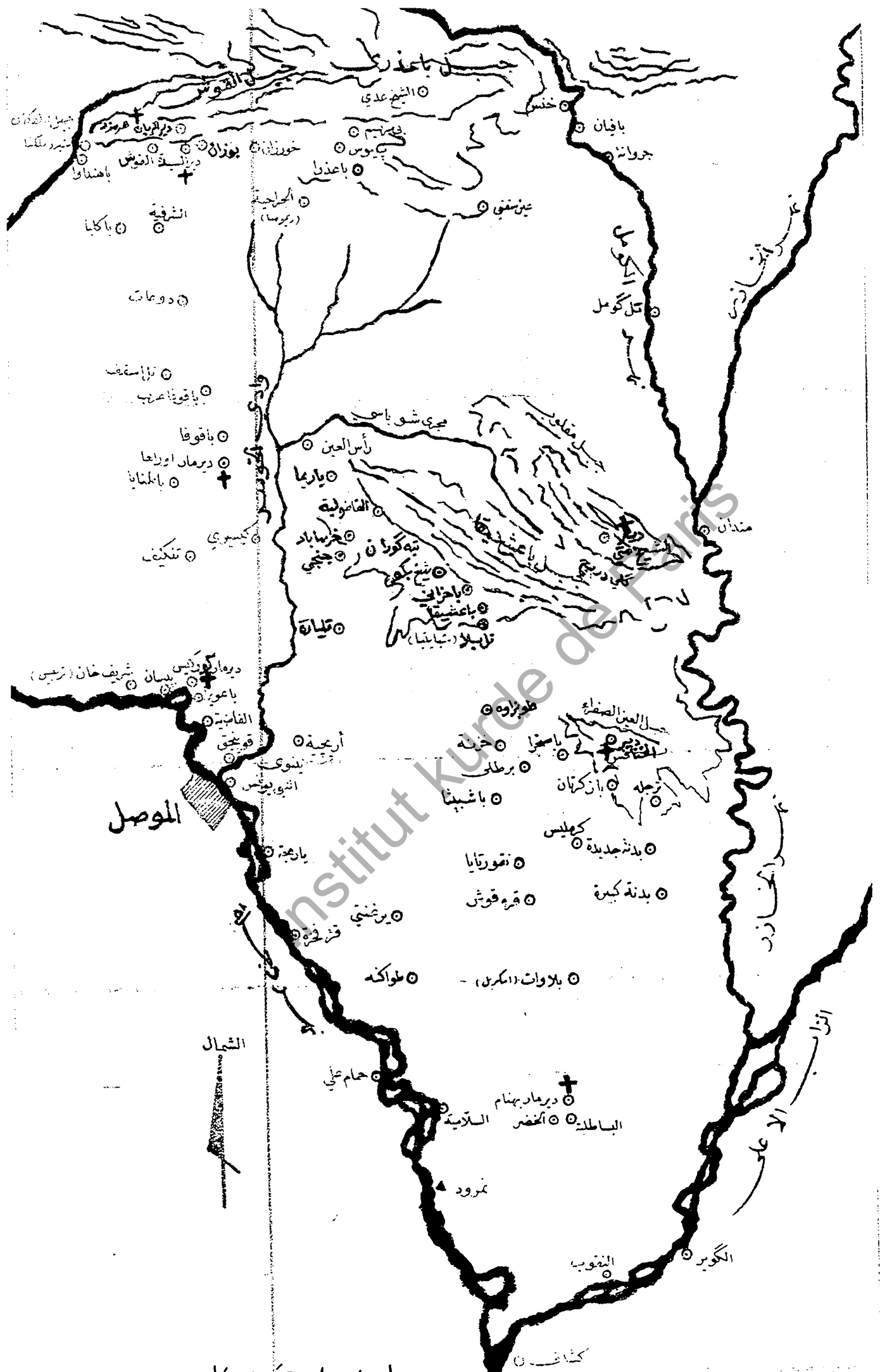
d'après J. M. Fiey



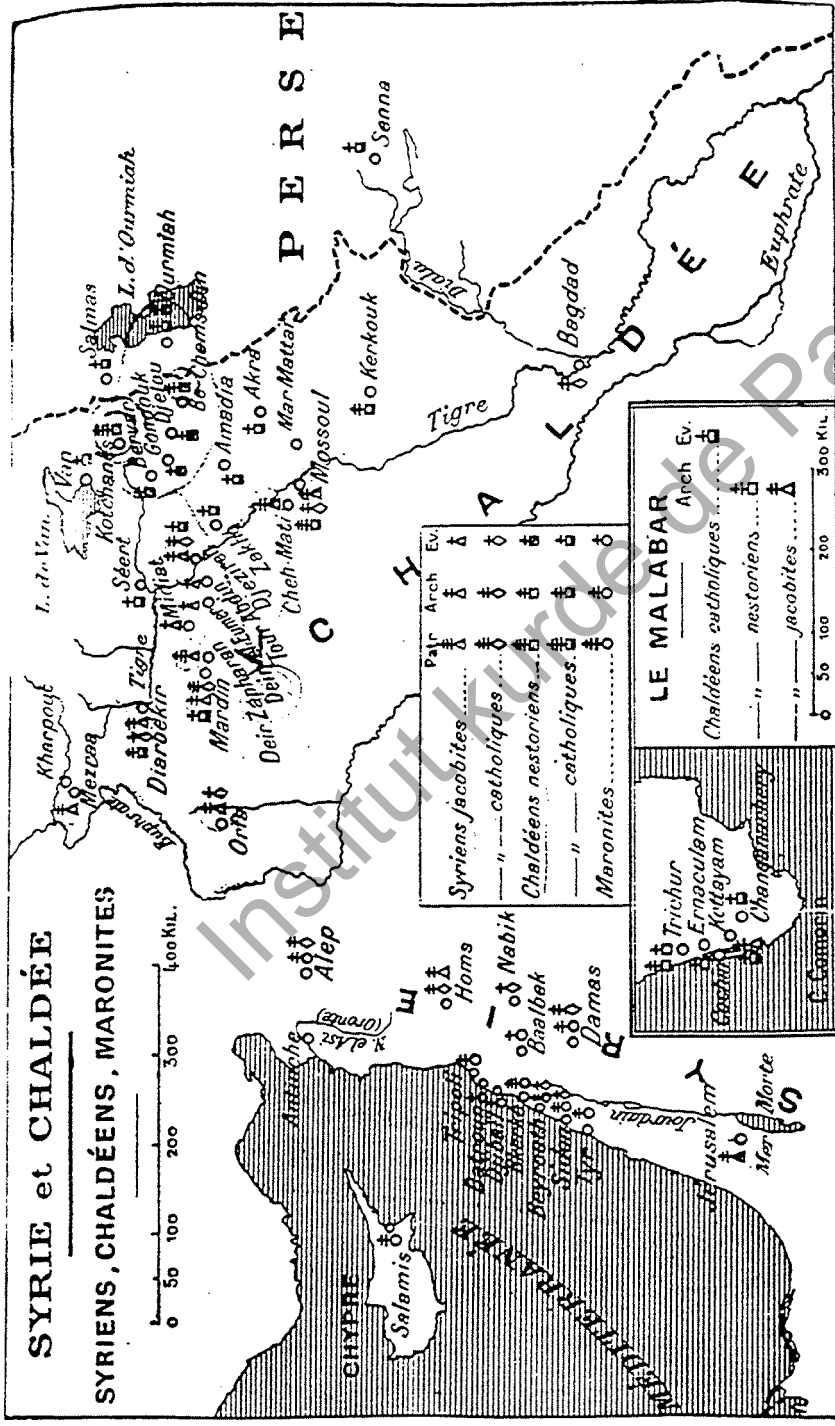
ماریا و حدیب

المعاصر بالكيلومترات

Marga et Hadib d'après Albert Abuna



d'après A wad
 "les monuments à la Est" 11 للقياس



SYRIE et CHALDÉE
SYRIENS, CHALDÉENS, MARONITES

0 50 100 200 300 400 Kil.

	Pair	Arch	Ev.
Syriens jacobites	⊕	⊕	⊕
" " catholiques	⊕	⊕	⊕
Chaldéens nestoriens	⊕	⊕	⊕
" " catholiques	⊕	⊕	⊕
Maronites	⊕	⊕	⊕

LE MALABAR

Arch Ev.

Chaldéens catholiques

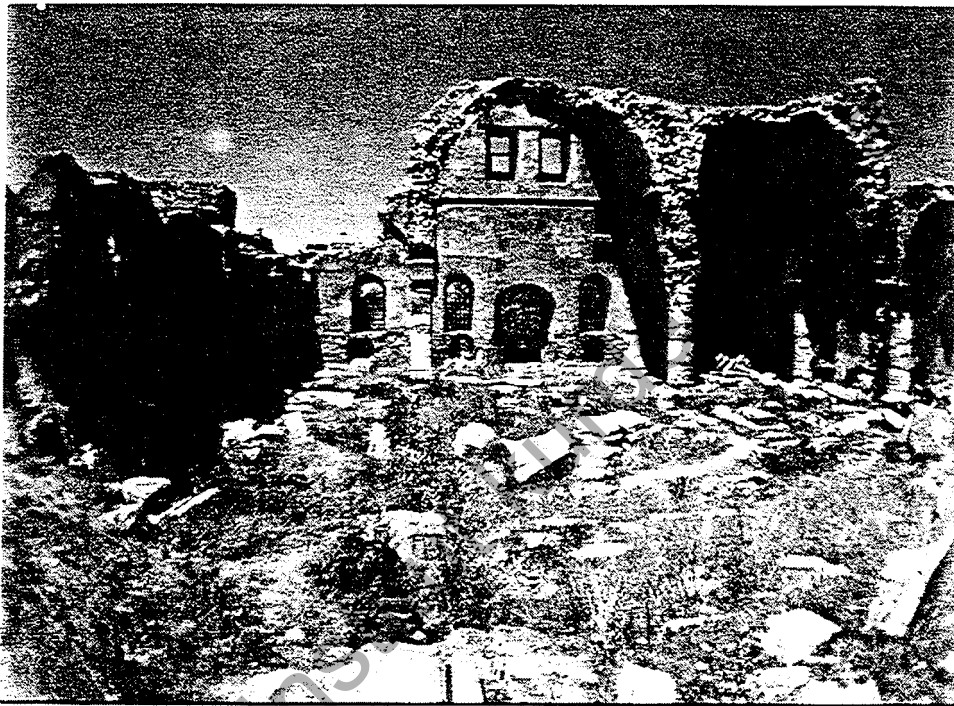
" " nestoriens

" " jacobites

0 50 100 200 300 KIL

Trichur
 Ernaaculam
 Kottayam
 Changanassery
 Cochin

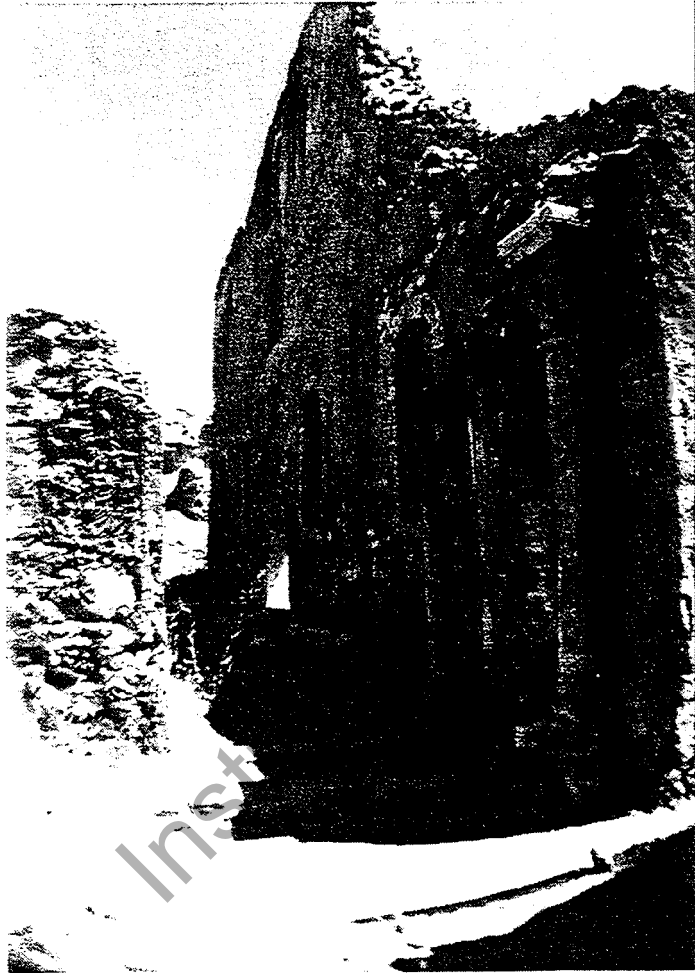
d'après Raymond JANIN



Eglise et cathédrale Omui Ahzan intérieur de l'église lieu de cérémonies côté Ouest vue de l'entrée principal de l'église juste en face (Kirkouk)



Eglise et cathédrale Omul Anzan intérieur de l'église autel du côté Est (Kirkouk)

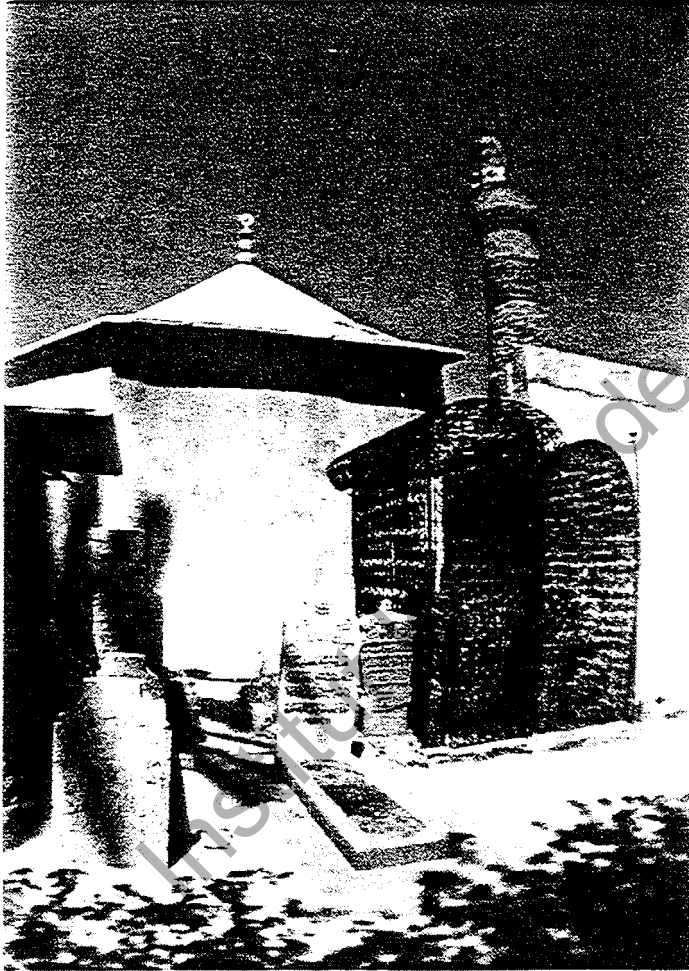


Eglise chaldéenne Om'ul al Ahzan « Mère Triste » entrée principale de l'église pris de l'intérieur

(Kirkouk)



Mosquée de Nabi Daniel (Kirkouk)



Mosquée de Nabi Danieli avec la coupole avec le minaret et une partie de la cimetière derrière

(Kirkouk)



Mosquée de Nabi Daniel entrée principal (Kirkouk)



Paris

Mosquée de Nabi Daniel coupole intérieur avec les tombeaux situés à l'intérieur de la mosquée

(Kirkouk)



Ulu Cam'a vue de face « la façade » (Kirkouk)

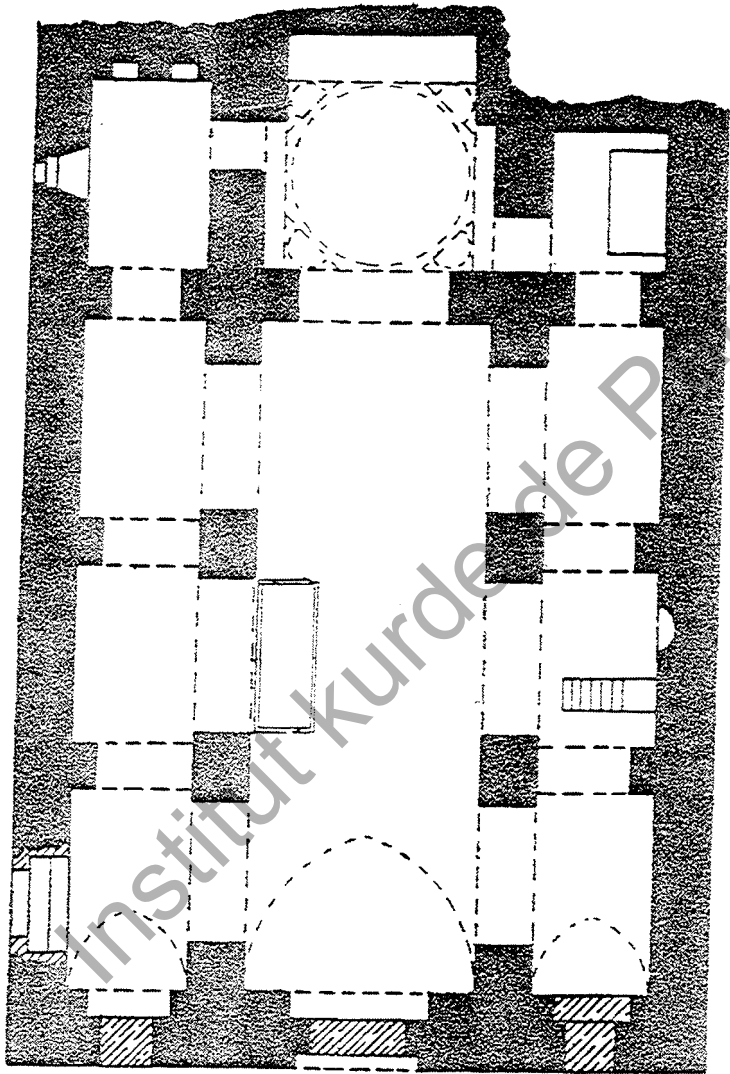
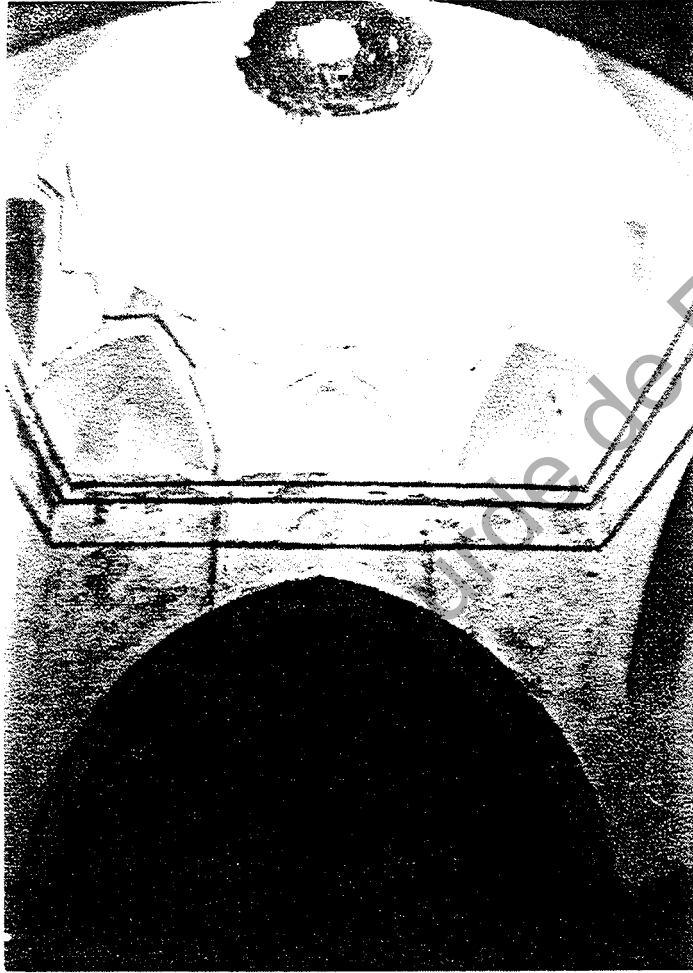
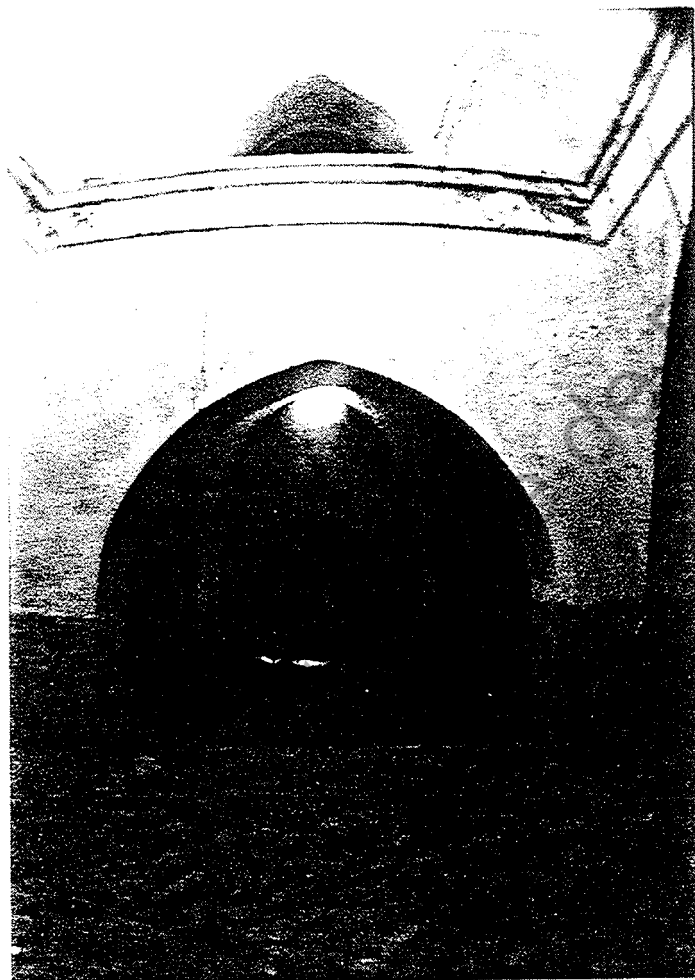


FIG. 74. — Ulu Gami à Kerkuk.

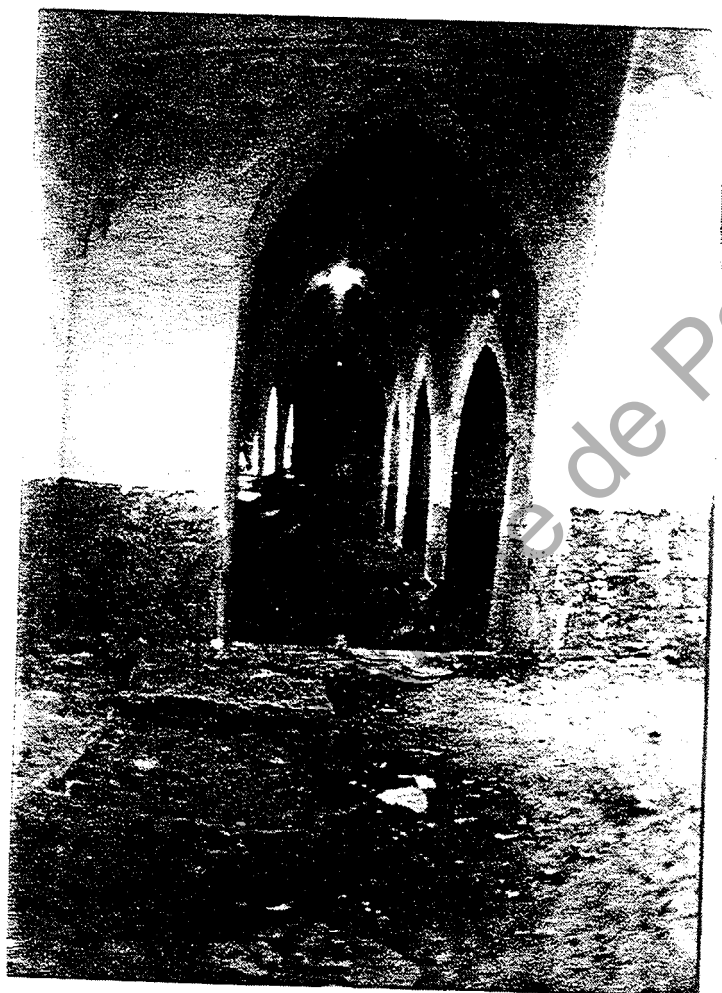
d'après UGO Monneret de VILLAR



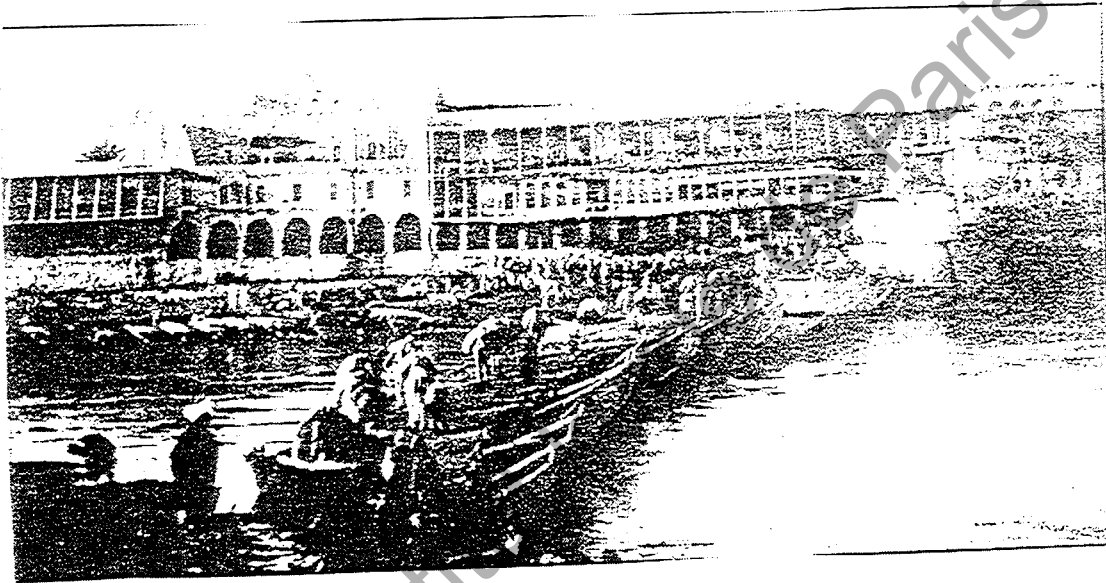
Ulu Cam'a intérieur avec l'autel de la mosquée (Kirkouk)



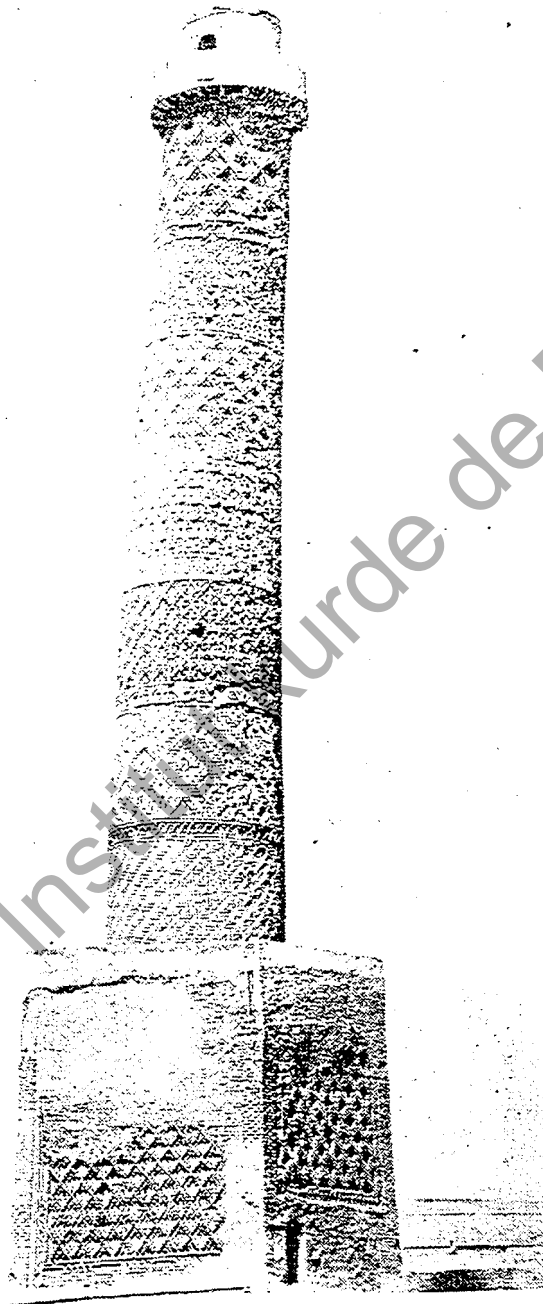
Ulu Cam'a intérieur de la mosquée cours central avec une partie de la coupole (Kirkouk)



Ulu Cam'a photo interieur premiere cours (Kirkouk)

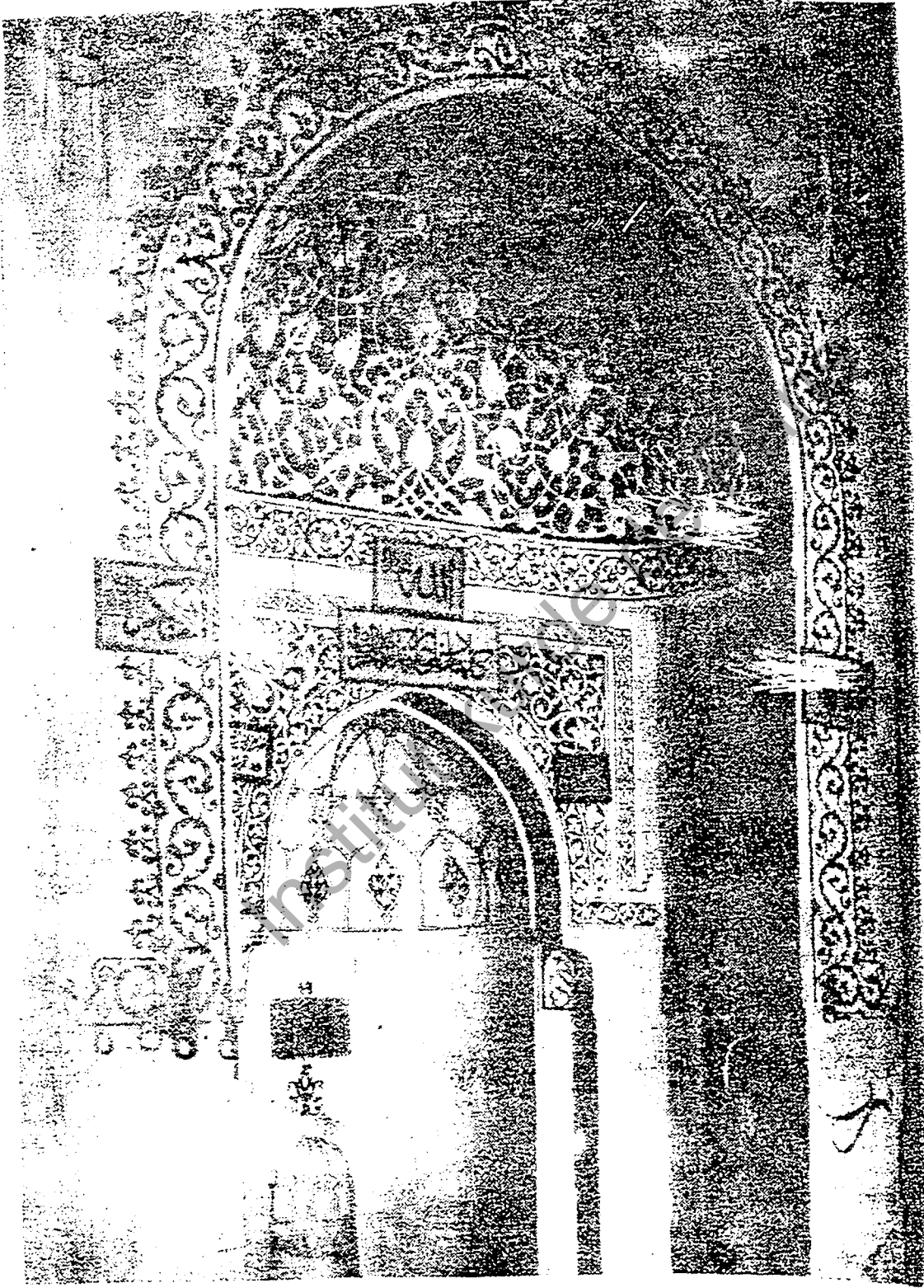


La ville de Mossouli en 19ème



Le Minaret de Haġiba d'après Taha Bakir

محراب الجامع المجاهدى

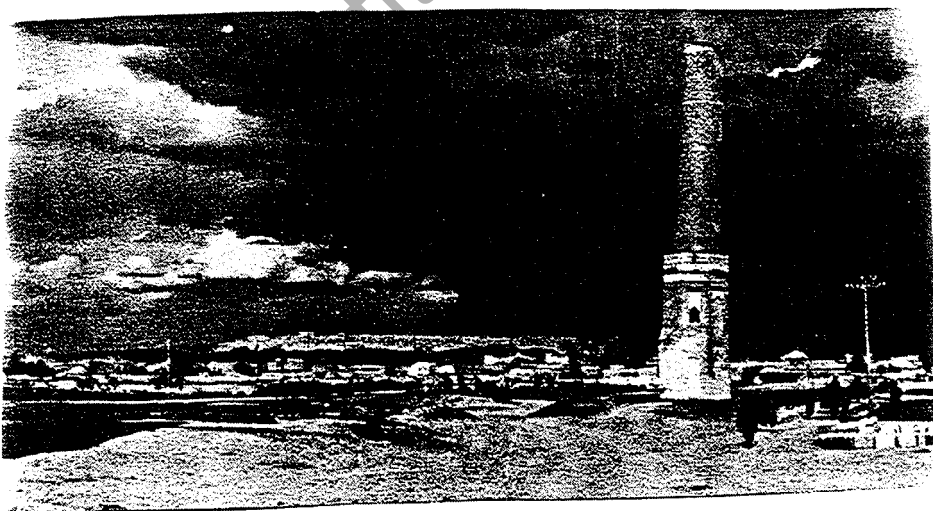


(كليشة مديرية الآثار العامة)

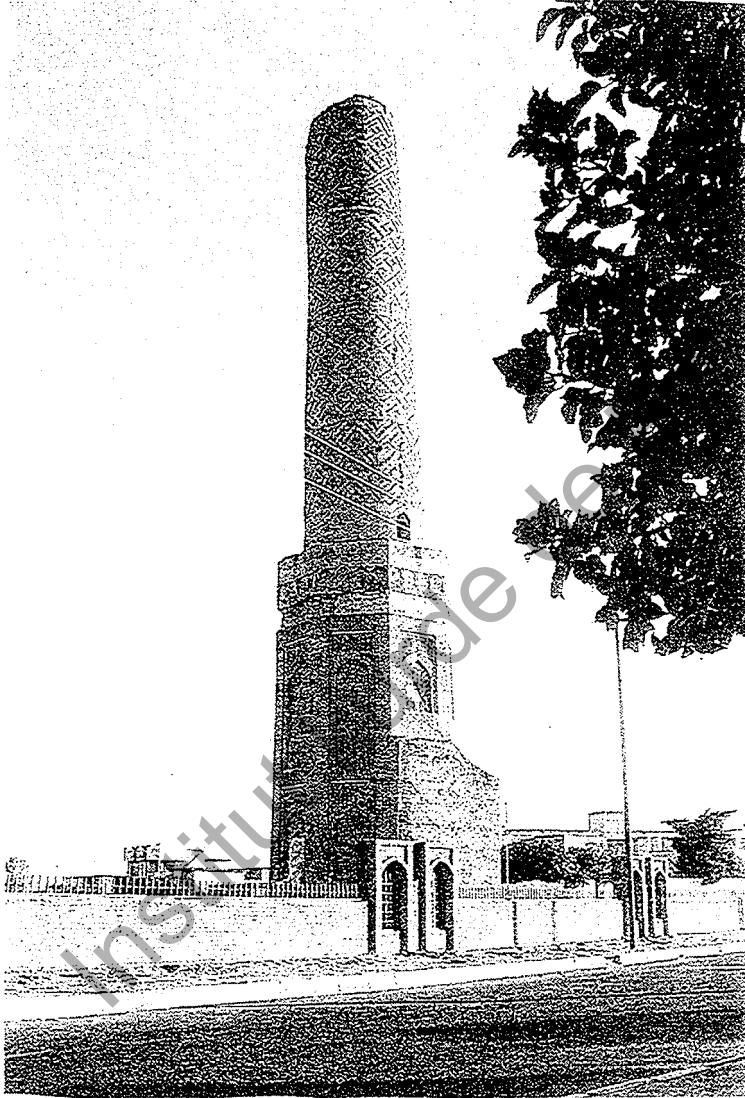
Mihrab Mosquée AL-Mujahidi
à Mossoul d'après N. Tutnaji
٤٢



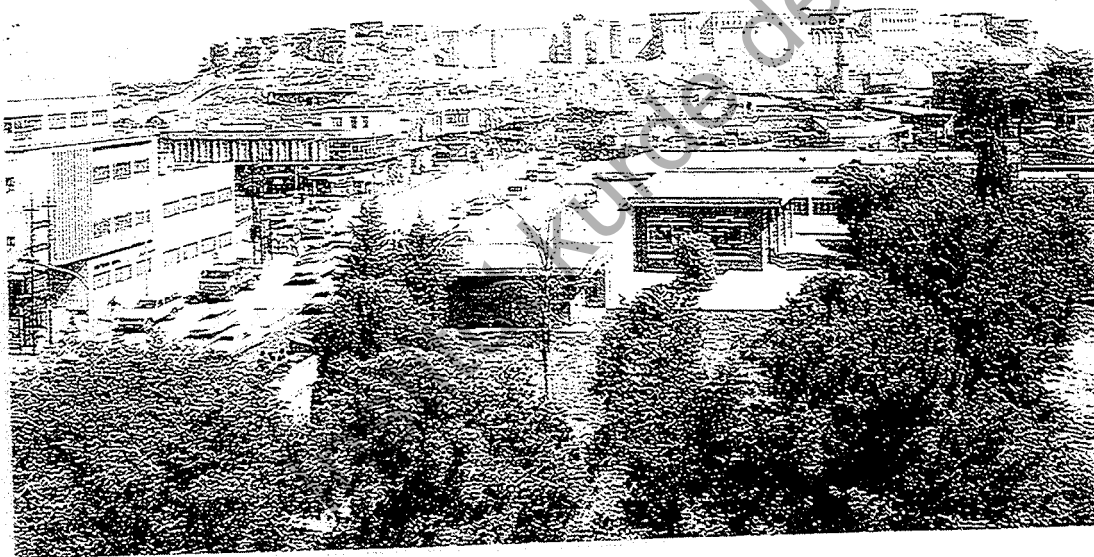
Vue d'avion de la citadelle d'Arbil en 1949



Vue du minaret d'Arbil



Le Minaret d'Arbil

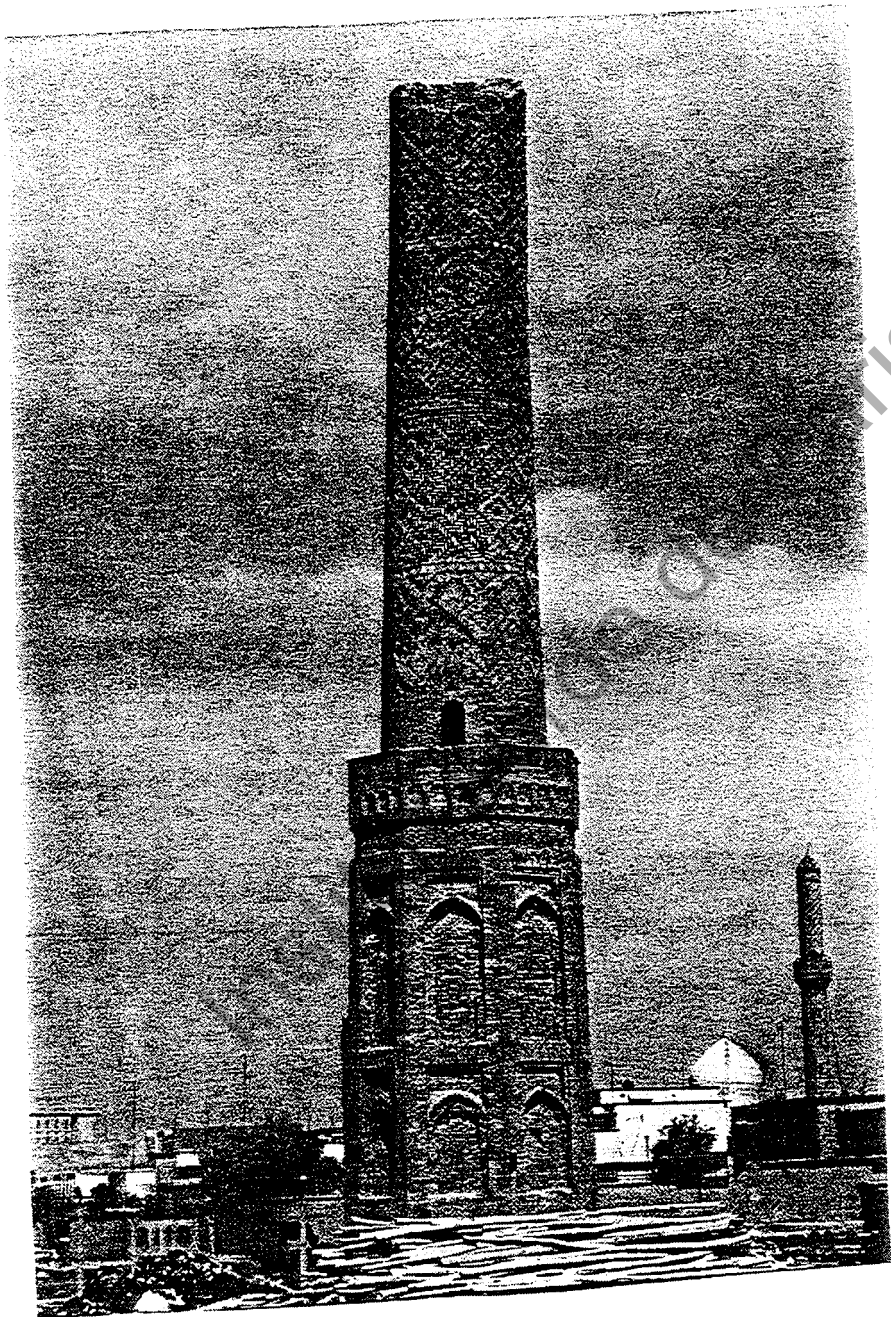


Arbil



Arbil

Citadelle d'Arbil d'après Hamilton



Le minaret de la mosquée de Sultan Muzaffar d'Arbil

Institut National de l'Éducation de Paris



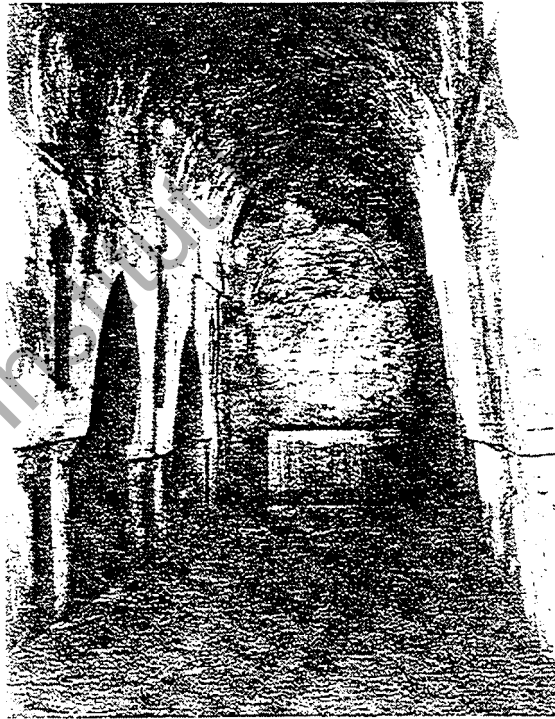
Une vue de la citadelle d'Arbil



Hammam situé dans la citadelle d'Arbil

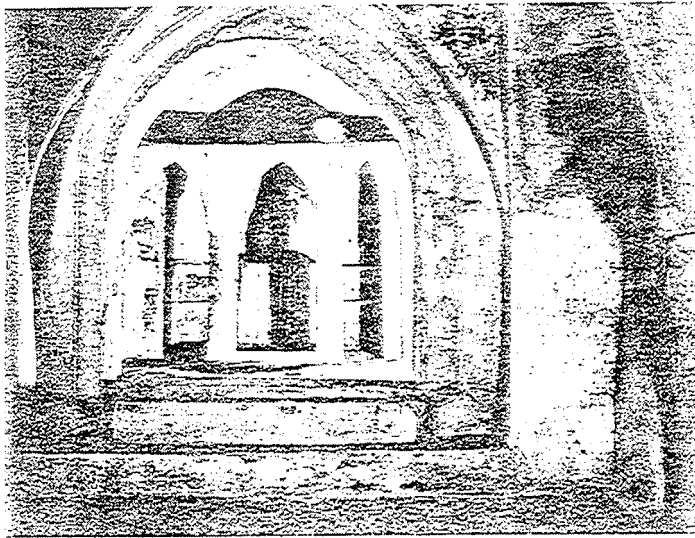


GESAMTANSICHT VON SÜDEN



INNERES DES KIRCHENRAUMS 2

KERNÖK, KILISSE EL AHMAR *d'après*
Bachman

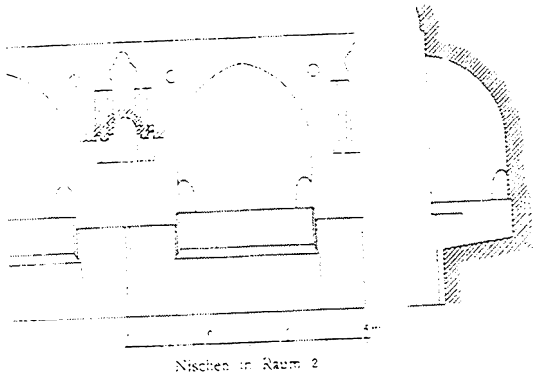


ALTARWAND IN RAUM 1



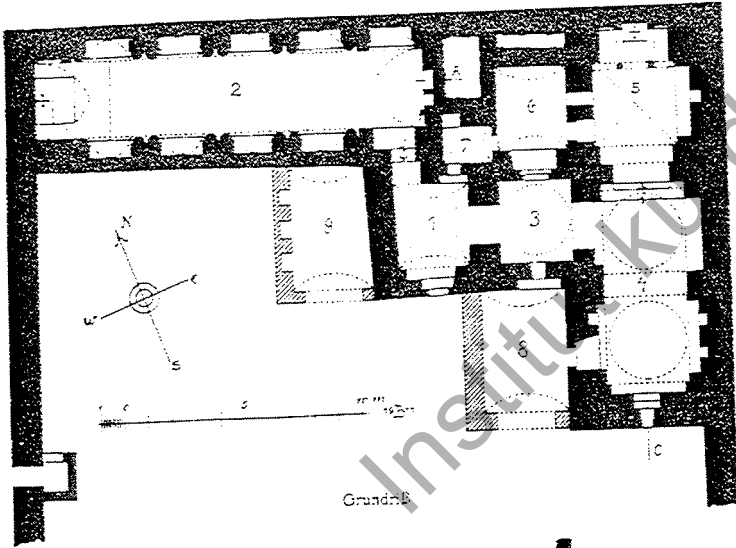
NEBENBANKENSTUZE IN RAUM 3

KIRKUKER KILISSE EL AHMAR d'après
Bachman

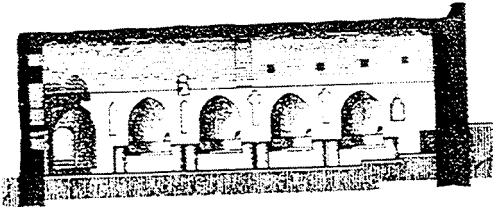


Nische in Raum 2

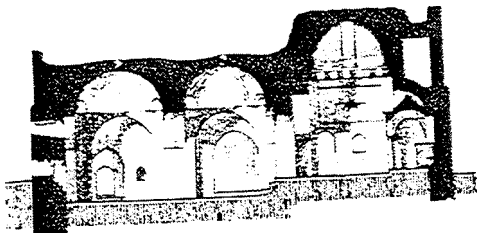
13



Grundriß

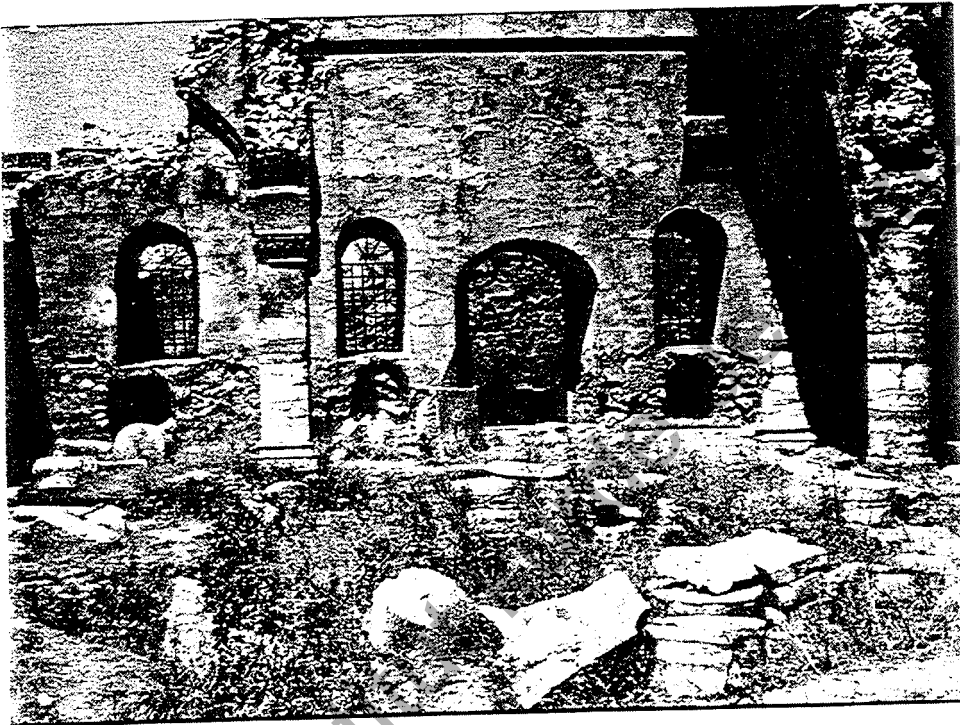


Schnitt A—B



Schnitt C—D

KERKÜK. KILISSE EL AHMAR *J'après Bachman*

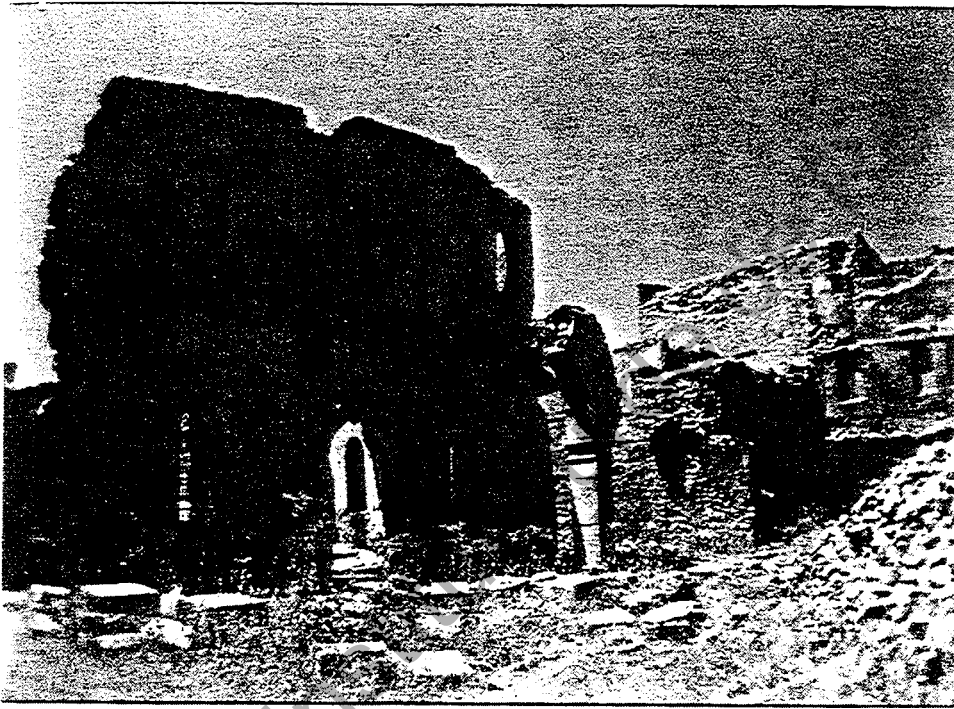


Cathédrale Our Lady of Ahzan entrée principal de l'église pris de intérieur (Kirkouk)



Cathédrale Mère Triste à Kirkouk vue du côté de l'église

« Une partie de l'école religieuse »



Eglise et cathédrale Omul Ahzan Mur nord de l'intérieur
l'école religieuse on voit apparaître l'entrée qui lie l'église à l'école (Kirkouk)



Porte d'Amadiyya d'après Bachmann



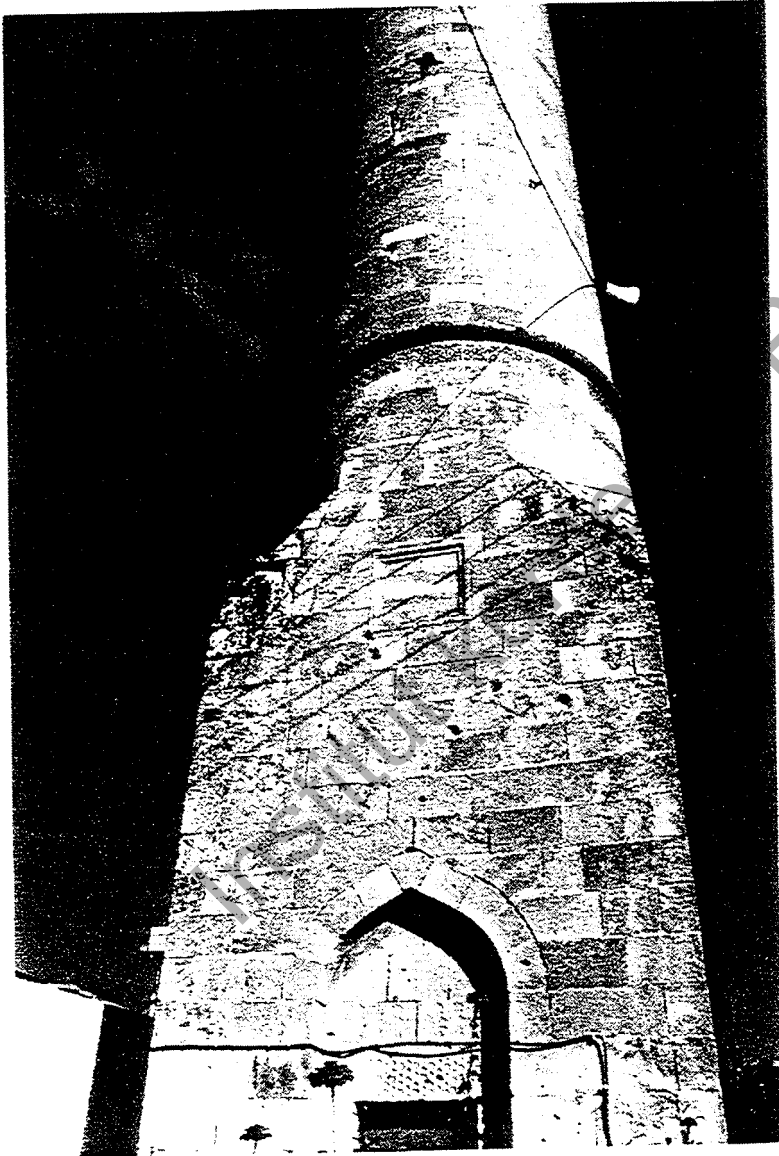
Sculpture d'après Bachmann à côté de la porte d'Amadiyya



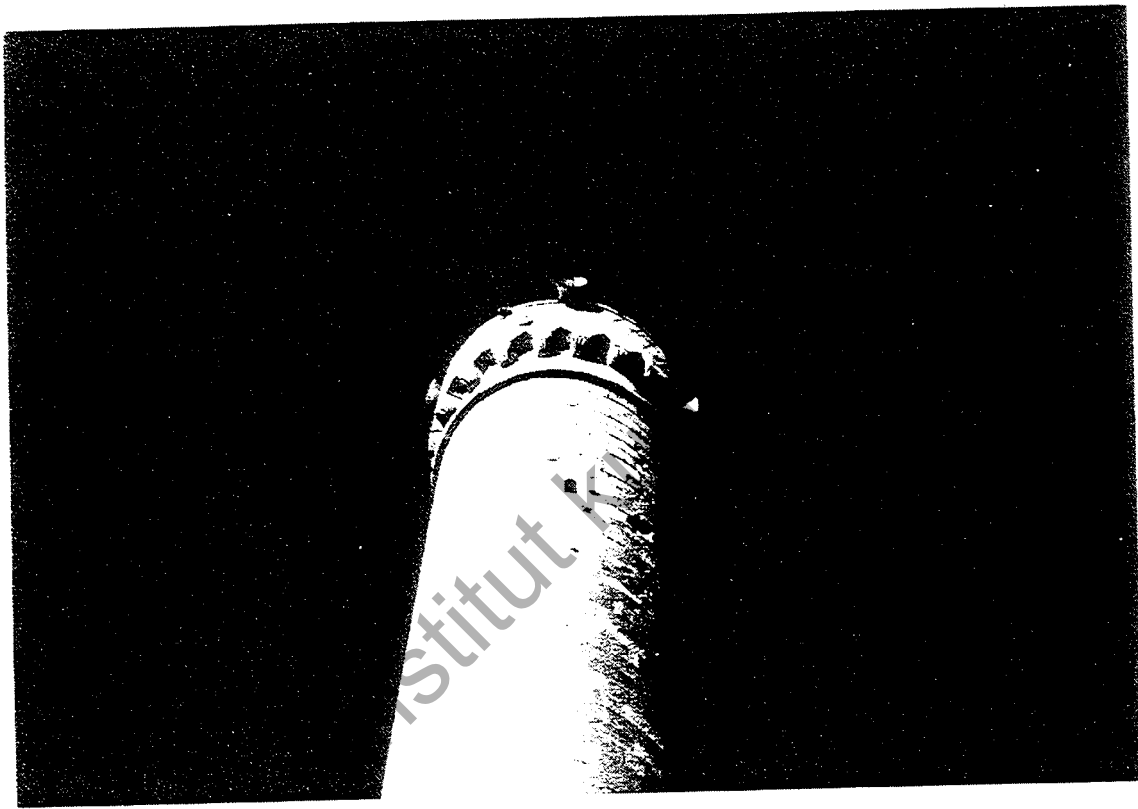
Minaret d'Amadiya



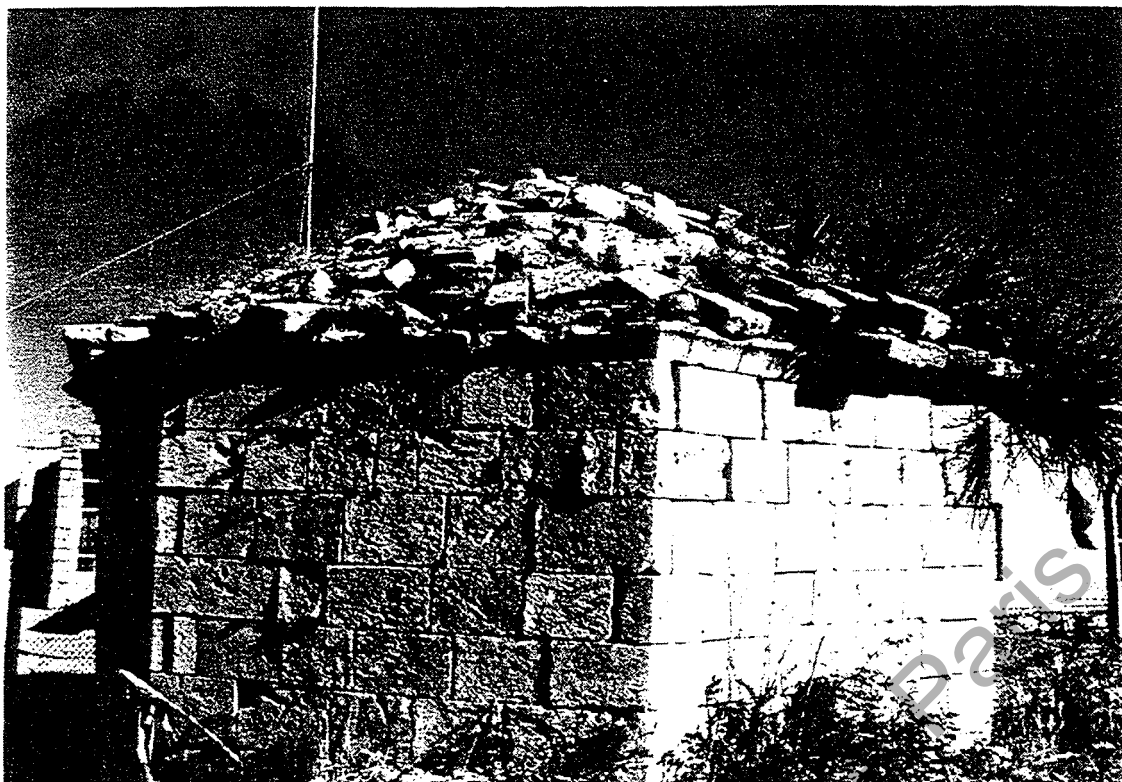
Sculpture près de la porte d'Amadiya



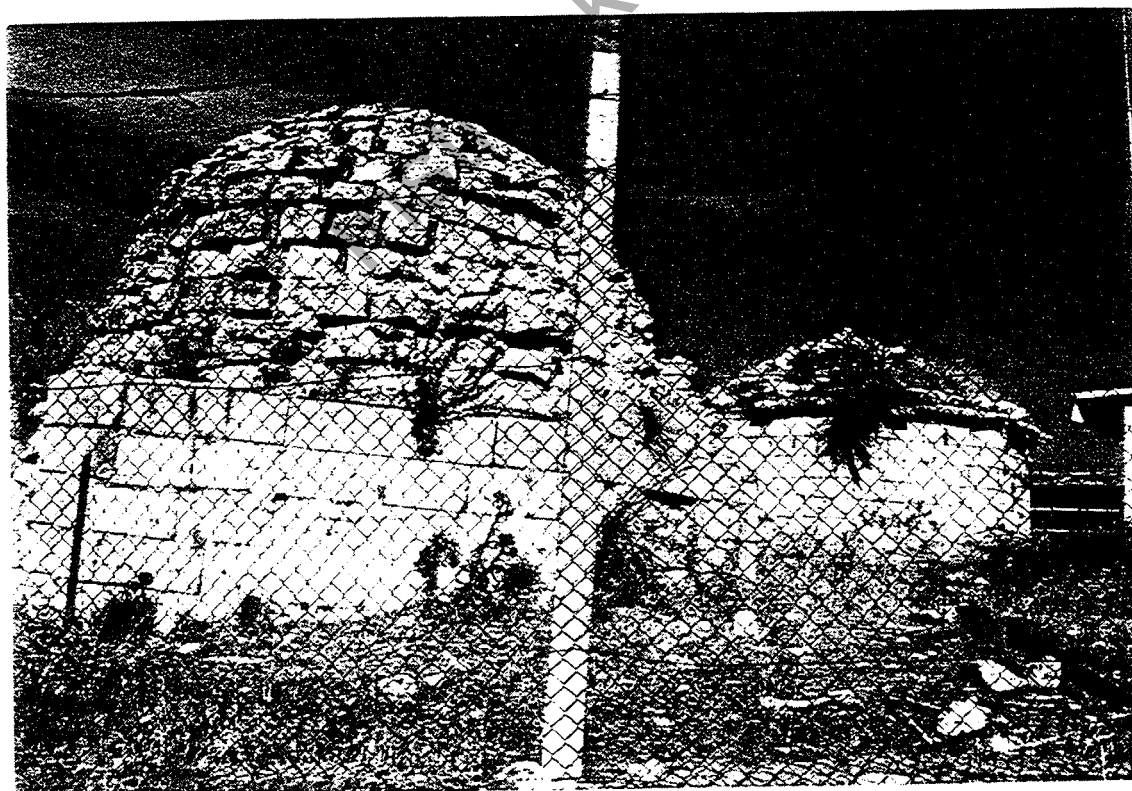
La base du minaret d'Amadiya



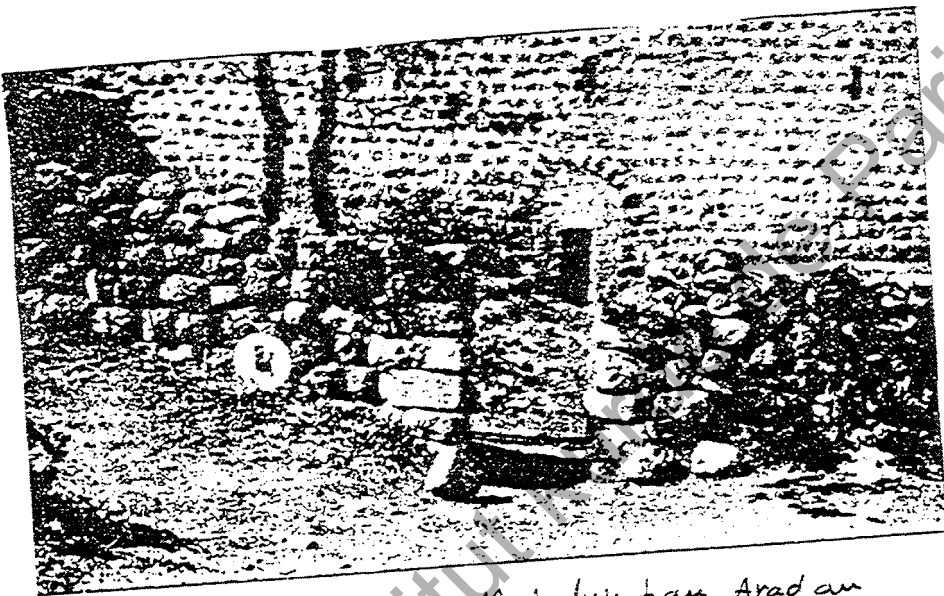
Sommet du minaret d'Amadiya



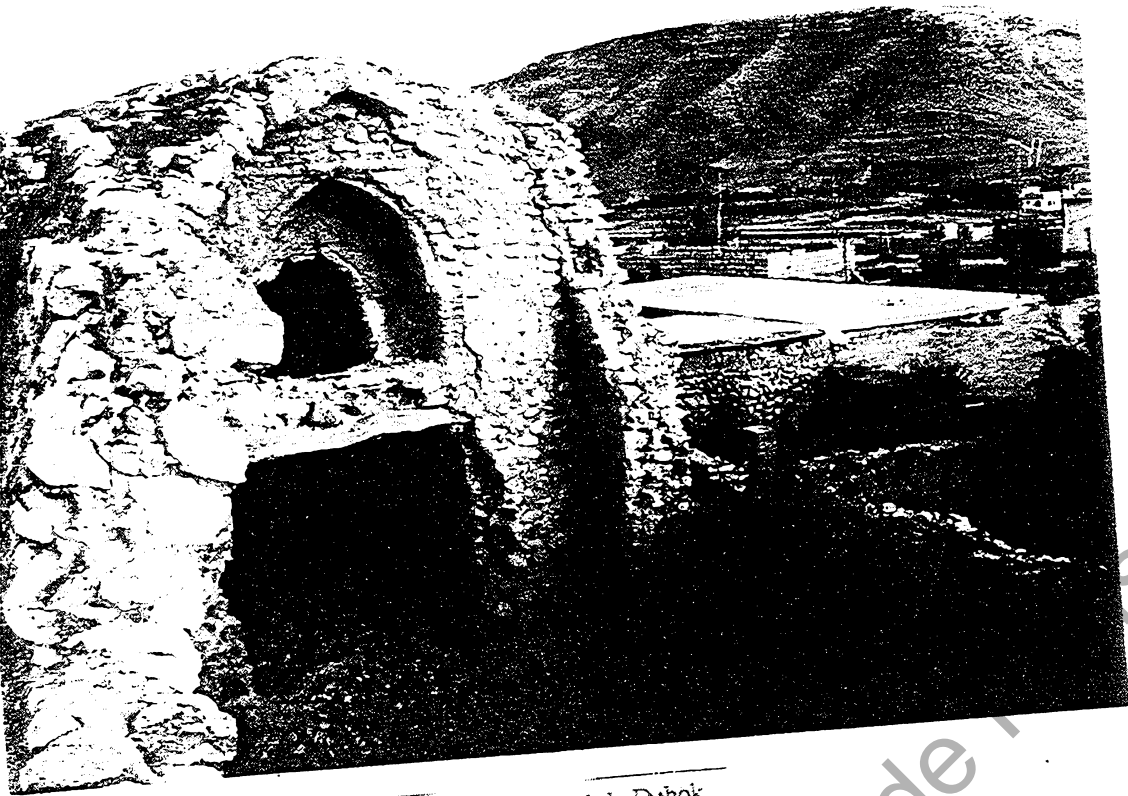
Le tombeau du Sultan Hussein dans la ville d'Amadiya



Tombeaux du Sultan Hussein et de Rauchan



Sultan Mahdun + au Arad au
d'après J.-M. Fiey.



Vue de Dêr Mar Abda Dêhok



Vue d'un angle de interieur du Dêr Mar Abda



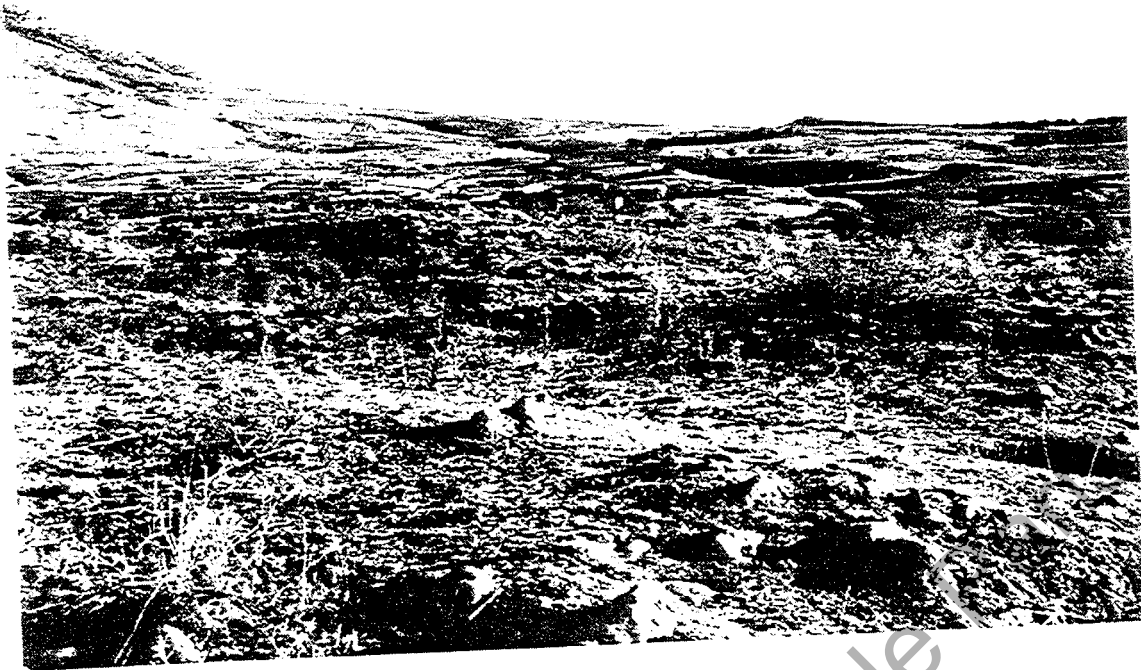
La partie supérieur de Dêr Mar Abdâ à Dînok



Ruines de Dêr village de Derouk près de Dênok



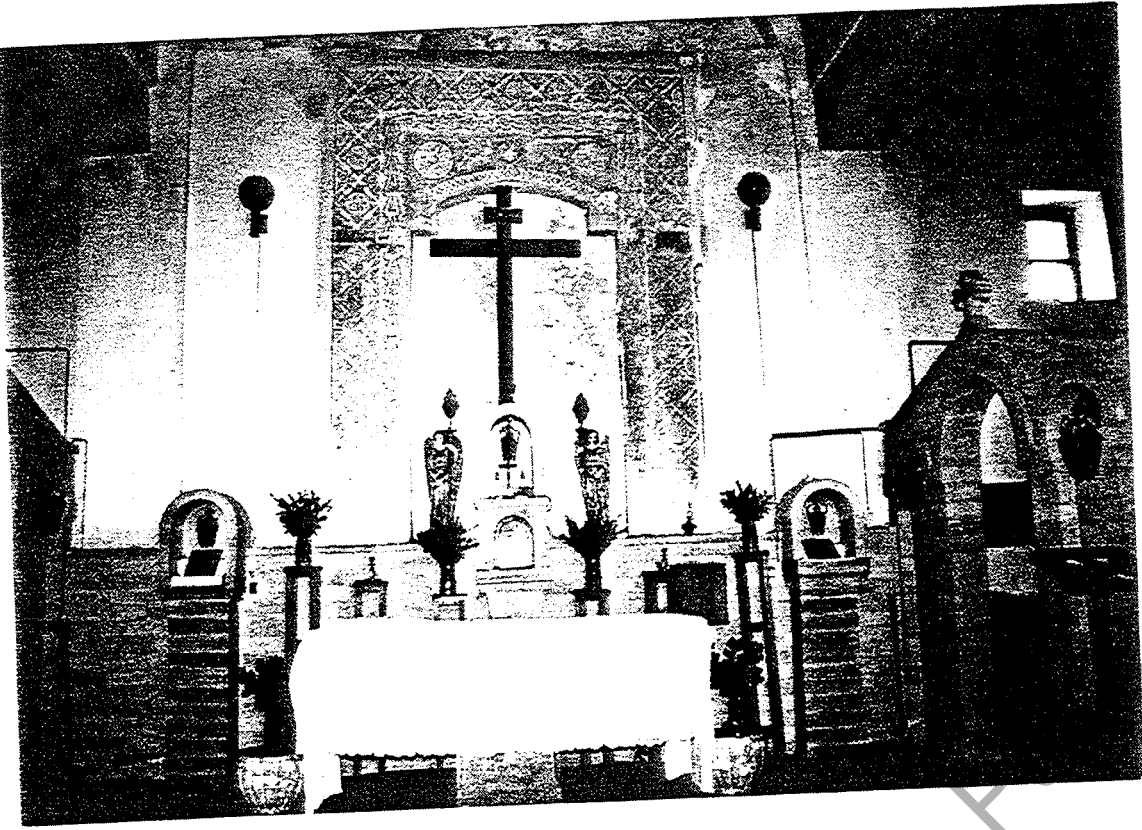
Ruines de Dêr village de Derouk près de Dênok



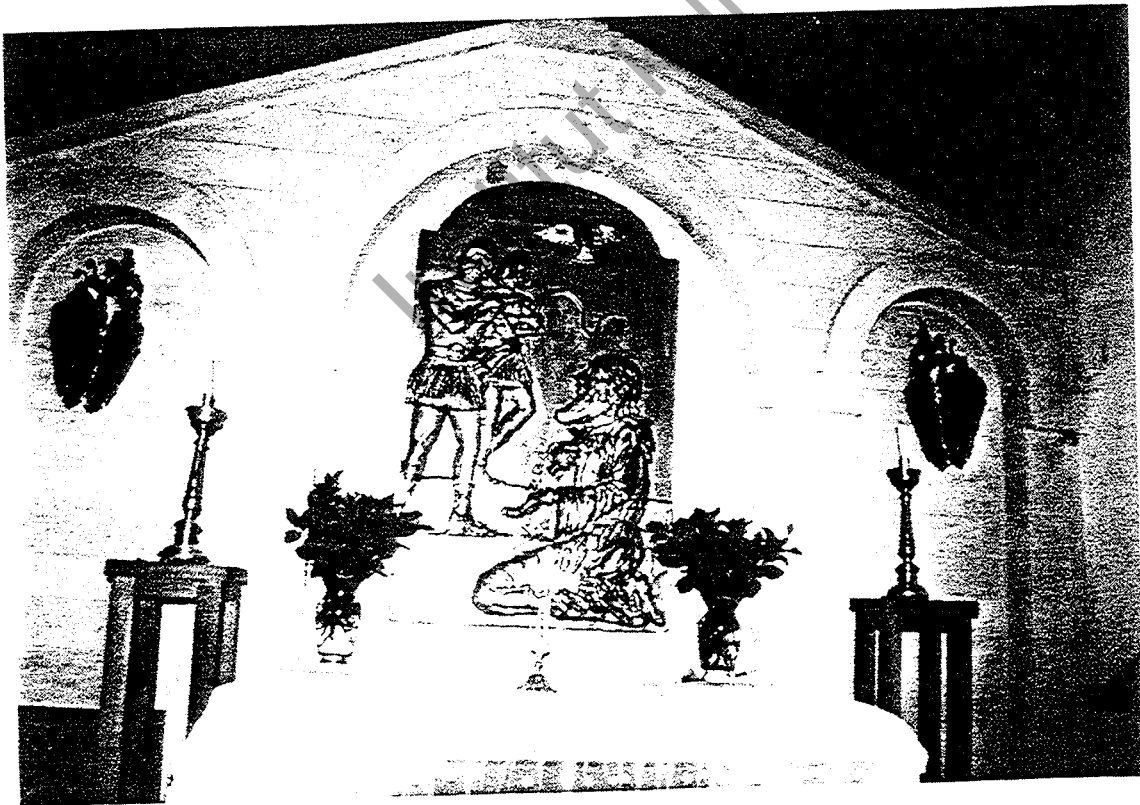
Ruines de Dêr village de Derouk pres de Dênok



Ruines de Dêr village de Derouk pres de Dênok

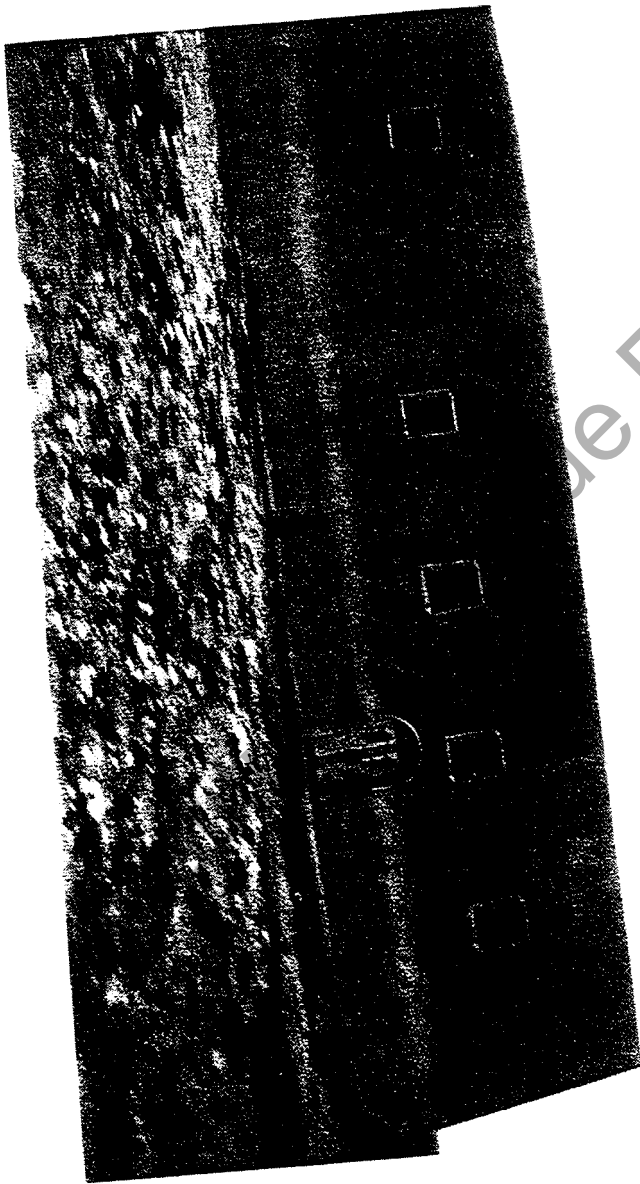


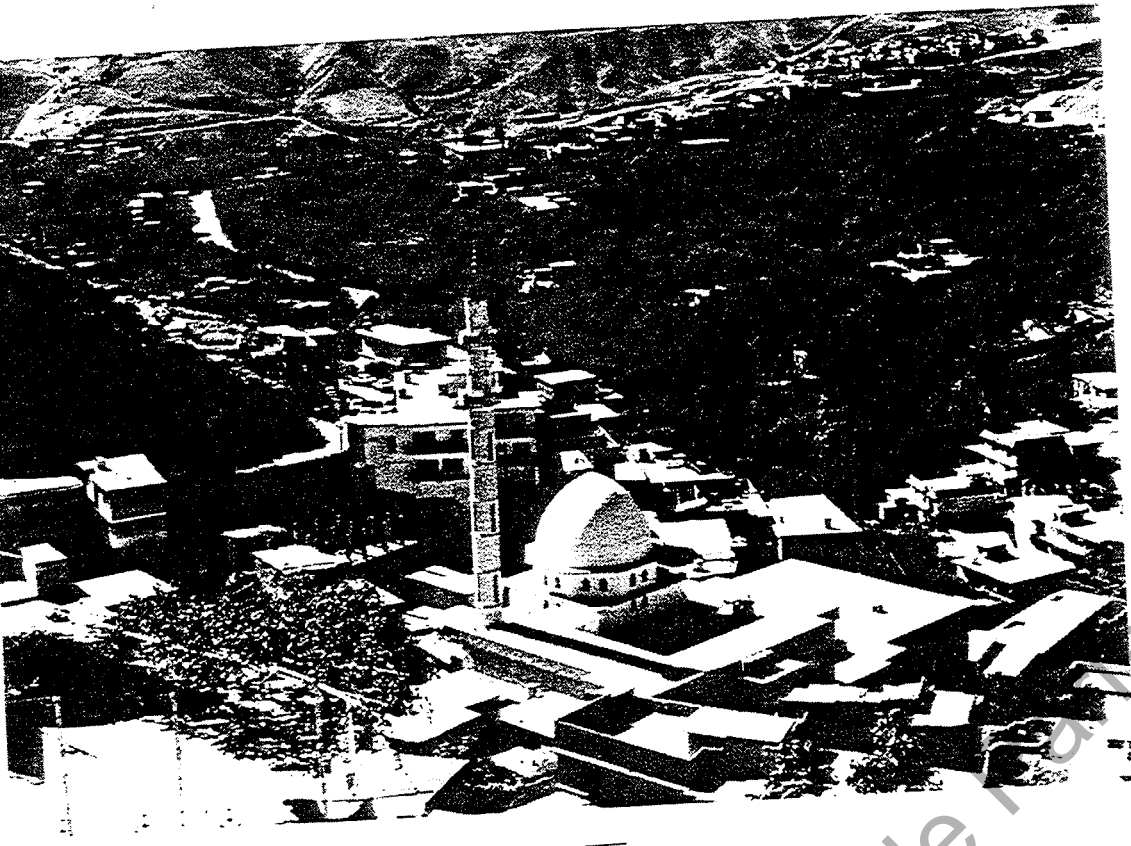
Une église chaldéenne à Dohok



Représentation en bronze d'une légende de Mar Ith Iliha à Dohok

Dér. AL-Barany à Dhok





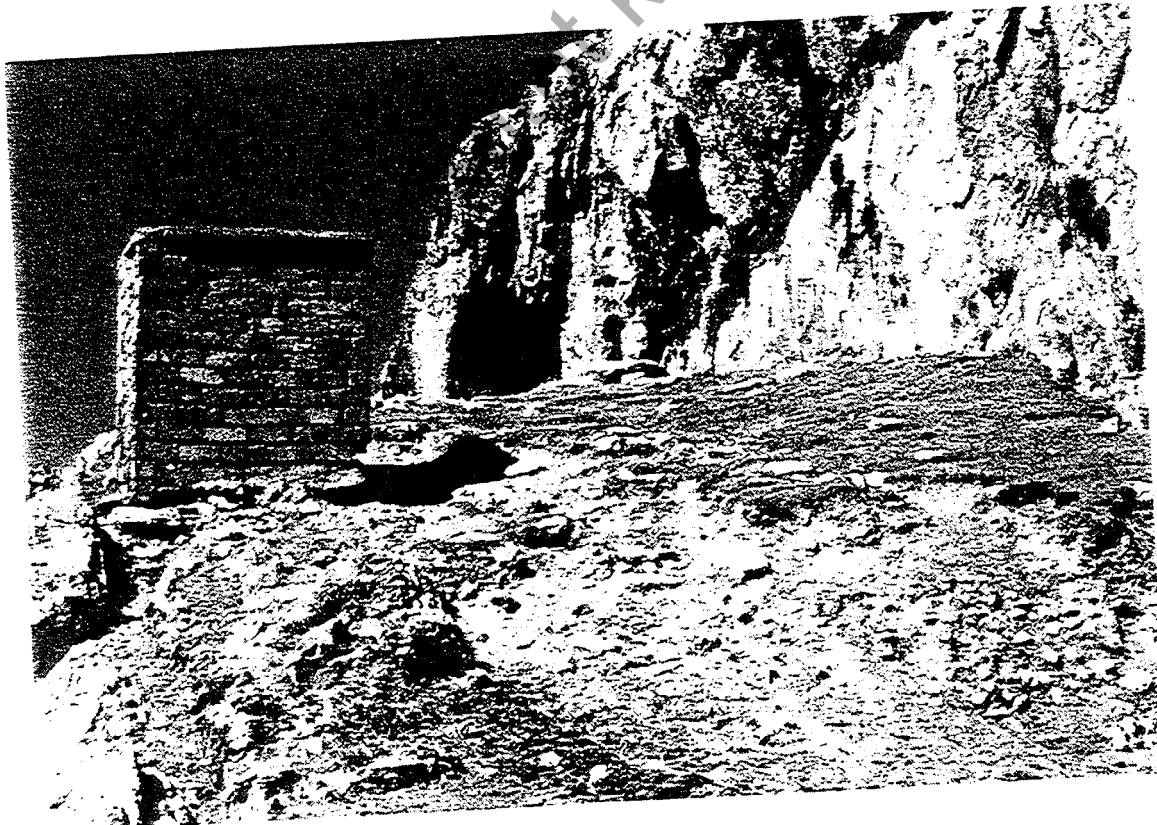
Ville d'Aqra



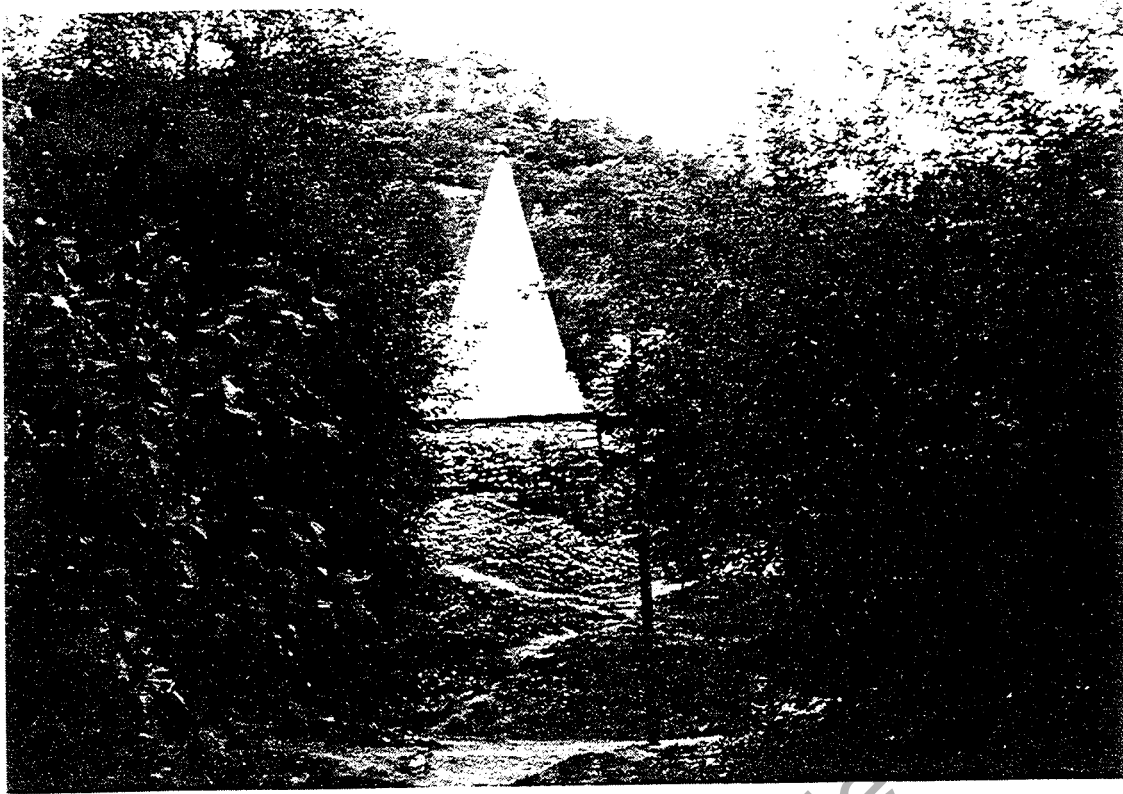
Ruines d'une église chaldéenne à Aqra



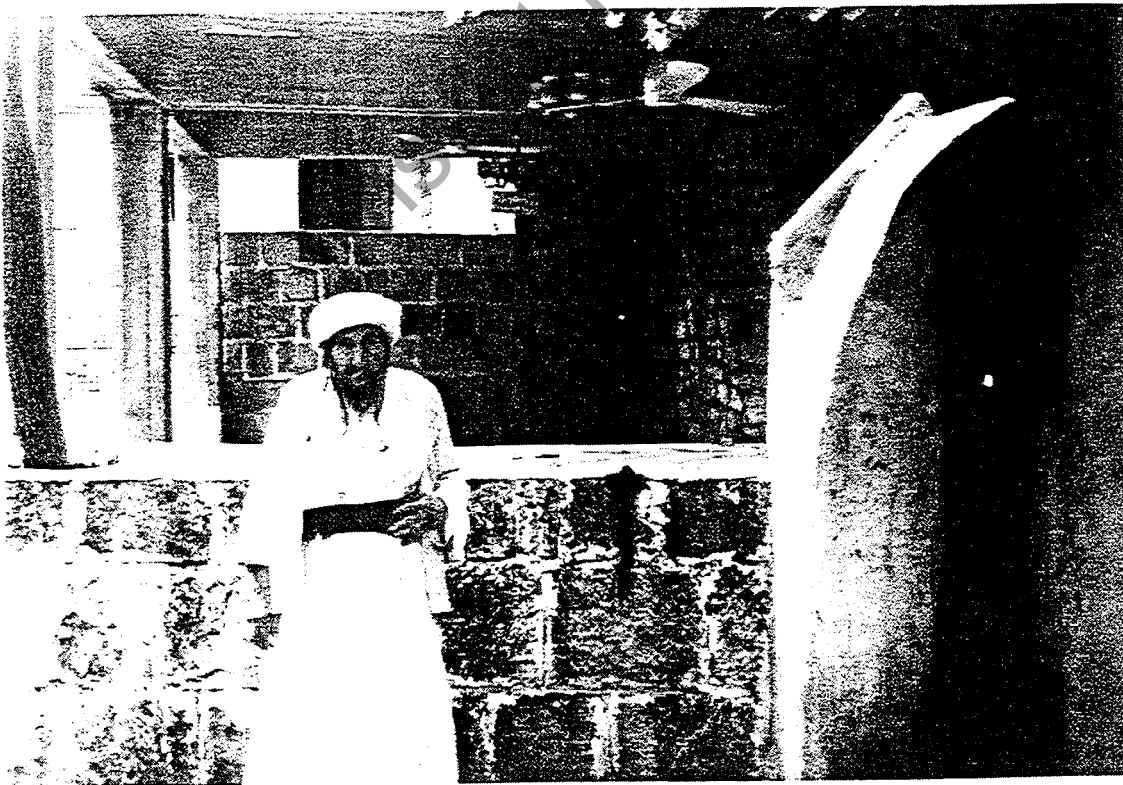
Dêr Jacobites à 'Agra creusé dans la roche



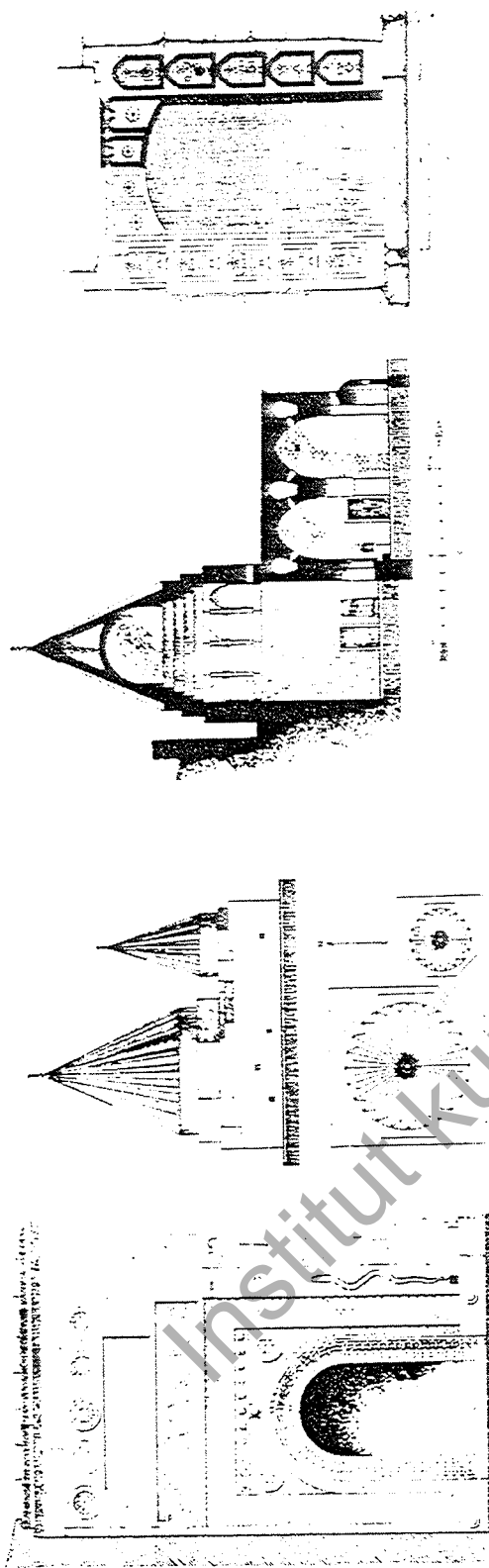
Cimetière de Dêr Jacobites à 'Agra



Un temple Yezidis à Lalesh

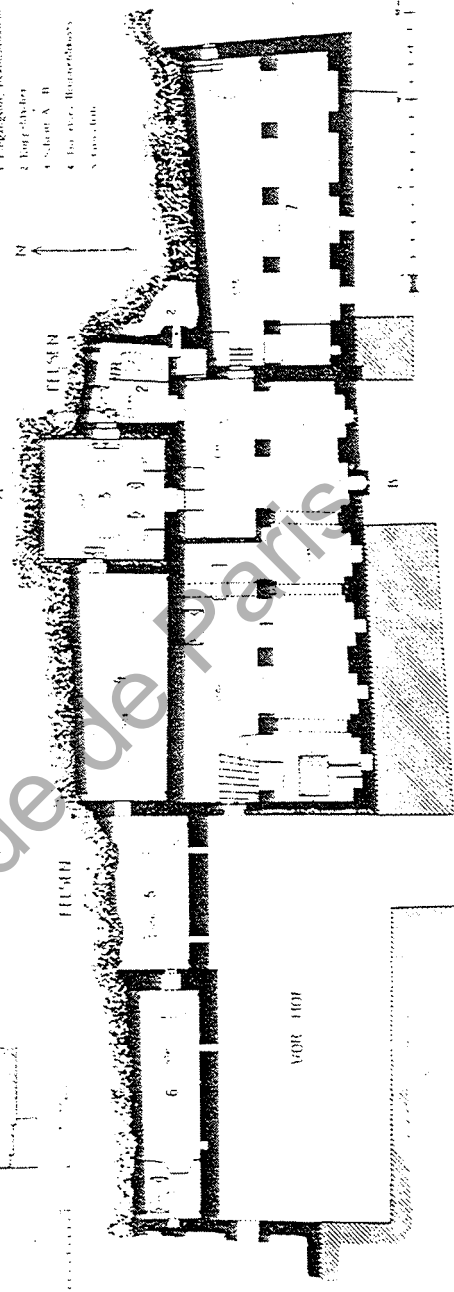


Un moine yezidi au temple de Sheik Adi pendant la ceremonie de la lumiere du soir

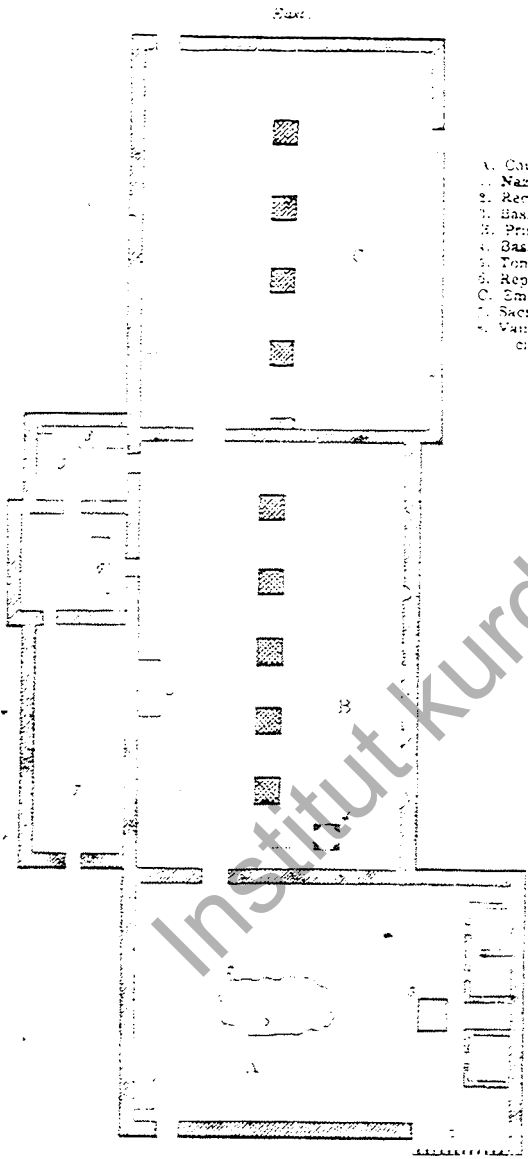


SCHEICH ADI

- 1 Loggia, Bekantation
- 2 Hofgärtchen
- 3 Saal A, B
- 4 Obere, Brunnenhaus
- 5 Kuchenh.

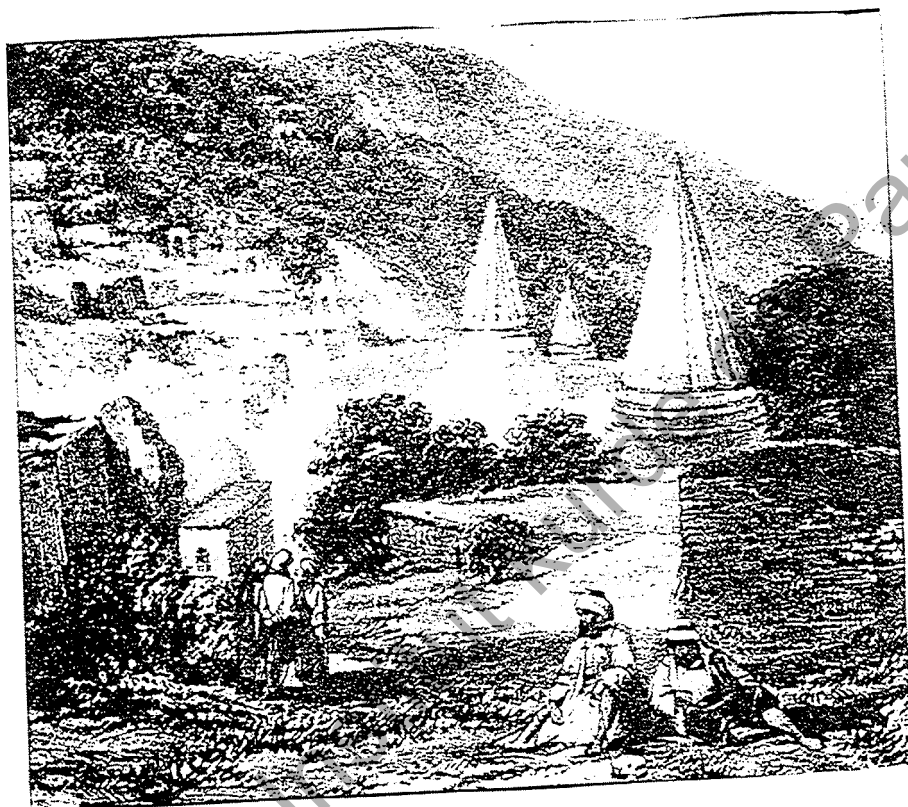


d'après Bachman

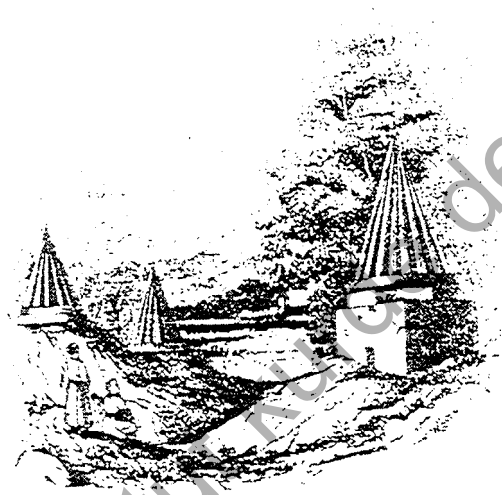


- REFERENCES.
- A. Court.
 - B. Nazir's seat.
 - C. Recess for clay walk.
 - D. Basin.
 - E. Principal Temple.
 - F. Basin.
 - G. Tombs.
 - H. Reputed Tomb of Sheikh Adil.
 - I. Empty room.
 - J. Sacred passage.
 - K. Vault from whence the sacred clay is brought.

GROUND PLAN OF THE TEMPLE OF SHEIKH ADIL.
d'après Badger



Temple Sheik Adi vue de loin d'après le livre Les Kurdes Azadi



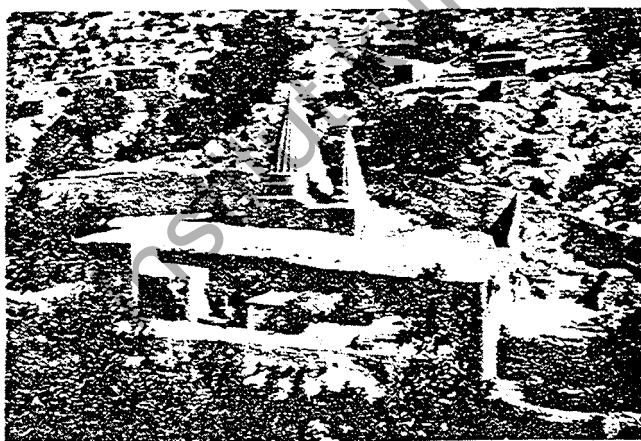
Al après Badger

SCHEICH 'ADI

Tafel 14

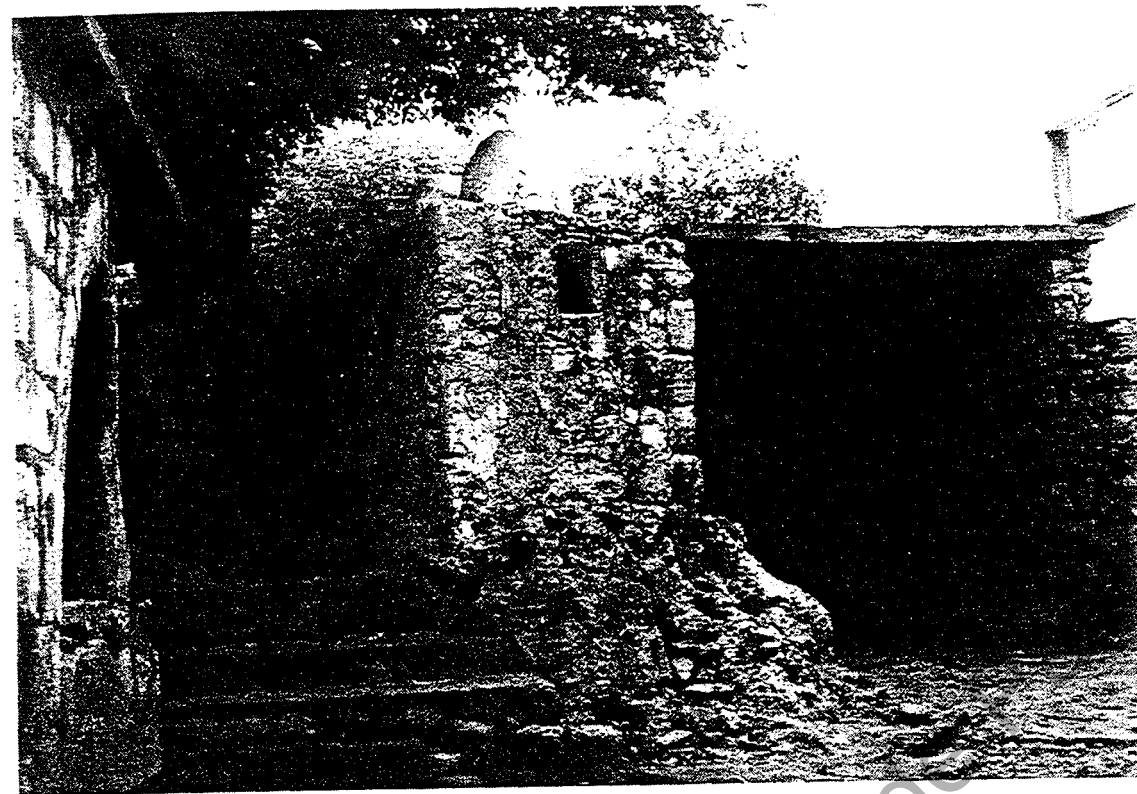


GESAMTANSICHT



HEILIGEN

d'après Bachman



Temple de Sheik Adi pendant la cérémonie du soir



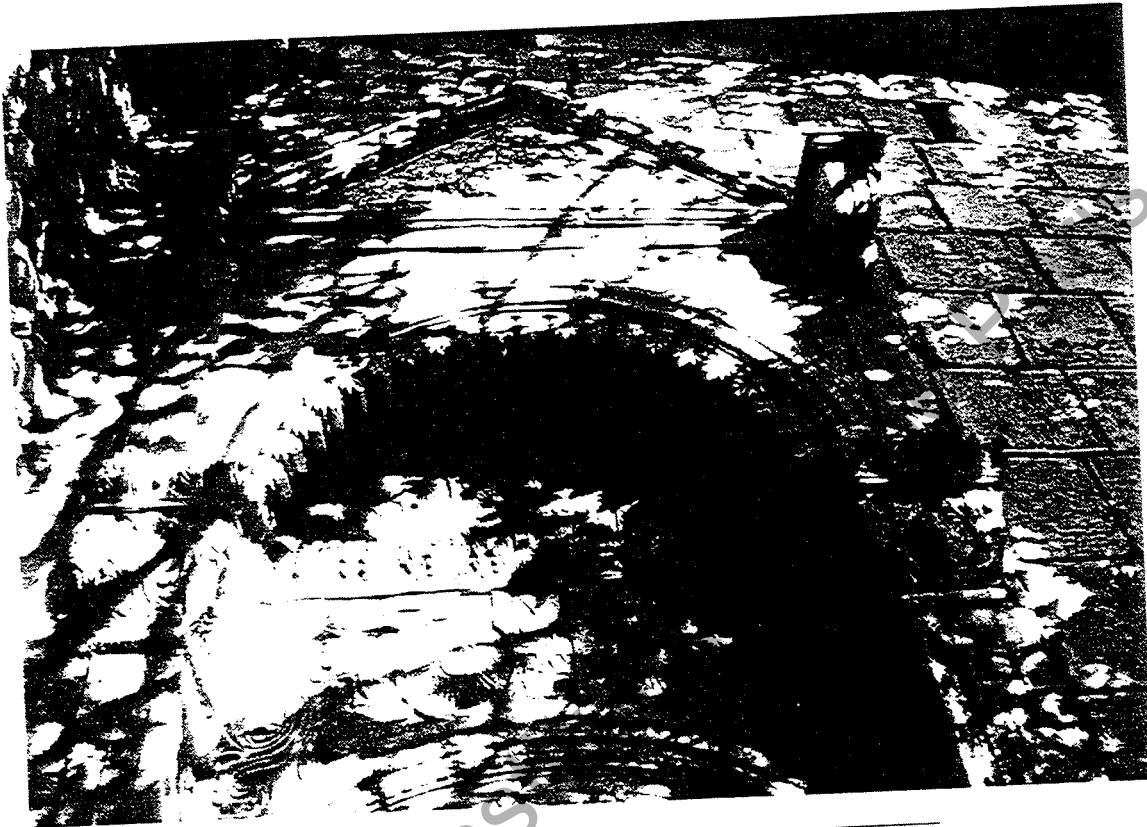
Emplacement du feu de la cérémonie du soir situé au centre de la cour



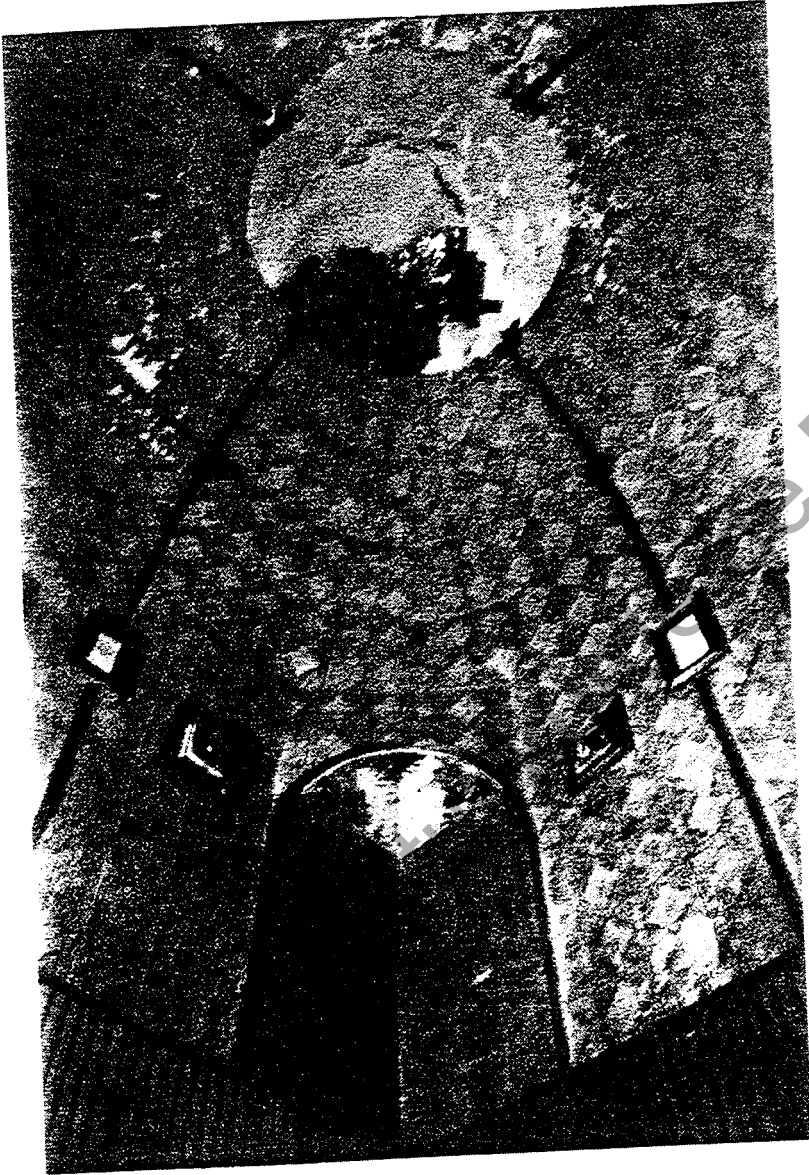
Entrée principale du temple Sheik Adi avec un serpent en relief



SCHEICH 'ADĪ, EINGANG ZUM HEILIGTUM DER JEZIDEN
d'après Bachman



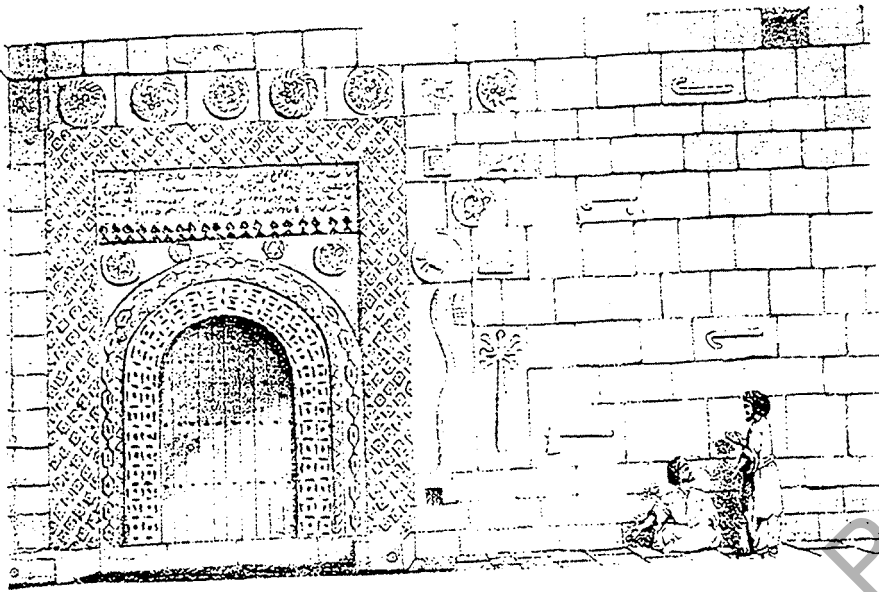
Vue des sculptures de la partie supérieure de la porte de Sheik Adi



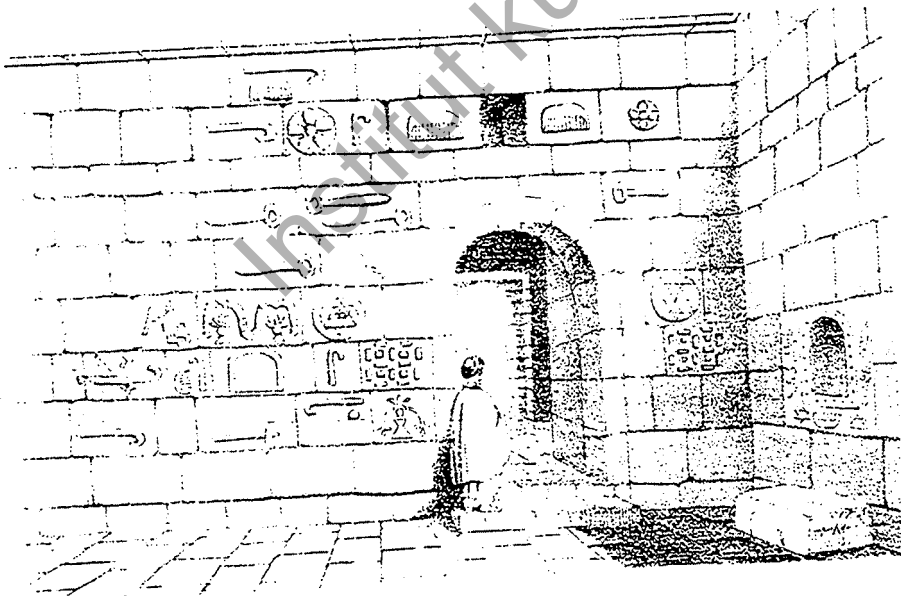
Coupoie de Sheik Adi de intérieur



Dessins incrusté sur les murs du temple de Sheik Adi



Dessin du temple de Sheik Adi d'après le livre Les Kurdes Azadi



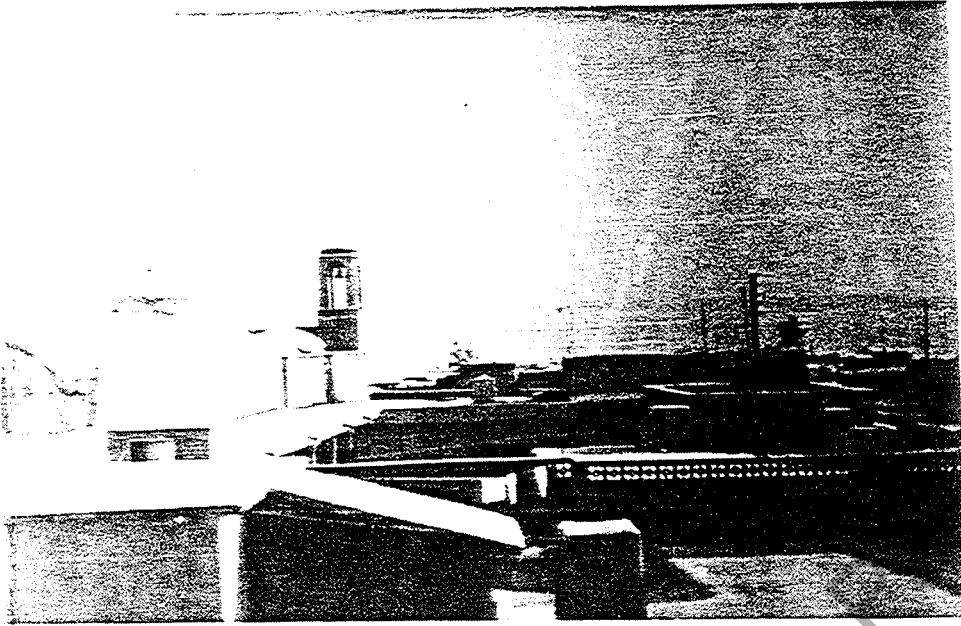


Un moine Yezidi d'après Rich

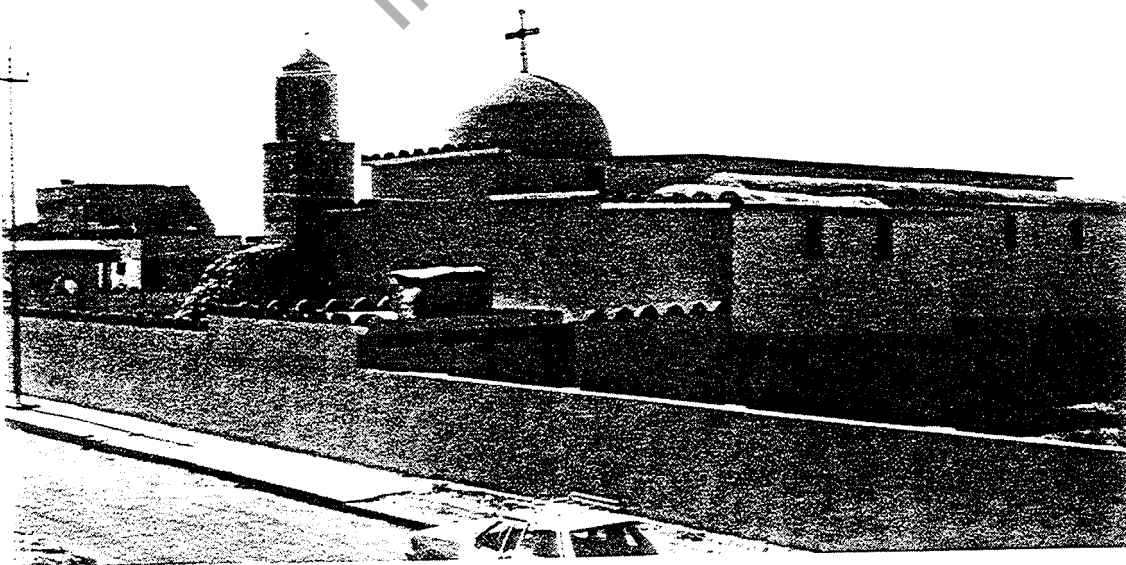


Cérémonie de chant religieux

d'après le livre Les
Kurdes Azadi

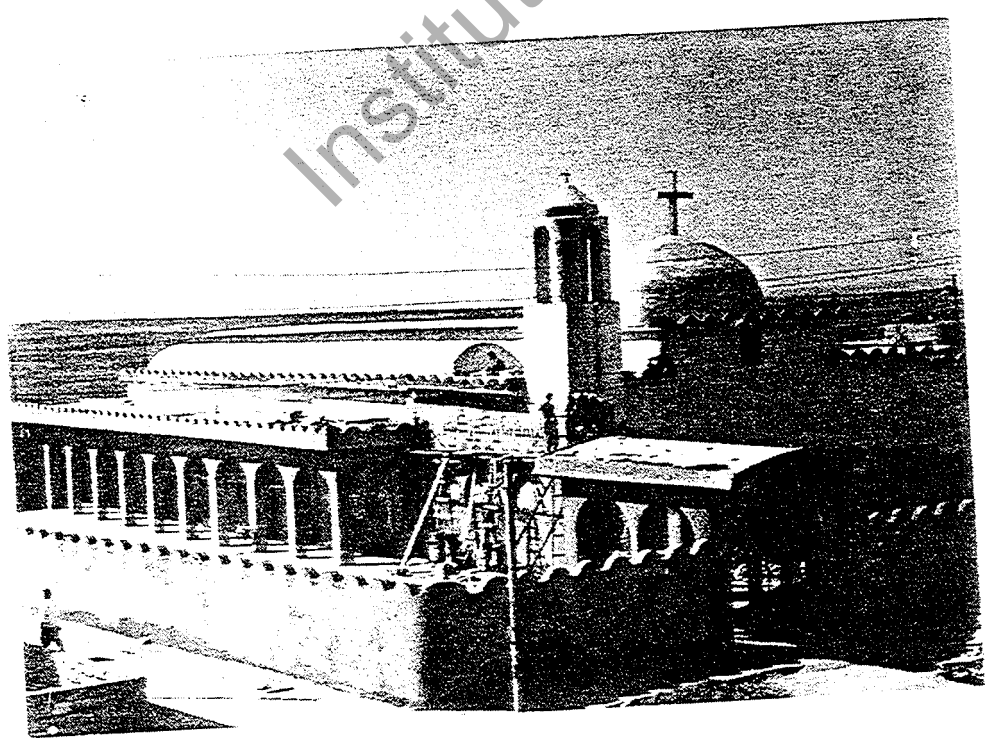


Eglise De Mar Gurgis à Ankawa





Eglise De Mar Gurgis à Ankawa pendant la restauration

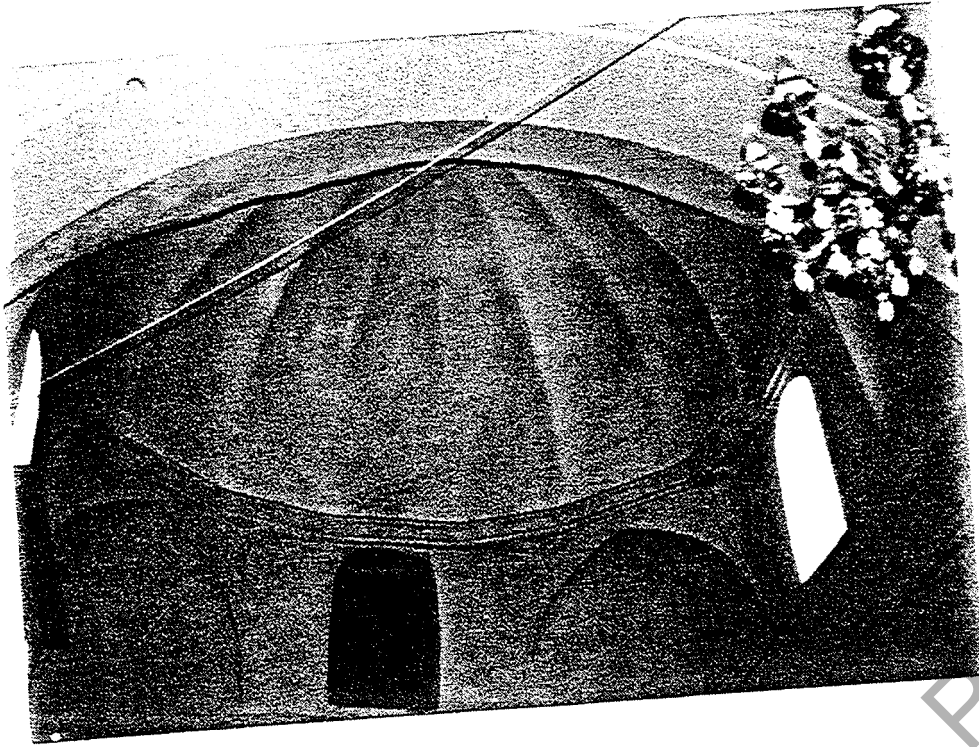




Eglise De Mar Gurgis a Ankawa

Vaisseau central avec vue des nefs de l'église Mar Gurgis d'Ankawa





Coupoie de l'église Mar Gurgis à Ankawa



Poisson sculpté dans angle de la coupole de Mar Gurgis symbole de Jésus Christ Ankawa

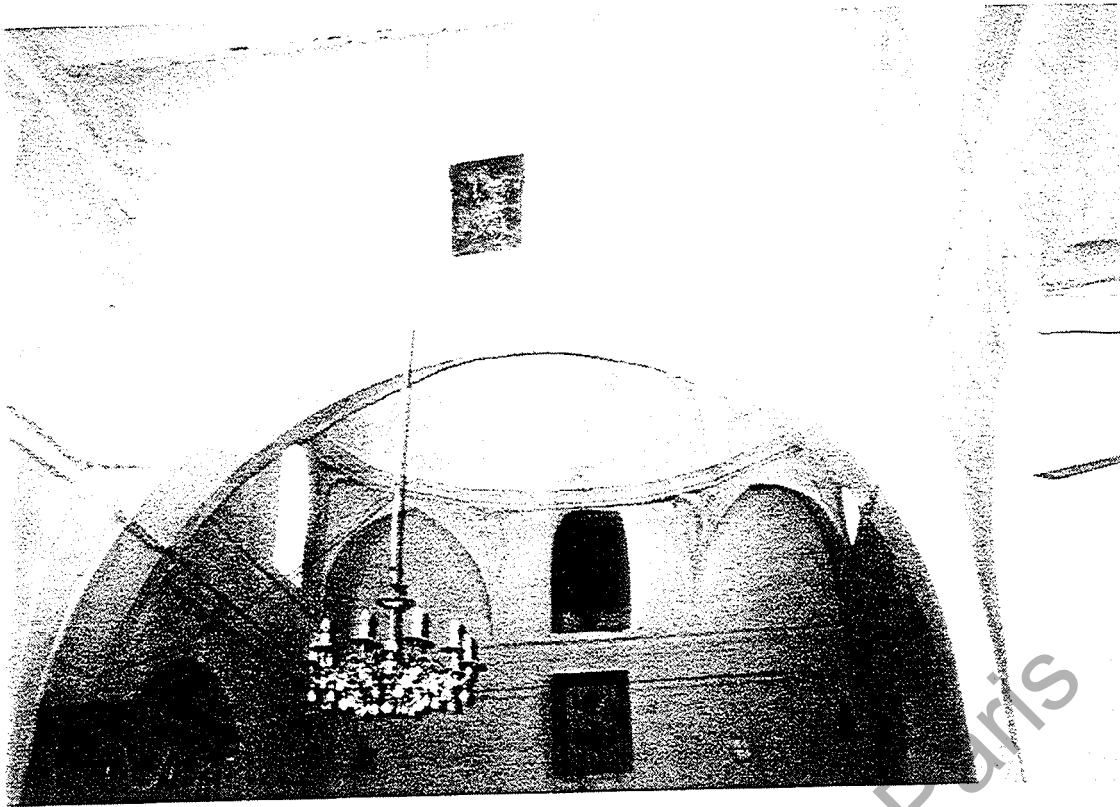
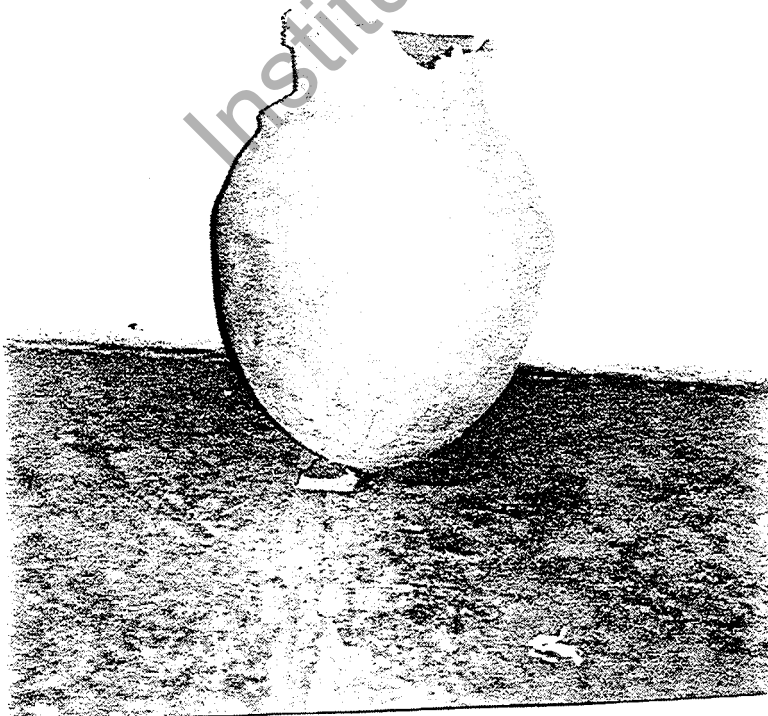
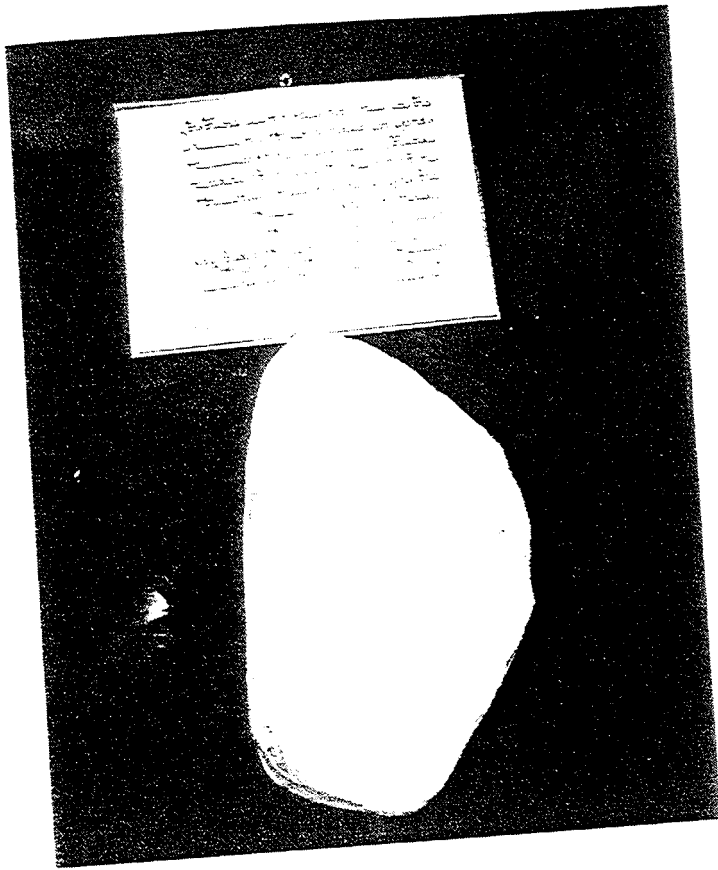


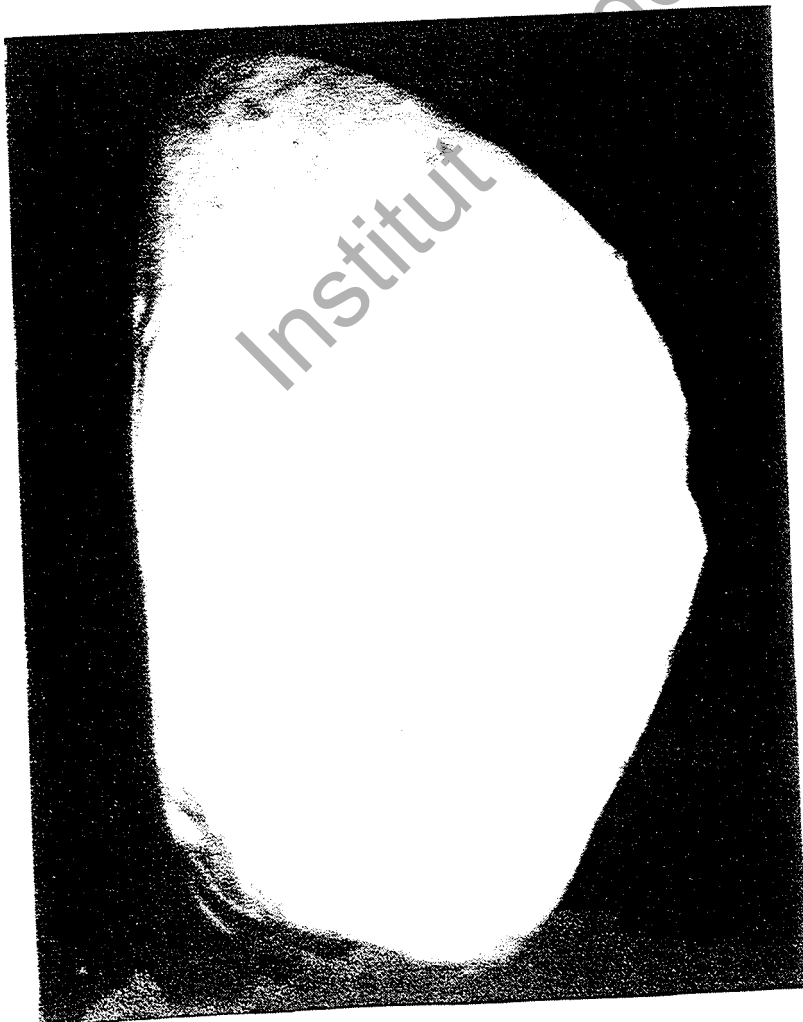
Photo de la coupole pris en face Ankawa

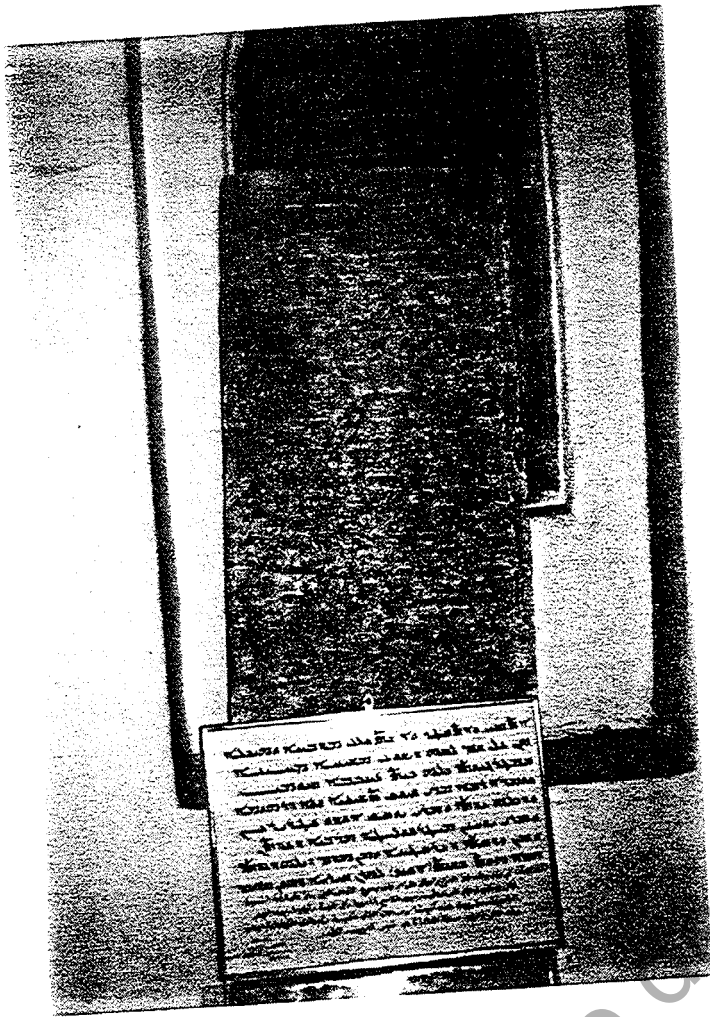


Une jarre trouve dans l'église de Mar Gurgis à Ankawa

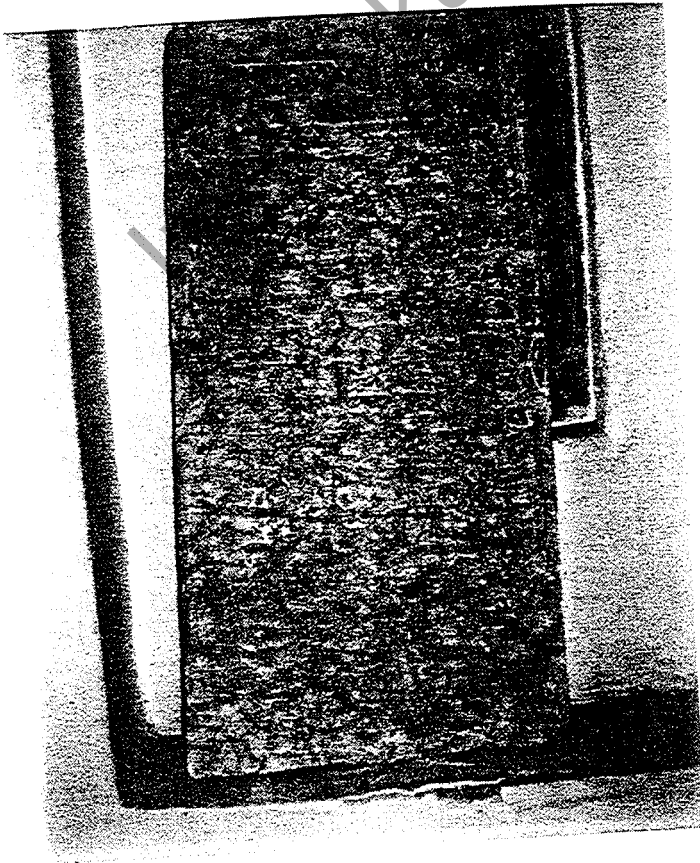


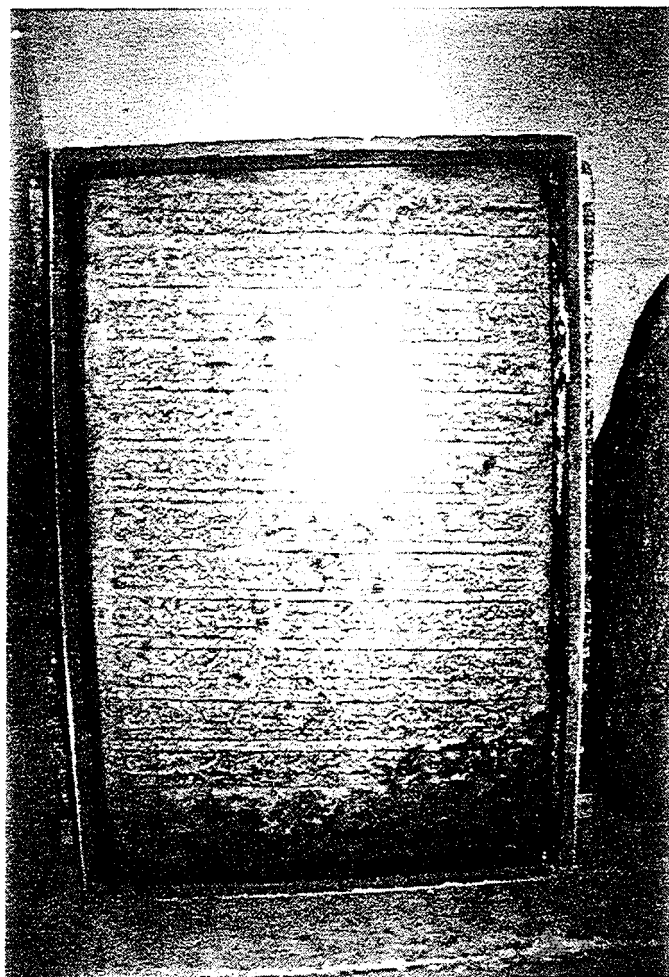
Pierre tombale jaune datant de 927 à Ankawa



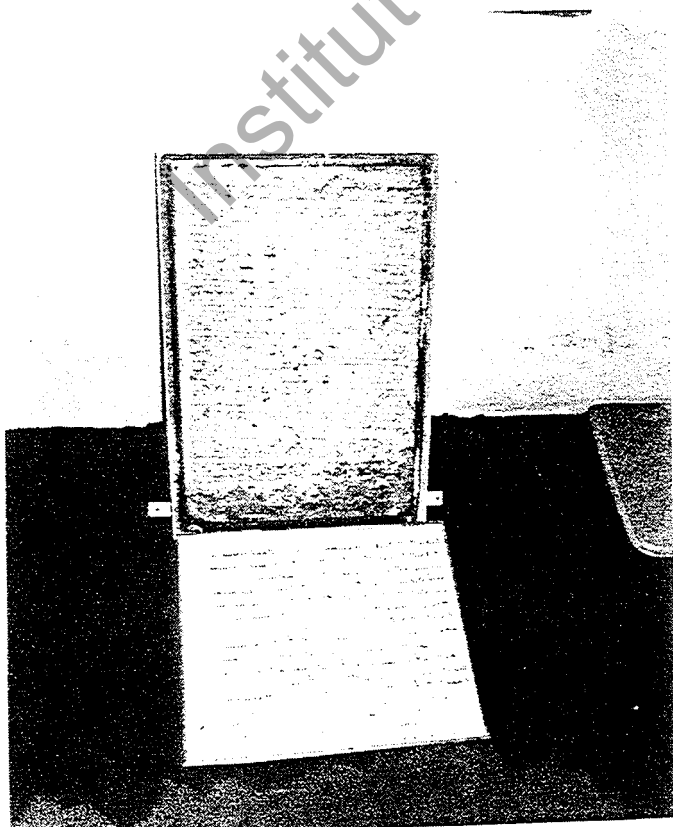


Pierre tombale date 1857 à Ankawa



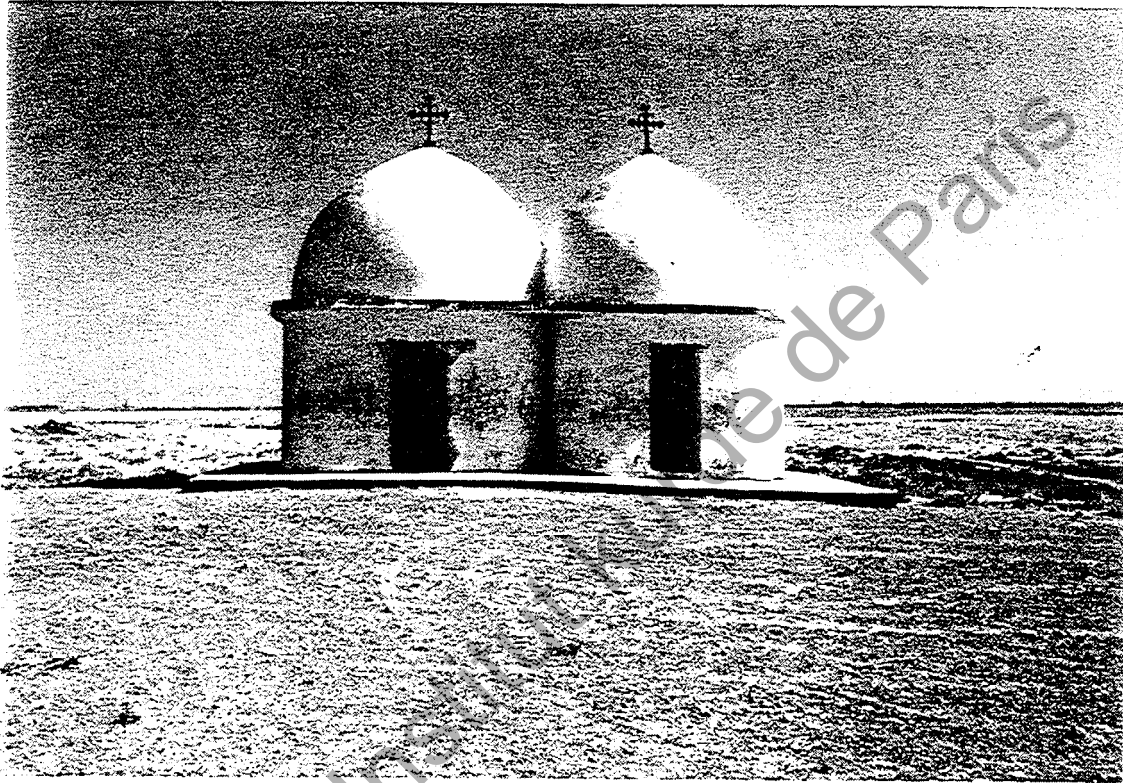


Pierres tombales datant de 916 à Ankawa





Ruines de Casra a Ankawa



Lieu de culte et de recueillement Meryem al Adra à Ankawa



Temple ou Eglise de Bazyan facade sud



Temple ou Eglise de Bazyan plate-forme du coté ouest vers le coté est

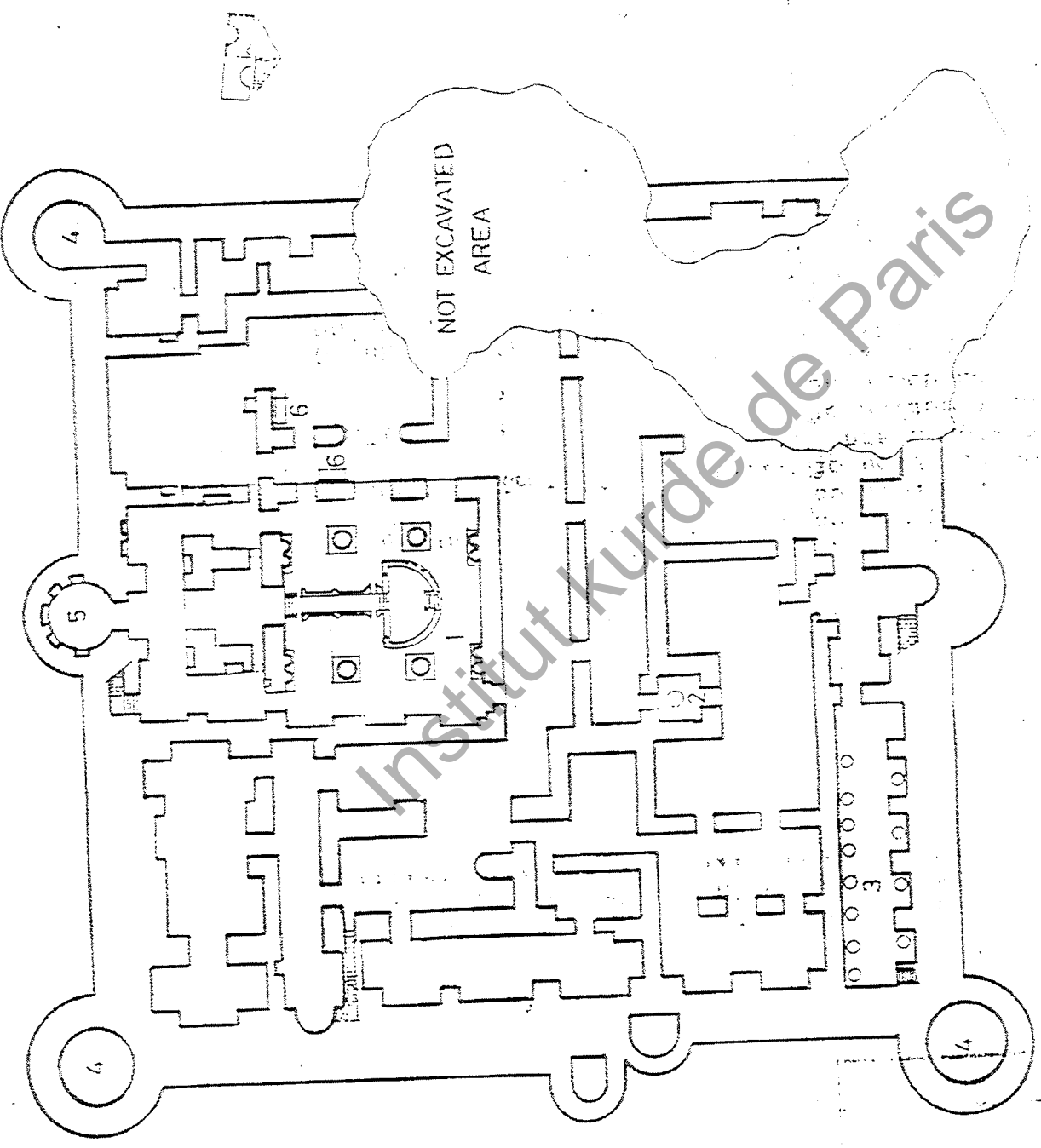
- 1 - CHURCH
- 2 - WATER WELL
- 3 - JARS STORE
- 4 - TOWER
- 5 - CONTEMPLATION ROOM
- 6 - TOMB

KURDS

کوردستان تازو دانی مرکز نووون
کوردستان
سلیمانی

KURDISTAN RECONSTRUCTION &
DEVELOPMENT SOCIETY
SULAIMANY

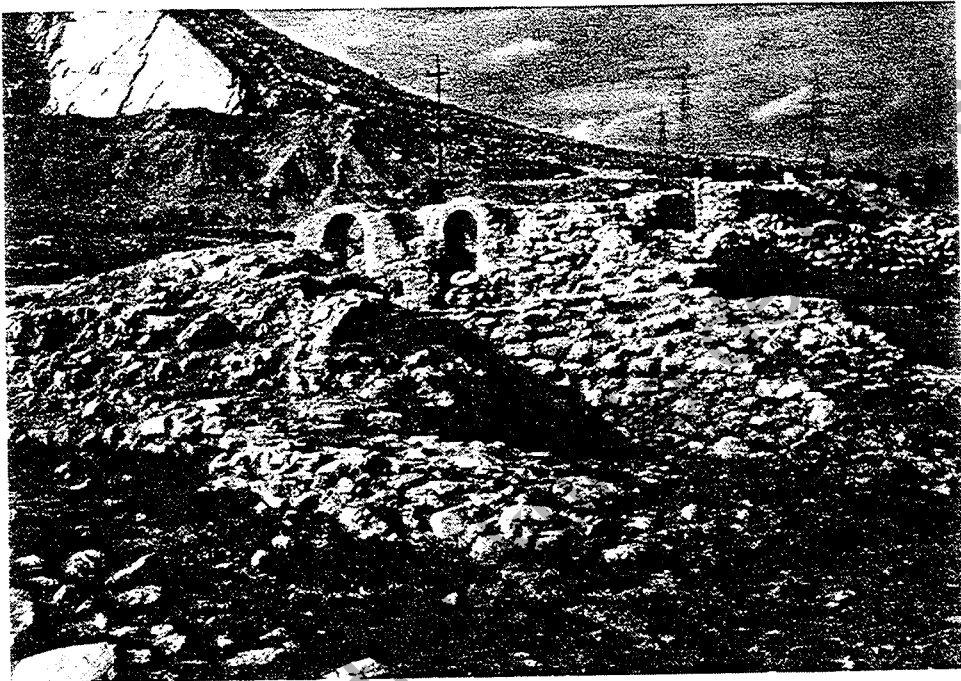
پۆڕ	مەشەری تازو	پۆڕی تازو
نومە		



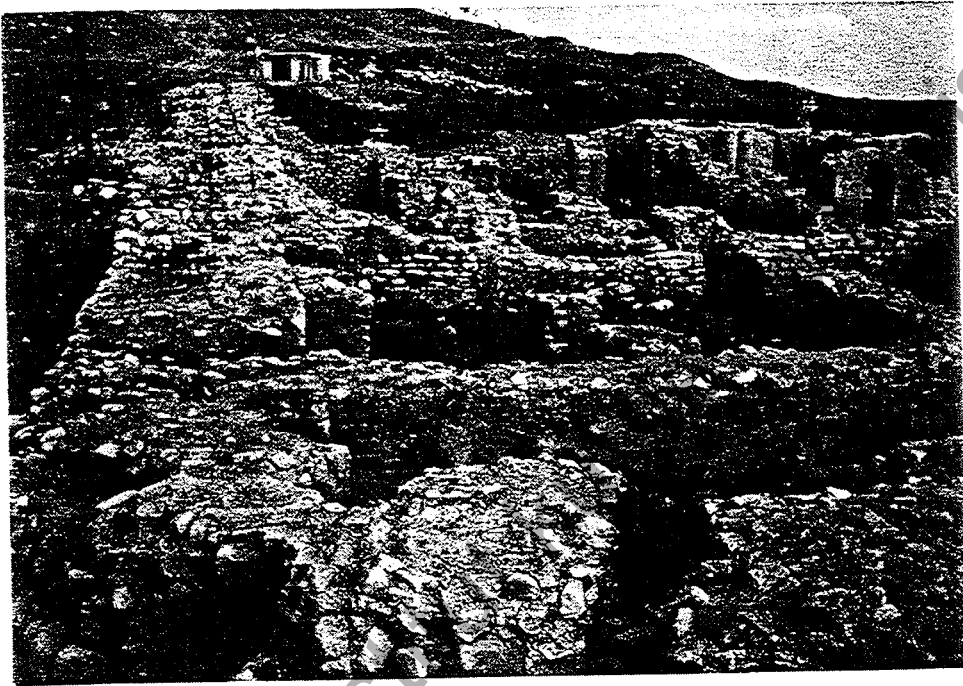
بازیان مۆنەستیری و کێشەکان

BAZIAN MONASTERY & CHURCH

PROJ. NO. SHEET NO. SCALE



Temple ou Eglise de Bazyane du coté est vers le coté est



Temple ou Eglise de Bazvane du nord ouest vers l'angle sud est



Le canal du temple de Bazyane du sud vers ouest



Pont de Zakho

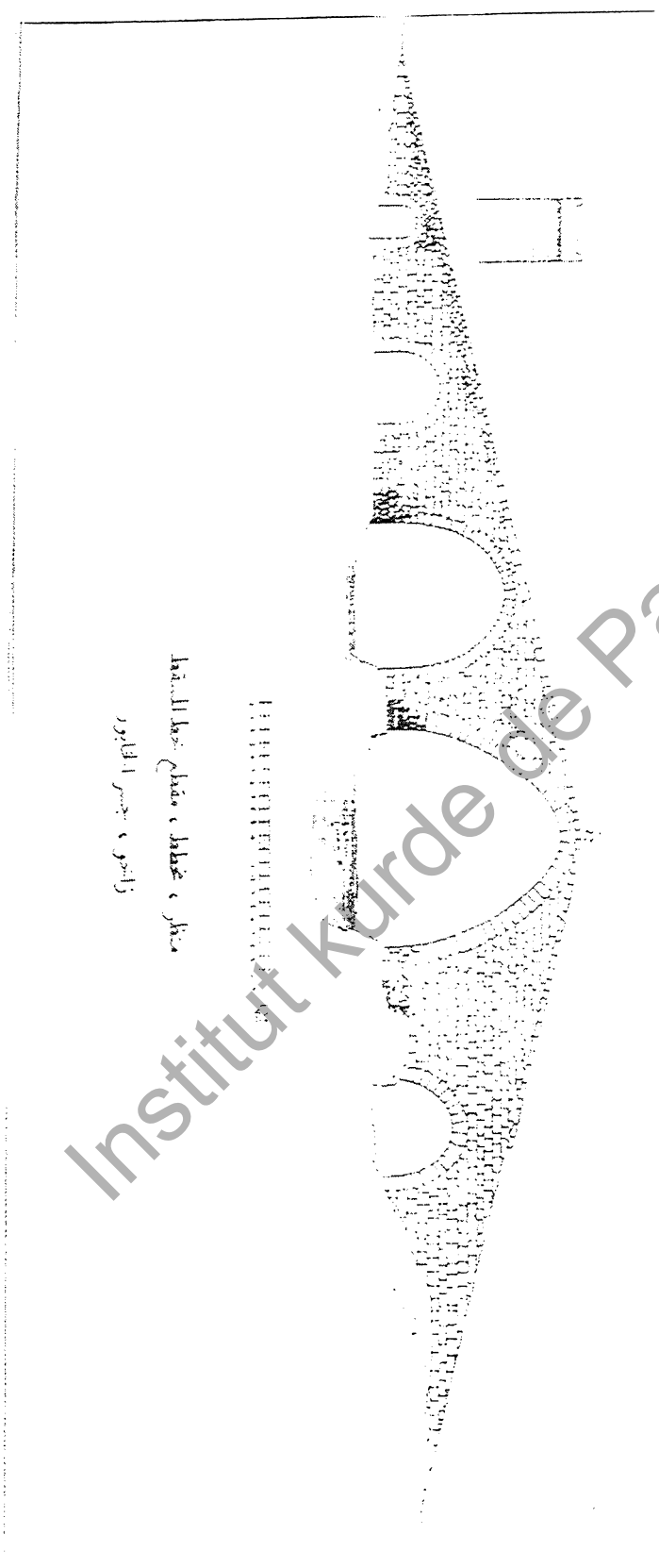
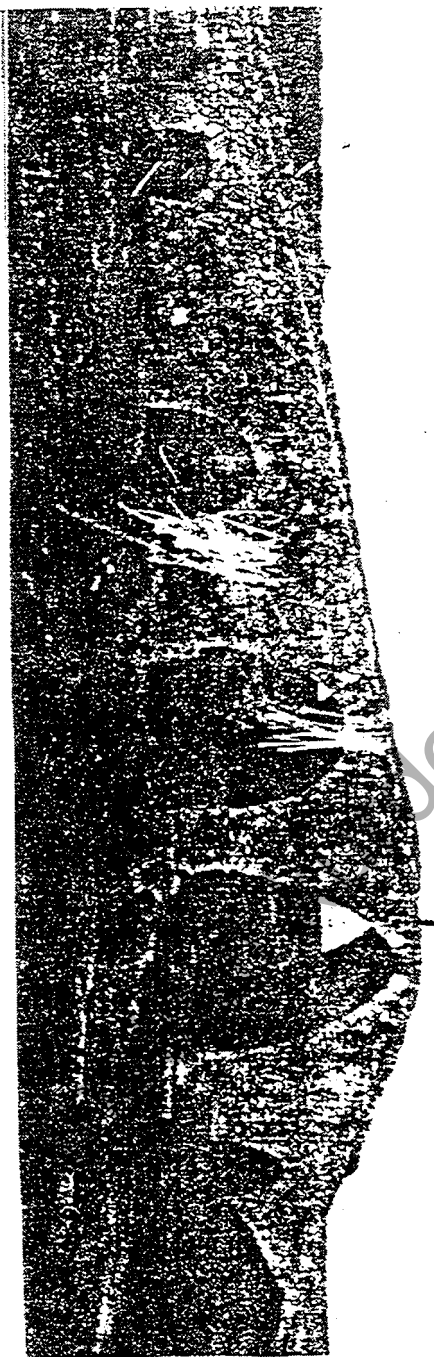


Tableau n°33 pont de Zakhō d'après le voyageur Conrad Brunser

Institut kurde de Paris

Tableau n°33 pont de Zalkho d'après le voyageur Conrad Brasseur



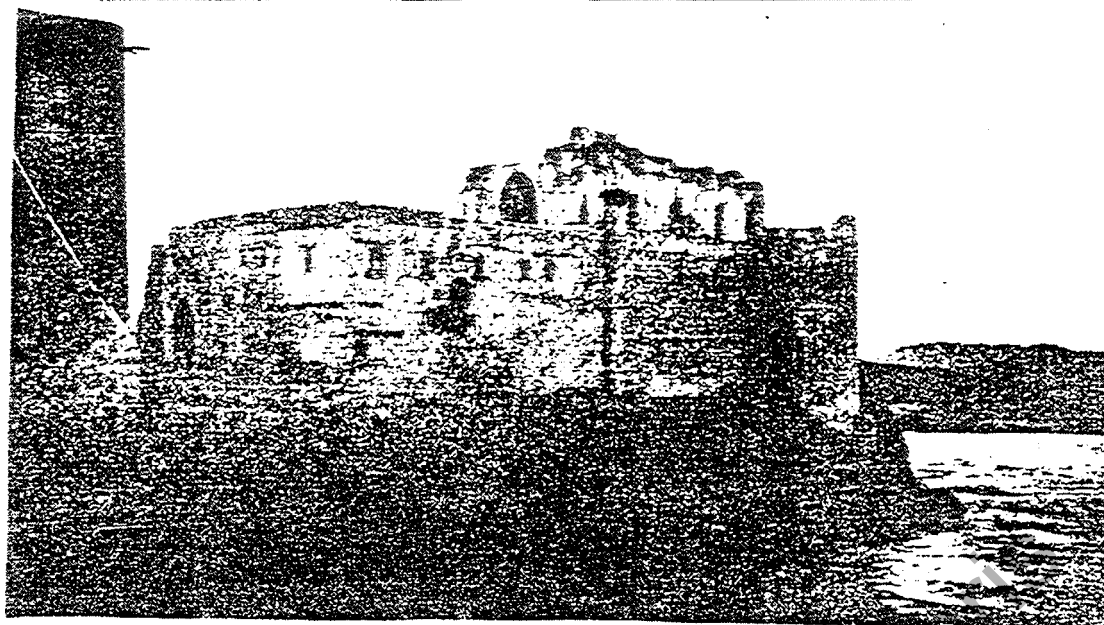
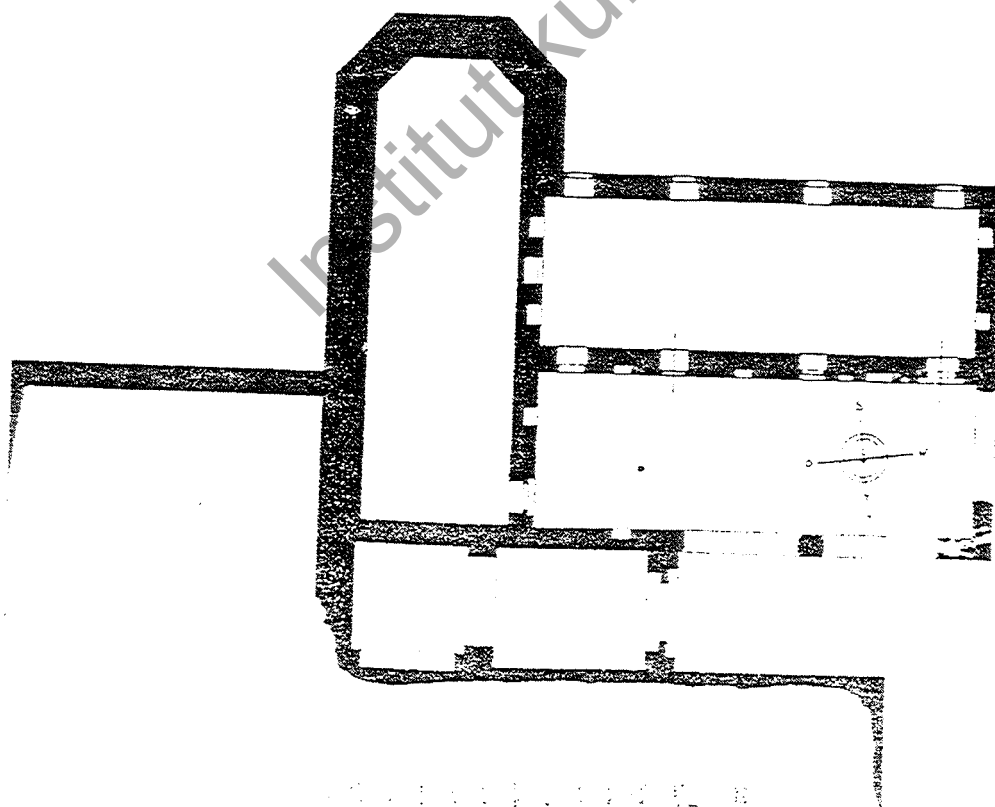


Tableau n° 29 château de Zako d'après
Conrad Brüsser



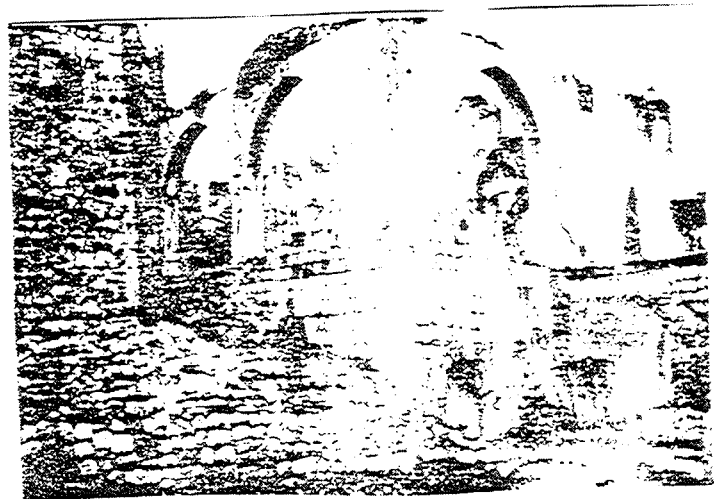
Plan du château de Zako fait par Conrad Brüsser



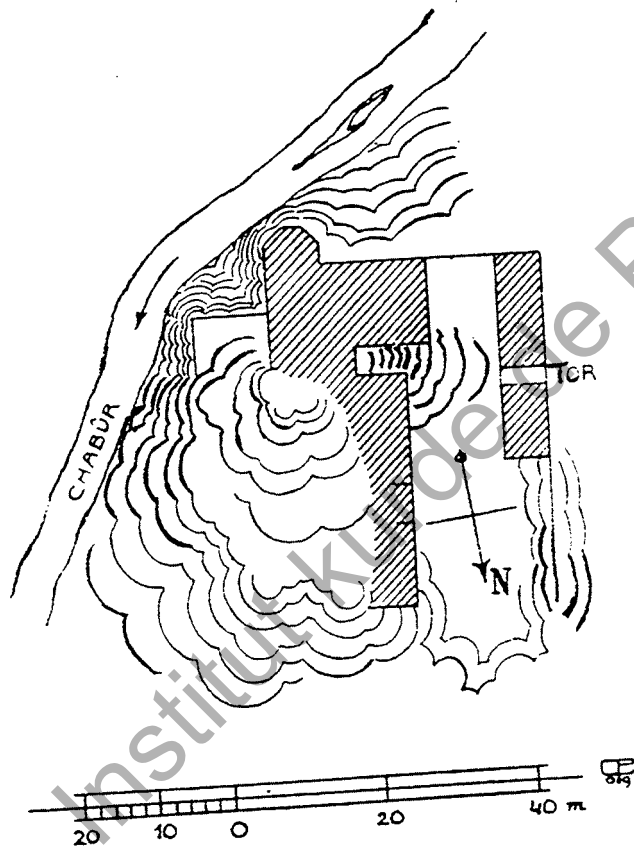
Tableau n°30 la porte avec relief d'animaux au château de Zako
d'après Conrad Bruisser



La muraille du château de Zako



Nouveau bâtiment au château de Zako



صورة ٤ : خرائب قلعة زاخو ، خارطة موقع .

Ruines du château de Za'kho d'après
C. Bruisier

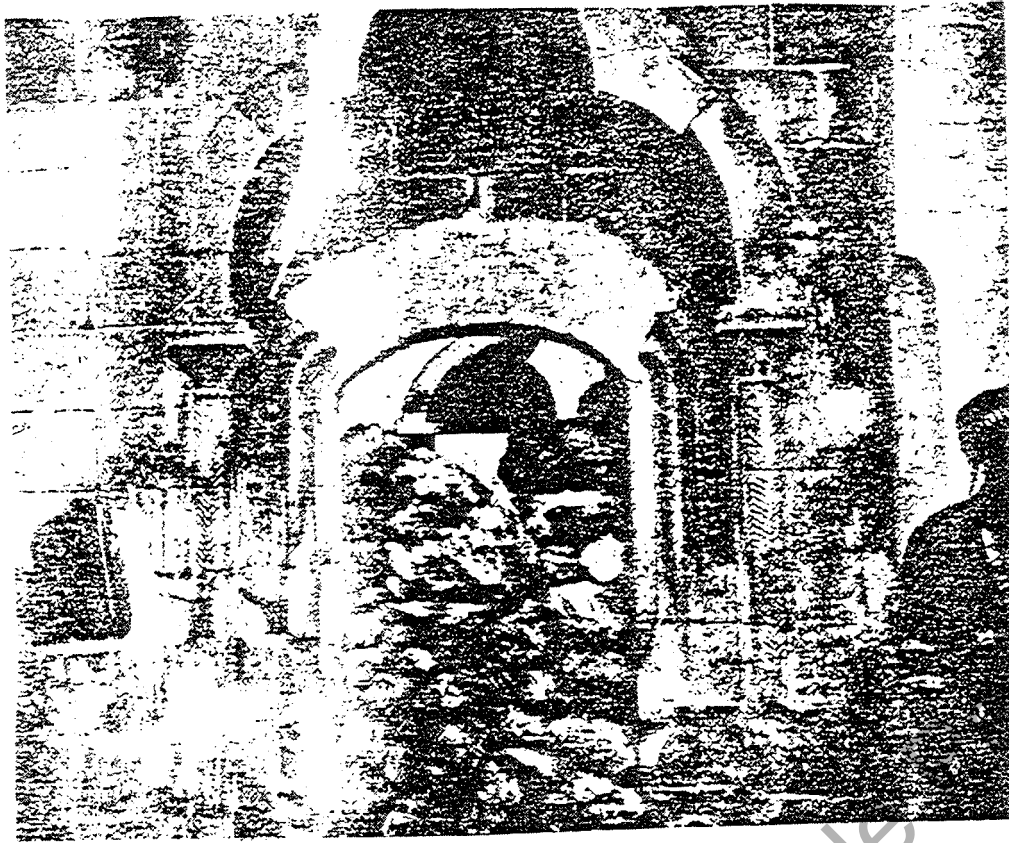
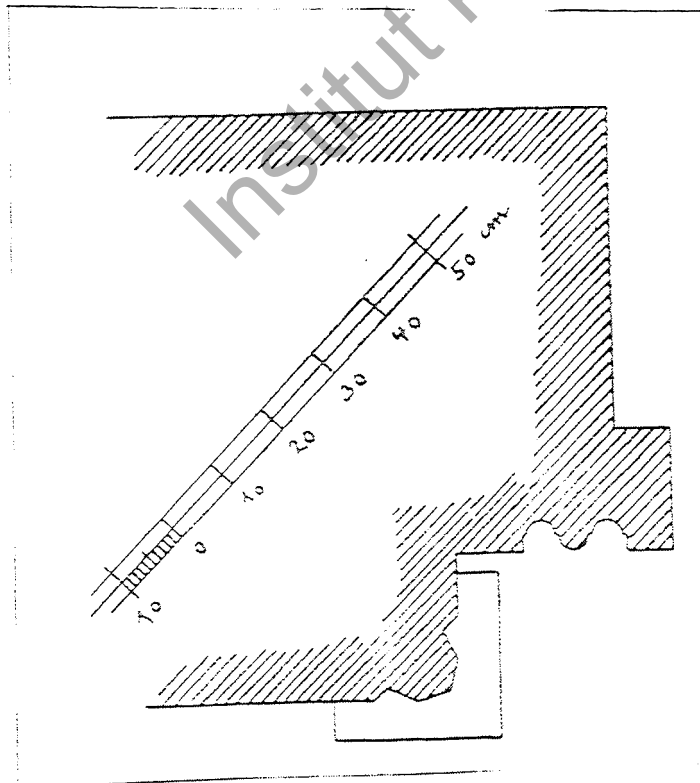
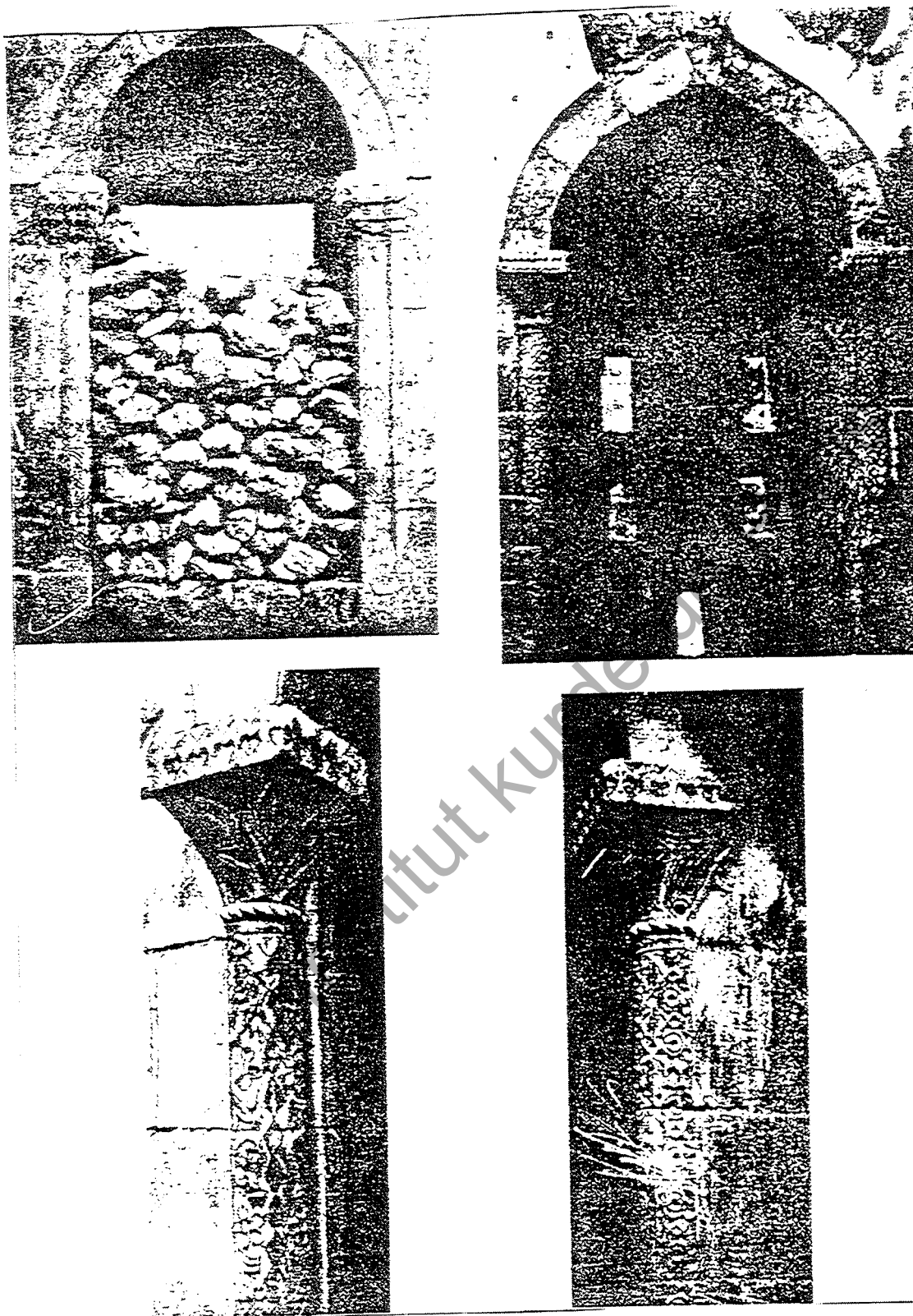


Tableau n°31 Porte avec une décoration de Papyrus au château de Zako
d'après Bruisier



Ruines du château de Zako (porte)
d'après Bruisier

Tableau n° 32 Les ruines du château de Zako



Deux piliers de fenêtres se ressemblant du château de Zako

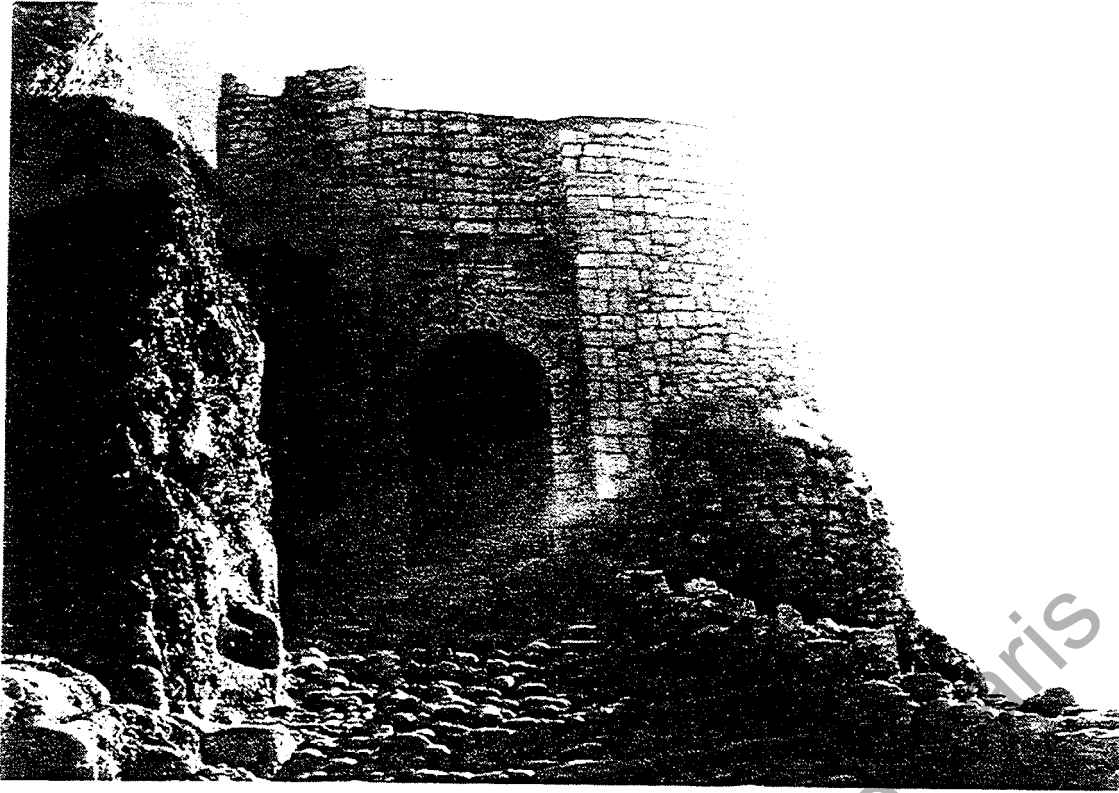
d'après Bruisser



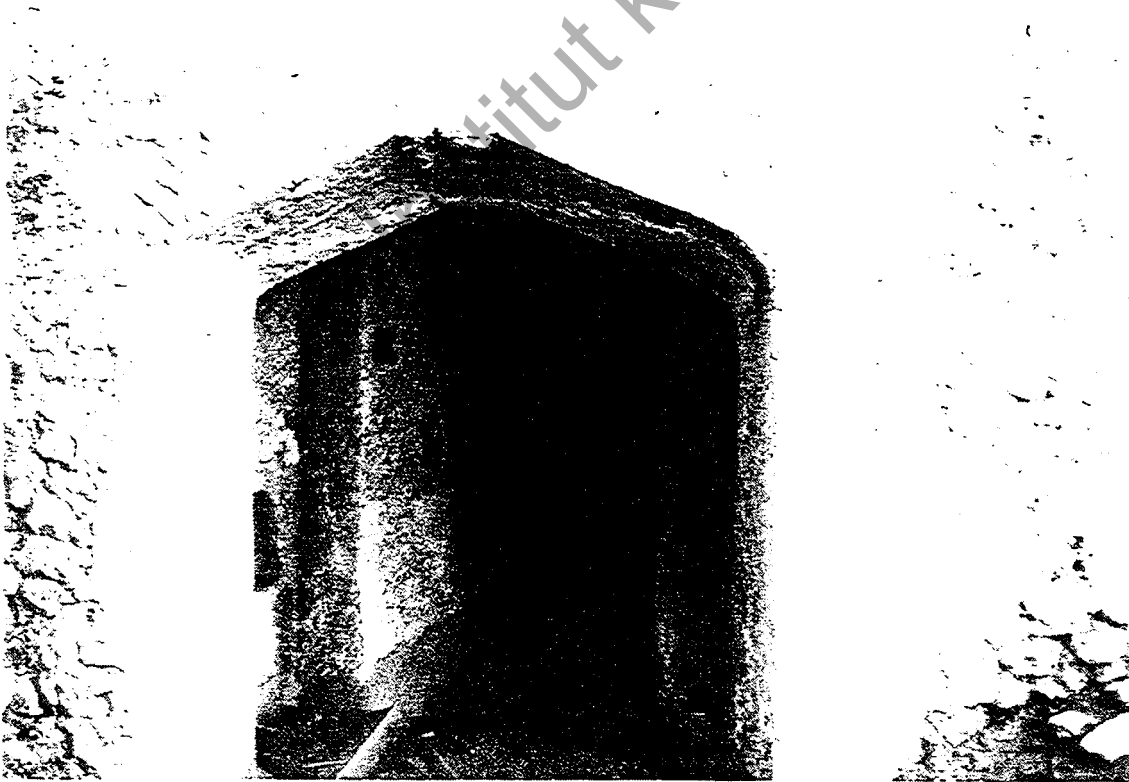
La ville d'Amadiya



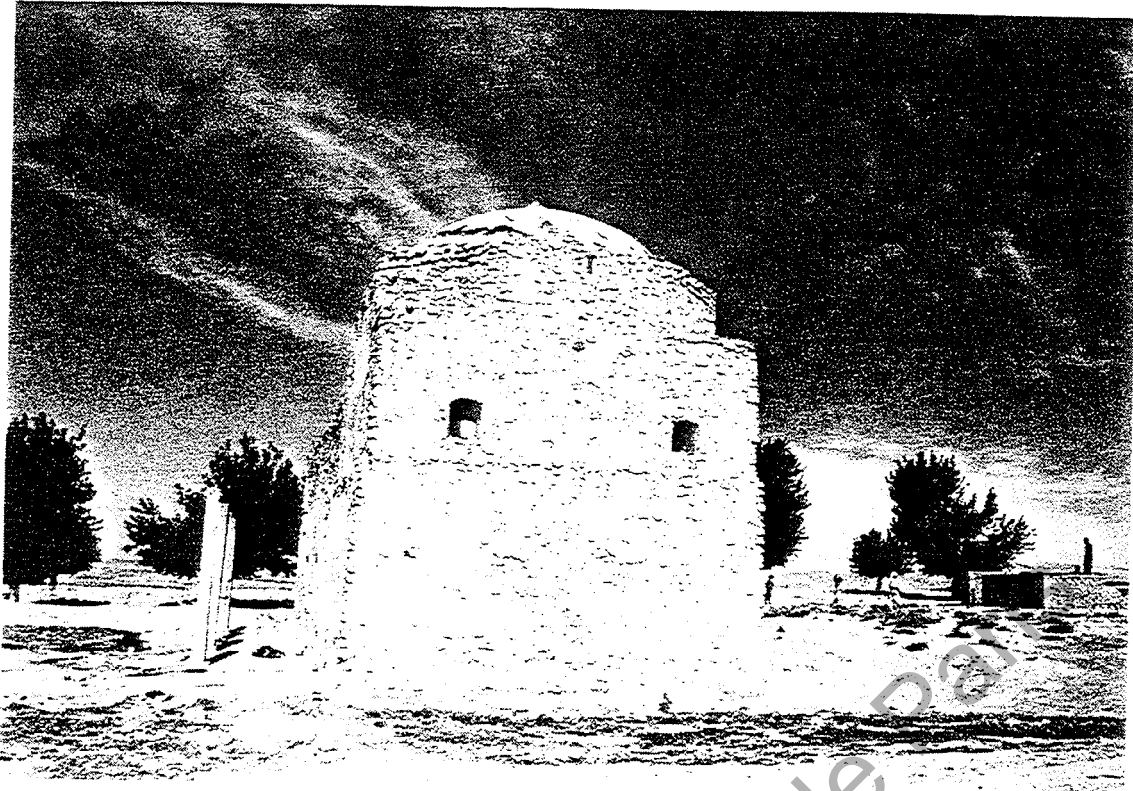
La porte de la ville d'Amadiya



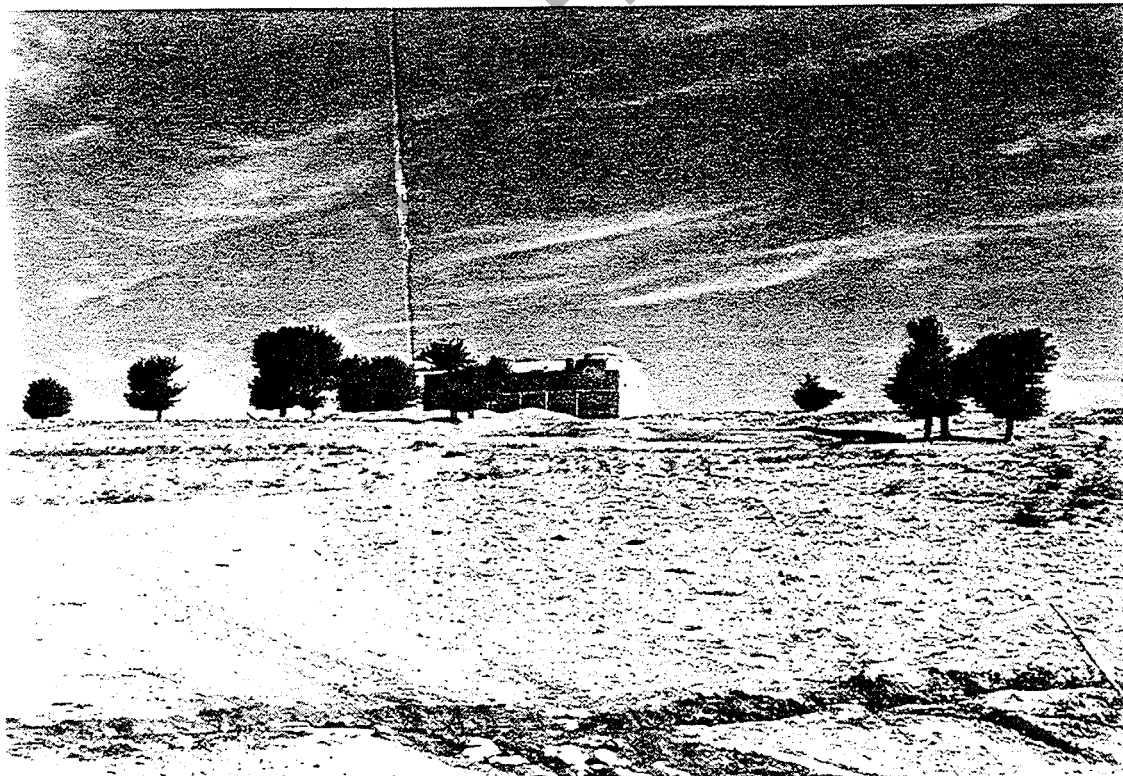
La porte de la ville d'Amadiya



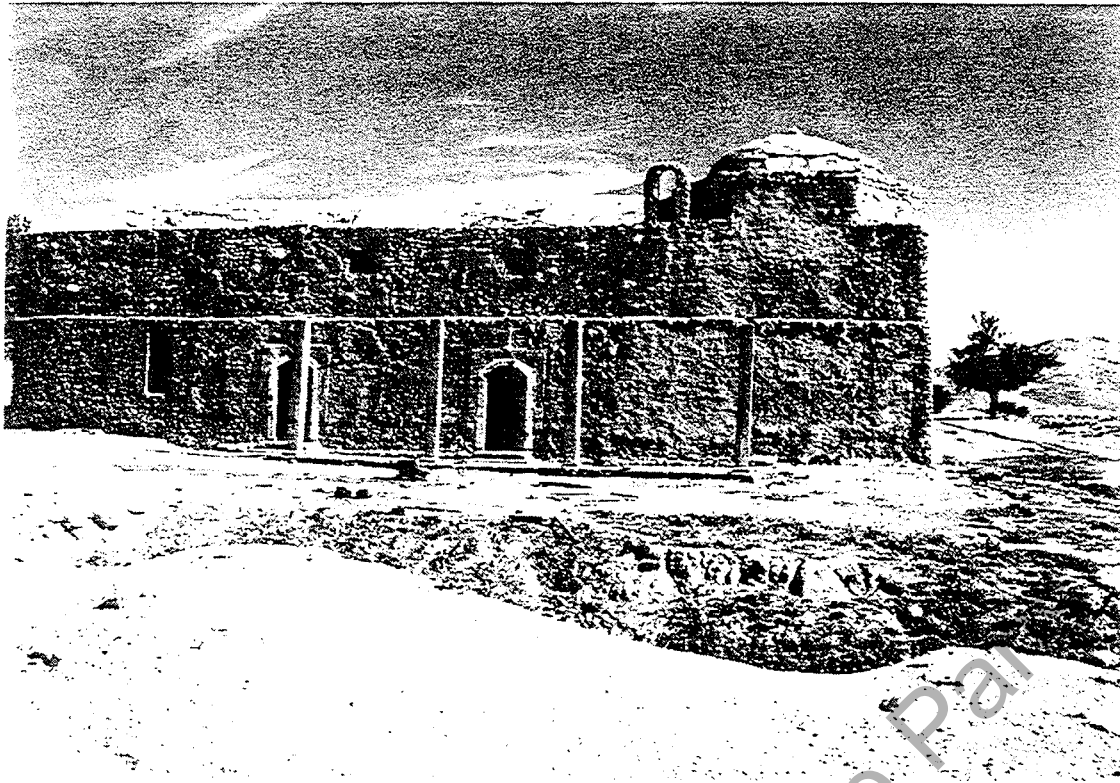
Vue exterieur de la porte d'Amadiya



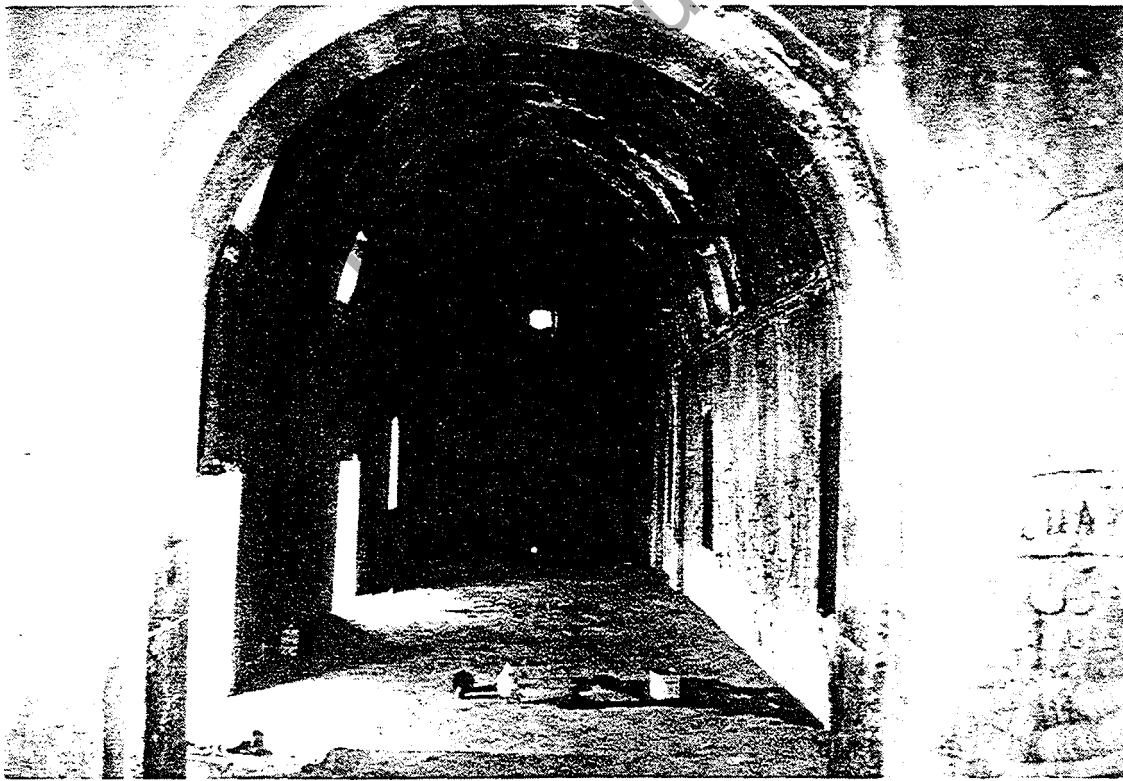
Vue arrière de Dêr Abun ou Bin



Dêr Abun ou Bin



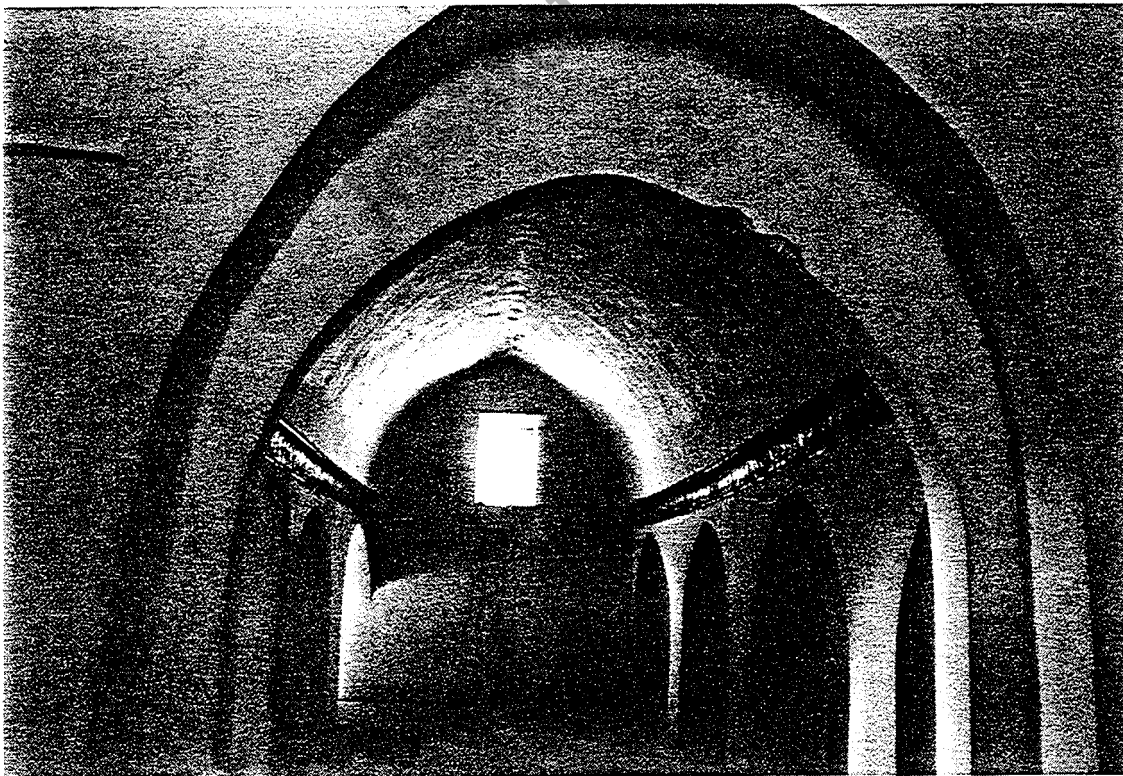
Dêr Bin vue de façade avec les deux portes d'entrée



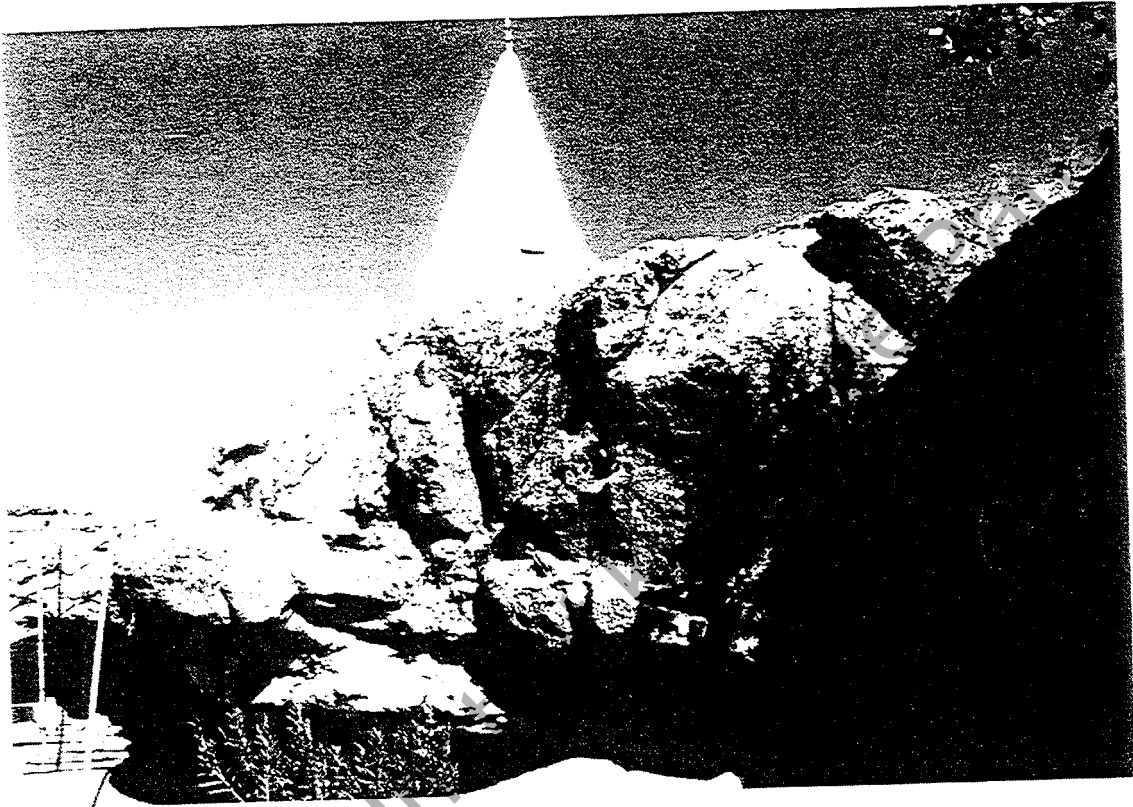
Vue de l'intérieur de Dêr Bin



Eglise de Maryem al Athra a Fishkabour



Eglise de Maryem al Athra a Fishkabour



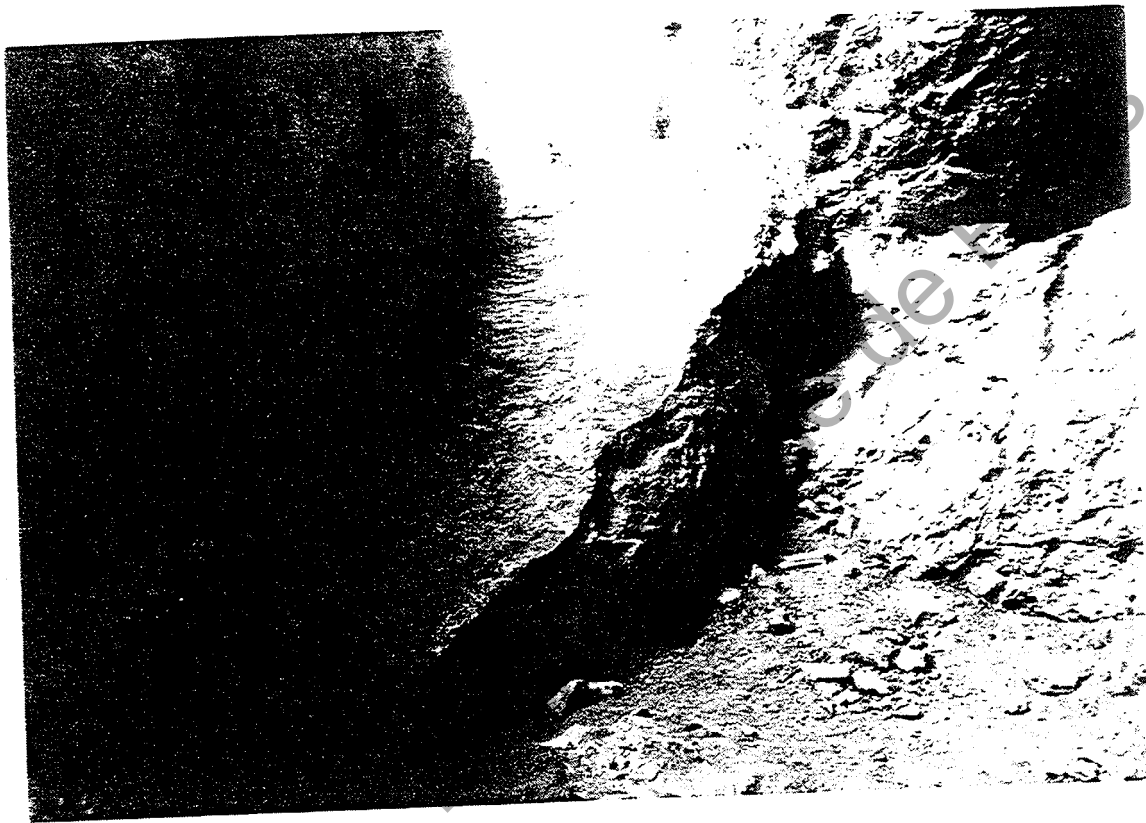
Temple Yezidis Abda Rash aux environs de Fishxabour



Dêr Raban Bêri situe dans les montagnes de Saffine l'entree vue de loin



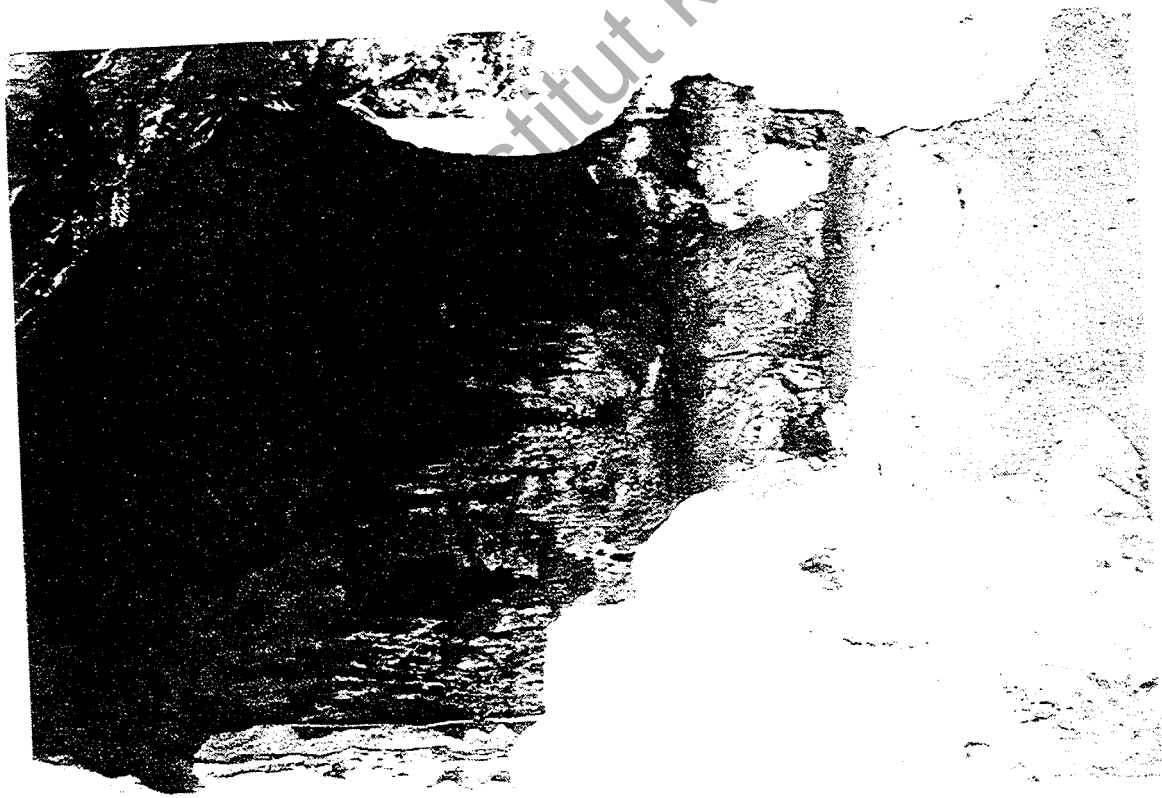
Dêr Raban Beri situé dans les montagnes de Saïfine l'entrée



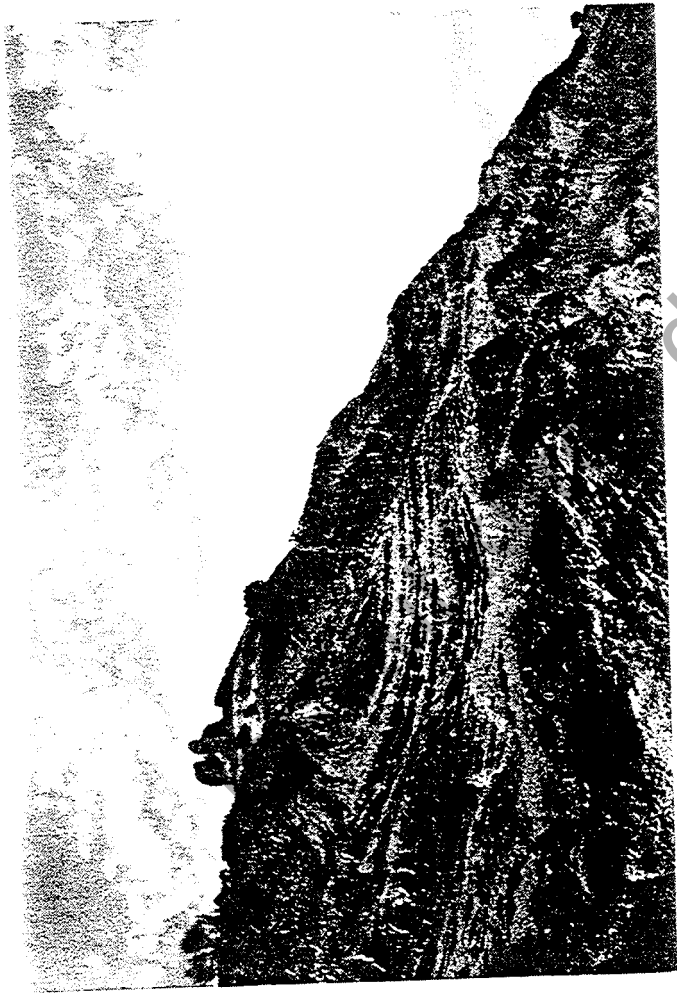
Pierre rectangulaire à l'entrée de Dêr Raban Ben



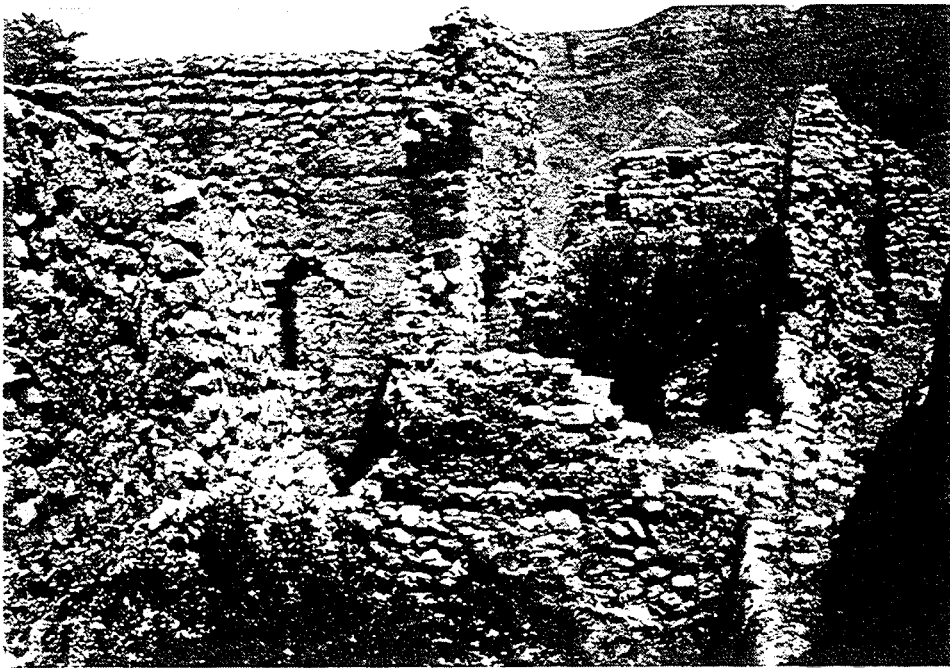
Tombeau de Raban Beri - stèle



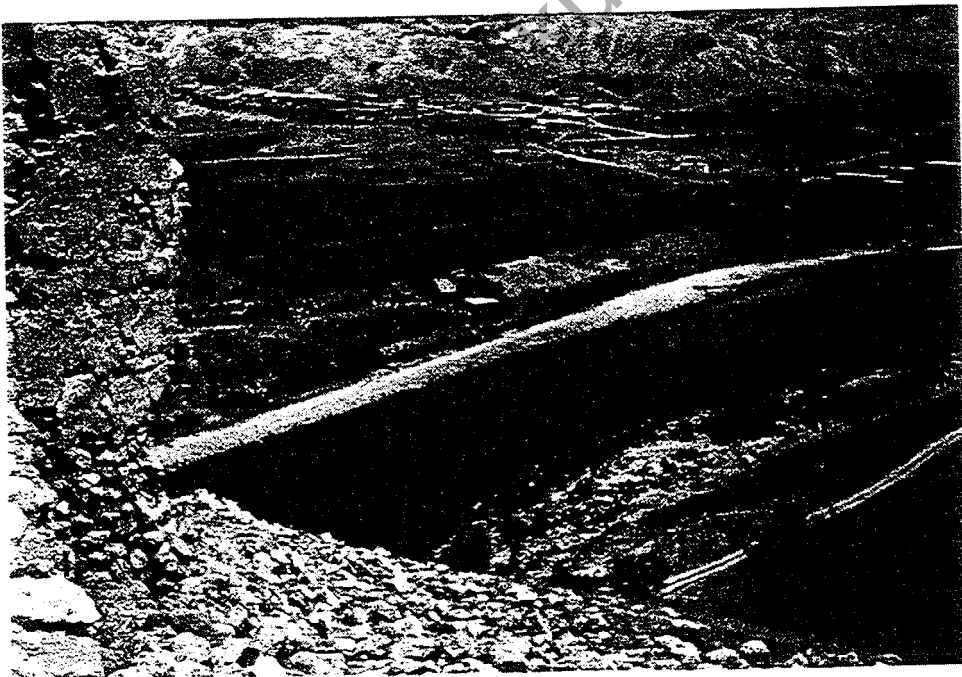
Tombeau de Raban Beri



Citadelle de Dukân datant de l'époque de la principauté de Soran 18ème



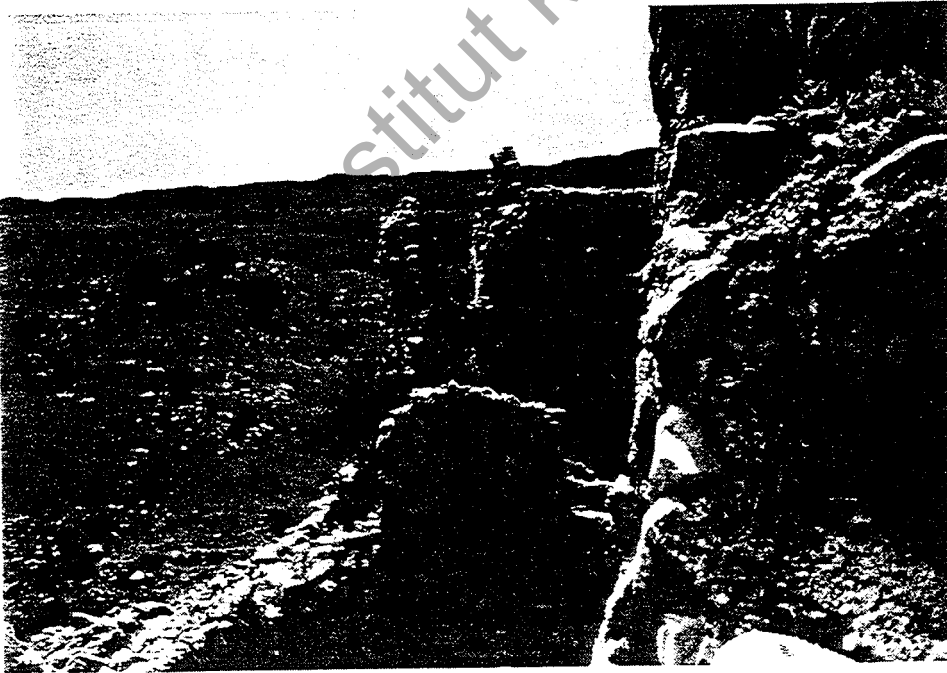
Citadelle de Dukân la cour interieur



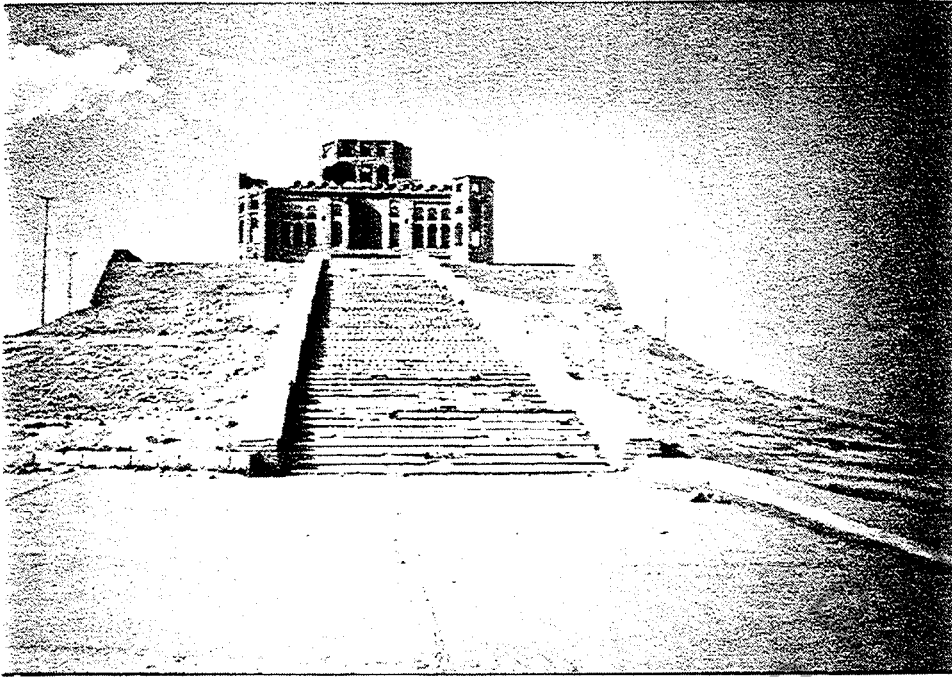
Citadelle de Dukân l'angle de sur la façade est



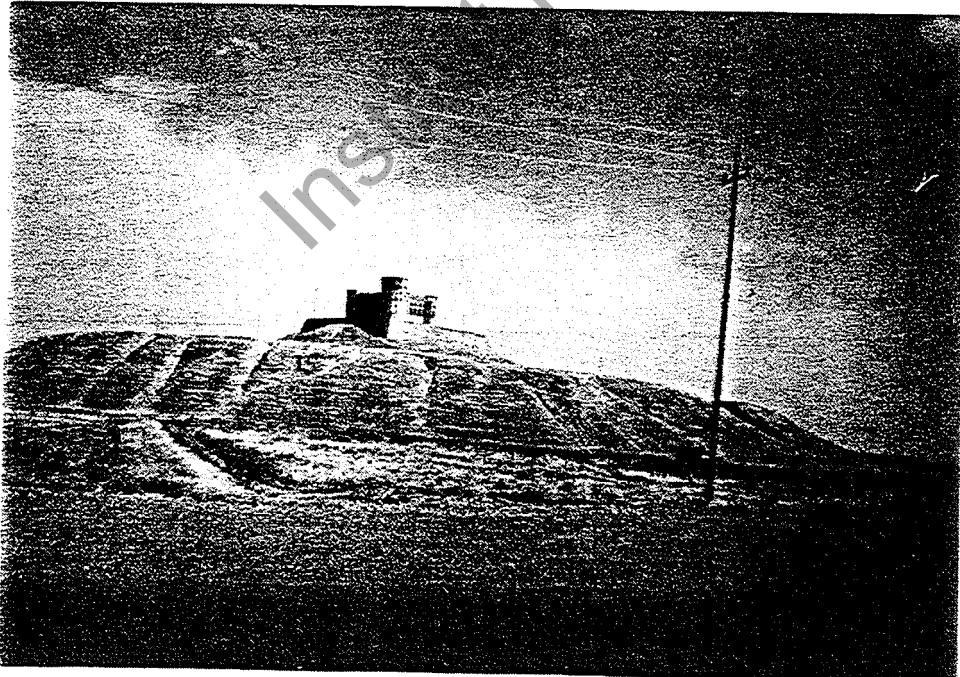
Citadelle de Dukân vue au loin de la porte sud



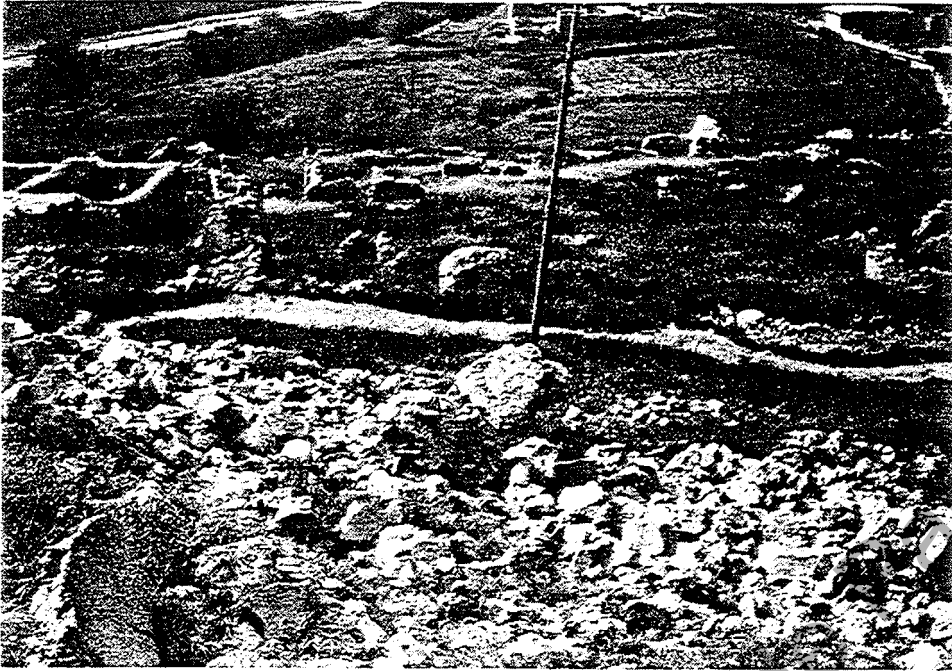
Facade nord de la citadelle de Dukân



Citadelle Sherwana à Kalar vue de face

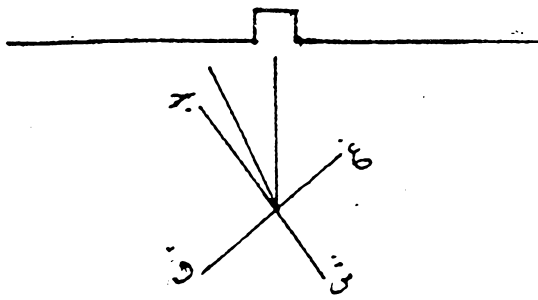


Citadelle Sherwana pris sur l'angle ouest



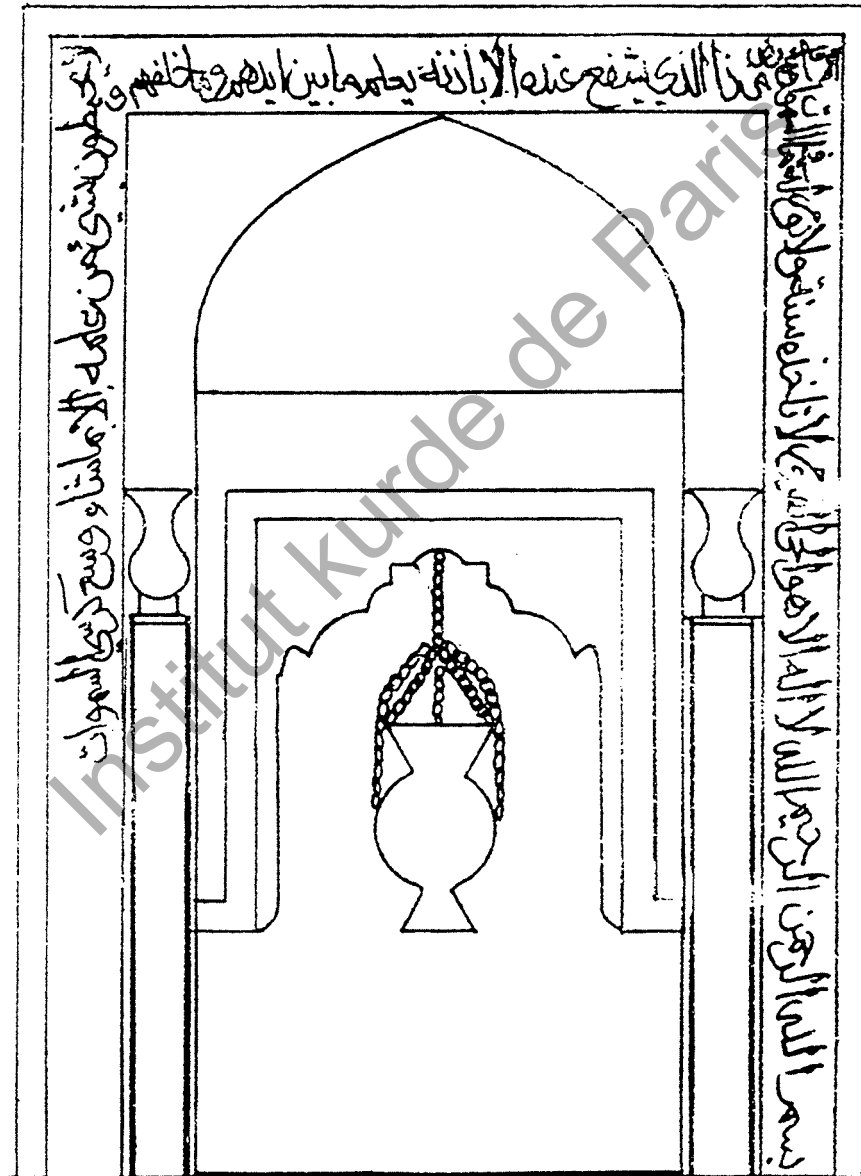
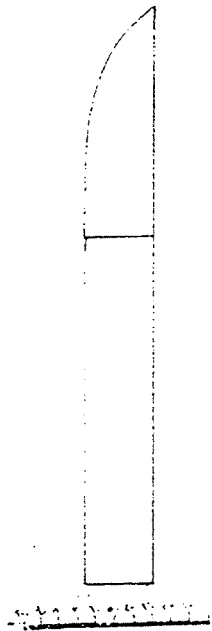
Citadelle de Tawatkul situe entre Ardjalar et Tehamchamal datant de l'epoque de principaute de Soran





شكل - (٦٠)
 اتجاه القبلة في مرفد الست زينب في سنجار
 اتجاه القبلة ٥٩ غربي الجنوب
 درجة الانحراف ٥٢٧ الى الغرب

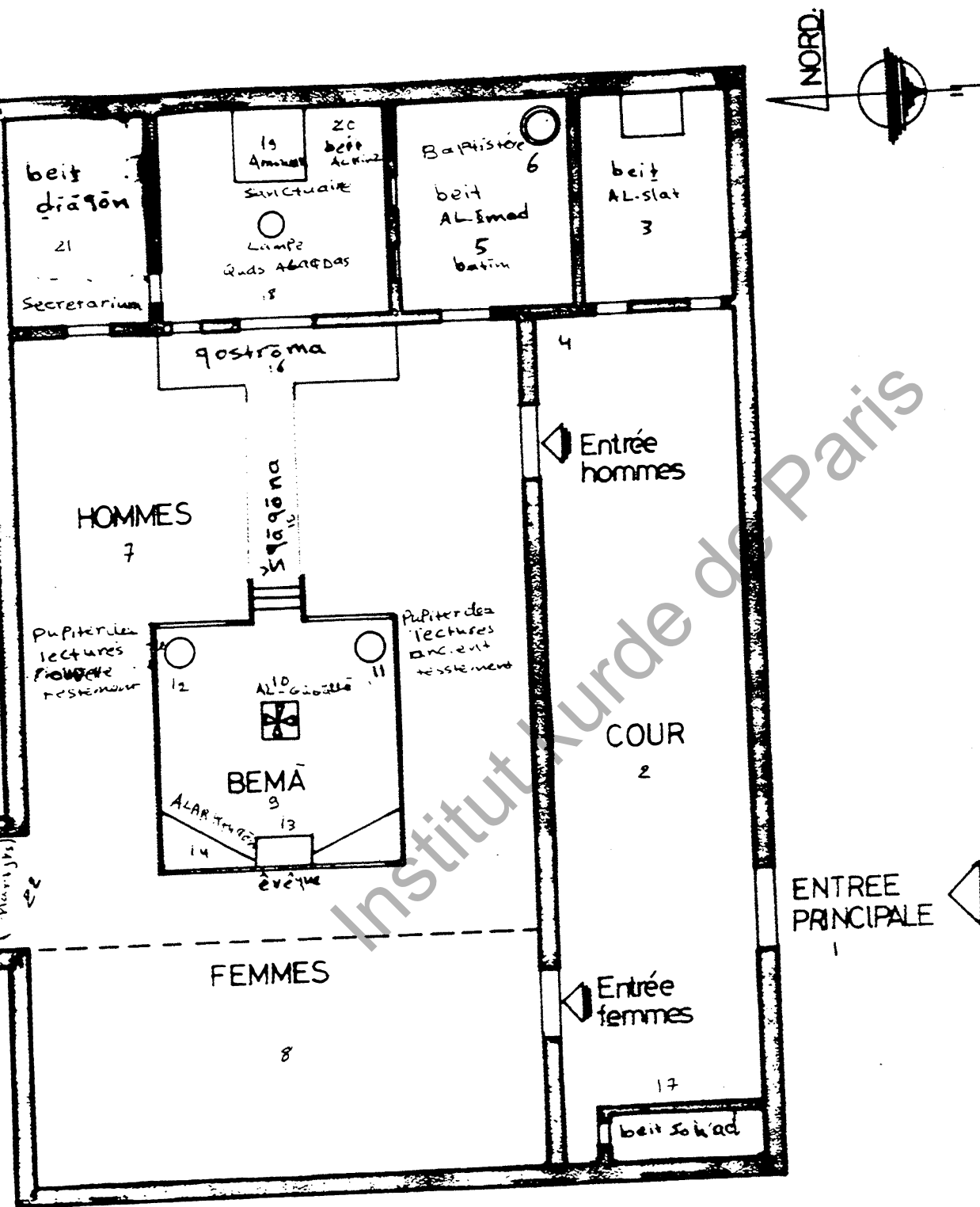
شكل - (٦٢)
 مقطع رأسي لمحراب
 الست زينب في سنجار



شكل - (٦١)
 واجهة محراب الست زينب في سنجار
 ١٠٠ ٩٠ ٨٠ ٧٠ ٦٠ ٥٠ ٤٠ ٣٠ ٢٠ ١٠

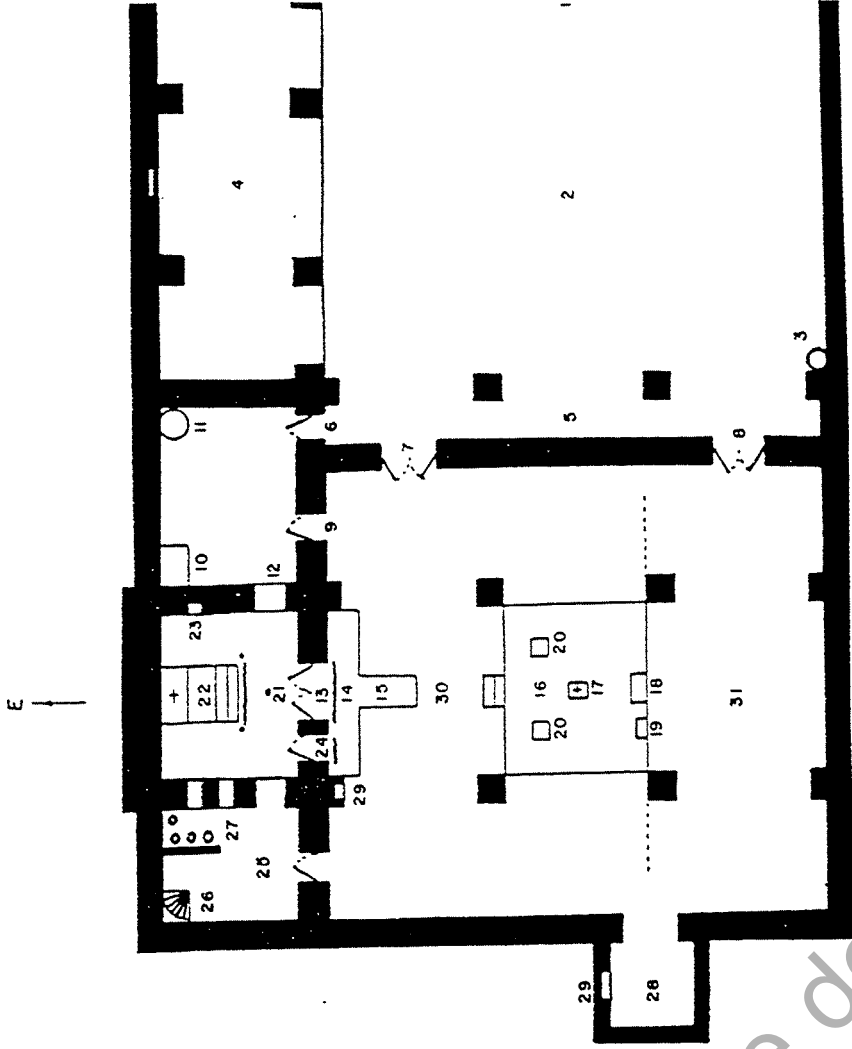
Mihrab de Qubat Sit Zinb
 à Sindjar d'après Tutugi

PLAN DE L'ANCIENNE EGLISE



LÉGENDE DU PLAN DE L'ÉGLISE CHALDÉO-NESTORIENNE
(Pl. II)

- 1 — Porte extérieure
- 2 — Cour — Cimetière
- 3 — Puits
- 4 — Beït şlōja
- 5 — Galerie
- 6 — Porte extérieure du baptistère
- 7 — Porte des hommes
- 8 — Porte des femmes
- 9 — Porte intérieure du baptistère
- 10 — Crédence
- 11 — Fontis baptismaux
- 12 — Fenêtre
- 13 — Porte majeure du sanctuaire, avec voile
- 14 — Vestibule (Qostrōma)
- 15 — Voie étroite (Şqāqōna)
- 16 — Béma
- 17 — Golgotha
- 18 — Trône de l'évêque
- 19 — Siège de l'archidiacre
- 20 — Pupitre des lectures
- 21 — Lampe du milieu du sanctuaire
- 22 — Autel
- 23 — Beït Gazza
- 24 — Porte mineure
- 25 — Sacristie
- 26 — Escalier montant au four
- 27 — Réserve d'huiles
- 28 — Martyrion
- 29 — Niche aux reliques
- 30 — Partie réservée aux hommes
- 31 — Partie réservée aux femmes



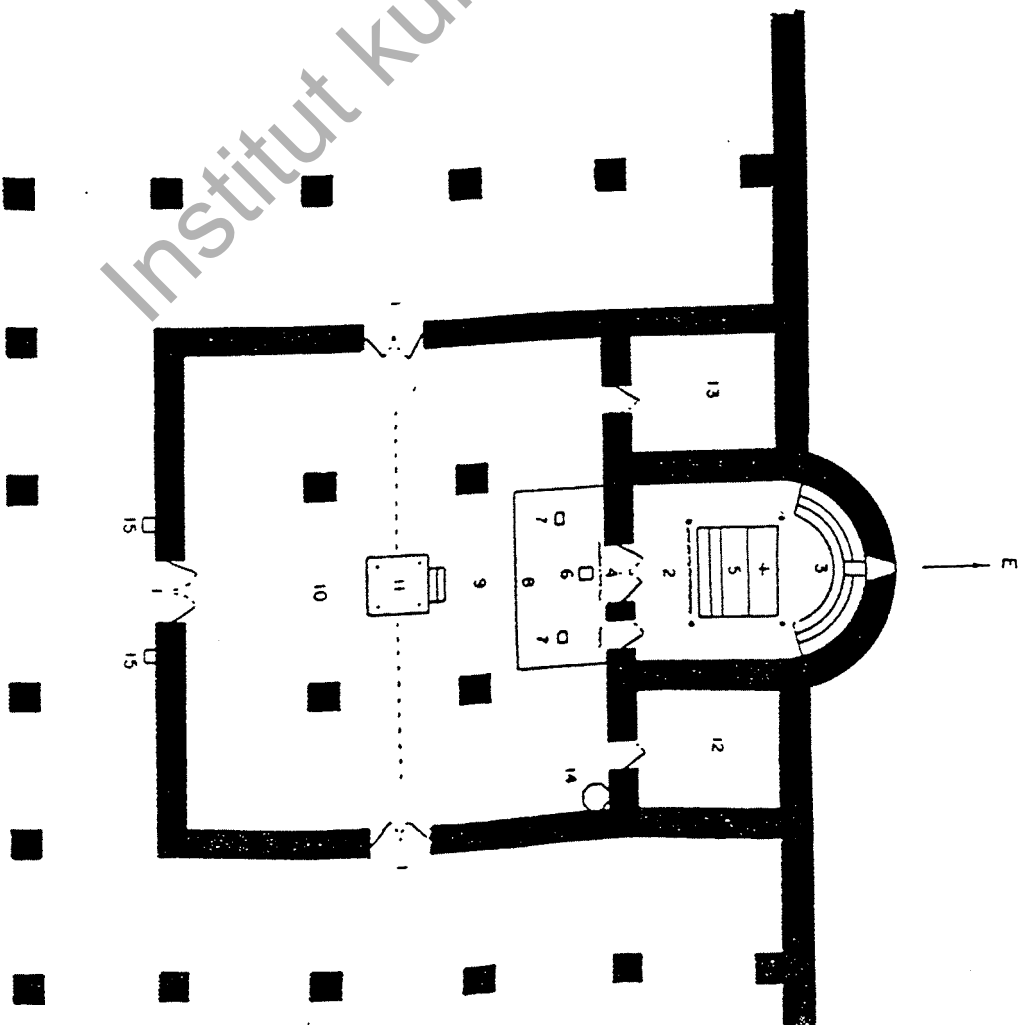
EGLISE CHALDEENNE

Pl. II

D'après J.-M. Fiey

LÉGENDE DU PLAN DE L'ÉGLISE SYRO-JACOHITE
(Pl. III)

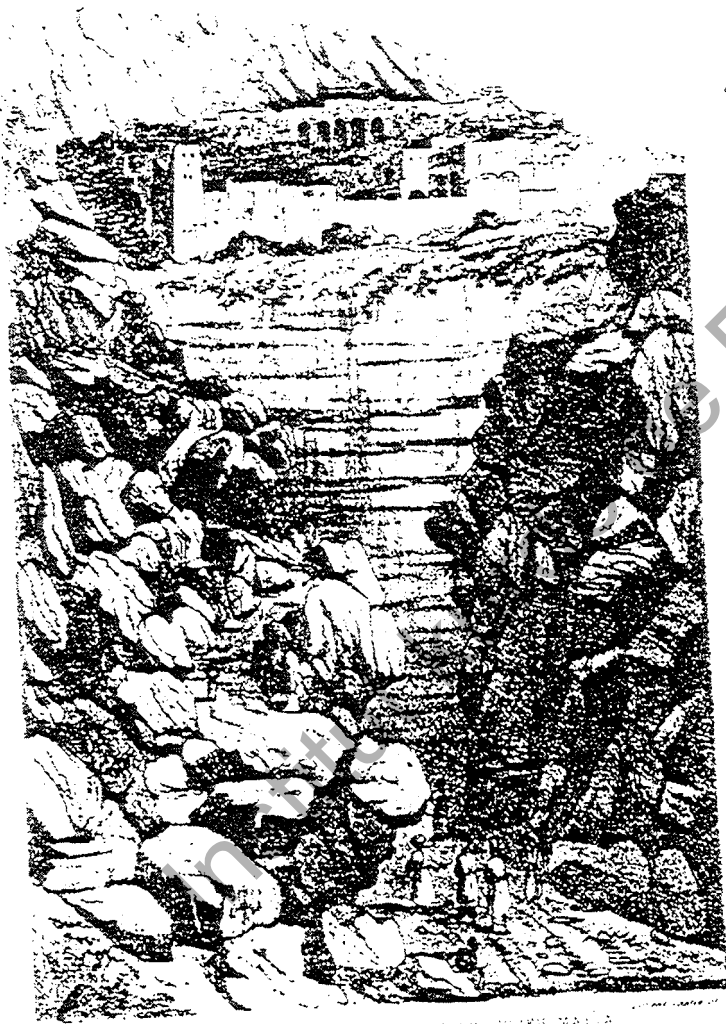
- 1 — Porte avec galerie
- 2 — Saint des Saints
- 3 — Trône de l'évêque
- 4 — Porte royale avec voile
- 5 — Autel avec baldaquin et voile
- 6 — Golgotha
- 7 — Pupitre (Gûd)
- 8 — Vestibule (Qatrôma)
- 9 — Partie réservée aux hommes
- 10 — Partie réservée aux femmes
- 11 — Ambon (Bin)
- 12 — Sacristie
- 13 — Martyrion
- 14 — Fonts baptismaux
- 15 — Gûd extérieur
- 16 — Cour — Gimetière



EGLISE SYRIENNE

d'après J. M. Fiey

141

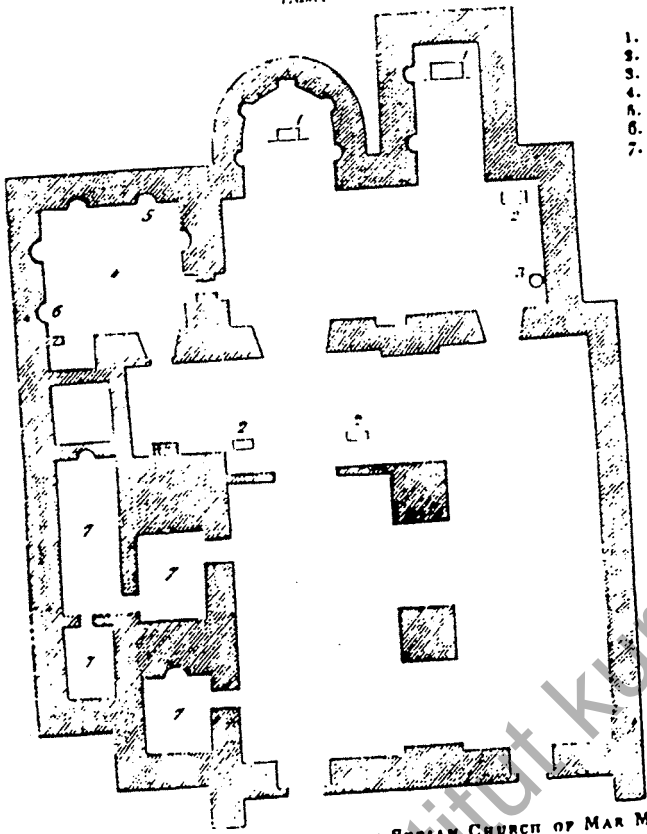


LE MONASTÈRE DE VAN MAU LAI - HANOI MAÏ LA
d'après Badger

East.

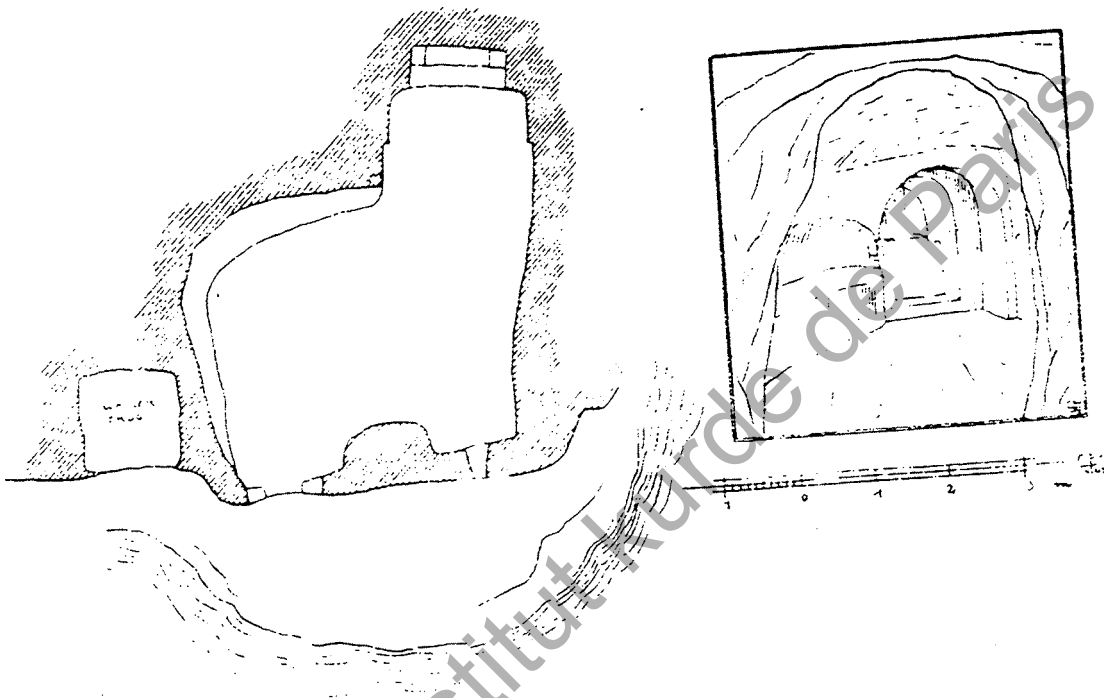
REFERENCES.

1. Altar.
2. Lecterns.
3. Font.
4. Cemetery.
5. Grave of Mar Mattai
6. Grave of Bar Hebraei
7. Empty rooms.



GROUND PLAN OF SYRIAN CHURCH OF MAR MATAI.

d'après Badger
Dér Mār Matti



صورة رقم ٣ : صومعة مار متى عبطت اساسي ورسم منظوري

érmitage de Mar Matti d'après
C. Bruisser

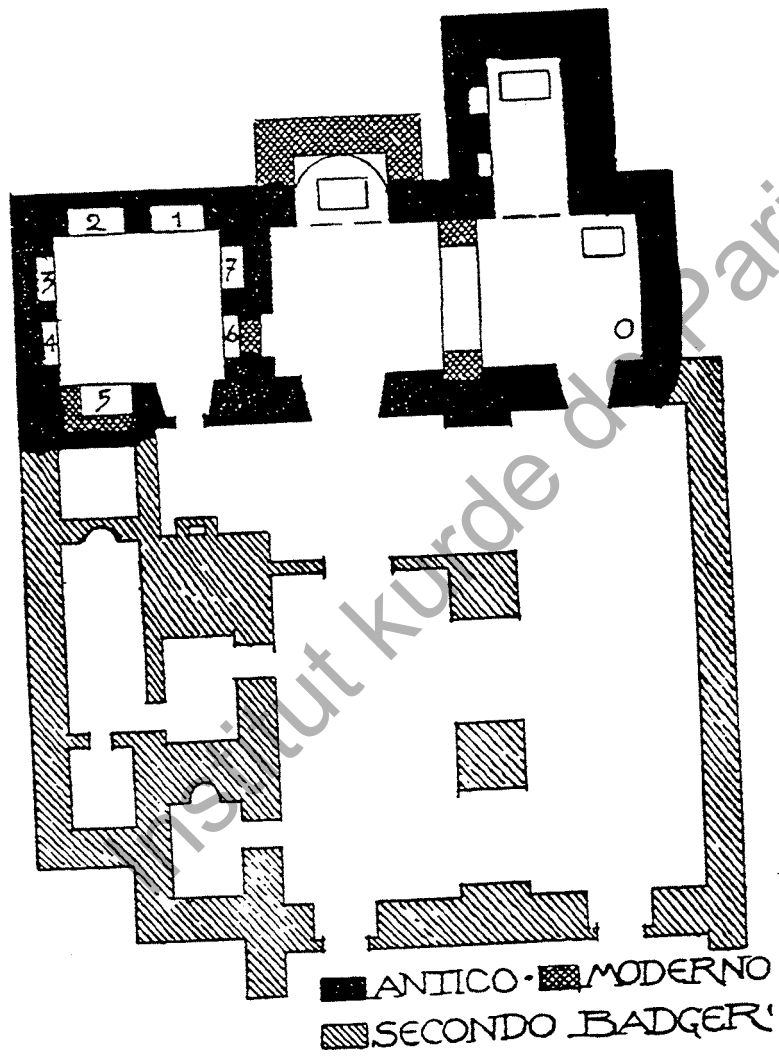
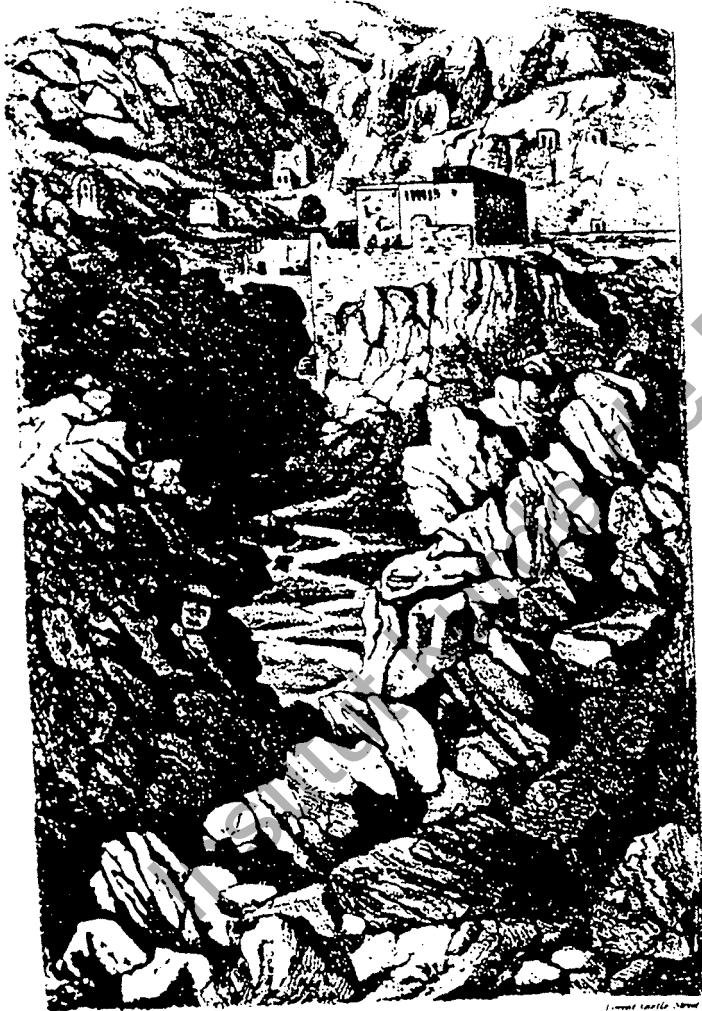
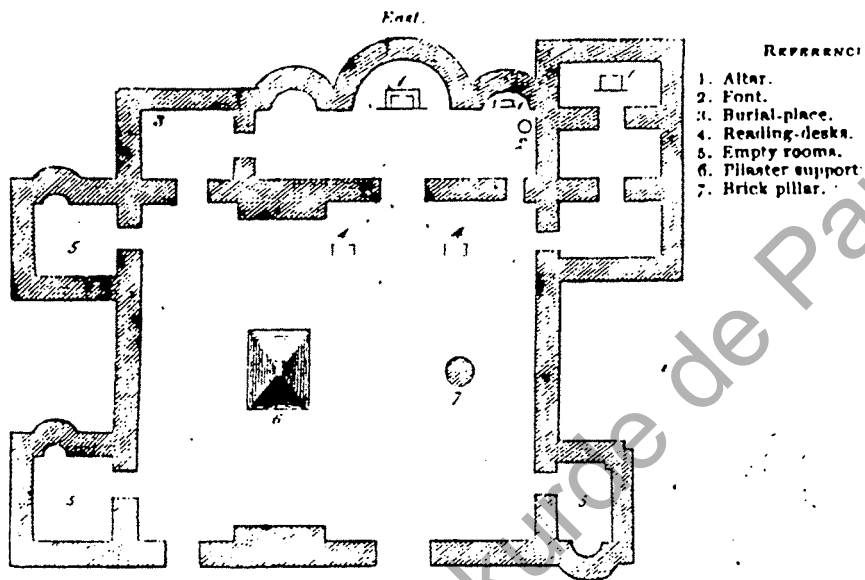


FIG. 76. — Chiesa al monastero di Mâry Mattai.

d'après UGO Monneret de VILLAR

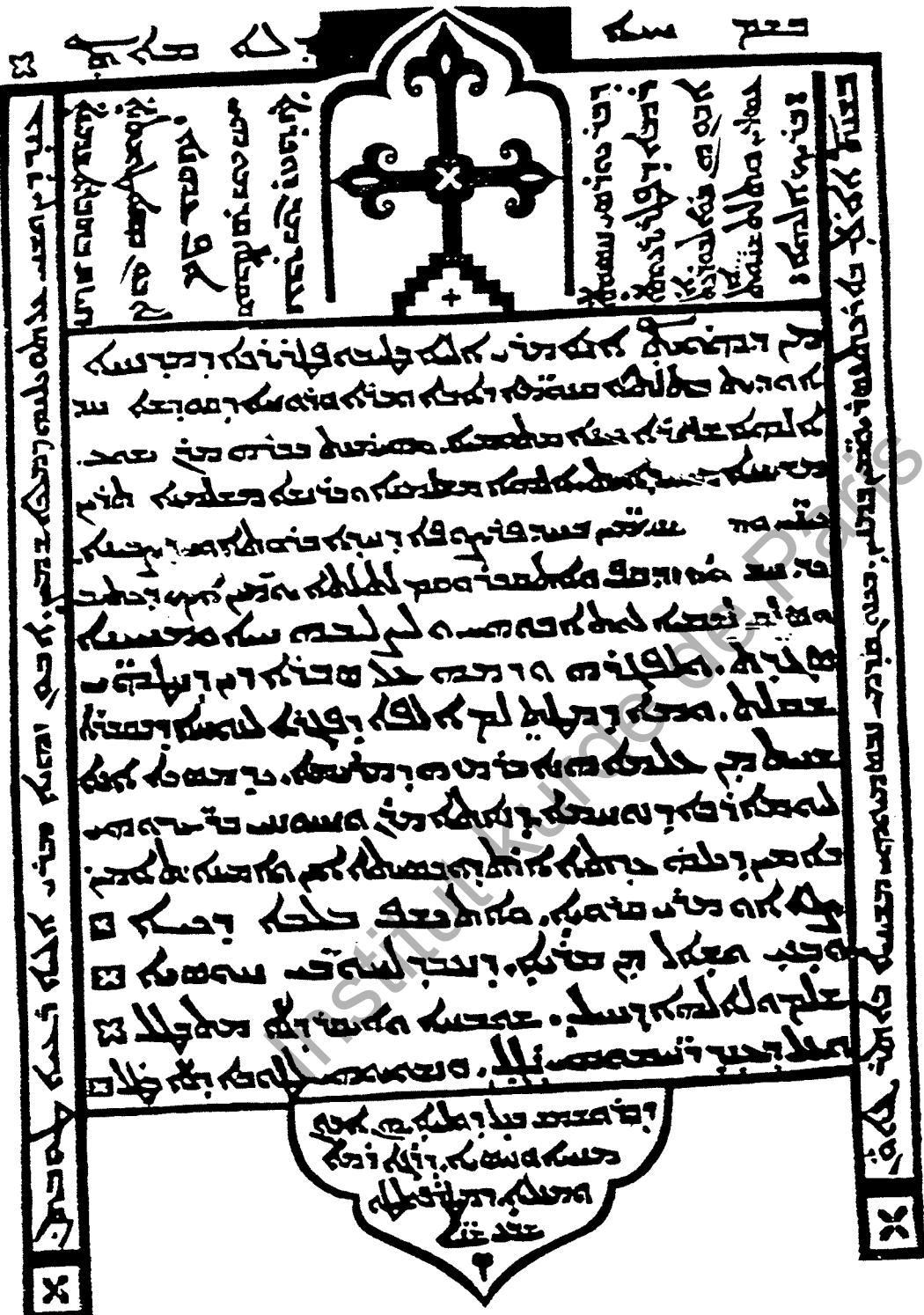


MONUMENT OF RABBAN HORMUZD
d'après Badger



GROUND PLAN OF THE SYRIAN CHURCH OF MAR BEHNAME.

diaprès Badger
Dêr Mar Behnam



Inscriptions Syriaque dans les catacombes de Rahban Hurmizd
d'après Bruisier



نقوش على شكل منقوش

غرفة المدفن

لوحة كتابية

Der Raban Hormizd
d'après Brunses
"N° 28"



Un moine chaldéen du Dêr Rabban Hurmuz



Un homme du tribut Jaffe d'après le voyageur Rich



فەرماندەریکی گە وەرەیی پاشای سنیمانی
(عوومەرفاغانی خەزەنەدار)

Un fonctionnaire du Pasha de Suieimaniye d'après Rich



Une femme Kurde de Sulcimaniye d'après Constance M. Alexander



Un couple Nestorien de Hakkari d'après Rich



Deux soldats Kurdes de Hawramann d'après Rich

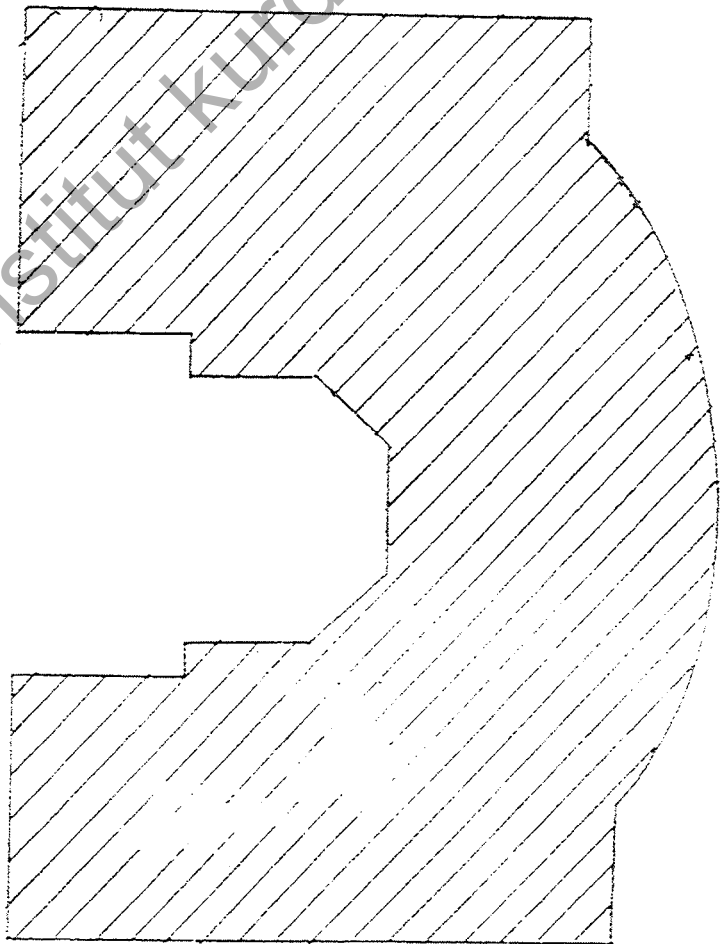
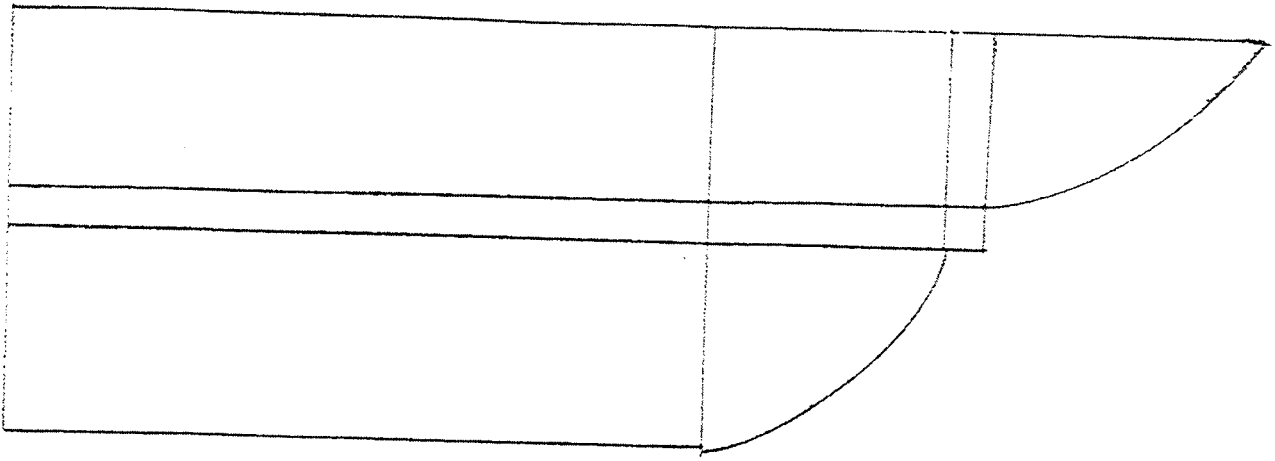


Couple Yezidi de Shangar d'après Rich

جامع النبي يونس



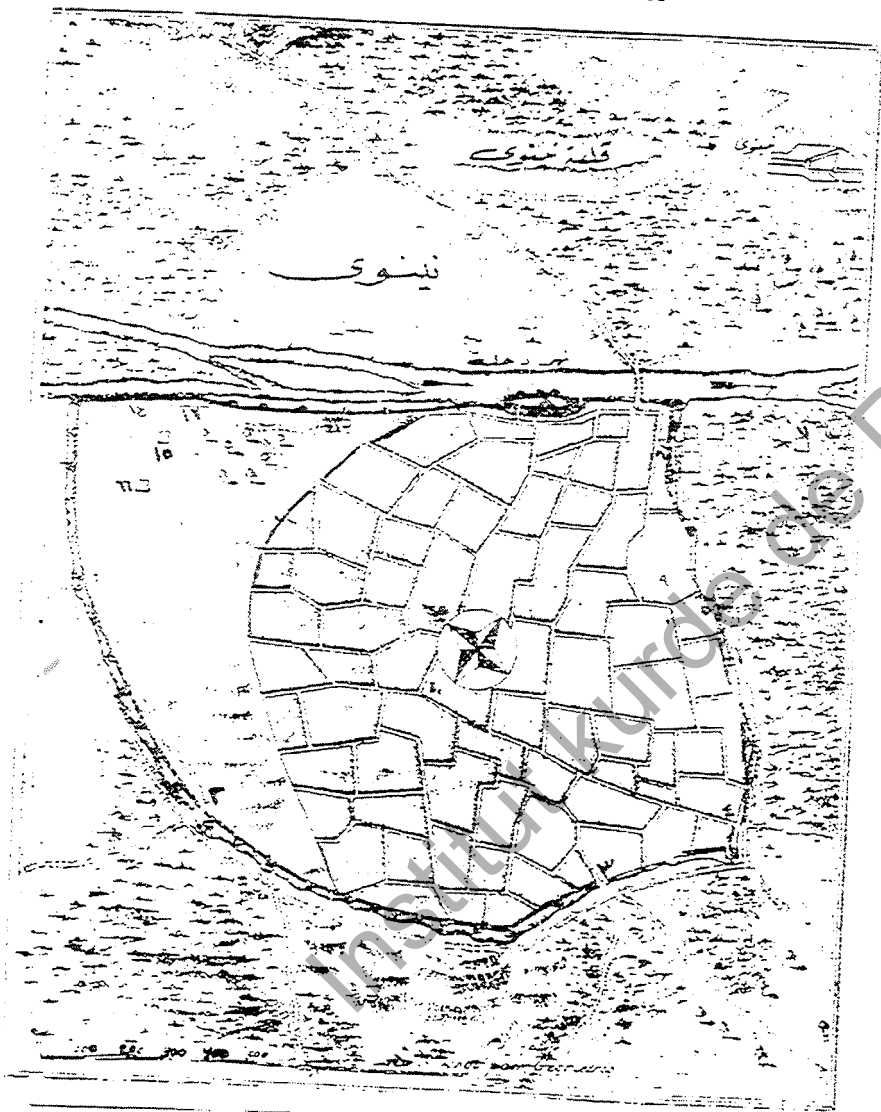
Mosquée de Yunus (Jonas)
à Mossoul



شکل ... (VA)
 طرح و ساختن کلاه و نعلبند و کلاه و نعلبند

Mihrab AL-Nury à Mossoul
 d'après N. Tutngi

Pian de la ville de Mossoul fait par Nibuher. il y situe les monuments importants de la ville par de numeros



1- Bab « porte » Amadiyya

2- Bab Sanjar

3- Bab el Belth

4- Bab al Djedid

5- Bab Legish

6- Bab al top

7- Bab al Djessir

8- Itch Kaia' « citadelle intérieur »

9- Saray « Palais du Pasha »

10- Ca'ma al Kabir

11- Ca'ma al Ahmar ou Ca'ma al Mudjahidi

12- Kara Saray « Le Palais Noir »

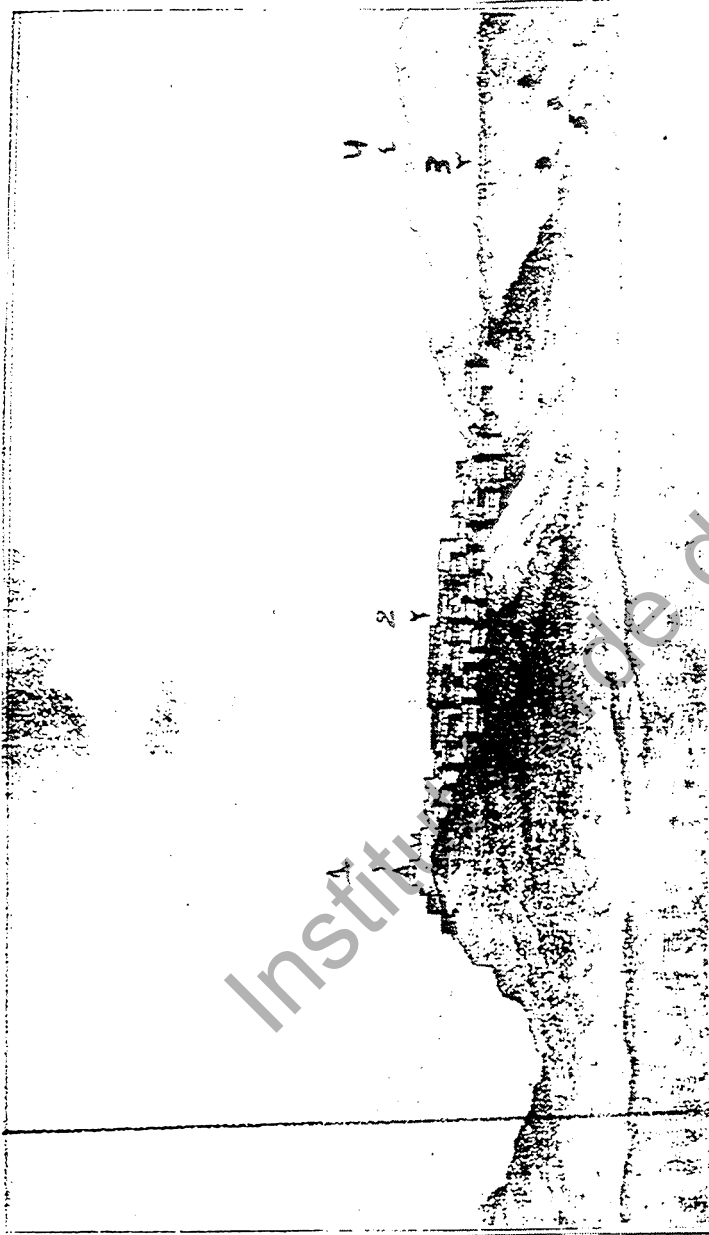
13- Al Madrassa « école » Al Badriyya

14- Tombeau de Yahya Abui Kasim

15- Eglise Nestoriennes

16- Eglise Jacobite

Vue générale du côté ouest de Mossoul fait par Nibuber.



مذخر عام للقسمة الشرقي من المدينة الموصل وتسمى الأرقام إلى :
(١) جامع النبي يونس (٢) قرية نينوى (٣) سور مدينة نينوى
(٤) جبل عين صفورا

- 1 - Mosquée de Nabi Yunis
- 2 - Village de Nineve
- 3 - Les murailles de la ville de Nineve
- 4 - Montagnes Ayn as Safra

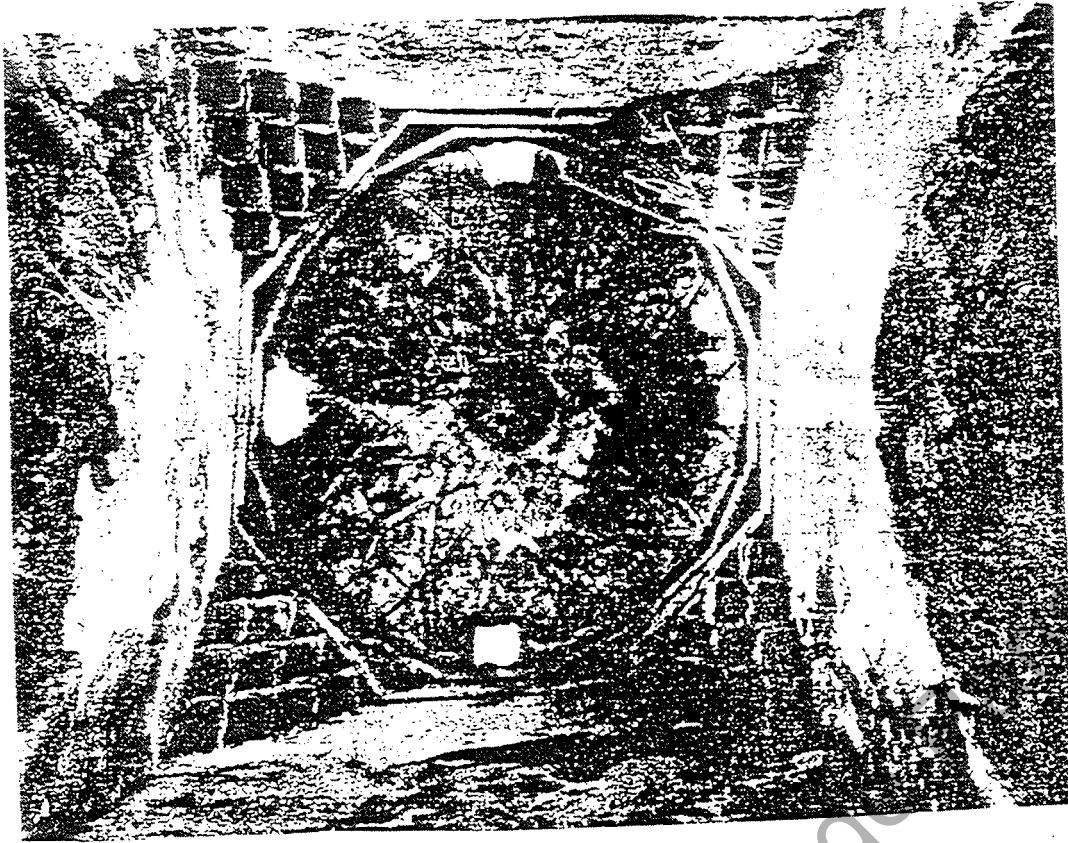


Tableau n°24 Dêr Mar Matti d'après le voyageur Conrad Brüsser

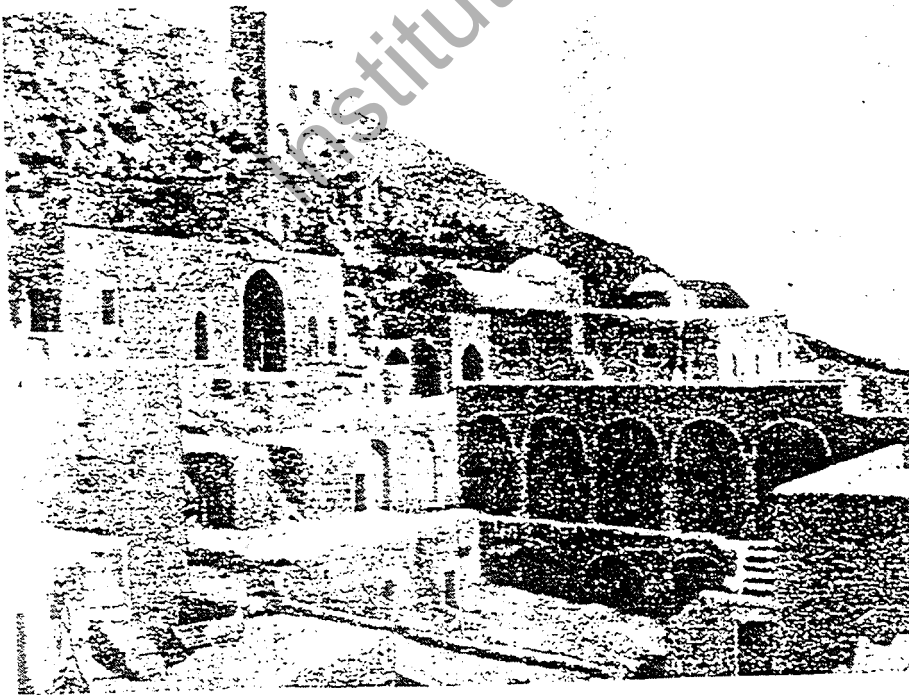


Tableau n°24 Dêr Mar Matti d'après le voyageur Conrad Brüsser